

**BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE**  
**de la**  
**SOCIÉTÉ RENCESVALS**

*(pour l'étude des épopées romanes, A.I.S.B.L.)*

Fascicule n° 42

2010-2011

Liège



**BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE**  
**de la**  
**SOCIÉTÉ RENCESVALS**

*(pour l'étude des épopées romanes, A.I.S.B.L.)*

Fascicule n° 42

2010-2011

Liège



## INFORMATIONS DIVERSES

### *MEMBRES FONDATEURS*

Belgique : M<sup>me</sup> Lejeune (†), MM. Jodogne (†) et Horrent (†).

Espagne : MM. Menéndez Pidal (†), Lacarra (†) et de Riquer.

France : MM. Frappier (†), Le Gentil (†) et Louis (†).

Grande-Bretagne : M. McMillan (†).

Italie : MM. Monteverdi (†), Roncaglia (†) et Ruggieri (†).

Suisse : M. Burger (†).

### *BUREAU INTERNATIONAL*

Le Bureau international est composé des membres du bureau en exercice. Tous les présidents d'honneur en font partie de droit.

#### *Présidents d'honneur :*

1955-1973 : M. Pierre Le Gentil (†), France.

1973-1978: M. Maurice Delbouille (†), Belgique.

1978-1982 : M. Martín de Riquer, Espagne.

1982-1985 : M. Gerard J. Brault, États-Unis.

1985-1988: M. Cesare Segre, Italie.

1988-1991 : M<sup>lle</sup> Madeleine Tyssens, Belgique.

1991-1994 : M. François Suard, France.  
1994-1997: M. Wolfgang van Emden (†), Grande-Bretagne.  
1997-2000 : M. Bernard Guidot, France.  
2000-2003 : M. Alberto Varvaro, Italie.  
2003-2006 : M. Philip Bennett, Grande-Bretagne.  
2006-2009 : M. Claude Roussel, France.

*Bureau 2009-2012*

*Président :*

M<sup>me</sup> Leslie Zarker Morgan, professeur à la Loyola University Maryland, USA.

*Vice-présidents :*

M. Carlos Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares et à l'Université de Genève.

M<sup>me</sup> Maria Careri, professeur à l'Université de Chieti.

*Secrétaire :*

M<sup>me</sup> Nadine Henrard, professeur à l'Université de Liège, rue de Wandre, 2, B-4610 Bellaire.

*COMITÉ DE DIRECTION*

Les membres fondateurs et les membres du Bureau International en font partie de droit. Chacune des Sections nationales y est représentée par deux des membres de son bureau.

*BUREAUX DES SECTIONS NATIONALES*

Allemagne/Autriche : M<sup>lle</sup> D. Kullmann, Associate Professor, University of Toronto, présidente et bibliographe.

P. Wunderli, professeur émérite de l'Université de Düsseldorf, vice-président.

M<sup>me</sup> R. Bauschke-Hartung, professeur à l'Université de Düsseldorf, secrétaire.

- Belgique : M. Ph. Vereist, chargé de cours honoraire de l'Université de Gand, président.  
M. J. Horrent, chargé de cours honoraire de l'Université de Liège, vice-président.  
M. Cl. Thiry, professeur émérite des Universités de Louvain et de Liège, vice-président.  
M<sup>lles</sup> A. Constantinidis et A. Hanus, F.U.N.D.P. de Namur, secrétaires-bibliographes.
- Espagne : M. M. de Riquer, professeur émérite de l'Université de Barcelone, président d'honneur.  
M. C. Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares et à l'Université de Genève, président.  
M<sup>me</sup> I. de Riquer, professeur à l'Université de Barcelone, vice-présidente.  
M. J. Paredes, professeur à l'Université de Grenade, vice-président.  
M. S. López Martínez-Moras, professeur à l'Université de Saint-Jacques, secrétaire-trésorier.
- France : M. Fr. Suard, professeur émérite de l'Université de Paris X-Nanterre, président d'honneur.  
M. B. Guidot, professeur émérite de l'Université de Nancy II, président.  
M. Ph. Ménard, professeur émérite de la Sorbonne, vice-président.  
M. Cl. Roussel, professeur émérite de l'Université de Clermont-Ferrand — Blaise Pascal, vice-président.  
M. J.-Cl. Vallecalle, professeur émérite de l'Université de Lyon II-Lumière, vice-président.  
M<sup>lle</sup> M. Ott, professeur à l'Université de Strasbourg, trésorière.  
M<sup>me</sup> D. Dalens-Marekovic, professeur agrégée, docteur-ès-lettres, trésorière-adjointe.  
M<sup>me</sup> Emmanuelle Poulain-Gautret, maître de conférences à l'Université d'Artois, secrétaire-bibliographe.
- Grande-Bretagne : Prof. P. Noble, University of Reading.  
Dr. M. Ailes, Wadham College, Oxford, secrétaire-trésorière.

- Dr. M. A. Jubb, King's College, Aberdeen, secrétaire-bibliographe.  
 Prof. D. Pattison, Magdalen College, Oxford.  
 Dr. S. Marnette, Balliol College, Oxford.  
 Site : <<http://www.arts.ed.ac.uk/french/rencesvals>>.
- Italie : M<sup>me</sup> M. Careri, Università di Chieti, présidente.  
 MM. P. Rinoldi, Università di Parma, et G. Palumbo, F.U.N.D.P. (Namur), secrétaires-bibliographes.
- Japon : M. T. Matsumura, professeur adjoint à l'Université de Tokyo, président.  
 M. Y. Takana, Maître de conférences à l'Université Seijô (Tokyo), secrétaire-trésorier.
- Pays-Bas : M. B. van der Have, président.  
 M. J. Tigelaar, secrétaire-trésorier.  
 M<sup>me</sup> B. Finet-van der Schaaf, Université de Metz, secrétaire-bibliographe (traduction des fiches).  
 Site : <<http://www.bookmark.demon.nl>>.  
 Adresse électronique : <[rencesvals@bookmark.demon.nl](mailto:rencesvals@bookmark.demon.nl)>.
- Scandinavie : M. E. F. Halvorsen, professeur à l'Université d'Oslo, président.
- Suisse : M. A. Corbellari, Université de Lausanne, président.  
 M. M. R. Jung, professeur à l'Université de Zurich, vice-président.
- U.S.A. et Canada : M. M. Bailey, Washington and Lee University, président.  
 M<sup>me</sup> P. Leverage, Purdue University, vice-présidente.  
 M. J. Hernando, Indiana University South Bend, secrétaire-bibliographe.  
 M<sup>me</sup> Fr. Denis, Macalester College, secrétaire-trésorière.  
 Site : <<http://depts.noctrl.edu/mcl/SocieteRencesvalsWeb>>.



## VIE DE LA SOCIÉTÉ

La refondation juridique de la Société Rencesvals sous forme d'A.I.S.B.L. (Association internationale sans but lucratif) est effective depuis le 17 janvier 2008. Le texte des nouveaux statuts est disponible sur demande auprès du secrétariat international.

Les cotisations doivent être versées globalement par Section. L'ordre de paiement, rédigé en euros, doit être adressé au compte «Société Rencesvals A.I.S.B.L.», 340-1242212-68 de la ING, r. des Carmes 28-32, B-4000 Liège. Pour les virements internationaux, indiquer le Code IBAN: BE 82 3401 2422 1268 et le Code BIC : BBRUBEBB.

La règle est que chaque section fixe le montant de ses cotisations. Nous insistons pour que ces cotisations s'élèvent à une somme au moins équivalente à 10 euros.

Il reste établi que le *Bulletin* n'est pas mis en vente en librairie. Il ne sera cédé aux personnes qui ne font pas partie de la Société qu'au prix de 12 euros. Ces personnes sont priées de s'adresser aux secrétaires-trésoriers nationaux.

Enfin, dans l'intérêt commun, nous nous permettons de demander à tout membre de la Société qui aura publié un article ou un ouvrage touchant de près ou de loin à l'épopée romane, de bien vouloir, s'il veut être absolument sûr de voir son travail cité dans le prochain *Bulletin bibliographique*, le signaler au secrétaire de sa section nationale et à la rédaction du *Bulletin*.

\*

Le XIX<sup>e</sup> Congrès international de la Société Rencesvals aura lieu à Oxford, du lundi 13 au vendredi 17 août 2012. Les travaux se tiendront au Wadham College, un bâtiment plein de charme datant du XVII<sup>e</sup> siècle, qui offre aux congressistes des possibilités d'hébergement.

Les thèmes retenus par le Bureau international sont les suivants : 1) *La tradition rolandienne dans tous ses états*; 2) *Ruptures, subversion, contestation. «Queer» théorie*; 3) *L'image du droit dans les chansons de geste*; 4) *Les chansons de geste et l'Antiquité*; 5) *Divers*. Les conférences plénières seront assurées par Dorothea Kullmann (Université de Toronto), Bill Burgwinkle

(Université de Cambridge), Bernard Ribémont (Université d'Orléans), et Francine Mora-Lebrun (Université de Versailles — Saint-Quentin-en-Yvelines).

Pour toute information, formulaire d'inscription provisoire ou proposition de communication, s'adresser à Marianne Ailes (<marianne.ailles@bristol.ac.uk> ou <rencesvals-congress@bristol.ac.uk>). Les circulaires sont également disponibles à l'adresse <<http://www.rencesvals.net>>.

### *BOURSES*

Pour aider les jeunes chercheurs à se rendre en Grande-Bretagne afin de participer à la rencontre, le Comité a décidé d'octroyer dix bourses d'un montant de 250 euros chacune. Les candidatures sont à adresser aux bureaux des sections nationales, selon les modalités habituelles du règlement décrites dans le *B.B.S.R* 32, 2000-2001, p. 7. Lors de sa réunion tenue à Paris le 9 mars 2007, le Comité de Direction a modifié le point 2 de ce règlement et porté à cinq ans le délai maximum écoulé depuis la défense de thèse des candidats.

### *INTERNET*

La Société internationale Rencesvals est désormais dotée d'un site internet, consultable à l'adresse suivante: <http://Rencesvals.net>.

\*

La section américano-canadienne possède encore un certain nombre d'exemplaires des actes du Congrès de Storrs (*Olifant*, 25, 2006), qu'elle tient gracieusement à la disposition des membres de la Société Rencesvals, dans la limite des stocks disponibles. Ceux qui souhaiteraient profiter de cette offre généreuse et obtenir un volume gratuit peuvent s'adresser à Françoise Denis (denis@macalester.edu). Les frais d'expédition seront à charge des destinataires.

## IN MEMORIAM

### **Noëlle LABORDERIE**

(1932-2010)

Il est des disparitions dont il est difficile de parler, tant elles suscitent la révolte et la colère. C'est le cas pour Noëlle Laborderie, que ses qualités avaient mise hors de pair, une intelligence lumineuse et une science exceptionnelle, une modestie et une discrétion incomparables, une bonté exemplaire, que manifestait son doux sourire, et elle formait avec Jean Laborderie un couple remarquablement uni.

Elle était un bel exemple de promotion républicaine. Elle naquit à La Chapelle-Laurent (Cantal) dans une famille nombreuse (huit enfants) de modestes agriculteurs le 24 décembre 1932, et son institutrice, après l'école primaire, persuade ses parents de lui faire passer le concours des bourses et de l'envoyer au lycée de Saint-Flour. Comme il n'y a pas d'internat pour les filles, elle vit en pension. Après le baccalauréat, toujours boursière, elle entre en hypokhâgne à Clermont-Ferrand, puis à Toulouse, où en 1953 elle réussit le concours d'entrée à l'École Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses. Elle composa en 1956, sous la direction de Robert-Léon Wagner, un mémoire de maîtrise sur le *Roman de la Rose*. Elle est reçue première à l'agrégation de grammaire en 1957. Cette même année, elle épouse l'helléniste Jean Laborderie dont elle aura trois enfants : Claire (1958), Catherine (1963), et Hélène (1968). Elle meurt le 21 novembre 2010.

Elle sera professeur au lycée de Vendôme de 1957 à 1960, aux lycées La Bruyère et Rameau à Versailles de 1960 à 1969. En même temps elle donne un cours d'ancien français pour le Capes et l'agrégation à l'ENS de Fontenay. En novembre 1969, elle devient assistante à la Sorbonne; en 1974 elle est nommée maître de conférences. Le 19 mars 1983, sous la direction de Claude Régnier, elle

soutient sa thèse de doctorat d'état (mention très honorable) sur *Florent et Octavien* (étude et édition des mss BnF 1452, BnF 12564 et BnF 24384). Inscrite sur la liste d'aptitude aux fonctions de professeur des Universités en 1992, elle prend sa retraite en 1997.

Disciple attentive de Claude Régner, Noëlle Laborderie nous a procuré de remarquables éditions de textes. La première, publiée en 1991 chez Champion (deux tomes, 195 pages d'introduction, 993 pages de texte, glossaire) est *Florent et Octavien*, une chanson de geste tardive de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, dont les 18509 alexandrins étaient inédits, et qui conte l'histoire de Florent et Octavien, fils jumeaux de l'empereur de Rome Octavien, ami de Dagobert. Évoquant les temps mérovingiens, la chanson a été composée peu après la bataille de Poitiers, l'abbaye de Saint-Denis constituant le lien entre les deux époques. Écrite en alexandrins, tout en conservant le style proprement épique, elle est originale dans la mesure où la première partie s'inspire d'un roman octosyllabique du XIII<sup>e</sup> siècle, *Octavian*, dont l'épilogue sert de point de départ pour la deuxième partie, à l'origine d'un cycle mérovingien (*Charles le Chauve*, *Théseus de Cologne*, *Ciperis de Vigneaux*). Quant à la troisième partie, plus récente, elle annexe la chanson à *Florence de Rome*. Enfin, cette chanson a des points communs avec le cycle de la Croisade, avec *Baudouin de Sebourg*.

La chanson *d'Hugues Capet* (Champion, 1997), éditée en 1864 par le Marquis de la Grange, méritait tout à fait d'être republiée, car ce poème de 6320 vers a la vivacité d'un roman de cape et d'épée, marqué par le pittoresque et l'humour noir. C'est l'œuvre d'un ménestrel expérimenté qui évoque avec précision le Hainaut et le Brabant, mais aussi Paris et ses environs, de Saint-Denis à Saint-Cloud. Attentif au réel, ce texte révèle les tensions politiques et sociales, ainsi que les nouveaux goûts du public au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.

En 1999, Noëlle Laborderie publia avec Thierry Delcourt le tome II du *Roman de Tristan en prose* (BnF. fr. 757), qui commence avec les souffrances et l'égarement de Lancelot congédié par Guenièvre, et s'achève sur le départ de Tristan quittant le château de la Joyeuse Garde pour retrouver Arthur. Le récit est fertile en aventures et en rebondissements qui font intervenir des lignages entiers, comme celui de Gauvain contre la famille de Lamorat. Tristan y est tour à tour menacé et victorieux, empri-

sonné et redoutable. Y apparaissent le roi Marc, l'enchanteur Mabon et le château de Corbenic. Cet ouvrage, paru dans les «C.F.M.A.» (n° 133), comporte une riche introduction historique avec une étude des manuscrits et de la langue, ainsi qu'un glossaire.

Toutes ces éditions se signalent par un soin extrême et une grande rigueur philologique.

Non contente d'être digne de son maître pour l'édition des textes, elle a mis toutes les ressources de sa science et de sa pédagogie à la disposition des jeunes médiévistes pour qui elle a publié en 1994 un *Précis de phonétique française*, l'un des succès de la collection «128». L'ouvrage offre une vue d'ensemble des lois qui ont présidé sur le plan phonétique aux transformations du latin au français, il détaille les grandes lignes de base et leurs conséquences sur la morphologie; il s'interroge aussi sur les cas particuliers ou complexes. À la suite de l'exposé, des exercices et des fiches sont autant d'applications. Ce manuel pratique, qui se termine par un glossaire des termes et un index des mots étudiés, permet d'aborder avec profit les ouvrages plus complets.

La vie nous avait rapprochés à plusieurs reprises. Nous avons préparé ensemble en 1956-1957 l'agrégation de grammaire, que Noëlle réussit plus brillamment que moi puisqu'elle termina première du concours féminin. Elle faisait partie du petit groupe que nous formions avec Jean Laborderie et François Kerlouégan, et qui suivait les cours de philologie ancienne de Pierre Monteil, fervent disciple d'Emile Benvéniste, que nous appelions affectueusement le Schwa 2. Nous avons ensuite fréquenté et aimé le même maître, Claude Régner, l'éditeur de la *Prise d'Orange* et l'auteur des *Parlers du Morvan*. Il fut le directeur de sa thèse; il guida mes premiers pas de médiéviste, et j'ai recouru sans cesse à sa science. L'un et l'autre nous lui avons été fidèles jusqu'au terme de sa vie.

Quand elle eut soutenu sa thèse, je la publiai dans la «Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge», et ce fut un grand bonheur de la retrouver à cette occasion. Aussi lorsque fut créée à Arras une chaire de philologie française, je l'invitai à se porter candidate, mais elle refusa, préférant rester maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne, où elle se trouvait très bien, et surtout par souci de demeurer disponible pour sa famille.

Avec l'âge, nos liens se sont encore resserrés de couple à couple. Nous avons souvent mangé ensemble. Ce fut aussi pour

moi l'occasion d'apprécier encore davantage ses qualités, tant de maîtresse de maison et d'épouse aimante que de médiéviste. C'est pourquoi sa disparition a créé en nous un grand vide que nous ressentons constamment.

Jean DUFOURNET

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

- A.A. *Bologna* : *Atti della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di Scienze morali*  
A.A. *Verona* : *Atti e Memorie della Accademia di agricoltura, scienze e lettere di Verona*  
A.B. : *Annales de Bourgogne*  
A.B.ä.G. : *Amsterdamer Beiträge zur älterer Germanistik*  
A.Br. : *Annales de Bretagne*  
A.E. : *Annales de l'Est*  
A.E.S.C. : *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*  
A.H.D.L. : *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Âge*  
A.I.O.N. : *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli (sezione romanza)*  
A.I. *Ven.* : *Atti dell'Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti*  
A. M. : *Annales du Midi*  
Archiv ou  
A.S.N.S.L. : *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen und Literatur*  
  
B. B. : *Bulletin du Bibliophile*  
B. B. S. R. : *Bulletin Bibliographique de la Société Rencesvals*  
B.D.B.A. : *Bien Dire et Bien Apprendre*  
B.E.C. : *Bibliothèque de l'École des Chartes*  
B. F. R. : *Biblioteca di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna*  
B.H. : *Bulletin Hispanique*  
B.B.A.H.L.M. : *Boletín Bibliográfico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*  
B.H.R. : *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*  
B.H.S. (Glas.) : *Bulletin of Hispanic Studies (Glasgow)*  
B.H.S. (Liv.) : *Bulletin of Hispanic Studies (Liverpool)*

<i>B.I.F.G.</i>	: <i>Boletín de la Institución Fernán González</i>
<i>B.L.E.</i>	: <i>Bulletin de Littérature Ecclésiastique</i>
<i>B.M.G.N.</i>	: <i>Bijdragen en Mededelingen betreffende de Geschiedenis der Nederlanden</i>
<i>B.R.A.B.L.B.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona</i>
<i>B.R.A.E.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia Española</i>
<i>B.T.D.</i>	: <i>Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie</i>
<i>C.C.M.</i>	: <i>Cahiers de Civilisation Médiévale</i>
<i>C.F.M.A.</i>	: <i>Classiques Français du Moyen Âge</i>
<i>C.H.L.R.</i>	: <i>Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes (voir RZ.L.G.)</i>
<i>C.L.</i>	: <i>Comparative Literature</i>
<i>C.L.H.M.</i>	: <i>Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale</i>
<i>C.N.</i>	: <i>Cultura Neolatina</i>
<i>C.R.A.</i>	: <i>Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions</i>
<i>C.R.M.H.</i>	: <i>Cahiers de Recherches médiévales et humanistes</i>
<i>C.S.</i>	: <i>Cultura e Scuola</i>
<i>D.A.I.</i>	: <i>Dissertation Abstracts International</i>
<i>Est. Rom.</i>	: <i>Estudis Romanics</i>
<i>Et.</i>	: <i>Études</i>
<i>Et. Angl.</i>	: <i>Études Anglaises</i>
<i>Et. Celt.</i>	: <i>Études Celtiques</i>
<i>Et. Germ.</i>	: <i>Études Germaniques</i>
<i>Et. It.</i>	: <i>Études Italiennes</i>
<i>FeL.</i>	: <i>Filologia e Letteratura</i>
<i>F.M.</i>	: <i>Filologia Moderna</i>
<i>F.S.</i>	: <i>French Studies</i>
<i>G.B.M.</i>	: <i>Greifswalder Beiträge zum Mittelalter</i>
<i>G.R.M.</i>	: <i>Germanisch-Romanische Monatsschrift</i>
<i>G.S.L.I.</i>	: <i>Giornale Storico della Letteratura Italiana</i>
<i>H. Rev.</i>	: <i>Hispanic Review</i>
<i>Hisp.</i>	: <i>Hispania</i>
<i>I.L.</i>	: <i>L'Information Littéraire</i>
<i>I.M.U.</i>	: <i>Italia Medioevale e Umanistica</i>



<i>J.S.</i>	: <i>Journal des Savants</i>
<i>Let. rom.</i>	: <i>Lettres romanes</i>
<i>L.I.</i>	: <i>Lettere Italiane</i>
<i>Lit.</i>	: <i>Littérature</i>
<i>L.L.</i>	: <i>Linguistica e Letteratura</i>
<i>L.N.</i>	: <i>Lingua Nostra</i>
<i>M.Â.</i>	: <i>Le Moyen Âge</i>
<i>Med. Aev.</i>	: <i>Medium Aevum</i>
<i>M.I. Lomb</i>	: <i>Memorie dell'Istituto Lombardo di Science e Lettere</i>
<i>M.L.N.</i>	: <i>Modern Language Notes</i>
<i>M.L.R.</i>	: <i>Modern Language Review</i>
<i>M.P.</i>	: <i>Modern Philology</i>
<i>M.R.</i>	: <i>Medioevo Romano</i>
<i>M.S.</i>	: <i>Mediaeval Studies</i>
<i>Neoph.</i>	: <i>Neophilologus</i>
<i>N.B.M.Â.</i>	: <i>Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge</i>
<i>N.F.S.</i>	: <i>Nottingham French Studies</i>
<i>N.L.</i>	: <i>Nederlandse Letterkunde</i>
<i>N.M.</i>	: <i>Neuphilologische Mitteilungen</i>
<i>N.R.F.H.</i>	: <i>Nueva Revista de Filología Hispánica (Méjico)</i>
<i>P.</i>	: <i>Paidea</i>
<i>P.H.</i>	: <i>Provence Historique</i>
<i>P.M.</i>	: <i>Perspectives Médiévales</i>
<i>P.M.L.A.</i>	: <i>Publications of Modern Language Association</i>
<i>Po.</i>	: <i>Poétique</i>
<i>P.Q.</i>	: <i>Philological Quarterly</i>
<i>Q.F.R.</i>	: <i>Quaderni di Filologia romana della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna</i>
<i>Q.L.L.</i>	: <i>Quaderni di Lingue e Letterature</i>
<i>R.B.A.M.</i>	: <i>Revista de Bibliotecas, Archivos y Museos</i>
<i>R.B.P.H.</i>	: <i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i>
<i>R.C.Ph.R.</i>	: <i>Revue critique de Philologie romane</i>
<i>R.E.I.</i>	: <i>Revue des Études Italiennes</i>
<i>R.E.I.L.</i>	: <i>Rassegna Europea di Letteratura Italiana</i>
<i>R.F.</i>	: <i>Romanische Forschungen</i>
<i>R.F.E.</i>	: <i>Revista de Filología Española</i>

<i>R.H.</i>	:	<i>Revue Historique</i>
<i>R.H.D.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Diplomatique</i>
<i>R.H.E.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Ecclésiastique</i>
<i>R.H.E.F.</i>	:	<i>Revue d'Histoire de l'Église de France</i>
<i>R.H.F.B.</i>	:	<i>Rapports. Het Franse Boek</i>
<i>R.H.L.F.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Littéraire de la France</i>
<i>RH.T.</i>	:	<i>Revue d'Histoire des Textes</i>
<i>R.I.Lomb.</i>	:	<i>Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e Scienze Morali e Storiche</i>
<i>R.J.</i>	:	<i>Romanistisches Jahrbuch</i>
<i>R.L.A.</i>	:	<i>Romance Languages Annual</i>
<i>R.L.C.</i>	:	<i>Revue de Littérature Comparée</i>
<i>R.L.R.</i>	:	<i>Revue des Langues Romanes</i>
<i>R.Li.R.</i>	:	<i>Revue de Linguistique Romane</i>
<i>R.M.A.L.</i>	:	<i>Revue du Moyen Âge Latin</i>
<i>R.N.</i>	:	<i>Revue du Nord</i>
<i>Rom.</i>	:	<i>Romania</i>
<i>Rom. N.</i>	:	<i>Romance Notes</i>
<i>R. Phil.</i>	:	<i>Romance Philology</i>
<i>R.R.</i>	:	<i>Romanic Review</i>
<i>R.S.H.</i>	:	<i>Revue des Sciences Humaines</i>
<i>R.Z.L.G.</i>	:	<i>Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte (voir C.H.L.R)</i>
<i>S.F.</i>	:	<i>Studi Francesi</i>
<i>S.F.I.</i>	:	<i>Studi di Filologia Italiana</i>
<i>S.M.</i>	:	<i>Studi Medievali, 3<sup>a</sup> serie</i>
<i>S.M.V.</i>	:	<i>Studi Mediolatini e Volgari</i>
<i>S.P.C.T.</i>	:	<i>Studi e Problemi di Critica Testuale</i>
<i>Sp.d.L.</i>	:	<i>Spiegel der Letteren</i>
<i>Spec.</i>	:	<i>Speculum</i>
<i>St. Neoph.</i>	:	<i>Studia Neophilologica</i>
<i>T.L.F.</i>	:	<i>Textes Littéraires Français</i>
<i>T.L.S.</i>	:	<i>The Times Literary Supplement</i>
<i>T.N.T.L.</i>	:	<i>Tijdschrift voor Nederlandse Taal- en Letterkunde</i>
<i>Tra. Li.</i>	:	<i>Travaux de Littérature</i>
<i>Vox Rom.</i>	:	<i>Vox Romanica</i>
<i>Z.D.P.</i>	:	<i>Zeitschrift für Deutsche Philologie</i>

- Z.F.D.A.D.L.* : *Zeitschrift für Deutsches Altertum und Deutsches Literatur*  
*Z.F.G., N.F.* : *Zeitschrift für Germanistik. Neue Folge*  
*Z.F.S.L.* : *Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur*  
*Z.R.P.* : *Zeitschrift für Romanische Philologie*



## ALLEMAGNE — AUTRICHE (\*)

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

1. WEBER, Stefanie : *Strickers «Karl der Große». Analyse der Überlieferungsgeschichte und Edition des Textes auf der Grundlage von C*, Hamburg, Kovač, 2010 (Schriften zur Mediävistik, 18), XI-635 pages.  
[Cette thèse d'Aix-la-Chapelle propose une nouvelle édition du *Karl*, basée sur un seul manuscrit, mais donnant les variantes d'un certain nombre d'autres manuscrits. Dans son introduction, l'A. se pose, entre autres, la question de savoir si le Stricker a utilisé d'autres sources à côté de son modèle principal, le *Rolandslied* allemand. Certains noms propres appuient la thèse selon laquelle il a dû avoir une connaissance directe de chansons de geste françaises et surtout du *Roland* rimé. Le commentaire, assez bref, donne, pour la plupart des noms propres, les formes correspondantes dans la version d'Oxford de la *Chanson de Roland* (citée d'après l'éd. de Hilka) et dans le *Rolandslied*.] (D.K.)

### ÉTUDES CRITIQUES

2. AA.VV. : *Deutsche Texte der Salierzeit — Neuanfänge und Kontinuitäten im 11. Jahrhundert*, hrsg. v. Stephan MÜLLER und Jens SCHNEIDER, München, Fink, 2010 (Mittelalter-Studien, 20), 296 pages.

(\*) Le dépouillement des publications a été effectué par Dorothea KULLMANN. Les fiches ont été préparées par Rachel BAUDER (R.B.) et Dorothea KULLMANN (D.K.). Les fiches préparées par Rachel BAUDER ont été traduites en français par Isabelle PINARD (I.P.).

3. AA.VV. : *Emotion, Gewalt und Widerstand. Spannungsfelder zwischen geistlichem und weltlichem Leben in Mittelalter und Früher Neuzeit*, hrsg. v. Ansgar KÖB, und Peter RIEDEL, München, Fink, 2007 (MittelalterStudien, 9), 186 pages.
4. ALCHAZIDU, Athena : *Un acercamiento al « Cantar del Mio Cid» (siglo XX)*, dans *Literature in cultural contexts. Rethinking the canon in comparative perspectives. 5th International Colloquium in Romance and Comparative Literature (Universities of Brno, Halle and Szeged)*, ed. by Thomas BREMER and Susanne SCHÜTZ, Halle, Martin-Luther-Universität, 2009, pp. 83-92.  
 [Après quelques réflexions théoriques au sujet de la tendance précoce à mythifier le Cid, de l'influence du personnage littéraire sur la perception du personnage historique et de l'appréciation changeante de ce héros au fil des époques, l'A. se penche sur une interprétation particulière du *Cantar de Mio Cid*, le *Breviario de Mio Cid* publié en 1942. Elle met en évidence les idées nationales, voire impérialistes, que ce texte de propagande franquiste prête au Cid ainsi que les expressions grandiloquentes, les comparaisons avec le Caudillo et les remarques antifrançaises qu'il contient.] (D.K.)
5. BECKMANN, Gustav Adolf: *Gualter del Hum — Gaiferos — Waltharius*, Berlin/ New York, de Gruyter, 2010 (Beihefte zur Z.R.P., 359), IX-198 pages.  
 [Étude détaillée d'un ensemble complexe de questions se rattachant aux figures du Gualter del Hum de la *Chanson de Roland*, du Gaiferos des romances espagnols et du Waltharius de l'épopée latine homonyme. L'A. commence par examiner le statut (comte, Franc de France, mais vassal de Roland) qui est celui de Gualter dans la *Chanson de Roland* ainsi que les noms propres (Droün, Maëlgut) qui lui sont associés. Tous ces éléments renvoient à la famille historique des comtes du Vexin français (ce qui amène aussi quelques réflexions sur le fief de Roland). Réfutant les interprétations qui voient dans Maëlgut soit un nom de femme, soit un nom d'épée, l'A. défend l'identification avec le héros gallois Maelgwn. Quant au surnom «del Hum», l'A. démontre l'appartenance des formes du ms. O à l'archétype et examine

diverses tentatives d'identification avec des localités de France ou d'Angleterre, pour revenir à l'interprétation comme nom de peuple, interprétation que différents arguments linguistiques, littéraires et historiques viennent corroborer. S'il lui semble peu probable que le poète du *Roland* ait eu une connaissance directe du *Waltharius*, il plaide néanmoins pour une connaissance vague et indirecte, acquise sans doute par voie orale, mais reposant en dernière instance sur le texte qui nous est parvenu.

Dans la partie consacrée à Gaiferos, l'A. met d'abord en évidence les origines historiques du personnage, qu'il convient d'identifier avec le duc ou roi d'Aquitaine Waifar (Gaifier), adversaire des Carolingiens au VIII<sup>e</sup> siècle. Que celui-ci ait, très tôt, été transformé en héros procarolingien est prouvé par l'*Epistula II* de Radulfus Tortarius, qui prête à Gaiferus une épouse carolingienne et le fait possesseur de l'épée de Roland. Le nom de Melisenda, transformation de Belissent, serait dû à l'influence de la renommée de la reine de Jérusalem Mélisende. Examinant ensuite les théories courantes sur les origines du *romance* (*Waltharius*, *Beuve de Hantone* ou Bahlūl ibn Marzūq?), l'A. s'exprime essentiellement en faveur d'un amalgame de Gaifier avec Waltharius (Gautier), facilité par la similarité du nom, du statut, par la commune origine aquitaine des deux héros ainsi que par d'autres traits qui les rapprochent (p. ex. le trésor d'anneaux). Rien n'empêche de voir la source de cet amalgame dans l'épopée latine que nous connaissons et dont la présence dans l'Ouest de la France est attestée. L'A. admet une influence ultérieure de *Beuve de Hantone*, mais attribue au hasard les parallèles que présente l'histoire de Bahlūl ibn Marzūq.

Dans la troisième partie, l'A. essaie de reconstruire la pré-histoire du *Waltharius*. S'appuyant sur le contraste existant entre le caractère soumis de l'héroïne Hildegund et le nom qu'elle porte, il conclut à la préexistence du personnage féminin, qui serait un avatar de Hiltiko, dernière femme d'Attila, à qui on attribuait le meurtre de celui-ci. L'A. poursuit l'histoire de Hiltiko à travers différentes chroniques latines, il examine la probabilité linguistique de la transformation du nom et explique les raisons qui ont pu mener à l'ajout du

personnage masculin et à l'élimination de la mort d'Attila. Cette partie se clôt par une brève présentation du *Kārnāmak* persan qui raconte la légende du fondateur de l'empire sassanide, Artakhšīr. Sans trancher la question, l'A. ne croit pas devoir exclure que le schéma narratif de ce texte ait pu influencer sur la naissance de la légende de Waltharius. Par ailleurs, il lui semble probable qu'il s'agit là d'un modèle de l'histoire de Bahlūl ibn Marzūq.

Suivent encore deux excursus portant respectivement sur la langue maternelle du poète du *Waltharius* et sur la datation de celui-ci. Un résumé du raisonnement, une bibliographie et des index complètent le volume.] (D.K.)

6. BUSCHINGER, Danielle : *Die Literatur am burgundischen Hof und ihre Ausstrahlung auf das Reich*, dans *Kaiser Maximilian I. (1459-1519) und die Hofkultur seiner Zeit*, hrsg. v. Sieglinde HARTMANN und Freimut LÖSER, Wiesbaden, Reichert, 2009 (= *Jahrbuch der Oswald-von-Wolkenstein-Gesellschaft*, 17, 2008-2009), pp. 335-347.

[L'A. s'efforce de montrer que le futur empereur Maximilien, devenu par son mariage successeur des ducs de Bourgogne de la maison de Valois, poursuit aussi les intérêts littéraires de ses prédécesseurs. Elle énumère des livres attestés dans les bibliothèques de Maximilien qui proviennent directement de la bibliothèque des ducs de Bourgogne ou qui ont été traduits à partir de livres bourguignons, avant de passer en revue une longue liste de titres écrits ou adaptés pour les ducs de Bourgogne (ou pour les nobles proches de leur cour) et qui ont ensuite été traduits en allemand. Parmi les textes mentionnés, figurent plusieurs mises en prose épiques, dont les *Gestes du comte Girart de Roussillon* de Jean Wauquelin, *Renaut de Montauban* et *Fierabras*.] (D.K.)

7. CLASSEN, Albrecht : *Die Burg als Motiv in der Literatur des deutschen Spätmittelalters*, dans *Die imaginäre Burg*, hrsg. v. Olaf WAGENER, Heiko LAß, Thomas KÜHTREIBER, Peter DINZELBACHER, Frankfurt a.M./ Berlin/ Bern/ Bruxelles/ New York/ Oxford/ Wien, Lang, 2009 (Beihefte zur *Mediaevistik*, 11), pp. 199-216.

[L'A. décrit une évolution dans les notions architecturales des auteurs et des illustrateurs de romans allemands entre le



Moyen Âge et la Renaissance : le château fortifié (*Burg*) serait remplacé par le château-palais (*Schloß*), auquel il assimile le *pallas* mentionné dans certains textes, éventuellement entouré de fortifications. Parmi les œuvres qu'il examine, on trouve la *Königin Sibille* d'Elisabeth von Nassau-Saarbrücken et les *Haymonskinder* de Johann II von Simmern.] (D.K.)

8. GERHARDT, Christoph : *Der « Willehalm»-Zyklus. Stationen der Überlieferung von Wolframs «Original» bis zur Prosafassung*, Stuttgart, S. Hirzel, 2010 (*Z.F.D.A.D.L.*, 12), 115 pages.  
[Comme le fait remarquer l'A. dans son avant-propos, ce volume n'est pas un rapport de recherche exhaustif, mais doit plutôt être envisagé comme un manuel ou un guide sur la transmission du *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach. Commencant par Wolfram en tant qu'«auteur» et par les problèmes soulevés par le ou les manuscrits «originaux» du *Willehalm*, l'A. aborde rapidement les divers aspects de la filiation complexe de ce texte, y compris les structures textuelles, les illustrations graphiques, le vocabulaire et la grammaire. Il insiste plus longuement sur l'élaboration de certains manuscrits ou groupes de manuscrits ayant joué un rôle important dans la transmission de *Willehalm*.] (R.B., trad. I.P.)
9. GLAUCH, Sonja : *Verse Schreiben : Eine Leerstelle in der deutschen Literatur des 10. Jahrhunderts*, dans *Deutsche Texte der Salierzeit...*, pp. 109-128.  
[Au cours de cette étude sur la forme des vers du X<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, l'A. mentionne, entre autres, le *Rolandslied*, pour souligner le caractère épique de ce long poème en vers rimés et son lien avec l'apparition dans la poésie de nouveaux thèmes reflétant la conscience de soi de la noblesse.] (R.B., trad. I.P.)
10. GÓMEZ MORENO, Ángel : *Claves hagiográficas de la literatura española (del « Cantar de mio Cid» a Cervantes)*, Madrid/ Frankfurt a.M., Iberoamericana/ Vervuert, 2008 (*Medievalia hispanica*, 11), 285 pages.  
[L'A. étudie les convergences entre l'hagiographie et la littérature narrative espagnole, non sans jeter quelques regards

sur d'autres littératures. Il commence par rappeler les similitudes fondamentales entre le héros et le saint (désir de perfection, abnégation, sacrifice, concept du *miles Christi*, idée de la conversion, etc.) ainsi que les points de contact évidents (héros et rois canonisés, officiellement ou pas; saints apparaissant sur les champs de bataille épiques). Ensuite il se penche sur des scènes et des motifs particuliers, en soulignant leur appartenance à un contexte hagiographique ou théologique. Sont ainsi analysés, entre autres : le héros dominant un lion, la rébellion contre le pouvoir établi, le songe prémonitoire et la fragrance du divin, la décapitation, la biche sauvage, le topos du *puer senex* et sa version féminine ainsi que l'attitude du héros mort. Outre le *Cantar de Mio Cid*, les *Mocedades de Rodrigo*, le *Poema de Fernan González* et le *Roncesvalles* (ainsi que divers *romances* et *libros de caballerias*, Cervantes et d'autres auteurs latins et castillans), l'A. fait également appel à la *Chanson de Roland*, à la *Chanson de Guillaume*, aux épopées de révolte, et à certains romans et lais français.] (D.K.)

11. JOSTKLEIGREWE, Georg : *Die Identität der Franzosen und der Standpunkt der anderen. André de Coutances' «Romanz des Franceis» (ca. 1200) und der normannische Blick auf Frankreich*, dans *Francia*, 37, 2010, pp. 49-76.  
[L'A. analyse le *Romanz des Franceis* attribué à André de Coutances, en examinant notamment les stéréotypes «nationaux» que présuppose cette satire dirigée par un Normand contre les Français. Il souligne, entre autres, qu'André présente le roi Arthur comme un contre-modèle de Charlemagne et qu'il fait allusion aux chansons de geste (auxquelles il emprunte l'expression «douce France»). Comme Wace avant lui, André suggérerait que les Français de l'époque sont dégénérés par rapport aux héros épiques.] (D.K.)
12. KERN, Manfred : *La fureur de Guillaume : guerre religieuse et trauma culturel dans la chanson de geste*, dans *Trauma et texte*, éd. Peter KUON, Frankfurt a.M./ Berlin/ Bern/ Bruxelles/ Oxford/ Wien, Peter Lang, 2008 (KZ - Memoria scripta, 4), pp. 71-84.  
[En s'appuyant sur la lecture traumatologique de la fureur d'Achille dans l'*Iliade* par le psychiatre américain Jonathan

Shay, et tout en insistant sur le caractère particulier du texte épique (qui ne reflète pas une vie réelle, mais établit plutôt une distance avec la réalité), l'A. essaie d'esquisser une interprétation «traumatologique» du comportement de Guillaume dans *Aliscans* et dans *Willehalm*. Selon lui, l'excès de Guillaume lors de la mise à mort d'Aérofle et la fureur qu'il manifeste à la cour de Laon seraient les conséquences de l'expérience traumatisante de la mort de Vivien; Guillaume agirait en psychopathe. Dans *Aliscans*, une «contagion générale» (le transfert de la fureur à la société rassemblée à Laon) redirigerait cependant la fureur de Guillaume vers l'ennemi extérieur et une «immunisation idéologique» (due à la logique cohérente de l'action épique et à l'idéologie théologique jamais remise en question) empêcherait la problématisation ultérieure du conflit traumatique. En revanche, dans *Willehalm*, relecture courtoise d'*Aliscans*, la contradiction entre l'antagonisme religieux des deux camps et l'idéologie courtoise qu'ils partagent finirait par anéantir cette dernière et mènerait ainsi à un trauma collectif, culturel, qui resterait sans solution. L'A. essaie aussi de mettre en relation le passé de Guillaume et de Rainouart (leurs rapports avec leurs pères respectifs) avec l'idée freudienne de la prédisposition au traumatisme causée par des expériences d'enfance.] (D.K.)

13. KERN, Manfred : *Thymos, Kultur und Geschlecht. Perspektiven einer traumatologischen Lektüre der «chanson de geste»*, dans *Mythos — Sage — Erzählung. Gedenkschrift für Alfred Ebenbauer*, hrsg. v. Johannes KELLER und Florian KRAGL, Göttingen, Vienna University Press/ V & R Unipress, 2009, pp. 173-192.  
 [Version révisée de l'original allemand de l'article précédent. À Jonathan Shay viennent s'ajouter d'autres références théoriques : Giorgio Agamben, Harold Bloom, Peter Sloterdijk; l'A. consacre quelques pages supplémentaires à des réflexions sur le rôle de la femme.] (D.K.)
14. KERN, Manfred : *Was soll das Schwert in deiner Hand? Weiblicher Heroismus und skandalöser Stil*, dans *10. Pöchlarnner Heldenliedgespräch. Heldinnen*, hrsg. v. Johannes KELLER, Florian KRAGL, Wien, Fassbaender, 2010 (Philologica Germanica, 31), pp. 55-69.

[Étude du paradoxe de l'héroïsme féminin (mêlant prouesse militaire et désir érotique et menant à la déconstruction des concepts établis des sexes), paradoxe qui se manifesterait dans les textes sous forme d'excès stylistiques. L'A. développe cette idée à partir de la rencontre de Tancredi et Clorinda sur le champ de bataille dans la *Gerusalemme liberata* et se penche ensuite, entre autres, sur la mort d'Aude dans le *Rolandslied* allemand, en faisant brièvement référence à la *Chanson de Guillaume* et à *Willehalm*.] (D.K.)

15. KERTH, Sonja: «*Auf Wiedersehen, Helden*»? *Überlegungen zum Heldentypus in der späten Heldendichtung*, dans *Emotion, Gewalt und Widerstand...*, pp. 31-45.

[S'intéressant à l'évolution de ce qui caractérise un héros dans la poésie héroïque médiévale, l'A. soutient qu'il s'est opéré une modification depuis les premières chansons de geste françaises et les récits allemands sur les Nibelungen (vers 1200), dans lesquels l'héroïsme était motivé par la religion ou la vengeance, jusqu'à l'idéal héroïque du chevalier courtois que l'on rencontre dans la période postérieure au *Nibelungenlied* (XIV<sup>e</sup> siècle). En s'appuyant sur trois épopées du cycle de Dietrich (*Eckenlied*, *Virginal*, *Biterolf und biterlieb*), elle met en évidence la réduction, chez le héros, de la glorification de soi et de l'extravagance, réduction qui s'accomplit par le biais de la fonctionnalisation sociale, du recours à l'émotion et de la limitation du pouvoir.] (R.B., trad. I.P.)

16. LECCO, Margherita: «*Wistasse le Moine*» e le «*chansons de geste*» *dei maghi-ladri*, dans *Z.R.P.*, 126, 2010, pp. 71-97.

[Étude du roman de *Wistasse le Moine*, auquel on prête souvent des sources folkloriques. L'A. commence par rappeler des études antérieures qui ont démontré non seulement l'affinité entre *Wistasse* et des personnages de *tricksters* comme Renard et Tristan, mais aussi des rapports textuels concrets avec le *Tristan* de Béroul et certaines branches du *Roman de Renart*. Elle se penche ensuite sur un certain nombre de passages de *Wistasse le Moine* qui font allusion aux personnages épiques de Maugis et de Basin ou qui racontent des épisodes de tromperie, de déguisement, etc. rappelant les activités de Maugis. Elle compare ces passages

à *Renaut de Montauban* et à *Maugis d'Aigremont*, afin de constater, là encore, une similarité et une dépendance évidentes. La structure de base du roman, fondée sur l'opposition de deux antagonistes, se ressent également du modèle épique. L'A. en conclut à une prépondérance des chansons de geste parmi les modèles de *Wistasse le Moine*, qui apparaît de plus en plus comme un texte éminemment littéraire. (D.K.)

17. LEVERAGE, Paula : *Sex and the sacraments in « Tristan de Nanteuil »*, dans *Sexuality in the Middle Ages and early modern times. New approaches to a fundamental cultural-historical and literary-anthropological theme*, ed. by Albrecht CLASSEN, Berlin/ New York, de Gruyter, 2008 (Fundamentals of medieval and early modern culture, 3), pp. 517-533.  
 [Dans cet article sur *Tristan de Nanteuil*, l'A. s'intéresse particulièrement à la signification religieuse du changement de sexe que connaît le personnage principal Blanchandine/Blanchandin. S'attachant à replacer cette chanson dans son contexte socioreligieux, l'A. a recours aux études récentes sur les jongleurs et leurs confréries aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles pour étayer l'idée que des chansons de geste comme *Tristan de Nanteuil* auraient pu être composées pour un public religieux, qui seul était suffisamment érudit pour saisir et apprécier les allusions religieuses de l'œuvre.] (R.B., trad. I.P.)
18. RECK, Regine : «*Dielwi o lyuyr y vuched*» — «*Aus dem Buch des Lebens löschen*». *Die religiöse Inszenierung von Gewalt in mittelalterlicher walischer Prosaliteratur*, dans *Emotion, Gewalt und Widerstand...*, pp. 17-30.  
 [Cet article analyse l'interprétation religieuse de la violence dans les adaptations galloises de *Beuve de Hamtone* (*Ystoria Bown o Hamtwn*), de la *Chanson de Roland* (*Cân Rolant*) et de la *Vita Amici et Amelii carissimorum*, version hagiographique latine de l'histoire d'Ami et Amile (*Kedymdeithyas Amlyn ac Amic*). Un exemple est tiré de l'*Ystoriaeue Seint Greal*. S'appuyant sur une comparaison de quelques passages choisis avec les textes originaux (ou les versions qui nous en restent), l'A. montre que très souvent, dans les descriptions de combats ou d'autres actes de violence, les adaptateurs gal-

lois faisaient de petits ajouts intensifiant non seulement le réalisme cru de certaines scènes, mais aussi leur coloration religieuse. Il peut s'agir aussi bien de simples évocations de Dieu, de l'Enfer ou de la vie éternelle que de métaphores érudites de provenance biblique. Elle explique ce phénomène par une coopération étroite entre le milieu laïque et le milieu monastique, coopération qui serait caractéristique du Pays de Galles.] (D.K.)

19. RECK, Regine : *The Aesthetics of Combat in Medieval Welsh Literature*, Rahden, Verlag Marie Leidorf, 2010, 218 pages.  
 [Version révisée d'une thèse de l'Université de Marburg, ce livre étudie la représentation du combat dans la littérature médiévale galloise, en s'appuyant sur un choix représentatif de textes. Le chapitre 5 (pp. 135-201) est consacré à la littérature traduite ou adaptée du français ou du latin. L'A. s'y penche encore sur les adaptations galloises de *Beuve de Hamtone*, de la *Chanson de Roland* et de la *Vita Amici et Amelii carissimorum*, auxquelles viennent s'ajouter l'*Ystoriae Seint Greal* et une version galloise des *Sept Sages*. Dans l'*Ystoria Bown o Hamtwn*, l'A. met en évidence l'introduction d'une figure de traducteur dans le texte, le remplacement de certaines formules françaises par des formules répandues dans la littérature galloise, l'omission de commentaires et d'épithètes, l'omission ou le remplacement de comparaisons et l'ajout de détails crus ou réalistes. Pour ce qui est des textes rolandiens, elle y analyse d'abord les scènes typiques et les comparaisons qu'on trouve dans les descriptions de combats, aussi bien dans la *Chanson de Roland* française que dans *Cân Rolant*, dont elle compare les différentes versions manuscrites. Le reste du sous-chapitre reprend les observations de l'article précédent sur le caractère religieux plus appuyé du texte gallois. Dans *Kedymdeithyas Amlyn ac Amic*, on retrouve les ajouts de comparaisons, d'expressions formulaires galloises et d'éléments religieux, mais l'A. attire surtout l'attention sur l'introduction de pièces d'armement plus modernes et de détails reliés au combat à cheval.] (D.K.)
20. RICHARDS, Earl Jeffrey : «*Paiën unt tort e crestiens unt dreit*» : *Feindbilder im altfranzösischen «Rolandslied»*, dans *Literaturwissenschaftliches Jahrbuch*, 51, 2010, pp. 9-23.

[L'A. défend l'idée que le portrait des païens dressé dans la *Chanson de Roland* n'est attribuable ni aux croisades ni aux guerres contre les Maures en Espagne, mais remonte avant tout aux expériences historiques faites par les Normands dans le bassin méditerranéen au cours du XI<sup>e</sup> siècle. Il s'appuie notamment sur le caractère anglo-normand de la plus ancienne version de la *Chanson de Roland*, ainsi que sur l'origine arabe ou byzantine de plusieurs noms contenus dans la chanson, notamment ceux des chevaux et ceux des armes des chrétiens. Il discute des rivalités entre les chrétiens d'Orient et les chrétiens d'Occident au XI<sup>e</sup> siècle et souligne le fait que les musulmans n'étaient pas encore considérés comme hérétiques et que les chrétiens se battaient parfois à leurs côtés contre d'autres chrétiens. L'A. conclut que la formule souvent citée de la *Chanson de Roland*, «*païen unt tort, chrestiens unt dreit*», ne doit pas être interprétée de façon anachronique au travers de la vision anti-islamiste qui s'est manifestée plus tard pendant les croisades.] (R.B., trad. I.P.)

21. SCHUHMANN, Martin : *Die Frau als das Fremde in der Familie. Giburg in Wolfram von Eschenbachs « Willehalm »*, dans *Familienbande — Familienschande. Geschlechterverhältnisse in Familie und Verwandtschaft*, éd. Eva LABOUVIE, Köln/Weimar/ Wien, Böhlau, 2007, pp. 15-30.  
[«La femme, l'élément étranger dans la famille. Guibourc dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach». L'A. souligne l'importance des liens familiaux et l'isolement de Guibourc] (D.K.)
22. THEISEN, Maria : *History Buech Reimenweisz. Geschichte, Bildprogramm und Illuminatoren des Willehalm-Codex König Wenzels IV. von Böhmen, Österreichische Nationalbibliothek, Ser. nov. 2643*, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2010 (Österreichische Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Klasse, Denkschriften, 391; Veröffentlichungen der Kommission für Schrift- und Buchwesen des Mittelalters, IV, 6), 200 pages + 61 ill.  
[Dans sa préface, l'A. décrit les transformations et adaptations que subit la chanson de geste en passant d'un genre

chanté à un genre écrit, où la transmission du texte s'accompagne d'enluminures destinées à faire apprécier l'œuvre par un public plus restreint et prêt à investir plus de moyens économiques. La partie principale de son étude traite du codex Ser. N. 2643 de la Bibliothèque nationale d'Autriche et de la version largement illustrée de la trilogie du *Willehalm* qu'il contient. L'A. compare ce codex à d'autres manuscrits épiques illustrés, en soulignant le caractère personnalisé de cette adaptation visuelle destinée au roi Wenceslas IV. Elle offre un bref aperçu des traductions de chansons du cycle de Guillaume en moyen haut allemand et propose des descriptions des enluminures accompagnant les textes du *Willehalm*, *d'Arabel* et de *Rennewart* dans ce codex. Le volume contient de nombreuses planches en couleur et en noir et blanc] (R.B., trad. I.P.)

23. TRACHSLER, Richard : *Altfranzösische Epik*, dans *Kindlers Literatur Lexikon*, éd. Heinz Ludwig ARNOLD, 3., völlig neu bearbeitete Auflage, Stuttgart/Weimar, Metzler, 2009, vol. 1, pp. 302-306.

[Au début de son article sur les épopées en ancien français, l'A. établit une distinction entre l'épopée (héroïque), désignation aristotélicienne appliquée par la critique moderne aux chansons de geste, et les romans. Il s'intéresse à la forme, à la performance et au contenu des chansons de geste, en soulignant leur structure métrique caractéristique, la possibilité d'un accompagnement musical et leur origine probable dans des récitations orales. En ce qui concerne le contenu, l'A. classe les chansons de geste selon plusieurs critères, faisant ressortir particulièrement la différence entre les chansons qui affirment la place d'un roi ou d'un héros dans une hiérarchie sociale divinement ordonnée (comme dans la *Chanson de Roland*), et les chansons du cycle des barons rebelles, qui remettent en question cette place (comme dans la *Chevalerie Ogier*). L'A. étudie aussi les emprunts de l'épopée médiévale au roman, et plus particulièrement les thèmes merveilleux arthuriens qui apparaissent dans des épopées telles que *Huon de Bordeaux*, *Tristan de Nanteuil*, *Le Bâtard de Bouillon* et *La Bataille Loquifer*.] (R.B., trad. I.P.)



24. WANDHOFF, Haiko : *Triumph der Trinität. Erzählen unter dem Dach der Heilsgeschichte im «Willehalm» Wolframs von Eschenbach*, dans *Figuren der Ordnung. Beiträge zu Theorie und Geschichte literarischer Dispositionsmuster. Festschrift für Ulrich Ernst*, hrsg. v. Susanne GRAMATZKI und Rüdiger ZYMNER, Köln/ Weimar/ Wien, Böhlau, 2009, pp. 37-51.

[L'A. soutient que la relation père-enfant dans le *Willehalm* est non seulement le type de relation qui a le plus d'importance dans ce texte, mais aussi celui qui fournit la structure même du récit et son point d'ancrage idéologique. Prenant quatre exemples, il examine cette relation du point de vue de la structure trinitaire Père-Fils-Esprit. Il interprète le conflit entre chrétiens et païens comme une conséquence des conflits qui opposent Willehalm et Gyburc à leurs parents respectifs et soutient que du côté de Willehalm, ces conflits sont résolus par la spiritualisation du lien de parenté. Il examine le rôle de Rennewart dans la seconde bataille en tant que «don» procédant d'une réconciliation entre père et fils, et voit dans le chagrin de Willehalm pleurant la mort de son parent la confirmation de son statut christique.] (R.B., trad. I.P.)

25. WODIANKA, Stephanie : *Zwischen Mythos und Geschichte. Ästhetik, Medialität und Kulturspezifität der Mittelalterkonjunktur*, Berlin/ New York, de Gruyter, 2009 (Spectrum Literaturwissenschaft : Komparatistische Studien, 17), x-493 pages.

[Thèse d'habilitation de l'Université de Gießen qui analyse la réception du Moyen Âge pendant le XX<sup>e</sup> siècle, et surtout la véritable «Renaissance du Moyen Âge» qui a caractérisé les dernières décennies de ce siècle. L'A. se concentre dans une large mesure sur la réception de la matière de Bretagne et de celle de l'histoire de Jeanne d'Arc. Elle consacre toutefois une partie du livre à la réception de ces matières pendant le Moyen Âge lui-même et, dans ce contexte, elle traite de la contamination des matières arthurienne et épique, caractéristique, selon elle, de la réception italienne; elle s'appuie sur l'*Entrée d'Espagne* et l'*Orlando innamorato* de Boiardo.] (D.K.)

26. WOLF, Alois: *Überbietendes Neuerzählen als Versuch der Vergegenwärtigung des «Wahren»*. *Überlegungen zur volkssprachlichen Literatur um 1200*, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2010 (Österreichische Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Klasse, Sitzungsberichte, 807), 149 pages.  
[L'étude s'appuie sur un ensemble de textes composé du *Parzival*, du *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach, du *Tristan* de Gottfried, du *Nibelungenlied*, ainsi que de divers romans en prose français (*Perlesvaus*, *Queste del saint Graal* et *Mort le Roi Artu*). La description du *Willehalm* que donne l'A. est celle d'une épopée qui se veut le renouvellement d'un récit antérieur, mais de façon à surpasser l'ancien. L'A. analyse le prologue du *Willehalm* pour trouver des marques explicites et implicites de cette ambition de surpasser tant les épopées françaises sur Guillaume que le *Rolandslied* de Konrad. Il fait de fréquentes comparaisons avec *Parzival* et se demande si *Willehalm* peut être considéré comme une version améliorée du portrait du saint chevalier tracé dans l'œuvre précédente.] (R.B., trad. I.P.)
27. WOLF, Jürgen : *Buch und Text. Literatur- und kulturhistorische Untersuchungen zur volkssprachigen Schriftlichkeit im 12. und 13. Jahrhundert*, Tübingen, Niemeyer, 2008 (Hermaea, 115), x-482 pages.  
[Dans cette monographie, l'A. applique les discussions actuelles dans le domaine de la théorie littéraire et de la recherche codicologique à une analyse des forces, à la fois culturelles et littéraires, qui ont amené la littérature en langue allemande à la culture livresque des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. L'A. consacre une partie de son second chapitre aux chansons de geste et aux épopées héroïques. Il situe brièvement la *Kaiserchronik* par rapport aux chroniques latines, mais s'attarde davantage sur la *Chanson de Roland* et sur sa traduction/adaptation en langue allemande dans le *Rolandslied*. L'A. ajoute une courte partie dans laquelle il envisage de manière générale comment l'épopée orale a été fixée par l'écriture et il termine son chapitre en jetant un regard sur les «épopées» arthuriennes (les romans de Chrétien et de Wolfram).] (R.B., trad. I.P.)

28. WOLF, Jürgen : *Das Ende der Mündlichkeit? Ergänzende Gedanken zur volkssprachigen Schrift- und Buchkultur im 11./12. Jh.*, dans *Deutsche Texte der Salierzeit...*, pp. 77-89.  
 [Dans cet article, l'A. étudie le passage subit de l'oralité à l'alphabétisation chez les laïques aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Examinant la relation complexe qui existe entre le monde lettré du clergé et le monde de la cour d'abord illettré mais s'intéressant de plus en plus aux textes écrits, il cite plusieurs vers du *Rolandslied* et de la *Kaiserchronik* qui montrent une méfiance à l'égard de l'oralité et de la mémoire et une préférence pour l'écriture.] (R.B., trad. I.P.)
29. WUNDERLI, Peter : *Krise und Krisenbewältigung als ein Grundmuster der altfranzösischen Epik*, dans *Krise als Chance aus historischer und aktueller Perspektive/ Crisi e possibilità. Prospettive storiche e attuali*, éd. Elmar SCHAFROTH, Christine SCHWARZER, Domenico CONTE, Oberhausen, Athena, 2010 (Beiträge zur Kulturwissenschaft, 19), pp. 15-45.  
 [L'A. met en évidence la structure tripartite qui régit la naissance et la résolution des crises dans les chansons de geste françaises. Il illustre cette structure par douze exemples d'épopées obéissant au schéma suivant : 1. perturbation accélérant l'apparition d'une crise dans une situation sociopolitique stable, 2. résolution de cette crise à grands frais de moyens et de personnes, 3. retour à une nouvelle stabilité sociopolitique accompagnée de nouvelles perspectives. Sont cités : la *Chanson de Roland*, *Anseis de Carthage*, le *Couronnement de Louis*, la *Chanson de Guillaume*, *Aspremont*, *Renaut de Montauban*, *Berta da li pe grandi*, *Karleto*, *Berta e Milon*, *Macaire*, *l'Entrée d'Espagne* et *Aquilon de Bavière*.] (R.B., trad. I.P.)

#### COMPTES RENDUS

30. AA.VV. : *Comunicazione e propaganda nei secoli XII e XIII. Atti del convegno internazionale (Messina, 24-26 maggio 2007)*, a cur. di Rossana CASTANO, Fortunata LATELLA e Tania SORRENTI, Roma, Viella, 2007, 679 pages.

- CR. de K. Borchardt, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 65, 2009, pp. 179-181.
31. AA.VV. : *La dérision au Moyen Âge. De la pratique sociale au rituel politique*, sous la dir. d'Elisabeth CROUZET-PAVAN et de Jacques VERGER, Paris, PUPS, 2007 (Cultures et civilisations médiévales, 38), 292 pages.  
C.R. de K. Görich, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 66, 2010, pp. 425-426.
32. AA.VV. : *Gewalt im Mittelalter. Realitäten — Imaginationen*, hrsg. v. Manuel BRAUN und Cornelia HERBERICHS, München, Fink, 2005, 436 pages.  
C.R. de P. Dinzeltbacher, dans *Mediaevistik*, 22, 2009, pp. 259-261.
33. AA.VV. : *Investitur- und Krönungsrituale. Herrschaftseinsetzungen im kulturellen Vergleich*, hrsg. v. Marion STEINICKE und Stefan WEINFURTER, Köln/ Weimar/ Wien, Böhlau, 2005, VII-496 pages.  
C.R. de H. Schneider, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 65, 2009, pp. 285-287.
34. AA.VV. : *Krieg in Mittelalter und Renaissance*, hrsg. v. Hans HECKER, Düsseldorf, Droste, 2005, 258 pages.  
C.R. de S. ter Braake, dans *Mediaevistik*, 21, 2008, pp.197-199.
35. AA.VV. : *Motif-Index of German Secular Narratives from the Beginning to 1400*, ed. by Helmut BIRKHAN, Karin LICHTBLAU and Christa TUCZAY, Berlin, de Gruyter, 2005-2006, 6 volumes en 7 tomes, LII-429, 407, 447, 405, 461, 422 et 577 pages.  
C.R. de P. Dinzeltbacher, dans *Mediaevistik*, 21, 2008, pp. 403-404.
36. AA.VV. : *Le rêve médiéval. Études littéraires réunies par Alain CORBELLARI et Jean-Yves TILLIETTE*, Genève, Droz, 2007 (Recherches et Rencontres, 25), 258 pages.  
C.R. de R. Trachsler, dans *Z.R.P.*, 126, 2010, pp. 740-743.

37. AA.VV. : *Sexuality in the Middle Ages and Early Modern Times. New Approaches to a Fundamental Cultural-Historical and Literary-Anthropological Theme*, ed. by Albrecht CLASSEN, Berlin/ New York, de Gruyter, 2008 (Fundamentals of medieval and early modern culture, 3), 903 pages.  
C.R. de O. Riha, dans *Das Mittelalter*, 15, 2010, pp. 158-159.
38. AA.VV. : *Tra Italia e Francia. Entre France et Italie. In honorem Elina Suomela-Härmä*, a cur. di Enrico GARAVELLI, Mervi HELKKULA, Olli VÄLIKANGAS, Helsinki, Société Néophilologique, 2006 (Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki, 69), XIV-518 pages.  
C.R. de M.-J. Heijkant, dans *Z.R.P.*, 126, pp. 749-755.
39. AA.VV. : *Women and Medieval Epic. Gender, Genre, and the Limits of Epic Masculinity*, ed. Sara S. POOR and Jan K. SCHULMAN, New York and Houndmills, Palgrave, 2007, XII-299 pages.  
C.R. d'A. Classen, dans *Mediaevistik*, 21, 2008, pp. 420-422.
40. ASLANOV, Cyril : *The Comic as a Factor of Integration : The Rehabilitation of Otherness in the «Song of William»*, dans *Crusades*, 7, 2008, pp. 1-11.  
C.R. de K. Borchardt, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 65, 2009, p. 261.
41. BÄHLER, Ursula et CORBELLARI, Alain: *Gaston Paris — Joseph Bédier : Correspondance*, Firenze, Edizioni del Galluzzo, 2009 (L'Europe des philologues. Correspondances, I), XXIX-183 pages.  
C.R. de F.-R. Hausmann, dans *R.F.*, 122, 2010, pp. 105-107.
42. BARTHEL, Verena : *Empathie, Mitleid, Sympathie. Rezeptionslenkende Strukturen mittelalterlicher Texte am Beispiel des «Willehalm»-Stoffs*, Berlin/ New York, de Gruyter, 2008, IX-318 pages.  
C.R. de W. G. Rohr, dans *Germanistik*, 50, 2009, p. 227.

43. BESNARDEAU, Wilfrid : *Représentations littéraires de l'étranger au XII<sup>e</sup> siècle. Des chansons de geste aux premières mises en roman*, Paris, Champion, 2007 (N.B.M.Â., 83), 872 pages.  
C.R. d'A. Corbellari, dans *R.F.*, 122, 2010, pp. 113-114.
44. EDGINGTON, Susan B. (éd. et trad.) : *Albert of Aachen, «Historia Ierosolimitana». «History of the Journey to Jerusalem»*, Oxford, Clarendon Press, 2007 (Oxford Medieval Texts), 949 pages.  
CR. de J.U. Büttner, dans *Das Mittelalter*, 15, 2010, pp. 149-150.
45. FASSÒ, Andrea : *Gioie cavalleresche. Barbarie e civiltà fra epica e lirica medievale*, Roma, Carocci, 2005 (Biblioteca Mediévale. Saggi, 19), 301 pages.  
CR. d'U. Schöning, dans *Z.R.P.*, 126, 2010, p. 696.
46. FURLATI, Sara (éd.) : *«I cantari del Danese». Edizione critica con introduzione, note al testo e glossario*, a cura di S.F., Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2003 (Il Cavaliere del leone, 4), 494 pages.  
CR. de W. Aichinger, dans *Mediaevistik*, 21, 2008, pp. 491-492.
47. GUENÉE, Bernard : *Du Guesclin et Froissart. La fabrication de la renommée*, Paris, Taillandier, 2008, 237 pages.  
C.R. de H. Müller, dans *Historische Zeitschrift*, 288, 2009, pp. 436-440.
48. HENNINGS, Thordis : *Französische Heldenepik im deutschen Sprachraum. Die Rezeption der «Chansons de Geste» im 12. und 13. Jahrhundert. Überblick und Fallstudien*, Heidelberg, K. Winter, 2008, VIII-582 pages.  
CR. de M. Herweg, dans *Germanistik*, 50, 2009, pp. 190-191.
49. HENSLER, Ines : *Ritter und Sarrazin. Zur Beziehung von Fremd und Eigen in der hochmittelalterlichen Tradition der «Chanson de geste»*, Köln/ Weimar/ Wien, Böhlau, 2006 (Beihefte zum Archiv für Kulturgeschichte, 62), 443 pages.  
CR. de St. Schmitt, dans *Z.R.P.*, 126, 2010, pp. 358-362.

50. MANUWALD, Henrike : *Medialer Dialog. Die « Große Bilderhandschrift » des « Willehalm » Wolframs von Eschenbach und ihre Kontexte*, Tübingen/ Bern, A. Francke, 2008 (Bibliotheca Germanica, 52), x-638 pages + 80 pages ill.  
CR. de H. Lähnemann, dans *Germanistik*, 50, 2009, p. 228.
51. RIBÉMONT, Bernard (trad.) : *« Jourdain de Blaye »*, traduction en français moderne par B.R., Paris, Champion, 2007 (Traductions des classiques du Moyen Âge, 77), LXXII-157 pages.  
C.R. de M. Schreiber, dans *Z.R.P.*, 125, 2009, p. 741.
52. SOBCZYK, Agata : *L'érotisme des adolescents dans la littérature française du Moyen Âge*, Louvain/ Paris/ Dudley, Peeters, 2008 (Synthema, 5), IX-329 pages.  
CR. de M.-J. Heijkant, dans *Z.R.P.*, 126, 2010, pp. 624-628.
53. SUARD, François (éd.) : *« Aspremont ». Chanson de geste du XI<sup>e</sup> siècle. Présentation, édition et traduction par F.S. d'après le manuscrit 25529 de la BNF*, Paris, Champion 2008 (Champion Classiques, Série Moyen Âge, 23), 747 pages.  
CR. de D. Kullmann, dans *Z.R.P.*, 126, 2010, pp. 638-643.
54. TERVOOREN, Helmut : *Van der Masen tot op den Rijn. Ein Handbuch zur Geschichte der mittelalterlichen volkssprachlichen Literatur im Raum von Rhein und Maas*, Berlin, Erich Schmidt, 2006, 449 pages.  
CR. de J.M. Jeep, dans *Mediaevistik*, 22, 2009, pp. 313-315.
55. URBAN, Melanie : *Kulturkontakt im Zeichen der Minne. Die « Arabel » Ulrichs von dem Türlin*, Frankfurt a.M. et al., Peter Lang, 2007 (Mikrokosmos. Beiträge zur Literaturwissenschaft und Bedeutungsforschung, 770), 389 pages.  
CR. de B. Murdoch, dans *Mediaevistik*, 22, 2009, pp. 569-570.

56. WEISS, Judith (trad.): «*Boeve de Haumtone*» and «*Gui de Warewic*». *Two Anglo-Norman Romances*, Tempe (Arizona), Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies, 2008 (Medieval and Renaissance Texts and Studies, 332. The French of England Translation Series, 3), XIV-264 pages.  
CR. de M. Schreiber, dans *Z.R.P.*, 126, 2010, pp. 773-774.
57. WINST, Silke : *Amicus und Amelius. Kriegerfreundschaft und Gewalt in mittelalterlicher Erzähltradition*, Berlin/ New York, de Gruyter, 2009 (Quellen und Forschungen zur Literatur- und Kulturgeschichte, 57 [291]), 1 vol., x-491 pages.  
CR. de W.G. Rohr, dans *Germanistik*, 50, 2009, pp. 726-727.
58. WOLF, Jürgen : *Buch und Text. Literatur- und kulturhistorische Untersuchungen zur volkssprachigen Schriftlichkeit im 12. und 13. Jahrhundert*, Tübingen, Niemeyer, 2008 (Hermaea, 115), x-482 pages.  
CR. de J. Thali, dans *Germanistik*, 50, 2009, p. 727.



## BELGIQUE (\*)

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

59. TYSSENS, Madeleine et RAELET, René (éds) : *La version liégeoise du «Livre» de Mandeville*, Bruxelles, Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres, 2011 (Collection des Anciens auteurs belges), LVI-277 pages, une illustration.  
[Le *Livre des Voyages*, sorte de guide touristique rédigé en 1356, a longtemps été attribué par la critique (qui se fondait sur les déclarations du narrateur) à un Jean de Mandeville, chevalier anglais, inconnu par ailleurs. Peu à peu cependant le doute s'était installé, tant sur l'identité du personnage que sur la réalité d'un périple qui l'aurait conduit jusque dans l'Asie profonde, au pays du Grant Can. Une série d'indices concordants amène M.T. à confirmer l'hypothèse, déjà avancée, selon laquelle l'œuvre serait due à Jean de Bourgogne, «*civis Leodiensis*», auteur d'un traité sur la peste, qui a joui en son temps d'une notoriété certaine.

Le *Livre* a connu un succès immédiat et durable, comme en témoignent les nombreux manuscrits des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, les traductions en latin et dans toutes les langues de l'Europe occidentale qui parurent très rapidement et les éditions qui furent imprimées jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les 62 manuscrits français recensés se répartissent en trois versions. Les AA. ont repris le projet, mis en chantier vers 1950 par G. de Poerck, d'éditer la troisième de ces versions, rédigée à Liège elle aussi, entre 1375 et 1390, et conservée, en tout ou en partie par 7 manuscrits. Cette version est carac-

(\*) La bibliographie de la section belge a été établie par Anna CONSTANTINIDIS (A.C.) et Amélie HANUS (A.H.). La fiche 59 est de Nadine HENRARD (N.H.).

térisée entre autres par 27 interpolations qui rappellent les exploits d'Ogier le Danois en Orient, rapportés par les chansons de sa geste. La confrontation de ces passages avec le *Myreur des Histors* laisse peu de place au doute : la version liégeoise porte la marque de Jean d'Outremeuse.

M.T. a signé l'Introduction (pp. I-LV) et les Notes de critique (pp. 177-189). Le reste du volume — Édition du texte (pp. 1-175), Table des noms propres (pp. 191-233) et Glossaire (pp. 235-266) — est le fruit d'une longue collaboration entre les deux auteurs.] (N.H.)

60. VERELST, Philippe (éd.) : «*Mabrian*». *Roman de chevalerie en prose, Édition de Paris, Jacques Nyverd, 1530*, vol. 2, Genève, Droz, 2010 (Romanica Gandensia, 41), 179 pages. [Ce deuxième tome complète l'édition critique du *Mabrian* en prose d'après l'imprimé de la BnF, Rés. Y<sup>2</sup>.75. (cf. *B.B.S.R.* fasc. 41, 2009-2010, n° 50). Après les *Errata* au tome I, le volume s'ouvre sur une introduction (pp. 7-27) dans laquelle l'A. s'attarde sur quelques aspects stylistiques de cette épopée tardive. La comparaison de certains passages de l'imprimé étudié avec la prose manuscrite et un fragment en vers permet à l'A. de mettre en évidence différents états successifs du récit. De cette comparaison émergent les principales caractéristiques stylistiques du texte édité : un intérêt particulier pour «ce qui touche au mode de vie de la haute noblesse» (p. 24), ainsi qu'un attrait pour les rituels de la bataille et la généalogie. Une brève bibliographie suit l'introduction (pp. 29-30). Ce second volume accueille également les notes de l'édition (pp. 31-57), le glossaire (pp. 59-141) ainsi que l'index des noms propres (pp. 143-179), et il se termine par la liste des parémies.] (A.H.)

#### ÉTUDES CRITIQUES

61. AA. VV. : *Mettre en prose aux XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles*, éd. par Maria COLOMBO TIMELLI, Barbara FERRARI et Anne SCHOYSMAN, Turnhout, Brepols, 2010 (Texte, Codex & Contexte, 11), 265 pages. [Ce volume réunit les contributions présentées au III<sup>e</sup> Colloque de l'Association Internationale des Études du Moyen

Français, organisé par l'Université de Milan à Gargnano del Garda, du 28 au 31 mai 2008. Les trois angles d'approche choisis — linguistique, philologique et littéraire — sont illustrés par les interventions ouvrant le volume, qui correspondent aux conférences plénières tenues par G. ROQUES sur «Les variations lexicales dans les mises en prose» (pp. 9-31), par Fr. SUARD sur les enjeux littéraires des proses épiques et romanesques (pp. 33-52) et par Cl. THIRY, qui fait un état des études philologiques sur le sujet (pp. 53-64). Le volume regroupe ensuite les communications suivantes, présentées par ordre alphabétique d'auteur : A. BENGTSOON, «Les approches linguistiques de la mise en prose de l'hagiographie : les cas de sainte Marie l'Égyptienne et de sainte Geneviève de Paris» (pp. 65-75); D. BOHLER, «Du roman au récit 'light' : la mise en prose de *Cleomadés* au XV<sup>e</sup> siècle. Réflexions sur le remaniement par abrègement» (pp. 77-86); R. BROWN-GRANT, «Mise en prose et remise en question du rôle de l'amour dans la formation de l'identité chevaleresque : l'exemple de *Blancandin*» (pp. 87-95); M.-M. CASTELLANI, «Romains et Carthaginois dans les deux versions du *Florimont*. Pour une lecture politique du *Florimont* en prose» (pp. 97-107); S. CERRITO, «L'*Ovide moralisé* mis en prose à la cour de Bourgogne» (pp. 109-117); †P. DEMAROLLE, «De *La Châtelaine de Vergy* à *l'Heptaméron* : modalités textuelles d'une nouvelle écriture» (pp. 119-128); Chr. FERLAMPIN-ACHER, «Le Conte de la Rose dans *Perceforest* et l'effet 'mise en prose'» (pp. 129-136); S. HÉRICHÉ-PRADEAU, «Motifs rhétoriques, clichés et formules : de la chanson de geste à la mise en prose de David Aubert, *Garin le Loherain*» (pp. 137-158); D. F. HULT, «Traduction en vers, traduction en prose au seuil du XIV<sup>e</sup> siècle» (pp. 159-168); L. LANSARD, «L'*Évangile de Gamaliel*: une mise en prose?» (pp. 169-176); S. LEHMANN, «Les prologues dans les textes en prose (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) : modèles et déviations» (pp. 177-186); M. MARCHAL, «Mise en chapitres, rubriques et miniatures dans *Gérard de Nevers*» (pp. 187-195); A. PETIT, «Les réminiscences littéraires dans les *Gilles de Chin* en vers et en prose» (pp. 197-213); E. POULAIN-GAUTRET, «Adapter le combat épique à la prose, translation et création : le motif de la place assiégée dans *Ogier le Danois*, *Valentin et Orson*, *Les Trois fils de rois*» (pp. 215-223); A. ROCHEBOUET, «Les deux

destructions de la ville de Troie : de la dérivation à la compilation dans les première, troisième et cinquième mises en prose du *Roman de Troie*» (pp. 225-233); E. SUOMELA-HÄRMÄ, «Traducteurs et commentateurs» (pp. 235-243); T. VAN HEMELRYCK, «Le livre mis en prose à la cour de Bourgogne. Réflexions pour une approche codicologique d'un phénomène littéraire» (pp. 245-254). Un Index, établi par I. FINOTTI, clôture le volume (pp. 255-265).] (A.C.)

62. AA.VV : *La tradizione epica e cavalleresca in Italia (XII-XVI sec)*, a cura di Claudio GIGANTE e Giovanni PALUMBO, Bruxelles, Peter Lang, 2010 (Destini incrociati, 3), 357 pages.

[Ce volume réunit les communications présentées lors du colloque international *La tradizione epica e cavalleresca in Italia*, qui s'est tenu aux Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur et à l'Université Libre de Bruxelles du 19 au 21 décembre 2007. En plus des communications faisant l'objet de comptes rendus détaillés dans ce bulletin, on y trouve, après une préface des éditeurs, les articles suivants : Marco PRALORAN, «Alcune ipotesi sulla presenza dei romanzi arturiani nell'*Orlando Furioso*»; Claudio GIGANTE, «Epica e romanzo in Trissino»; Emilio Russo, «Tasso e i 'romanzi'». Les importantes conclusions de Cesare SEGRE clôturent le volume.] (A.C.)

63. BERETTA, Carlo : *Osservazioni sul metro del codice V7 (Marciano Fr. VII) della «Chanson de Roland»*, dans *La tradizione epica e cavalleresca...*, pp. 39-71.

[L'A. présente ici plusieurs considérations métriques sur le codex V7 de la *Chanson de Roland*. Ce manuscrit, contrairement à d'autres *codices* copiés en Italie à la même époque, n'est pas caractérisé par de nombreuses irrégularités métriques et reste généralement fidèle au mètre décasyllabique. Il semble même que, dans la section compacte d'alexandrins qui se trouve en fin de texte, le copiste ait tenté de réduire, avec plus ou moins de succès, la mesure du vers de douze à dix syllabes. Les irrégularités métriques de V7 sont étudiées dans la première partie de la contribution. L'A. y présente (point a) certains phénomènes permettant à un vers en apparence irrégulier d'acquiescer une structure régulière

(cas de dialèphes et de synalèphes et réductions d'hiatus). Ensuite sont analysés les vers hypo- et hypermètres liés à la présence de traits linguistiques franco-italiens (point b). Enfin, l'A. envisage la présence d'alexandrins dans le texte en dehors de la section finale, ainsi que les cas de césures lyriques (point c). L'exposé est accompagné de renvois à des cas analogues dans plusieurs textes de référence, recensés en fin d'article (*O*, *V4*, *C*, etc., avec une attention particulière accordée au codex C, «jumeau» de *V7*). Dans la seconde section de cette communication, l'A. se penche sur les différentes stratégies mises en place par le copiste pour réduire les alexandrins de son modèle. Enfin, la confrontation de certains cas traités avec les œuvres de deux poètes épiques franco-italiens, Niccolò da Verona et le Padouan anonyme de *l'Entrée d'Espagne*, permet à l'A. d'illustrer la manière dont certains traits, considérés comme irréguliers dans *V7*, deviennent dans les nouvelles rédactions franco-italiennes la condition d'une structure métrique régulière : «l'eccezione, lo scarto, si fa 'grammatica'» (p. 42).] (A.C.)

64. CARERI, Maria : *Epica francese in Italia : due schede*, dans *La tradizione epica e cavalleresca...*, pp. 11-18.

[Après avoir rappelé le peu d'attention accordé jusqu'à présent à l'aspect codicologique des manuscrits épiques, l'A. se propose de revoir la datation de deux mss français copiés en Italie : le ms. Oxford, Bodleian Library, Canon. 63, où l'on trouve le *Girart de Roussillon*, et le ms. Stockholm, Kungliga Biblioteket, Vu 14, qui contient le *Foucon de Candie*. Sur la base d'une nouvelle étude paléographique du codex d'Oxford, l'A. pointe plusieurs éléments donnant raison à P. Meyer, qui datait ce ms. de la fin du XIII<sup>e</sup> ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle. Le codex de Stockholm remonterait lui aussi à cette époque et non à la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. L'A. met en lumière la ressemblance de ce codex avec les fragments d'*Aye d'Avignon* conservés à Bruxelles et à Venise. Ces trois mss sont ensuite rapprochés de plusieurs autres *codices* français et provençaux copiés à la même époque. L'A. identifie ainsi une «constellation» de mss présentant des caractéristiques communes qui les rattachent à un même milieu de production, situé sans doute en Lombardie. Comme dans d'autres cas, les textes copiés sont en langue française et en

provençal et appartiennent à des genres extrêmement diversifiés, ce qui amène l'A. à conclure en insistant sur le fait que «risulta comunque evidente che lo studio del 'francese in Italia' non può essere condotto per generi» (p. 18).] (A.C.)

65. CLOSE, Florence : *Charlemagne et Liège. Légendes, histoire, perspectives nouvelles*, dans *Bulletin de la Société Royale Le Vieux-Liège*, t. XV, n° 17 (328), 2010, pp. 471-485.

[Cet article à vocation historique adressé «aux Liégeois curieux de leur histoire» dresse un bilan de la recherche scientifique s'intéressant aux véritables rapports entre la dynastie carolingienne et la ville mosane. Le mythe de l'empereur carolingien comme étant le plus glorieux «fils de Liège» est en effet tenace en cité ardente, comme en témoignent différents éléments architecturaux et le folklore local (ainsi dans le théâtre de marionnettes, le personnage Tchanchès joue un rôle à Roncevaux et lors du siège de Saragosse). C'est Jean d'Outremeuse qui contribua à faire remonter l'origine de la ville à l'époque carolingienne à travers son héros, Ogier le Danois. L'article se poursuit en s'appuyant sur des sources historiques et retrace les liens entretenus par la dynastie des Pippinides et le diocèse liégeois en y adjoignant un arbre généalogique complet de la dynastie pippino-carolingienne. L'A. tente notamment de faire la lumière sur l'assassinat de saint Lambert, qui semble n'avoir pas servi la cause des Pippinides, et dément l'hypothèse selon laquelle Charlemagne lui-même serait né à Liège. La présence du roi franc est attestée par un denier frappé à son nom avant 794, avant qu'il ne prenne ses distances au moment des campagnes en Saxe et en Bavière. Force est donc de constater qu'aucun texte n'atteste que Charlemagne ait véritablement été «un enfant du pays», même si le roi devenu empereur a manifestement favorisé le développement de la cité, au même titre, cependant, que d'autres centres.] (A.H.)

66. GUIDOT, Bernard : *Du devenir des chansons de geste dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle : le cas des «Enfances Renier»*, dans *M.Â.*, 116 (1), 2010, pp. 159-164.

[Dans cet article paru dans de la section «Bibliographie» de la revue, l'A. présente la récente édition des *Enfances Renier* qu'a publiée Delphine Dalens-Marekovic (*Enfances*

*Renier, chanson de geste du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2009, 1239 pages; cf. *B.B.S.R* fasc. 40, 2008-2009, n° 396), en mettant d'emblée l'accent sur l'apport considérable que constituent cette édition et l'étude riche et rigoureuse qui l'accompagne, sur les plans littéraire et philologique ainsi que sur le plan linguistique. Après avoir pris en considération le *Contexte de l'œuvre*, la *Versification*, l'*Étude de la langue* et la *Toilette du texte*, l'A. salue le travail d'édition extrêmement soigné ainsi que la précision du glossaire et des notes, avant de consacrer une importante partie de cette recension à l'*Étude littéraire* (pp. 162-164), dont l'A. souligne l'originalité et les nombreuses qualités. Cette originalité va de pair avec celle des *Enfances Renier*, texte qui «apporte un nouveau souffle au Cycle de Guillaume d'Orange et une ouverture en direction du Cycle de la Croisade» (p. 162) et dont «on saura gré [à Delphine Dalens-Marekovic] d'en avoir montré toutes les facettes» (p. 164.) (A.C.)

67. HANUS, Amélie: *La «rotta di Roncisvalle» dans la «Spagna Magliabechiana»*. *Les sources et la structure du récit*, dans *La tradizione epica e cavalierea...*, pp. 209-227.

[L'A. s'interroge sur le traitement des sources utilisées par l'auteur de la *Spagna Magliabechiana* pour l'épisode de la «rotta di Roncisvalle». Après avoir fourni quelques informations sur le codex, encore peu connu, l'A. met en lumière, sur la base d'un tableau comparatif, les rapports étroits unissant la *Spagna Magliabechiana* à la *Spagna maggiore*, tant sur le fond que sur la forme, ainsi que l'influence plus ponctuelle de deux autres textes : la *Spagna in prosa* pour l'épisode de la mort de Roland, «en rupture totale avec la tradition la plus ancienne» (p. 216), et la version courte de la *Spagna in rima* ou *Rotta di Roncisvalle*, pour trois épisodes de la défaite : le rôle de Baldovino (le fils de Ganelon, tué à la bataille, y est ressuscité), les trois saints venant en aide à Roland et Baldovino à la fin de la bataille et enfin la tentative, menée par un Sarrasin, de voler de l'épée de Roland endormi. Dans la deuxième partie de l'article, l'A. étudie le traitement des sources, sur le plan de la forme d'abord, en insistant sur les procédés d'amplification; sur celui du contenu, ensuite, en proposant une analyse de l'épisode, représentatif, de la mort de Roland. On y observe l'utilisation du procédé d'entrelacement «cher

aux écrivains médiévaux» (p. 225), ainsi qu'une volonté de «faire voir en détail ce qui est raconté» (p. 227). L'A. conclut en signalant qu'un examen approfondi de l'ensemble du texte «permettra sans doute de dresser une typologie [...] complète des procédés stylistiques utilisés par l'auteur» (p. 227).] (A.C.)

68. HÉRICHE-PRADEAU, Sandrine : *Motifs rhétoriques, clichés et formules : de la chanson de geste à la mise en prose de David Aubert, «Garin le Loherain»*, dans *Mettre en prose aux XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles...*, pp. 137-158.
- [Sur la base de la mise en prose de *Garin le Loherain*, l'A. s'interroge sur le rapport possible entre l'homogénéité linguistique des mises en prose produites à la cour de Bourgogne et la rhétorique épique des textes dont celles-ci sont inspirées. L'A. se propose donc d'étudier la fréquence des cinq catégories de motifs rhétoriques établies par J.-P. Martin (motifs extradiégétiques, descriptifs, racontants, mimétiques lyriques et mimétiques discursifs) dans la mise en prose de *Garin le Loherain*, par rapport au poème en vers. L'analyse porte sur des exemples regroupés en tableaux en appendice à l'article (pp. 145-158), qui prouvent que le style formulaire de la chanson de geste a influencé — pas toujours systématiquement, mais comme «une empreinte cachée» (p. 144) — l'écriture en prose, caractérisée par certaines formules stéréotypées et récurrentes.] (A.C.)
69. KESTEMONT, Mike: *Tussen feit en fictie. Over Roelands wapenschild en een Zuid-Vlaams ontstaansmilieu voor de Middelnederlandse «Fierabras»*, dans *Nederlandse Letterkunde*, 1, 2011, pp. 1-12.
- [L'article propose un nouvel examen d'un fragment épique, édité par Blommaert en 1860 et retrouvé dans les archives municipales de Bourbourg (Nord de la France). Il s'agit de l'unique témoin d'un *Fierabras* en moyen néerlandais. S'appuyant sur la description du bouclier de Roland se trouvant à la fin du fragment, des chercheurs avaient supposé que le texte aurait été écrit pour la cour de Hollande, témoignant de l'intervention de celle-ci dans la promotion de la littérature chevaleresque en moyen néerlandais. Le présent article, qui repart de l'analyse des éléments héraldiques, va à



l'encontre de cette hypothèse en déplaçant le contexte de composition du fragment au Sud de la Flandre (dans la région de Gavere, en Flandre orientale). Son hypothèse se justifie d'ailleurs par la patine linguistique du texte qui est écrit en dialecte flamand du Sud.] (A.H.)

70. LEHMANN, Sabine : *Les prologues dans les textes en prose (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) : modèles et déviations*, dans *Mettre en prose aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles...*, pp. 177-186.  
[L'étude menée par l'A. sur les prologues des mises en prose aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles vise à comparer les prologues dérimés de textes relevant des trois matières traditionnelles de la littérature médiévale : la matière de France, la matière antique et la matière de Bretagne. La première partie de l'article est consacrée au prologue dans les mises en prose de textes épiques, plus particulièrement dans le *Roman de Guillaume d'Orange* et dans *Galien le Restoré* en prose. Le prologue y a pour fonction de renseigner sur le contenu du texte, l'objectif et la méthode de son auteur. On y traite, par exemple, du respect présumé des sources utilisées, garantissant la véracité de l'histoire. L'exemple de *Galien le Restoré* met en effet en exergue cette importance de «raconter la vraie histoire» (p. 181). Le même objectif se retrouve dans les prologues des textes à thématique antique. Le prologue est le lieu privilégié où est énoncé le rôle du traducteur. Dans le *Roman de Troie* en prose, par exemple, on y insiste sur «le passage de la figure du romancier à celle de l'historiographe» (p. 183). Ensuite, à travers les exemples de l'*Histoire d'Erec en prose*, de *Blancandin et l'Orgueilleuse d'Amour* et de la mise en prose du *Livre des amours du Chastellain de Coucy et de la dame de Fayel*, l'A. étudie les prologues des mises en prose d'aventures chevaleresques, qui se construisent quant à eux sur des stéréotypes et restent loin de considérations théoriques. L'A. conclut en soulignant qu'une variation importante existe donc entre les trois groupes de textes considérés, selon les intentions de l'auteur, l'existence ou non d'une réflexion théorique et le paysage littéraire en question.] (A.C.)
71. LUONGO, Salvatore : *Il nucleo ciclico «Couronnement de Louis», «Charroi de Nîmes», «Prise d'Orange» nelle*

«*Storie Nerbonesi*» di Andrea da Barberino, dans *La tradizione epica e cavalierea...*, pp. 141-172.

[L'A. s'attache à décrire, dans un premier temps, les stratégies d'adaptation et de restructuration des poèmes épiques français du *Couronnement de Louis*, du *Charroi de Nîmes* et de la *Prise d'Orange* dans les *Storie Nerbonesi* d'Andréa da Barberino. Ressortent de cet examen plusieurs caractéristiques créant une grande cohérence dans la structure du récit. La «completezza espositiva degli avvenimenti» (p. 142) y est obtenue par le recours à un système élaboré d'imbrications et d'enchevêtrements de récits parallèles, dont l'A. nous donne plusieurs exemples, et par les transitions très soignées permettant le maintien du *continuum* narratif. Participent également de cette élaboration narrative le grand nombre d'annonces ou de rappels assumés par l'un ou l'autre personnage, qui permettent de structurer la narration. Dans un deuxième temps, l'A. étudie l'écart, sur le plan thématique et idéologique, des *Storie Nerbonesi* par rapport aux modèles épiques français. L'A. souligne dans le texte italien une plus grande sensibilité «ai legami affettivi tra congiunti, non dissimile da quella reperibile nei diari, nelle memorie, nei libri di conti e nelle cronache coeve» (p. 165) et une orientation que l'on pourrait qualifier de «bourgeoise». Plusieurs exemples illustrent en effet le fait que la figure du bourgeois acquiert chez Andrea da Barberino une importance notable dans le récit et que le milieu courtois et chevaleresque n'y a plus le monopole de la libéralité.] (A.C.)

72. MÉNARD, Philippe : *Observations sur les formes verbales dans «Berta da li pè grandi»*, dans *La tradizione epica e cavalierea...*, pp. 19-37.

[Le franco-italien se caractérise notamment par des «formes verbales spéciales», que l'A. se propose d'étudier en profondeur dans le texte de *Berta da li pè grandi*. La langue de ce texte, observe l'A., n'est pas «constamment mêlée, emplie de contaminations». On y compte en effet bon nombre de formes verbales françaises tout à fait correctes, surtout dans le cas des formes non fléchies (souvent maintenues à la rime). Pour les formes fléchies par contre, la situation est différente et l'italianisation plus forte. On observe, de façon générale, «une pluralité des formes pour presque toutes

les personnes et presque tous les temps» (p. 24). L'A. répartit ces formes en cinq catégories, qu'il étudie une à une : les formes italiennes courantes, les formes dialectales (réparties en formes plutôt lombardes et en formes plutôt vénitiennes), les formes propres au franco-italien, les formes concurrentes (polymorphisme) et les formes hybrides. En conclusion, *Berta da li pè grandi* est défini comme un «*rifacimento* fortement italianisé» (p. 36), marqué par des «italianismes profonds et résistants» (p. 35) et caractérisé par des traits essentiellement vénitiens. Une observation plus générale clôture l'article, qui met l'accent sur les constantes que l'on peut identifier dans les variantes caractérisant le franco-italien, «signe que la diversité n'exclut pas la continuité» (p. 37).] (A.C.)

73. MENEGHETTI, Maria-Luisa : *Amori e morte tra Blaye e Saint-Denis. Ancora sull'epilogo della vicenda di Alda nella tradizione rolandiana*, dans *La tradizione epica e cavalleresca...*, pp. 107-119.

[Dans le sillage des articles consacrés au personnage d'Aude, l'A. propose une étude des traitements de la mort de la jeune femme dans les différents témoins de la tradition, en remplaçant Aude dans la perspective du triangle «amicalo-sentimental» (p. 107) formé avec les deux héros Roland et Olivier. L'A. s'arrête d'abord sur les trois types de sépultures communes à plusieurs personnages (p. 108) présents dans la tradition : le couple de guerriers unis dans la mort (dont la relation relève du compagnonnage ou de l'*affrèment*), les très nombreux couples d'amants enterrés ensemble (par exemple dans le *Tristan en prose*), et enfin les plus notables couples d'amants du même sexe. Le motif de la mort et de la sépulture d'Aude est examiné dans les versions françaises et provençale qui le contiennent. L'A. se penche ensuite sur la tradition italienne qui se base sur les versions rimées de la *Chanson de Roland*. L'analyse démontre que le premier type (celui des compagnons) est le moins représenté, tandis que le deuxième se matérialise dans l'union d'Aude et de Roland, ainsi que dans celle d'Aude et d'Olivier. Reste enfin le cas de la sépulture-triple, présent dans les versions rimées de la *Chanson de Roland*, dans la *Rotta di Roncisvalle* et dans la *Spagna in prosa*. À partir d'un examen précis de l'évolution du rapport Roland-Olivier, l'A. formule l'hypothèse que le

positionnement d'Aude entre les deux guerriers défunts contribuerait à «éloigner» en quelque sorte les corps des deux hommes, de façon à ne pas heurter le public de cette épopée tardive.] (A.H.)

74. MILANI, Matteo : *Charles le Grant dans l'«Histoire des Neuf Preux et des Neuf Preues» de Sébastien Mamerot*, dans *Le Moyen Français*, 63, 2008, pp. 83-108.

[Cet article propose une analyse du texte et des modalités de composition de *l'Histoire des Neuf Preux et des Neuf Preues* de Sébastien Mamerot, rédigée entre 1460 et 1468. Après un rappel de la fortune de ce thème dans la tradition littéraire et artistique médiévale, l'A. se penche sur l'identité du commanditaire de l'œuvre, Louis de Lanval, et sur la biographie de Mamerot. La seconde partie de l'article contient l'examen du texte et de ses sources (pp. 93-108). La richesse de l'appareil narratif de l'œuvre fait penser à une recherche «qui devait être constante, voire systématique» (p. 93) de sources littéraires et historiques, parmi lesquelles deux textes se détachent : *l'Historia ecclesiastica Francorum* de Grégoire de Tours et surtout *Les Grandes Chroniques de France*, qui sont mentionnées par Mamerot et dont l'usage est confirmé par de nombreuses correspondances thématiques et formelles. Plusieurs indices textuels permettent en outre de supposer que Mamerot a collationné différentes rédactions des *Grandes Chroniques*. Bien que tout lien direct entre *l'Histoire des Neuf Preux* et les *Croniques et Conquestes de Charlemaine* de David Aubert soit exclu, l'examen des *Croniques* permet ensuite d'éclairer la réflexion de l'A. dans une perspective comparative. Enfin, l'A. n'écarte pas l'idée que la chanson de geste (*Chanson de Roland*, *Ami et Amile*, etc.) ait également constitué une source d'inspiration pour la rédaction de *l'Histoire des Neuf Preux* et il envisage une recherche ultérieure sur le sujet. Dans son ensemble, l'étude des sources permet de discerner «une stratégie de composition ambivalente et articulée, faite de reprises et de réécritures, de conservation et de mise à jour, de mélange et de sélection des sources» et un «auteur mûr et conscient qui, même en face d'un modèle privilégié, n'hésite pas à accorder plus de crédit à d'autres sources même différentes» (p. 108).] (A.C.)

75. MINERVINI, Laura : *Da Oriente a Occidente. Il Vecchio della Montagna nella tradizione epica*, dans *La tradizione epica e cavalleresca...*, pp. 121-140.

[Après un rappel des origines historiques de la légende du Vieux de la Montagne, maître de la secte des Assassins, l'A. étudie les développements de cette légende dans les chansons de geste françaises et italiennes ainsi que dans la poésie héroïque du XVI<sup>e</sup> siècle en Italie. Dans la tradition épique française, trois attestations du personnage sont identifiées, dans la *Chanson d'Antioche*, la *Chanson de Jérusalem* et dans *Baudouin de Sebourg*. Pour ce qui est de la tradition épico-chevaleresque italienne, on retrouve la figure du Vieux dans des textes allant du XIV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Comme pour la chanson de *Baudouin de Sebourg*, c'est l'œuvre de Marco Polo qui pourrait être à l'origine de l'entrée du personnage dans cette tradition. La figure du Vieux y est située dans des lieux et à des époques bien diverses, «contribuendo a creare un Oriente vago e impreciso, ma non del tutto fantastico» (p. 130). La plus ancienne mention du personnage se lit dans *l'Entrée d'Espagne*; on le retrouve ensuite dans *l'Aquilon de Bavière* de Raffaele da Verona, où le traitement du personnage est caractérisé par une empreinte chevaleresque notable. Le Vieux de la Montagne acquiert davantage d'importance dans *Li Fatti di Spagna*, où il joue toujours le rôle d'un prince sarrasin mais en Espagne, à l'époque de la guerre entre Marsile et Charles. En plus d'une mention dans la *Spagna in rima*, l'A. cite également la *Storia di Aiolfo del Barbicone* d'Andrea da Barberino ainsi que le *Morgante* de Luigi Pulci, où le Vieux figure cette fois parmi les chevaliers de la noblesse chrétienne. Contrairement aux textes précédents, où le personnage avait acquis une dimension héroïque et noble, il est représenté dans la *Gerusalemme conquistata* de Torquato Tasso comme un personnage féroce privé de tout sens de l'honneur, de nouveau associé à la secte des Assassins. Ces deux éléments, selon l'A., sont sans doute liés.] (A.C.)

76. MONTAGNANI, Cristina : «*Ogni cavalier ch'è senza amore...*». *Presenze epiche nell'«Innamoramento di Orlando»*, dans *La tradizione epica e cavalleresca...*, pp. 247-263.

[Après avoir souligné la difficulté de déceler l'influence d'un texte épique en particulier (et non d'un simple épisode

ou motif) sur *l'Inamoramento de Orlando* de Boiardo, l'A. privilégie une confrontation macro-structurelle entre *l'Inamoramento* et la *Spagna Ferrarese*, afin de déterminer la façon dont cette même matière narrative est traitée par les deux auteurs. L'A. s'arrête d'abord à la *Spagna Ferrarese* pour démontrer l'antériorité de *F* sur les autres témoins de la tradition, en s'appuyant sur des exemples apportant quelques informations quant à la diffusion du texte. L'article se poursuit avec la comparaison de certains éléments de *l'Inamoramento* avec la *Spagna Ferrarese*. Les sorts de Grandonio, Ferragut (qui est repris à travers le personnage d'Agricane), Baligant, Isolieri, Serpentino sont ainsi examinés. Cette analyse amène l'A. à qualifier *l'Inamoramento* d'encyclopédie du «déjà connu» (p. 258), car on y retrouve, en plus de certains personnages, des éléments narratifs réalisant la continuité avec la *Spagna*. L'A. note également le maintien du style formulaire, typique de cette appartenance chevaleresque. Enfin, l'A. se concentre sur le personnage d'Agricane qui, dans *l'Inamoramento*, reprend les traits majeurs du Ferragut de la *Spagna Ferrarese*, ce qui crée un important effet d'écho entre les deux textes. En conclusion, quelques éléments supplémentaires prouvent que la *Spagna Ferrarese* assume véritablement le rôle d'archétype pour l'œuvre de Boiardo.] (A.H.)

77. MORENO, Paola: *L'«altro» Pulci. Il «Ciriffo Calvaneo» e la collaborazione poetica*, dans *La tradizione epica e cavalleresca...*, pp. 229-246.

[L'article est introduit par un résumé de la structure, complexe, du texte examiné. Fruit de la collaboration des deux frères Pulci, il a bénéficié de différentes continuations : l'une, en vers, de Bernardo Giambullari et l'autre, constituée de seulement 29 *ottave*; enfin, une version anonyme en prose (qui avait d'abord été considérée comme une source de l'œuvre), intitulée *Libro del Povero Avveduto*. L'A. poursuit en passant en revue différents problèmes d'attribution et en déduit que les 29 *ottave* sont probablement l'œuvre de quelque imprimeur désireux de faire «une opération publicitaire fructueuse» (p. 234). Quelques comparaisons démontrent l'absence de différence substantielle entre les stratégies

narratives utilisées par Pulci et par les continuateurs, ce qui ne résout pas les questions d'attribution.

Enfin, l'étude se poursuit par l'analyse d'un épisode présent dans le *Povero Avveduto* et dans la *gionta*, qui met en évidence une source commune pour ces deux textes. Par ailleurs, il apparaît que si les valeurs chevaleresques sont longuement débattues dans le *Povero Avveduto*, elles sont par contre parfaitement intégrées — voire même déjà perçues comme stéréotypées — dans l'autre continuation.

La macrostructure complexe du *Ciriffo Calvaneo* prouve qu'il a manifestement été, entre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, le réceptacle d'un intense travail de réélaboration réalisé successivement par des poètes de grand talent, des continuateurs et de simples collaborateurs d'imprimeurs.] (A.H.)

78. PALUMBO, Giovanni : *La «rotta di Roncisvalle» tra XIV e XV secolo. Ancora a proposito della «Spagna in rima»*, dans *La tradizione epica e cavalleresca...*, pp. 173-207.

[Cette contribution s'inscrit dans la très vaste recherche, initiée par Pio Rajna, visant à retracer le parcours de l'épisode de la défaite de Roncevaux dans la tradition italienne médiévale. L'A. réalise d'abord une synthèse de la question longtemps débattue de la genèse de la *Spagna in rima* et de ses deux rédactions, avant de reprendre le problème, en se concentrant exclusivement sur l'épisode de Roncevaux.

Un examen des rapports unissant les deux versions de la bataille permet de démontrer, contrairement à ce que l'on pensait jusqu'ici, qu'en réalité aucune correspondance textuelle ne vient confirmer un éventuel lien entre la version courte et la version longue et que, quand la première innove, l'autre ne la suit pas. Les deux récits de cet épisode sont donc fondamentalement différents. Se posent dès lors la question de la version originelle (qui figurait dans la première phase de diffusion du poème) et celle de l'attribution. Une analyse basée sur le matériel lexical et sur le style formulaire du tronçon commun du poème et des deux versions de l'épisode fait apparaître un écart net entre le corps du poème et sa version brève. Le caractère particulier de cette dernière, qui se révèle septentrionale, est confirmé par l'étude des rimes. Pour compléter l'argumentation, l'A. opère ensuite un détour par l'épi-

sode du duel entre Roland et Ferrau, dont la version brève présente le même type de particularités que celle de l'épisode de Roncevaux. En conclusion, l'A. réexamine le problème de la version originelle à la lumière des éléments découverts, en insistant sur le fait que cette question importante demeure ouverte. Il souligne au passage l'émergence du rôle joué par des éléments non toscans dans l'apparition de ces versions concurrentes (p. 207).] (A.H.)

79. POULAIN-GAUTRET, Emmanuelle : *Adapter le combat épique à la prose, translation et création : le motif de la place assiégée dans «Ogier le Danois», «Valentin et Orson», «Les Trois fils de rois»*, dans *Mettre en prose aux XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles...*, pp. 215-223.

[L'A. se penche sur le traitement, par les auteurs de textes en prose au XV<sup>e</sup> siècle, du motif de la place assiégée : celui-ci subit-il un sort différent dans les proses directes (censées être plus libres) que dans les mises en prose ayant un original en vers? Le motif accompagné de ses sous-motifs fait d'abord l'objet d'une analyse pour chacune des œuvres. D'un point de vue stylistique, l'A. précise que la syntaxe du XV<sup>e</sup> siècle (davantage élaborée et complexe) sert mal l'élan caractéristique du projet épique. L'analyse révèle que la mise en prose d'*Ogier* privilégie la narration au chant et que les détails lyriques sont généralement abandonnés au profit de la transmission du seul contenu. Les deux autres œuvres, par contre, réintègrent des éléments formels propres au genre épique (style formulaire, images et motifs rhétoriques traditionnels). L'A. constate que c'est paradoxalement la prose directe des *Trois fils de rois* qui se rapproche le plus du style épique. La fonction assumée par ce motif dans le projet de chacun des textes est ensuite examinée. Si le siège n'est manifestement qu'un épisode parmi d'autres dans la prose d'*Ogier*, dans *Valentin et Orson* en revanche, il est agrémenté d'autres motifs et il devient un élément portant de la thématique de la «famille perdue-retrouvée» (p. 221) qui charpente toute l'œuvre. Dans les *Trois fils de rois*, le plus romancé des trois textes, la bataille assume désormais une fonction purement didactique. L'A. conclut qu'on ne peut pas parler de «dilution du motif épique» (p. 222), mais bien d'un changement de tonalité étroitement lié à l'époque de composition du



texte. Le motif s'inscrit désormais dans un dessein global différent, autre qu'épique : «il ne s'agit résolument pas de chanter : on veut divertir, enseigner et non célébrer» (p. 223).] (A.H.)

80. RINOLDI, Paolo : *Textes et traditions épiques chez Dante* (Par. XVIII), dans *La tradizione epica e cavalleresca...*, pp. 73-106.

[Après avoir souligné le caractère ardu de la recherche des traces épiques présentes dans la *Divine Comédie*, l'A. réalise une analyse attentive de la liste des héros chrétiens du chant XVIII du *Paradis*, où sont cités notamment les couples Charles/Roland et Guillaume/Rainouart, en soulignant l'importance qu'y prennent les personnages français. Pour éclairer le lecteur sur la présence de ces héros dans la *Divine Comédie*, l'A. examine les textes épiques probablement connus de Dante. S'agissant des textes rolandiens, il est très probable que Dante ait connu le *Pseudo-Turpin* ainsi que d'autres chansons de geste. Pour Guillaume et Rainouard, le poète peut avoir eu accès aux manuscrits cycliques, aux copies et *rifacimenti* franco-vénitiens, ou encore aux *Nerbonesi* d'Andrea da Barberino. L'A. souligne le caractère insolite de la présence de Rainouard, personnage atypique du cycle de Guillaume, préféré notamment à Vivien. À travers le traitement du personnage de Cacciaguida, le statut poétique accordé par Dante aux chansons de geste dans la *Divine Comédie* est envisagé, l'analyse s'étendant ensuite à d'autres œuvres comme le *De Vulgari Eloquentia*. Revenant à la *Divine Comédie*, l'A. démontre que Dante y distille une nouvelle définition du poète chrétien dont le rôle est de «dire la vérité à tous prix» (p. 103). Enfin, quelques commentaires sont consacrés au rapport Dante/David et, par là, au rôle de Cacciaguida.] (A.H.)

81. SUARD, François : *Les mises en prose épiques et romanesques : les enjeux littéraires*, dans *Mettre en prose aux XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles...*, pp. 33-52.

[Dans cette étude, l'A. examine les enjeux littéraires des mises en prose épiques et romanesques. La première partie de l'article, «Du bon usage du modèle», est consacrée aux précautions à prendre lorsqu'on étudie le modèle d'une mise en

prose. L'A. y distingue plusieurs types de rapports entre mise en prose et modèle versifié et, sur la base des exemples cités, souligne qu'il importe de poser la question de la valeur de ces textes indépendamment de leur(s) modèle(s). Les «Implications littéraires du passage à la prose» sont au centre de la deuxième partie de l'article, où sont étudiées plusieurs caractéristiques de ce passage (disparition du rythme du vers et de certains éléments stylistiques, question de la «contextualisation temporelle des données du récit»). L'A. s'interroge ensuite sur la façon dont les translateurs eux-mêmes conçoivent leur tâche avant de se pencher, dans la troisième partie de l'article, sur les réalisations concrètes de ce passage à travers six épisodes de la littérature épique, issus de plusieurs versions en prose de *Girart de Vienne*, *Aymeri de Narbonne*, *la Belle Hélène* et *Huon de Bordeaux*. Cette étude permet de mettre en lumière des démarches de translation et d'écriture différentes, et parfois de réelles qualités d'auteur. L'A. suppose l'existence, dans certains cas, d'un atelier où un premier dérimage ou canevas était effectué, sur lequel était greffé tout le travail de rédaction et «d'ornementation où se manifeste l'art personnel de l'écrivain» (p. 50). De cet examen ressort l'existence d'une grande diversité dans le champ littéraire des mises en prose (diversité des textes, de leur valeur littéraire et des translateurs), qui incite l'A. à proposer à la communauté des chercheurs, d'une part, de continuer à éditer et étudier les mises en prose et, d'autre part, de «préparer un nouveau Doutrepoint, qui consisterait dans une sorte de répertoire (...) qui analyserait (...) les divers aspects du travail littéraire effectué» (p. 52).] (A.C.)

82. THIRY, Claude : *Les mises en prose : bilan des études philologiques*, dans *Mettre en prose aux XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles...*, pp. 53-64.

[Dans le cadre d'une étude générale sur les mises en prose, l'A. dresse un bilan des travaux consacrés au volet philologique dans ce domaine. Après une rapide redéfinition du genre, il rappelle d'emblée que si les mises en prose avaient jusqu'ici suscité assez peu l'intérêt des philologues, la situation a évolué ces vingt dernières années grâce à l'efflorescence d'éditions critiques, permettant un accès direct à de nombreux textes. L'A. souligne qu'un travail de recherche appro-

fondi et ciblé permettrait de diversifier le corpus des mises en prose, pour l'heure encore trop cantonné aux genres épique et romanesque. Des statistiques révèlent que dans les deux domaines, en dehors des éditions de texte, les travaux critiques sur les mises en prose restent peu nombreux. Ce «constat de carence» est encore plus criant sur le plan strictement philologique, les introductions des éditions s'attardant souvent peu sur la dimension codicologique et les problèmes d'édition. Selon l'A., ce désintérêt est d'autant plus paradoxal que les témoins ayant transmis ces textes sont souvent prestigieux et mériteraient l'attention des philologues. L'A. s'attèle ensuite à compléter le bilan des éditions critiques déjà dressé auparavant pour le genre épique (cf. *B.B.S.R.* fasc. 40, 2008-2009, n° 190). Il souligne en passant le sort moins favorable réservé par la critique à un auteur comme Jean Wauquelin par rapport à Chrétien de Troyes. Pour conclure, l'absence d'une véritable méthodologie spécifique en matière d'étude philologique des mises en prose (par rapport aux proses tout court) est mise au jour. A cet égard, l'A. suggère un recours à la confrontation du texte en prose avec sa source en vers. Il souligne également les difficultés posées par la langue d'écriture en présence d'un manuscrit souvent unique et envisage pour terminer le problème des rédactions multiples en évoquant la solution de l'édition synoptique, malheureusement rarement appréciée par les «fabricateurs de livres» (p. 63).] (A.H.)

83. VAN HEMELRYCK, Tania : *Le livre mis en prose à la cour de Bourgogne. Réflexions pour une approche codicologique d'un phénomène littéraire*, dans *Mettre en prose aux XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles...*, pp. 245-254.

[Dans le domaine de recherche actuel sur les mises en prose, la codicologie est certainement le parent-pauvre. L'A. s'attarde d'abord sur le traitement réservé à la question codicologique par Doutrepoint. Le savant envisageait d'abord les différents témoins d'un point de vue quantitatif, en soulignant qu'il s'agissait souvent de témoins uniques. Une approche qualitative l'amenait alors à distinguer les manuscrits «de luxe», en vélin et décorés, des manuscrits «pauvres», en papier et non illustrés. Par cette démarche, Doutrepoint avait, selon l'A., «scellé le destin codicologique

des mises en prose» (p. 246). Actuellement, certains critiques considèrent le petit nombre de manuscrits transmettant les mises en prose comme une preuve du peu d'engouement du public pour celles-ci. Réagissant à cette affirmation, l'A. s'interroge sur la pertinence des arguments quantitatifs et qualitatifs «pour juger de l'intérêt pour une littérature» (p. 249) et propose de les mettre en perspective en envisageant la réalité du livre manuscrit. Il faut notamment relativiser la notion de «témoin unique» qui, même au XV<sup>e</sup> siècle, reste un cas de figure fréquent, la production livresque dépendant par exemple de la situation politique. Quant à la «faible valeur des manuscrits conservés», si le prix avantageux du papier le rendait plus accessible, la bibliothèque des ducs de Bourgogne contenait aussi beaucoup de manuscrits «quelconques» qui n'étaient pas des mises en prose. L'A. en conclut donc que c'est «le statut du lecteur ou du commanditaire qui impose au manuscrit son aspect extérieur» (p. 252) et elle poursuit en soulignant que c'est avant tout la fonction des manuscrits qui détermine leur qualité, qu'ils soient destinés à être lus ou bien à être vus et admirés. Pour terminer, l'A. dément l'idée selon laquelle le petit nombre de mises en prose imprimées dénote le peu d'intérêt qu'elles suscitaient, en arguant que le taux de survie des imprimés est objectivement faible. En conclusion, l'A. propose l'hypothèse d'un «atelier de production» de mises en prose lié à des pratiques littéraires présentes à la cour de Bourgogne et répondant au goût prononcé de Philippe le Bon pour les histoires chevaleresques.] (A.H.)

#### COMPTES RENDUS

84. AA.VV. : *Cinquante ans d'études épiques. Actes du Colloque anniversaire de la Société Rencesvals (Liège, 19-20 août 2005)*, édités par Nadine HENRARD, Liège, Faculté de Philosophie et Lettres (Diffusion Droz, Genève), 2008 (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, 294), 386 pages.  
CR. de A. Hanus, dans *M.À.*, 116 (2), 2010, pp. 496-497.

85. AA.VV. : *Déduits d'oiseaux au Moyen Âge*, Études réunies par Chantal CONNOCHIE-BOURGNE, Aix-en-Provence, CUER MA, Publications de l'Université de Provence, 2009 (Senefiance, 54), 316 pages.  
C.R. de B. Van den Abeele, dans *Scriptorium*, 64 (1), 2010, pp. 33\*-34\*.
86. AA.VV. : *La Tentation du parodique dans la littérature médiévale*, sous la dir. d'Elisabeth GAUCHER, *L'étude des ordres religieux-militaires en France : La fin de la marginalité?*, dir. Alain DEMURGER, Paris, Champion, 2008, (Cahiers de Recherches Médiévales, 15), 332 pages.  
C.R. de Cl. Lachet, dans *M.Â.*, 116 (1), 2010, pp. 186-188.
87. BERTELOOT, Armand: «*Van den vos Reynaerde*» und «*Ogier van Denemerken*». *Topos oder Intertextualität?*, dans *Reinardus*, 19, 2006, pp. 25-35.  
C.R. de A. Smets, dans *Scriptorium*, 64 (1), 2010, p. 12\*.
88. GUIDOT, Bernard : *Chanson de geste et réécritures*, Orléans, Paradigme, 2008, (Medievalia, 68), 438 pages.  
C.R. de Cl. Thiry, dans *Let. rom.*, 63 (3-4), 2009, pp. 407-408.
89. PÉRON, Pascal : *Les Croisés en Orient. La représentation de l'espace dans le cycle de la croisade*, Paris, Champion, 2008 (N.B.M.Â.), 604 pages.  
C.R. de C. Croizy-Naquet dans *M.Â.*, 116 (1), 2010, pp. 208-209.



## ESPAGNE — PORTUGAL (\*)

### BIBLIOGRAPHIES, RÉPERTOIRES

90. BELTRÁN, Vicent (coord.) et SORIANO ROBLES, Lourdes (ed.) : *Boletín bibliográfico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*, fasc. 23, Barcelona, 2009.  
[Fascículo formado por la bibliografía de la Literatura Catalana (a cargo de L. BADIA y cois.), de la Literatura Española (a cargo de V. BELTRÁN y cois.), de la Literatura Gallega (a cargo de V. BELTRÁN y cols.), y de la Literatura Portuguesa (a cargo de I. DE BARROS y cois.). El volumen incluye la bibliografía en un CD-Rom, ampliamente comentada.] (S.L.M.-M.)

### ETUDES CRITIQUES

91. ALVAR, Carlos : *Amís y Amiles : la difusión de un tema medieval en España*, dans *Estudios Humanísticos, Filología*, 32, 2010, pp. 15-33.  
[El A. ofrece primero un recorrido por las diferentes versiones latinas y francesas de la leyenda de Amís y Amiles, que a partir del siglo XII empezó a difundirse por toda Europa, haciendo que se añadan nuevos elementos, simplifique la trama, cambie los nombres de los personajes, el ámbito de la acción o el propósito general. Dos temas folclóricos se unen en este relato, explicando en parte la

(\*) Las fichas han sido elaboradas por los siguientes investigadores : Constance CARTA (C.C.), Sarah FINCH (S.F.), Santiago GUTIÉRREZ (S.G.), Elisabeth MAGRO GARCÍA (E.M.G.), Santiago LÓPEZ MARTÍNEZ-MORÁS (S.L.M.-M.) y Rocío VILCHES (R.V.).

inmensa aceptación del mismo y sus abundantes metamorfosis : el de «los dos hermanos» y el de «el servidor fiel»; el primero proporcionó la idea del tema, el segundo el episodio de mayor fuerza dramática. A continuación, el A. se detiene en las obras derivadas de esta leyenda en la literatura española. Entre las versiones catalanas se encuentra el *Recull de exemples y miracles per alfabet*, el *Llibre de les nobleses dels reys* y la *Història d'Amic i Melis*; entre las castellanas destaca la *Historia de Amic y Meliz* y el *Oliveros de Castilla* y *Artús d'Algarbe*, además del capítulo 21 de los *Siete sabios de Roma*. El A. considera por último la conexión del romance de *Melisenda* o Melusina y de otros romances y obras dramáticas con esta leyenda, antes de concluir haciendo hincapié en el hecho de que la pervivencia de este tema pone de relieve la difusión de la literatura didáctica y moralizante y el éxito de las colecciones de ejemplos y cuentos reunidas por los predicadores.] (C.C.)

92. ARAÚJO, Teresa : *A dimensão trágica de alguns Romances Velhos de tema épico dans Modelo. Actas do V Colóquio da Secção portuguesa da Associação Hispânica de Literatura Medieval*, édités par Ana Sofia LARANJINHA et José Carlos RIBEIRO MIRANDA, Porto, Faculdade de Letras da Universidade do Porto, 2005, pp. 269-277.  
 [Independientemente do enraizamento dos Romances Velhos de tema épico em cantares de gesta, salienta-se aqui a presença e a importância de uma dimensão trágica que não deixa de marcar os textos em questão (cf. *B.B.A.H.L.M.*, 19, 2005, n° 14).]
93. BOIX JOVANÍ, Alfonso : ¿ *Dos canciones del alba en el «Cantar de Mío Cid»?* dans *Revista de Literatura medieval*, 22, 2010, pp. 77-84.  
 [El punto de partida de este trabajo se halla en dos pasajes del *Cantar de Mío Cid*: el reencuentro de Rodrigo Díaz de Vivar con su esposa e hijas en Cardeña y el momento de la despedida en el monasterio antes de la partida del Cid al destierro. El A. analiza las características de la canción del alba presentes en estos dos fragmentos del *Cantar* para mostrar una relación de dependencia que evidencia la capacidad de



fusión de elementos tradicionales y cultos por parte del autor del poema cidiano.] (R.V.)

94. CORREA, Pedro : *El Camino de Santiago en los cantares de gesta franceses*, dans *Las letras y las ciencias en el medioevo hispánico*, édité par M<sup>a</sup> Isabel MONTOYA RAMÍREZ et M<sup>a</sup> Nieves MUÑOZ MARTÍN, Granada, Universidad de Granada, 2006 (Biblioteca de Bolsillo, Collectanea), pp. 167-194.  
[Trabajo sobre diversos cantares de gesta relativos al Camino de Santiago : *Gui de Bourgogne, Anseis de Cartage, Entrée d'Espagne, Prise de Pampelune*, además del *Pseudo Turpin*. También analiza la inclusión del motivo en algunas crónicas y estudia la influencia de las figuras de Pierre d'Andouque y Alfonso VI, sobre todo, en este último caso, a propósito de *Mainet*.] (S.L.M.-M.)
95. FUNES, Leonardo : *Los estudios cidianos en el octavo centenario de la copia de Per Abbat*, dans *Medievalismo*, 17, 2007, pp. 313-335.  
[El presente artículo ofrece una reseña de la producción crítica sobre el *Cantar de Mio Cid* realizada durante el año 2007, con motivo del octavo centenario de la copia del poema por Per Abbat. Se pasa revista y se comentan ediciones del *Mio Cid*, números monográficos de revistas especializadas, congresos y reuniones científicas. Los principales tópicos de estos estudios han sido la edición del texto, la recepción y resignificación contemporáneas de la historia heroica cidiana, la comparación con otras tradiciones épicas europeas (antiguas y medievales) y diversos aspectos histórico-literarios, como la configuración del héroe épico.]
96. GALVÁN, Luis : *La imaginación utópica en el «Cantar de Mio Cid»*, dans *La fractura historiográfica : las investigaciones de Edad Media y Renacimiento desde el Tercer Milenio*, coord, par Javier SAN JOSÉ LERA, Francisco Javier BURGUILLO LÓPEZ et Laura MIER PÉREZ, Salamanca, Seminario de Estudios Medievales y Renacentistas, 2008 (Col. Actas, 6), pp. 271-289.  
[Utilizando aspectos fundamentalmente vinculados a relatos de aventuras, el trabajo intenta estructurarlos todos para

describir la construcción de una sociedad ideal en la ciudad de Valencia tras la conquista cidiana. Trata cuestiones vinculadas con la ira regia, las relaciones con los vasallos, la cuestión de los infantes de Carrión, el motivo de la itinerancia errante y la obtención de un reino propio en el que se establece un modelo de sociedad distinto.] (S.L.M.-M.)

97. HIGASHI, Alejandro : *Prosa rítmica y estrategias narrativas en la «Historia Roderici»*, dans *Actas del XI Congreso Internacional de la Asociación Hispánica de Literatura medieval (León, 20-24 de septiembre de 2005)*, édités par Armando LÓPEZ CASTRO et María Luzdivina CUESTA TORRE, León, Universidad de León, 2007, t. II, pp. 699-705.  
[Estudio sobre la organización narrativa de la *Historia Roderici*. La utilización de la prosa rítmica, característica de este texto y asociada a un público que no entiende totalmente el latín de los cronistas — y por tanto más receptivos a relatos en la lengua vulgar —, favorece la *performance* oral. El uso de cláusulas cortas, la utilización de una construcción sintáctica sencilla y el recurso a ciertos elementos rítmicos propios de la recitación aproximan este texto a otros de carácter épico más decididamente desvinculados de la transmisión escrita.] (S.L.M.-M.)
98. KIORIDIS, Ioannis : *Ciudades e itinerarios en el «Cantar de Mío Cid» y «Diyenís Akritis»* (Manuscrito de El Escorial), dans *Actas del VIII Congreso Internacional de Cominería Hispánica, Madrid-Pastrana-Alcalá de Henares, 26-30 de junio de 2006*, sous la dir. de Manuel CRIADO DE VAL, CD-ROM, Madrid, Ministerio de Fomento-CEDEX-CEHOPU, pp. 1-19.  
[Estudio comparativo entre el *C.M.C.* y *Diyenís Akritis* (Manuscrito de El Escorial).]
99. KIORIDIS, Ioannis : *Identificaciones e historicidad de los personajes en el «Poema de Mío Cid» y en el «Digenis Akritis»*, dans *Actas del XVI congreso de la Asociación Internacional de Hispanistas : Nuevos caminos del hispanismo*, édités par Pierre CIVIL et Françoise CRÉMOUX, Madrid/ Frankfurt, Iberoamericana/ Vervuert, 2010, t. II, pp. 79-85.

[En un análisis de literatura comparada se nos presentan los paralelismos y los matices divergentes en cuanto a las posibles identificaciones e historicidad de los personajes que aparecen en dos de los ejemplos de la épica medieval : la castellana, con el *Poema de Mio Cid* y la épica bizantina con *Diyenís Akritis*. Para las identificaciones se ha hecho una contabilización de los personajes y una clasificación atendiendo a la identificación con las fuentes históricas : así se dividen entre indudables, discutibles o imposibles, es decir, fabulosos o inventados por el poeta. El otro apartado desarrollado corresponde a la historicidad de los personajes, un tema interesante para la crítica, ya sea para la verificación histórica de los héroes como para encontrar la correspondencia entre el papel históricamente expuesto y el comportamiento literario. Se atiende especialmente al papel de las mujeres, cristianos, moros y judíos, tanto a personajes anónimos que ayudan al desarrollo literario de la acción del héroe como a personajes anteriores y posteriores a los sucesos históricamente narrados. Se sostiene que la aproximación historicista ha quedado obsoleta y se aboga por la premisa de que los personajes son creaciones literarias que sirven a los propósitos del autor, por lo que deben ser estudiados plenamente, no sólo comparando el papel literario de los personajes con su presencia histórica, sino también atendiendo a su representación verosímil y la actuación dentro del contexto de la obra como creación literaria. Ambos poemas son muestra de la «épica de frontera» y presentan elementos basados en la coexistencia y comunicación del mundo árabe y del cristiano, de los bizantinos y los sarracenos. El A. menciona también las fuentes de inspiración de los personajes, algunos de ellos de larga tradición popular que, para algunos especialistas, no son solo fruto de la tradición oral sino que también provendrían de fuentes escritas. Este sería, sobre todo, el caso del *Poema de Mio Cid*, mientras que en *Diyenís Akritis* se defiende el exclusivo aprovechamiento de la rica tradición oral de la frontera entre bizantinos y árabes, excluyendo como imposible el uso de fuentes escritas.] (E.M.G.)

100. KIORIDIS, Ioannis : *La presencia y el papel de los hechos históricos en el «Cantar de mio Cid», y en el «Diyenís*

*Akritis*» (Ms. de El Escorial), dans *Estudios sobre la Edad Media, el Renacimiento y la temprana Modernidad*, éd. Par Francisco BAUTISTA PÉREZ et Jimena GAMBA CORRADINE, San Millán de la Cogolla & Salmanaca, Instituto Biblioteca Hispánica del CiLengua, Sociedad de Estudios Medievales y Renacentistas Y Seminario de Estudios Medievales y Renacentistas, 2010 (Serie Mayor, 5), pp. 239-248.

[Aproximación comparativa entre el C.M.C. y el poema épico bizantino de *Diyenís Akritis* en su versión de El Escorial.]

101. KÜPPER, Joachim: *Transzendenter horizont und epische Wirkung. Zu «Ilyas», «Odyssée», «Aeneis», «Chanson de Roland», «El Cantar de Mio Cid» und «Nibelungenlied»*, dans *Poética*, 40 (3-4), 2008, pp. 211-267.

[L'A. explique et compare les caractéristiques et motifs fondamentaux d'un corpus d'épopées représentatives. Il consacre un sous-chapitre à chacune d'entre elles : 1. *L'Iliade*, 1. *L'Odyssée*, 3. *L'Enéide*, 4. *La Chanson de Roland*, 5. *El Cantar de Mio Cid*, 6. *Le Nibelunglied*. Il relève notamment les points de convergences et de divergences entre les épopées antiques et les épopées occidentales (polythéisme, monothéisme, présence d'un ou plusieurs êtres supérieurs, transcendance, morale, loyauté, tradition écrite, structure, etc.), et leurs conséquences en illustrant son propos par des exemples concrets. Il conclut en abordant la question du genre littéraire, affirmant que l'épopée n'est pas un genre homogène, que son horizon n'a pas encore été complètement défini, et que sa modernité permet de voir se profiler le roman moderne.] (S.F.)

102. LÓPEZ CASTRO, Armando : *El Cid en la literatura española a partir de 1939*, dans *Cuadernos para investigación de la literatura hispánica*, 33, 2008, pp. 455-467.

[Trabajo sobre la recepción cidiana en las obras literarias posteriores a la guerra civil, pero que refiere también algunos datos de la producción de finales del siglo XIX y principios del XX hasta 1936. Además de la heterogeneidad de las obras aludidas, destaca la influencia crucial que en algunos autores y momentos tuvo la investigación pidaliana.] (S.L.M.-M.)

103. LÓPEZ MARTÍNEZ-MORÁS, Santiago : *Ferragut, defensor de Nájera*, dans *Ad Limina*, 1, 2010, pp. 129-149.  
 [El artículo analiza la figura del gigante Ferragut, sarraceno defensor de Nájera en el *Pseudo Turpín* y rival directo de Roldán. El estudio cubre también la figura del gigante y su evolución en otros textos posteriores como *L'Entrée d'Espagne*, *La Spagna* y *Li Fatti di Spagna*, y da cuenta de la importante evolución del personaje en cada uno de estos textos literarios. En algunos de los textos más tardíos aparecen personajes secundarios vinculados con Ferragut, que recibe el bautismo antes de morir y es objeto de honores militares]. (S.G.)
104. LÓPEZ MARTÍNEZ-MORÁS, Santiago : *Géographie et épopée dans la «Chronique de Turpín»*, dans *Iacobvs. Revista de Estudios Jacobeos y Medievales*, 22-23, 2009, pp. 65-86.  
 [Estudio sobre la adaptación de motivos épicos en el entorno del Camino de Santiago durante las dos campañas carolingias que, según el texto del *Pseudo Turpín*, condujeron a la liberación de la vía jacobea. Destaca en particular el papel de una *Prise de Nobles* perdida en la configuración del ataque a la ciudad de Pamplona bajo el dominio del sarraceno Aigolandus.] (S.G.)
105. MONTEIRA ARIAS, Inés : *Escenas de lucha contra el Islam en la iconografía románica : el centauro arquero. Su estudio a través de los cantares de gesta*, dans *Codex Aquilarensis*, 22, 2006, pp. 146-171.  
 [El estudio sitúa algunos motivos del románico en el contexto de la lucha entre cristianos y musulmanes en la Edad Media, tanto en las Cruzadas como en la Reconquista. El A. refiere documentación en la que los musulmanes son definidos como bestias salvajes y pone ejemplos de esta descripción en cantares de gesta franceses y castellanos. Identifica las representaciones escultóricas de los centauros con los musulmanes, fundamentalmente por el uso del arco. Sin embargo, a pesar de mencionar determinados cantares de gesta, no hace alusión a *La Mort Aymeri de Narbonne*, que presenta un sagitario en combate y que sería en este trabajo un documento crucial.] (S.L.M.-M.)

106. NAVAS OCAÑA, Isabel : *Lecturas feministas de la épica, los romances y las crónicas medievales castellanas*, dans *Revista de Filología Española*, 88 (2), 2008, pp. 325-351.  
 [Estudio sobre el papel de la mujer en los tres géneros. En el caso particular de Jimena, se pone de relieve la diferencia entre la Jimena del *Cantar de Mío Cid*, hasta cierto punto desprovista de personalidad, y la Jimena del *Romancero*, que manifiesta sus deseos amorosos. Otros modelos se definen por su ejemplaridad, pero otras mujeres, como Urraca, sobresalen por su falta de honestidad, aunque siempre desde una posición de inferioridad con respecto al varón. Se matizan las comparaciones que sobre este punto se vienen estableciendo tradicionalmente y se analizan otros tipos de personajes femeninos. La A., que analiza trabajos de la crítica feminista y de posiciones más tradicionales, concluye que la figura de la mujer, que contribuye a engrandecer y completar a los personajes masculinos, en ningún caso ha sido pasiva e intrascendente.] (S.L.M.-M.)
107. OLIVER PÉREZ, Dolores : *El «Cantar de Mío Cid» : génesis y autoría árabe*, Almería, Fundación Ibn Tufayl de estudios árabes, 2008, 410 pages.  
 [El *Cantar de Mío Cid* fue compuesto en 1095 en la corte valenciana de Rodrigo por el jurista y poeta Abu l-Walid al-Waqqaï (cf. *B.B.A.H.L.M.*, 22, 2008, n° 661).]
108. OLIVER PÉREZ, Dolores : *La «Historia Roderici» y su grado de flabibilidad*, dans *Lengua viva. Estudios, ofrecidos a César Hernández Alonso*, éd. par Antonio ÁLVAREZ TEJEDOR, Antonio BUENO GARCÍA, Silvia HURTADO GONZÁLEZ et Nieves MENDIZÁBAL DE LA CRUZ, Valladolid, Universidad de Valladolid/ Diputación de Valladolid, 2008, pp. 1147-1161.  
 [La A. discute las teorías de varios investigadores y propone su conclusión : el autor de la *Historia Roderici* sería un clérigo de los alrededores de Zaragoza. Los errores y exageraciones del texto que, en consecuencia, no siempre es veraz en su contenido, demuestran que el autor no fue un testigo de los hechos que hubiese acompañado al Cid. La A. elabora un listado comentado de los errores más sobresalientes] (S.L.M.-M.)

109. PAREDES, Juan: *Le sentiment de la nature dans la «Chanson de Roland» : quelques considérations à propos du vers 814*, dans *Revista de Literatura medieval*, 22, 2010, pp. 201-215.

[Le paysage et le sentiment de la nature en tant que pleines créations artistiques sont une aspiration et une conquête du Baroque. Au Moyen Âge, «la nature, avec une valeur autonome, n'a pas encore trouvé sa place dans la littérature, ni dans les arts plastiques». La réflexion engagée par l'A. dans cet article naît de la conscience qu'il existe pourtant «tout un long parcours dans lequel n'ont pas manqué les tableaux de paysage naissants, un souffle d'émotion et de sentiment de la nature». Il illustre sa pensée d'exemples tirés de deux chansons de geste, l'une espagnole, le *Cantar de Mio Cid*, l'autre française, la *Chanson de Roland* — le jongleur espagnol, d'ailleurs, connaissait sans aucun doute le poème français. Bien que, dans le *Mio Cid*, on ne rencontre que quelques ébauches de paysages, celles-ci semblent remplir une fonction expressive très importante, intimement liée à l'action. La description «anticipe et suggère les événements qui vont se développer, parfois en accord avec le caractère du héros». Mais parfois la description va un peu plus loin, comme dans les épisodes de la «afrenta de Corpes» ou de l'arrivée du Cid à Valence, que l'auteur juge particulièrement significatifs. La *Chanson de Roland* et sa proverbiale fantaisie géographique semblent se diriger vers une direction un peu différente; cependant, le cadre spatio-temporel s'érige bien comme élément essentiel de la sublimation épique que suppose la transfiguration d'un élément historique. Les parenthèses descriptives semblent exercer une fonction expressive qui laisse transparaître la présence du trouvère. Le vers 814, en particulier, offre un grand intérêt, ainsi que certains passages comme la description de la terre de Chernubles, la mort de Roland ou l'arrivée des troupes de Baligant. Dans tous ces cas, les descriptions de paysages dépassent le simple stéréotype et le cadre du référentiel pour se charger de connotations émotives; cette intention esthétique et expressive est une preuve évidente de l'intention d'un poète qui cherche à vivifier son chant. L'A. démontre que «la description, avec ses nuances expressives, n'est pas quelque chose de superflu et de circonstanciel» mais, au contraire, qu'elle est «un élément

expressif inextricablement uni à l'essence et au développement du poème».] (C.C.)

110. PAYO HERNANZ, René Jesús: *La imagen del héroe medieval castellano. El Cid: entre la historia, la leyenda y el mito*, dans *Mitos y leyendas en la Edad Media, Cuadernos del CEMYR*, 14, 2006, pp. 111-146.  
[La dimensión mítica del Cid como definición del ser castellano y, más tarde, español, debe más al Cid de la leyenda y al de la literatura que al Cid histórico, en gran medida distinto del que recrean los documentos literarios. Los rasgos de la realidad histórica quedaron así ocultos bajo los elementos definatorios de la tradición literaria que han configurado el imaginario cidiano hasta nuestros días.] (S.L.M.-M.)
111. PÉREZ GONZÁLEZ, Maurilio : *Alvar Fáñez y su dimensión heroica en la «Chronica Adefonsi Imperatoris»*, dans *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 206 (1), 2009, pp. 77-94.  
[El trabajo se divide en varios puntos en los que el A. analiza sucesivamente la base histórica del *Cantar de Mio Cid* y de la *Chronica Adefonsi Imperatoris*; la figura histórica de Alvar Fáñez; su figura épico-heroica y su función en el seno del *Poema de Almería*. En este último texto, contrario a Castilla y muy condicionado por la situación política de la época, Alvar Fáñez estaría mejor considerado que el propio Cid. La función del personaje en el texto responde a los intereses de Alfonso VII como emperador.] (S.L.M.-M.)
112. RATCLIFFE, Marjorie: *Mito fundacional y memoria colectiva: Bernardo del Carpio*, dans *Actas del XI Congreso Internacional de la Asociación Hispánica de Literatura medieval (León, 20-24 de septiembre de 2005)*, édité par Armando LÓPEZ CASTRO et María Luzdivina CUESTA TORRE, León, Universidad de León, 2007, t. II, pp. 959-977.  
[La A. rastrea los orígenes del personaje en las crónicas medievales y en los romances y destaca las motivaciones nacionalistas en la creación y distintas adaptaciones contextuales del personaje de Bernardo del Carpió. La narración y el interés por el esclarecimiento de sus orígenes varían en función de cada época y de las necesidades o intenciones



generadas en cada momento, de tal modo que las sucesivas innovaciones entran a formar parte de la tradición sobre el personaje.] (S.L.M.-M.)

113. SÁNCHEZ VÁZQUEZ, María Esperanza : *Fórmulas épicas en el «Libro de buen amor»*, dans Juan Ruiz, *Arcipreste de Hita, y el «Libro de buen amor»*, *Actas del Congreso Internacional del Centro para la Edición de los Clásicos Españoles (Alcalá la Real, 9-11 de mayo del 2002)*, édité par Bienvenido MORROS et Francisco TORO, Alcalá la Real, Ayuntamiento de Alcalá la Real, 2004, pp. 341-348.  
[Este trabajo presenta ejemplos concretos de recursos formularios épicos empleados por Juan Ruiz como el epíteto, la iteración, el uso de la bimetración y la parataxis, y las fórmulas de transición abrupta, de discurso directo y de la voz narradora (cf. *B.B.A.H.L.M.*, 23, 2009, n° 744).]
114. TATO, Cleofé: *Una nueva y fragmentaria versión del romance «Muerto yaze Durandarte» en una «probatio calami»*, dans *Revista de Filología española*, 90 (2), 2010, pp. 279-302.  
[La A. analiza el fragmento del romance anotado como prueba de escritura de forma marginal en un códice del siglo XVI conservado en la B.N. de Madrid. Se destacan las relaciones de este romance con el de «*Oh, Belerna, oh Belerna*». La A. establece una relación de documentos en los que está recogido este romance y por el análisis de su contenido concluye cuál debió ser la forma más antigua del mismo, que el redactor habría tomado directamente de la tradición oral.] (S.L.M.-M.)
115. ZADERENKO, Irene : *Documentación cidiana y literatura cidiana : el caso de la «Carta de arras»*, dans *Incipit*, 27, 2007, pp. 337-346.  
[La A. analiza la posibilidad de que el autor del *Cantar* haya conocido la carta de arras, un documento en el que se cita una gran cantidad de nombres de personajes presentes en el texto literario, además de lugares capitales del mismo. Sigue una crítica de los diferentes investigadores que han analizado y editado el texto.] (S.L.M.-M.)



## ÉTATS-UNIS — CANADA (\*)

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

116. HARNEY, Michael : *The Epic of the Cid, with related texts*, Indianapolis, Hackett, 2011, 219 pages.  
[Esta nueva traducción del *Poema de mio Cid* incorpora al texto épico una série de apéndices con traducciones parciales de la *Dzajira* de Ibn Bassam, *Historia Roderici*, *Carmen Campidoctoris*, *Primera crónica general*, *Crónica de veinte Reyes* y *Mocedades del Cid*, así como el romance «*Helo, helo, por dó viene*». Una sucinta introduction enmarca histórica y literariamente el texto épico, apuntando algunos de los problemas críticos que lo rodean.] (J.F.H.)

### ÉTUDES CRITIQUES

117. AA.VV. : *The Church and Vernacular Literature in Medieval France*, ed. by Dorothea KULLMANN, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 2009 (Studies and Texts, 165; Toronto Studies in Romance Philology, 1), 296 pages.
118. BAILEY, Matthew : *The Poetics of Speech in the Medieval Spanish Epic*, Toronto, University of Toronto Press, 2010, 147 pages.

(\*) La bibliographie des États-Unis et du Canada a été préparée par Françoise DENIS, Macalester College (F.D.); Julio F. HERNANDO, Indiana University South Bend (J.F.H.) Leslie ZARKER MORGAN, Department of Modern Languages & Literatures, Loyola University Maryland (L.Z.M.). La fiche n° 119 a été fournie par Santiago LÓPEZ MARTÍNEZ-MORÁS (S.L.M.-M.).

[En este estudio, el A. se inserta en el debate sobre la oposición entre oralidad y composición escrita en la poesía épica castellana. La revisión de los modos documentados de composición textual para la Edad Media exige una revisión de esta dicotomía crítica. La composición medieval es siempre oral, tiene lugar en el dictado a escribas de un texto sobre el que se superponen más tarde distintos niveles de revisión y reelaboración.

La naturaleza del texto poético limita la extensión de estas revisiones, y esto permite la identificación de los distintos elementos característicos de la dicción (dicción formular, rima, doble narración) que se han empleado hasta aquí para defender la composición oral de estos textos. La integración de estos elementos en el modelo teórico-lingüístico del discurso espontáneo de Wallace L. Chafeen permite identificar rasgos adicionales del nivel oral de composición: los límites cognitivos del dictado fuerzan sobre el texto estructuras paratácticas y de repetición, y determinan la construcción del texto poético a partir del hemistiquio, unidad mínima de enunciación.] (J.F.H.)

119. BOIX JOVANÍ, Alfonso : *La Tierra Yerma y el destierro en el «Cantar de Mio Cid»*, dans *Bulletin of Hispanic Studies*, 85, 6, 2008, pp. 781-788.

[El exilio del Cid implica un viaje desde Vivar, su lugar de nacimiento, a Valencia. La descripción de ambos lugares en el *Cantar de Mio Cid* es significativa, en cuanto que Vivar se muestra como un lugar asolado y Valencia es rica y fructífera. Aunque esto podría entenderse como una imagen meramente física de estos lugares, la descripción de Vivar aparece cuando el Campeador está pobre y tristísimo mientras que, por otro lado, las maravillas de Valencia se describen cuando el Cid se halla cerca del fin de su destierro, feliz y rico. Esta relación entre la tierra y el estado anímico de su dueño semeja la Tierra Yerma, por lo que este artículo intenta hablar si Vivar y Valencia son dos ejemplos castellanos del famoso mito folclórico (cf. *B.B.A.H.L.M.*, 23, 2009, n° 130).] (S.L.M.-M.)

120. BOULTON, Maureen : *The Lives of the Virgin by Wace and Herman de Valenciennes: Conventions of Romance and*

*Chanson de Geste in Religious Narrative*, dans *The Church and Vernacular...*, pp. 109-123.

[L'A. évoque l'existence d'un corpus religieux qui emprunte à la littérature vernaculaire ses diverses formes littéraires, en vue d'atteindre un public plus large. Elle compare ainsi deux œuvres de langue romane, résultats d'une compilation de textes latins, qui relatent la vie de la Vierge Marie. L'une, la *Conception Notre Dame*, est écrite par Wace; et l'autre, le *Roman de Dieu et de sa mère*, par Herman de Valenciennes. Les techniques narratives employées par ces deux auteurs du XII<sup>e</sup> siècle sont un des aspects qui différencient leur travail. Celles de Wace, reprises plus tard dans son *Roman de Brut*, deviendront caractéristiques du roman. Au contraire, Herman de Valenciennes fait usage de structures bien connues des chansons de geste : laisses, dodécasyllabes monorimes (chansons plus tardives), répétition de vers en écho liant une laisse à l'autre, appels directs et fréquents au public. Ce choix, spécule l'A., semble suggérer une assistance aristocratique masculine (chevaliers et nobles), mais n'exclut pas une intention d'édifier la foule sur la place publique. En tout cas, il lui permet d'atteindre un auditoire laïque et, peut-être, de tabler sur le préjugé de véracité, attaché traditionnellement au genre épique.] (F.D.)

121. ESPINOZA, María : *La figura del héroe en el «Cantar del Mío Cid»*, dans *The Image of the Hero II*, Pueblo, Society for the Interdisciplinary Study of Social Imagery, Colorado State University-Pueblo, 2010, pp. 197-201.

[En este estudio, se revisan los procedimientos mediante los que el *Cantar del Mío Cid* construye la heroicidad de Rodrigo Díaz. El texto tiene como propósito y como principio organizador demostrar explícitamente cómo la conducta del Cid refleja en forma excelente el modelo ético del héroe medieval. Los personajes, que le rodean, sea antagonistas que colaboradores, realzan estas cualidades en su contraste y sirven para mostrarlas en ejercicio.] (J.F.H.)

122. GAFFNEY, Phyllis : *Constructions of Childhood and Youth in Old French Narrative*, Burlington, VT, Ashgate, 2011, 250 pages.

[Contenu : Preface — Part I Approaches : Medieval childhood in literature; Who was the medieval child? A repertoire of traditional images — Part II Constructions of Childhood and Youth in Chanson de Geste and Romance : Changing models of childhood and youth in the chanson de geste; Childhood and youth in romance : love, learning and the drama of identity; Childhood and youth in enfances poems — Part III Conclusion : A slow conversion of sensibility — Bibliography — Index.

Sur la base d'un corpus composé de textes narratifs français épiques et romanesques écrits entre 1100 et 1220, l'A. montre les changements significatifs qui se sont opérés dans la peinture de l'enfance et de la jeunesse durant cette période. Elle s'intéresse en particulier aux récits d'*enfances*, qui combinent des modèles épiques et romanesques. En approchant l'histoire de l'enfance à travers des textes littéraires, cette étude montre comment la littérature d'imagination peut à la fois refléter et modeler le développement historique et la construction culturelle de valeurs émotionnelles.] (L.Z.M.)

123. GARCÍA, Antonio A. : *In the Shadow of a Mosque : Mapping the «Song of Roland»*, dans *The French Review*, 84 (2), 2010, pp. 311-325.

[L'A. propose un enseignement de la *Chanson de Roland* basé sur un élargissement des lectures annexes, puisées au-delà du corpus critique généralement employé dans l'analyse de la chanson. Il utilise ainsi des extraits du Coran, ainsi que des traductions de textes arabes et d'autres sources qui lui permettent d'étendre les contextes historiques et culturels proposés aux étudiants. À travers des comparaisons opportunes de culture et de religion, des questions essentielles concernant les mythes et stéréotypes entretenus par chaque culture ou nation, il rend les étudiants conscients des forces qui président à la formation des représentations mentales et à l'élaboration des canons littéraires. Confronter les principes religieux du Coran avec l'idée que s'en font les combattants de la chanson, lire en parallèle un conte des *Mille et une nuits* et s'y voir revêtu par l'Autre des mêmes défauts qu'on lui attribuait, voir se prolonger dans *L'Enfer* de Dante des images de violence épique sur la personne de Mahomet, tout cela amène les étudiants à jeter un regard différent sur le

«choc des civilisations» de l'époque aussi bien que sur celui que connaît la nôtre. De nombreux autres sujets de discussion sont abordés dans cette lecture élargie de la chanson, et l'A. se réfère souvent au manuel *Approaches to Teaching the Song of Roland* (W. W. Kibler & L. Zarker Morgan, 2006, cf. *B.B.S.R* fasc. 38, 2006-2007, n° 322.)] (F.D.)

124. HIMELBLAU, Jack J. : *Morphology of the « Cantor de Mio Cid »*, Potomac, Scripta Humanistica, 2010, 175 pages.  
 [El A. responde en este estudio a la propuesta de Alan Dundes acerca de la aplicabilidad del modelo analítico del cuento popular propuesto por Vladimir Propp al género épico. Un detallado estudio sintagmático del texto del *Cantor* demuestra la validez de la metodología de Propp para producir una descripción precisa de la secuencia de la acción narrativa del texto épico. El *Cantar* está compuesto por diecinueve historias cuyos componentes se suceden en la misma secuencia descrita por Propp para el cuento popular. Esta coincidencia sugiere una relación genética inmediata entre cuento popular y el texto cidiano. El *Cantar* sería para el A. un cuento de hadas extendido, con mínima o nula desviación del modelo del cuento folclórico. Al mismo tiempo, se afirma que la aplicabilidad del modelo de Propp al *Cantar* prueba la existencia de estructuras mentales innatas : toda historia sería una variante de esas estructuras narrativas fundamentales.] (J.F.H.)
125. KULLMANN, Dorothea : *Écritures expérimentales? Quelques réflexions sur le rôle de l'Église dans la production épique du XII<sup>e</sup> siècle*, dans *The Church and Vernacular Literature...*, pp. 63-86.  
 [Partant du constat de base qu'à un certain point du temps, les chansons de geste ont été mises par écrit par des clercs (quel qu'ait été le format dans lequel ils les ont trouvées), l'A. pose la question du rapport entre l'Église et le genre littéraire épique. Après avoir passé en revue les liens du genre avec l'hagiographie, avec la culture religieuse et le concept de l'«esprit de croisade» qu'on lui attribue traditionnellement, l'A. aborde la problématique à partir d'un angle différent, en se servant de chansons «qui présentent une empreinte ecclésiastique ou religieuse indéniable» (p. 68) : *Girart de Rous-*

*sillon* et le noyau du premier cycle de la Croisade (*Chanson d'Antioche-Chétifs-Conquête de Jérusalem*). Le résultat d'une telle étude se veut nuancé. D'une part, ces textes présentent un caractère homilétique, qui vise la progression morale de leurs lecteurs ou auditeurs (idéal d'humilité et de paix, *amicitia* entre époux, toute-puissance de la foi, salut des âmes), en accord avec les enseignements de l'Église. D'autre part, ils prennent parfois leur distance vis-à-vis des autorités ecclésiastiques, se réfèrent à des croyances populaires, voire se moquent de certains aspects du monde religieux. Enfin, par leur déclaration expresse d'une réécriture des chansons pré-existantes, les auteurs affirment leur conscience et leur fierté d'avoir conçu quelque chose d'«autre» par rapport aux idéaux habituels de la chanson de geste en général et, parfois, par rapport aux nonnes ecclésiastiques. Ils feraient ainsi de leurs textes des *écritures expérimentales*.] (F.D.)

126. MALICOTE, Sandra : *Image and Imagination. Picturing the Old French Epic*, Lanham, University Press of America, 2010, 220 pages.

[Contenu: Introduction — 1. *Aiol*, Illumination and the Poetics of Epic — 2. The Illuminated *Geste de Saint Gilles, Victor*, and the Past — 3. *Roman, Estoire, Exemplum* : Illumination of Epic Compilation — 4. Illuminating the Old French Epic : Two Late Thirteenth-Century Franco-Flemish Examples — Figures — Selected Bibliography — Index.

Il s'agit de la première étude approfondie qui s'intéresse aux relations entre le texte et l'image dans le corpus des chansons de geste en ancien français. Le travail met principalement l'accent sur la geste de Saint Gilles, incluant *Aiol* et *Élie de Saint-Gilles*, conservés dans des manuscrits enluminés produits dans le milieu francophone de la cour de Flandre durant la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.] (L.Z.M.)

127. MCNAIR, Alexander J. : *El Cid, the Impaler? : Line 1254 of the «Poem of the Cid»*, dans *Essays in Medieval Studies*, 26 (1), 2010, pp. 45-68.

[El A. discute la interpretación del episodio del *Poema de mio Cid* que describe las disposiciones del Campeador después de la conquista de Valencia. El verso 1254 del poema ordena que, a aquel de la hueste del Cid que deje la ciudad



sin obtener licencia previamente, «tomássenle el aver e pusiéssenle en un palo». Se objeta la tradición exegética pro-cidiana, iniciada por Menéndez Pidal, que lee inequívocamente el castigo como horca, y se discuten las tres posibles interpretaciones de este castigo : empalamiento, horca y crucifixión. El A. revisa tanto las costumbres punitivas de la época como las distintas lecturas que se pueden dar a expresiones semejantes en otros textos de la época y concluye que, si bien es imposible concluir de forma inequívoca cuál de los suplicios se describen en el texto, no se puede descartar un empalamiento que, desde su punto de vista, sería coherente con el tono del cantar.] (J.F.H.)

#### COMPTE RENDUS

128. AA.VV.: *La letteratura cavalleresca dalle «chansons de geste» alla «Gerusalemme liberata». Atti del II Convegno internazionale di studi (Certaldo Alto, 21-23 giugno 2007)*, a cura di Michelangelo PICONE, Pisa, Pacini, 2008, 327 pages.  
C.R. de L. Zarker Morgan, dans *Spec*, 85, 2010, pp. 453-454.
129. AA.VV. : *«Por s'onor croistre», Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Pierre Kunstmann*, édités par Yvan LEPAGE et Christian MILAT, Ottawa, David, 2008, 526 pages.  
C.R. de M. Bolduc, dans *The French Review*, 84 (3), pp. 587-588.
130. BELLON-MÉGUELLE, Hélène : *Du Temple de Mars à la chambre de Vénus. Le beau jeu courtois dans les « Vœux du Paon»*, Paris, Champion, 2008 (Essais sur le Moyen Âge, 38), 566 pages.  
C.R. de K. Busby, *Spec*, 85, 2010, pp. 364-366.
131. ECHARD, Siân : *Printing the Middle Ages*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2008, xvii-314 pages.  
C.R. de D. Matthews, dans *Arthuriana*, 20 (2), 2010, pp. 140-141.

132. GAUNT, Simon et KAY Sarah (éds) : *The Cambridge Companion to Medieval French Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008 (Cambridge Companions to Literature), XXII-275 pages, 9 illustrations.  
C.R. de S.-Gr. Heller, dans *Arthuriana*, 20 (2), 2010 pp. 134-136.
133. GUIDOT, Bernard: *Chanson de geste et réécritures*, Orléans, Paradigme, 2008 (Medievalia, 68), 438 pages.  
C.R. de C. M. Jones, dans *The French Review*, 84 (1) 2010, pp. 157-158.
134. HENNINGS, Thordis : *Französische Heldenepik im deutschen Sprachraum. Die Rezeption der «Chansons de Geste» im 12. und 13. Jahrhundert. Überblick und Fallstudien*, Heidelberg, K. Winter, 2008, VIII-582 pages.  
C.R. de A. Classen, dans *Spec*, 85, 2010, pp. 684-686.
135. HERNANDO, Julio F. : *Poesía y violencia en el «Poema de mio Cid»*, Palencia, Cálamo, 2009, 204 pages.  
C.R. de A. Villanueva, dans *Hipertexto*, 12, 2010, pp. 206-207.  
— M. Gerli, dans *The Medieval Review*, 2, 2011, <http://hdl.handle.net/2022/12934>.
136. JONES, Catherine M. : *Philippe de Vigneulles and the Art of Prose Translation*, Cambridge, D.S. Brewer, 2008, VIII-151 pages.  
C.R. de D. A. Fein, dans *The French Review*, 83 (6), 2010, pp. 1347-1348.
137. ZATTI, Sergio: *The Quest for Epic. From Ariosto to Tasso*, Intro. Albert RUSSELL ASCOLI, Ed. Dennis LOONEY, Trans. Sally HILL and Dennis LOONEY, Toronto, University of Toronto Press, 2006, VII-315 pages.  
C.R. de K. F. Attar, dans *Italian Culture*, 27 (2), 2009, pp. 131-132.  
— Ch. Ross, dans *Modern Philology*, 107 (3), 2010, pp. E28-E31, <http://www.journals.uchicago.edu/toc/mp/2010/107/3>.

## FRANCE (\*)

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

138. CERRITO, Stefania (éd.) : «*Le rommant de l'abregement du siege de Troyes*», Aix-en-Provence, CUER MA, Publications de l'Université de Provence, 2010 (Senefiance, 55), 364 pages.  
[Plus que le ton, les motifs, le style formulaire et l'éventuelle césure épiques du poème, on retiendra dans cette édition le glossaire exhaustif (où d'aucuns reconnaîtront la patte de la directrice de thèse, May Plouzeau), toujours intéressant pour un texte de moyen français : non seulement formes rares, picardismes et sens particuliers peuvent intéresser des éditeurs de textes du xv<sup>e</sup> siècle, mais ce glossaire fournit matière à réflexion tant par ses principes de présentation et par une bibliographie méthodologique que par quelques points toujours propices à une fructueuse discussion.] (D.C.)
139. CORBELLARI, Alain (éd.) : *Joseph Bédier, Philologie et humanisme*, articles et préfaces inédits en volume, éd. par A.C., Paris, Classiques Garnier, 2010 (Recherches médiévales, 4; Série «*Magistralia. Leçons et lectures*», 1), 2010, 493 pages.  
[On trouve réédités dans ce volume plusieurs articles de Bédier traitant des chansons de geste : «La Composition de la Chanson de *Fierabras*», «L'Esprit de nos plus anciens romans de chevalerie» et «De l'Édition princeps de la *Chan-*

(\*) La bibliographie française a été établie par Marion BONANSEA (M.B.), Caroline CAZANAVE (C.C.), Denis COLLOMP (D.C), Damien DE CARNÉ (D.D.C.), Hélène GALLÉ (H.G.), Magali DEL VECCHIO-DRION (M.DV.-D.), Jean-Charles HERBIN (J.-Ch.H.) Jean-Pierre MARTIN (J.-P.M.), Muriel OTT (M.O.), Emmanuelle POULAIN-GAUTRET (E.P.-G.), Claude ROUSSEL (Cl.R.), et François SUARD (F.S.).

son de Roland aux éditions les plus récentes, nouvelles remarques sur l'art d'établir les anciens textes (1<sup>er</sup> article).]

140. DEL VECCHIO-DRION, Magaly (éd.) : *La «Prise de Cordres et de Seville», chanson de geste anonyme du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2011 (C.F.M.A., 165), 544 pages.

[L'A. publie une nouvelle édition d'une chanson mineure du cycle de Guillaume d'Orange, peu connue et inachevée, dont 2948 vers, dans le texte proposé ici, nous sont restés. La vaste Introduction (276 pages) commence par rappeler la pauvreté de la tradition critique relative à ce texte, ce qui justifie une introduction ample, offrant sur tous les aspects du texte un regard synthétique. L'A. présente les éditions précédentes, de Morneau et surtout de Densusianu. Suivent une description du manuscrit (*D*, BnF fr. 1448), une présentation du texte, de son inscription dans le ms. et dans le cycle de Guillaume, et de ses problèmes de tradition (un témoin unique, qui entretient une relation complexe avec le *Siège de Barbastre* et *Guibert d'Andrenas*). Le lecteur trouvera ensuite des indications concernant l'établissement du texte; l'étude très précise (70 pages) de la langue de ce manuscrit lorrain mais quelque peu mélangé, puis celle de la versification, ces deux développements tendant à confirmer que la chanson a vu le jour dans le début du XIII<sup>e</sup> siècle; puis vient l'analyse du récit, extrêmement détaillée. La deuxième moitié de l'introduction est consacrée à l'étude littéraire, qui part du principe que la chanson propose, «bien plus qu'une simple suite, un dialogue avec *Guibert d'Andrenas*» et avec tout le cycle (p. 146). Cette partie étudie successivement les aspects problématiques de l'appartenance cyclique, les personnages et l'ordre familial des Narbonnais, le monde sarrasin, l'écriture épique (avec notamment un développement consacré aux aspects symboliques des lieux de la chanson), et enfin, «les valeurs de la geste». Une Bibliographie clôt cette partie introductive. Le texte (pp. 287-400) est présenté selon les habitudes de la collection. Il est suivi de notes abondantes (près de 60 pages), qui sont principalement consacrées à l'établissement du texte et qui rendent compte par ailleurs des partis adoptés par l'édition ancienne de Densusianu. Le Glossaire et l'Index des noms propres qui ferment l'ouvrage sont particulièrement fournis. L'ensemble, et le volume qu'il repré-

sente, témoignent d'un travail attentif pour encadrer cette brève chanson de tout ce dont on pourrait avoir besoin pour l'étudier ou l'apprécier. L'A. a fait paraître simultanément chez Champion une traduction de la chanson (cf. ci-dessous, notice n° 141).] (D.D.C.)

141. DEL VECCHIO-DRION, Magaly (trad.) : *La «Prise de Cordres et de Seville»*, Paris, Champion, 2011 (Traductions des C.F.M.A., 87), 168 pages.

[En complément à son édition du poème, l'A. a publié dans le même temps une traduction de la *Prise de Cordres et de Seville*. L'introduction de l'édition est ici recompilée et réduite à des éléments essentiels de contextualisation de la chanson. Les notes de la fin du texte accentuent dans ce second volume les aspects littéraires du commentaire, de sorte que les deux ouvrages se complètent tout à fait harmonieusement.] (D.D.C.)

142. LACHET, Claude : *La «Prise d'Orange», Chanson de geste (fin XII<sup>e</sup> - début XIII<sup>e</sup> siècle)*, Édition bilingue. Texte établi, traduction, présentation et notes par CLL., Paris, Champion, 2010 (Champion Classiques, Série Moyen Âge, 31), 280 pages.

[Pour le cycle de Guillaume, on disposait des *Rédactions en vers de la Prise d'Orange* (éd. Claude Régner, Paris, Klincksieck, 1966; et *editio minor*, Paris, Klincksieck, 7<sup>e</sup> éd. 1986 [1<sup>re</sup> éd. 1967]), qui donnent les trois familles dans lesquelles peuvent se répartir les neuf témoins parvenus de la *Prise d'Orange* ( $A^1 A^2 A^3 A^4 B^1 B^2$ , *CE*, *D*). Claude Régner avait choisi d'éditer  $A^1$  (BnF, fr. 774). L'entreprise de l'A., qui connaît bien la *Prise d'Orange*, est tout autre : comme le requiert la collection qui l'accueille, c'est une édition bilingue qui s'en tient au seul manuscrit  $A^2$  (BnF, fr. 1449, sauf pour les 114 derniers vers, empruntés à  $A^3$ , BnF, fr. 368). Le choix d'éditer  $A^2$  est une heureuse initiative, car on n'a jamais trop de témoins à disposition pour la connaissance d'une chanson de geste. L'Introduction propose une étude des manuscrits, justifie le choix du manuscrit de base par les défauts des autres témoins (leçons rajeunies de la famille *B*, tendance romanesque de *C*, caractère trop indépendant de *D*...), mais aussi par la qualité du manuscrit  $A^2$ . Un sondage laisse appa-

raître que Claude Régnier a dû intervenir une cinquantaine de fois dans son édition de *A*<sup>1</sup>, alors que l'A. l'a fait un peu plus de soixante-dix fois dans son édition de *A*<sup>2</sup>: la différence n'est donc pas très importante, d'autant plus qu'il s'agit le plus souvent, dans les deux éditions, de retouches minimales. Suivent la liste des résolutions d'abréviations, et une vingtaine de pages consacrées à l'étude de la langue du manuscrit *A*<sup>2</sup>; cette étude rassemble les traits imputables au copiste et les traits attribuables à «l'auteur», puis aborde la versification. Une analyse très détaillée précède une belle synthèse des «enjeux et desseins» de la chanson: chanson paradoxale ne répugnant pas à un certain humour; Guillaume de Toulouse et Guillaume marquis de Provence comme prototypes de Guillaume Fierebrace; existence d'une rédaction antérieure probablement bien plus violente; triptyque constitué par le *Couronnement de Louis*, le *Charroi de Nîmes* et la *Prise d'Orange*; composition signifiante qui, malgré des hauts et des bas, amène à un dénouement où les manques initiaux sont comblés. Enfin et surtout, renouvellement du genre épique, au moins dans l'esprit : essentiellement parodie qui se traduit par des répétitions, des suppressions, des renversements de motifs, des détournements de conventions, des interversions..., qui métamorphosent «le farouche guerrier qu'est Guillaume en un amoureux timide et plaintif», en «Guillelme l'Amiable» (v. 1562 = «Guillaume au cœur tendre»). Tout au long du texte, les notes viennent rappeler l'esprit et l'originalité de la chanson. «Sans fondement historique, sans message idéologique, sans véritable exploit héroïque, la *Prise d'Orange* est une chanson de geste aussi déconcertante qu'attachante» (p. 72). L'édition se termine par un choix de variantes, quatre extraits donnant des passages de *B*<sup>1</sup>*CDE*, un généreux glossaire, un index exhaustif et la liste des proverbes ou expressions sentencieuses. Le texte édité est convaincant, et la traduction toujours précise et agréable à lire. C'est là une édition qui rendra grand service au lecteur amateur de chanson de geste, débutant aussi bien que confirmé.] (J.Ch.-H.)

143. SALBERG, Trond Kruke : *L'«Istoire d'Ogier le Redouté», édition en ligne du ms. BnF, fr. 1583*, <<http://www.hf.uio.no/ilos/english/people/aca/trondks/index.html>>.

[Il s'agit là de l'édition provisoire de la version-continuation en décasyllabes de la *Chevalerie Ogier*, dont seul le ms. P (BnF, fr 1583), malheureusement en très mauvais état, donne une version complète. Le site propose une introduction, le texte, les leçons du ms. P et les leçons des mss. *QRSDMAB*. Il faut saluer ce travail qui rend accessible à tous un manuscrit très difficile à déchiffrer et pourtant riche à tous les points de vue.] (E.P.-G.)

## ÉTUDES CRITIQUES

144. AA.VV. : *Amour et amitié dans les traditions orales et narratives en Europe et en Afrique, Actes du 5<sup>e</sup> Congrès du Réseau Eurafricain de Recherche sur l'Épopée (REARE), Dakar, 19-21 mars 2009*, Dakar, Fondation Léopold Sédar Senghor, 2010 (= *Éthiopiennes, Revue négro-africaine de littérature et de philosophie*, 84), 410 pages.  
[En dehors des deux articles qui font l'objet d'un compte rendu ci-dessous [cf. n° 153 et 166], le volume présente plusieurs réflexions générales sur l'épique.]
145. AA.VV. : *Les Écrivains français et le monde arabe*, volume réalisé sous la direction scientifique de Ralph HEYNDELS, *Travaux de Littérature*, 23, 2010 [Adirei, diff. Droz, Genève], 396 pages.
146. AA.VV. : *Grands textes du Moyen Age à l'usage des petits*, textes réunis par Caroline CAZANAVE et Yvon HOUSSAIS, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2010 (Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, 869; Série, Littéraires, 23), 334 pages.
147. AA.VV. : *Le «Livre de saint Jacques» et la tradition du Pseudo-Turpin. Sacralité et littérature*, sous la direction de Jean-Claude VALLECALLE, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2011 (CHAM, 24), 204 pages.
148. AA.VV. : *Les « Vœux du Paon » de Jacques de Longuyon : originalité et rayonnement*, sous la direction de Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, Paris, Klincksieck, 2011, 346 pages.

149. BAUELLE-MICHELS, Sarah : «*Les Quatre Fils Aymon*» racontés aux enfants, dans *Grands textes du Moyen Age à l'usage des petits...*, pp. 105-122.

[Sous le titre des *Quatre Fils Aymon*, la chanson de *Renaut de Montauban* a fait l'objet d'un nombre considérable de réécritures (plus de 200) parmi lesquelles il n'est pas toujours aisé de distinguer celles qui sont destinées spécifiquement aux enfants. Les livres de colportage ont en effet invité à une diffusion familiale dont on perçoit des échos dans de nombreux témoignages, du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. À partir de 1850, la publication du texte en roman-feuilleton prélude à sa diffusion dans la presse pour la jeunesse. Livre de prix, livre d'étrennes, *Les Quatre fils Aymon* connaissent, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, de très nombreuses adaptations destinées aux enfants, jusqu'à celle de Fr. Suard (Castor Poche Flammarion, 2000) et figurent aussi au répertoire des marionnettes de Liège ou du théâtre Toone de Bruxelles. Simplification et condensation du récit, importance de l'iconographie, qui tend parfois à se substituer au texte, sont autant d'ingrédients qui ont favorisé cette impressionnante diffusion. De plus, ces versions pour un public juvénile visent un objectif éducatif, comme le revendique exemplairement *La semaine des enfants* (1857) : «Dans nos récits tout sera simple, tout sera court, et tout aussi amusant; mais en même temps, tout sera instructif et surtout moral et tendra à faire pénétrer insensiblement dans les jeunes cœurs l'amour de la religion et de la vertu». Destinée à rassurer les prescripteurs de lecture, la revendication pédagogique peut aussi se prévaloir d'initier le jeune lecteur à la société et à la civilisation médiévales, voire au patrimoine littéraire national. Reste cependant que ce sont d'abord les remarquables potentialités romanesques du récit, habilement exploitées, qui expliquent ce succès large et durable.] (Cl.R.)

150. BENNETT, Philip: *Rhétorique, épique et didactisme dans le «Restor du Paon»*, dans *Les «Vœux du Paon»...*, pp. 107-119.

[La matière épique proprement dite est absente de l'œuvre de Jean Brisebarre, à l'exception d'un passage relativement bref, les «*enfances Emenidus*» (vv. 250-906). Pour le reste, le discours épique n'est qu'un «fait d'écriture», destiné à ratta-



cher le *Restor aux Vœux* : c'est par la rhétorique, de façon indirecte, et dans la succession de discours qui constituent autant de morceaux de bravoure que peuvent se repérer des échos épiques : l'œuvre littéraire conduit à l'œuvre d'art (la statue du paon) qui, plus que les exploits guerriers, est éternelle.] (F.S.)

151. BONANSEA, Marion: *Le thème de la mort dans la «Chronique de Turpin»*, dans *Le «Livre de Saint Jacques»...*, pp. 87-109.

[«La multiplication des campagnes de Charlemagne en Espagne fournit une image réduite de la structure qui régit le monde, celle de l'affrontement continu du bien et du mal jusqu'à la fin des temps. » Dans cette perspective idéologique, la mort des héros occupe une place privilégiée dans la *Chronique*, dans la mesure où cette mort, conçue le plus souvent comme un martyr qui entraîne la sanctification de celui qui la subit, s'inscrit dans un temps de l'histoire qui se construit avec la participation des guerriers chrétiens, acteurs d'une guerre sainte, au drame qui se joue dans le monde. Les passages consacrés à la mort des héros, qu'il s'agisse de Roland, d'Olivier ou de guerriers anonymes, retiennent particulièrement l'attention du rédacteur de l'œuvre qui, tout en s'inspirant de la *Chanson de Roland*, est d'abord fidèle à un modèle hagiographique. La mort héroïque sert ainsi d'exemple au lecteur, à la fois dans un but d'édification morale et religieuse — accepter chrétiennement la mort — et dans la volonté d'exalter la guerre sainte, conformément à une certaine tradition clunisienne.] (F.S.)

152. CASTELLANI, Marie-Madeleine : *Le félon, l'empereur et le paladin : «La Chanson de Roland», un «monument» pour la jeunesse?*, dans *Grands textes du Moyen Âge à l'usage des petits...*, pp. 33-53.

[Perçue comme le chef-d'œuvre emblématique de l'épopée médiévale, *La Chanson de Roland* a fait l'objet de nombreuses adaptations pour la jeunesse, depuis celle de Marie Butts (Larousse, 1911) jusqu'à celle d'Anne-Marie Cadot-Colin (Hachette, 2007) et même, signalée in extremis en note, celle de Michel Laporte (Castor poche Flammarion, 2009). Outre une tendance générale de plus en plus prononcée à

réduire le texte (à l'exception notable d'A.-M. Cadot-Colin) et à multiplier les notes explicatives, l'adaptation au jeune public est marquée par la mise en chapitres, voire par une structuration complémentaire en grandes sections, et par la place grandissante accordée aux illustrations. Deux albums témoignent en ce domaine d'une originalité certaine : *Roland le Preux* (1943) opte pour une présentation qui le rapproche du manuscrit, *Roland à Roncevaux* (2004) choisit, avec un bonheur inégal, d'illustrer chaque épisode retenu par des œuvres du musée du Louvre. Sur le plan idéologique, les adaptations les plus anciennes (1911, 1943, 1948) exaltent les valeurs patriotiques à travers un Roland représentatif d'une «France éternelle» et que l'illustrateur, en le dotant bizarrement d'un casque à ailes, peut parfois assimiler à Vercingétorix. Le volume des Éditions Nelson (1929) accentue la lecture religieuse de la chanson, perçue comme une épopée chrétienne. Cependant, la plupart des albums modernes, inspirés par une pédagogie plus neutre, visent simplement à faire connaître le passé médiéval, voire à «augmenter le vocabulaire». En mettant l'accent sur le drame de Roland, héros exemplaire, courageux dans l'adversité, victime d'une trahison «perçue moins désormais comme une faute politique que comme la manifestation d'un vice», ils mettent néanmoins en place un monde éminemment manichéen.] (Cl.R.)

153. CAZANAVE, Caroline: *Amour et amitié dans la tradition des «Huon de Bordeaux» - «Obéron»*, dans *Amour et amitié dans les traditions orales...*, pp. 275-293.

[Alors que les réécritures modernes, celles de Wieland et des opéras qui en sont issus, mettent l'accent sur la double relation amoureuse entre un Obéron shakespearien et Titania d'une part, Huon et Amanda-Rézia d'autre part — quitte à la tirer vers un romantisme fleur bleue à la limite de la mièvrerie dans les adaptations enfantines publiées autour de 1900 —, le *Huon de Bordeaux* du XIII<sup>e</sup> siècle donne de l'*amor* une représentation beaucoup plus rude. Soulignant le caractère foncièrement épique de la chanson, l'A. rappelle d'abord que c'est au Moyen Âge une notion sociale définissant les devoirs réciproques du seigneur et de son homme, relation que l'épopée renforce fréquemment par des liens de parenté. Au plan religieux ensuite, l'amour se caractérise par la bien-

veillance du Créateur envers la créature, bienveillance qui, dans la chanson, s'incarne particulièrement dans la figure d'Aubéron, avatar probable d'une divinité préchrétienne, mais cette fois sans réciprocité : si Aubéron souligne son affection pour Huon, quitte à le châtier lorsqu'il manque à ses devoirs, le Bordelais n'éprouve envers le nain faé que de la reconnaissance. Quant à l'amour des personnages féminins, Huon suscite immédiatement celui des belles Sarrasines, mais son comportement à leur égard n'est guère marqué par la courtoisie. Il se révèle en définitive «davantage être un objet aimé ou détesté qu'un objet aimant».] (J.-P.M.)

154. CAZANAVE, Caroline : «*Huon de Bordeaux*» à la sauce enfantine, dans *Grands textes du Moyen Âge à l'usage des petits...*, pp. 123-161.

[La chanson de *Huon de Bordeaux* (dont l'A. rappelle au passage sa conviction qu'elle date du premier quart du XIII<sup>e</sup> siècle) a fait l'objet de «constantes et plurielles métamorphoses génériques et linguistiques» : remaniement en alexandrins, translation en prose véhiculée ensuite par la littérature de colportage, version condensée du comte de Tressan (1778), poème de Wieland (1780), sans compter pièces de théâtre et spectacles divers. Sont ici exclusivement pris en compte une vingtaine de témoins français clairement destinés aux enfants, de l'adaptation de G. Paris (1898) à celle de Fr. Suard (1997). Même dans ce cadre restreint, la palette reste large, du choix d'extraits à des versions intégrales plus ou moins fidèles, des pièces scoutées aux marionnettes liégeoises. Certains de ces albums, comme celui de G. Paris (in quarto de 300 pages, superbement illustré), s'adressent sans doute à «la jeunesse française des lycées et des écoles», mais concernent en fait un public élargi. Ces productions s'inspirent en outre de sources variées, qui vont de la vieille chanson de geste au roman en prose ou à la réécriture de Wieland. Leur adaptation au jeune public joue sur toute une série de paramètres (modification de l'âge des héros, réglage de la taille des personnages, atténuation des scènes violentes). Leur objectif évolue également au cours de cette histoire séculaire. Tour à tour «modèle d'histoire de France» à coloration patriotique, «modèle de morale chrétienne», l'histoire de Huon tend, dans ses avatars plus récents, à voir son

«enchâssement pédagogique» devenir moins «oppressant» et à opter, au prix de références intertextuelles diversifiées, pour une tonalité plus ludique. Les leçons de morale laïque ou chrétienne sont reformulées pour céder la place à «un code de bonne conduite adapté au jeune âge.»] (Cl.R.)

155. COLBY-HALL, Alice-Mary : *L'iconographie de saint Guillaume de Gellone à la chapelle Santa Maria di Casaluce (province de Caserta, près d'Aversa, Campanie)*, dans *Études héraldiques*, 37-38, 2007-2008, pp. 33-38.

[L'A. montre comment les peintures réalisées dans le troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle par Niccolò di Tommaso pour Raimond des Baux, comte de Soletto, tendent à représenter saint Guillaume de Gellone, alors que le programme pictural devait être dévolu à saint Guillaume de Maleval, lui-même confondu avec Guillaume X d'Aquitaine. Plus que l'éventuelle peinture de l'église de Saint-Guilhem-le-Désert, c'est la peinture par deux fois de Guillaume avec un pourpoint d'or «al cor nier» qui renvoie aux armes de la maison d'Orange, notamment dans son combat sans bouclier (par référence à la *Prise d'Orange*) contre un géant qui est plus vraisemblablement Ysoré, vaincu sous les murs de Paris, plutôt que l'anthropophage de Gellone, en raison d'éléments picturaux qui supposeraient une combinaison des rédactions longue et courte, même si la légende en était encore localement vivace au XIX<sup>e</sup> siècle.] (D.C.)

156. FERLAMPIN-ACHER, Christine : «*Brun de la Montaigne*» : une «*chançon de matiere enforcie*» (v. 2744)? dans *Le Romanesque aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Textes réunis par Danielle BOHLER, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2009 (Eidolon, 83), pp. 29-39.

[Nous n'avons conservé qu'un manuscrit, inachevé, de *Brun de la Montaigne*, œuvre de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, hybride entre roman et chanson de geste, composée en laisses d'alexandrins rimés. L'A. l'analyse d'abord en tant que possible chanson d'aventures : l'onomastique, la toponymie, les motifs mêlent références épiques et références romanesques — alors que certains éléments évoquent la lyrique amoureuse. La laisse de *Brun* n'est pourtant pas épique, mais mise au service du romanesque, et notamment

du merveilleux. L'auteur l'emploie pour son pouvoir de célébration, afin de rendre de la vitalité à la chevalerie qu'il veut exalter. Il s'agit donc d'idéaliser les temps anciens; l'emploi du terme «restoré» confirme ce désir de renouvellement et de retour. Cependant l'auteur ne peut tenir à la fois une narration romanesque rapide et une lente solennité épique (un «piétinement»), pas plus qu'il ne maîtrise l'art de l'entrelacement. L'œuvre est un échec qui n'aura ni fin ni postérité : «le roman épique ne réussit pas, avec *Brun*, à communiquer à la matière de Bretagne le souffle des ancêtres de France».] (E.P.-G.)

157. FERLAMPIN-ACHER, Christine: *Les «vieux» du Paon: Cassamus et Clarvus dans les « Vœux du Paon»*, dans *Les « Vœux du Paon»...*, pp. 75-87.

[Les deux vieillards antagonistes des *Vœux* constituent un «couple de personnages à résonance épique». Ce sont de nouveaux venus dans la tradition alexandrine, inventés par Jacques de Longuyon. Ils font figure dans le roman d'ultimes témoins d'un genre vieillissant. Quoique contrariée ou traversée parfois par des conflits de génération, l'opposition entre ces deux chefs de clans crépusculaires joue à plein dans la première partie du roman, mais s'estompe dans la seconde, vouée aux exploits individuels consécutifs aux vœux. Leur mort est escamotée ou «édulcorée» et leurs obsèques, célébrées en commun, scellent la réconciliation finale. «Les *Vœux du Paon* seraient donc construits à partir d'une promesse épique qui n'est pas tenue». Ce couple dissymétrique tend à montrer que «la superposition d'éléments romanesques à la mode du XIV<sup>e</sup> siècle et d'un moule épique se révèle difficile». Voués à une mort prochaine, ces héros âgés sont assurément à leur place dans une œuvre se présentant comme une «interpolation qui ne doit pas laisser de trace dans l'avenir». Leur rôle va pourtant au-delà de cette justification négative. Ils annoncent en effet obliquement la mort et l'immortalité rêvée par Alexandre. Le cadre des vœux (*reverdies*, laurier verdoyant) et l'oiseau qui les motive (le paon est symbole d'éternité au Moyen Âge) soulignent la prégnance de ce thème, qui vaut aussi pour la poétique d'un auteur, et, plus largement, d'une époque cherchant à redonner vie à d'antiques récits. «Loin d'être des personnages secondaires, ces deux vieillards

illustrent pour l'un le rêve impossible et vain d'un renouvellement des temps chevaleresques, faisant violence au cours de l'histoire, et pour l'autre, l'issue nostalgique, quoique festive, que propose 'l'enromancement' de la vie, à travers des rites, des jeux, des récits.»] (Cl.R.)

158. FRIEDE, Susanne: *Chevalier, gent, compagnon: quelques considérations sur l'écriture épique dans le «Fuerre de Gadres» et les «Vœux du Paon»*, dans *Les «Vœux du Paon»...*, pp. 57-73.

[L'A. souligne dans cet article les relations étroites qui unissent le *Fuerre* et les *Vœux*: présence commune dans les manuscrits, remaniements multiples du *Fuerre* qui soulignent l'intérêt des romanciers pour ce texte épique, importance dans les deux récits du personnage ou du souvenir de Gadifer. Elle met ensuite en évidence la présence dans les deux textes de dénominations ou de thèmes comparables (importance de la parenté et de la vengeance des héros morts), même si les *Vœux* apportent des nuances ou des éléments nouveaux. C'est un tel rapport qui «épécise» le texte des *Vœux*.] (F.S.)

159. GUIDOT, Bernard: *Le travestissement épique dans tous ses états: l'exemple du «Moniage Rainouart» et de sa réécriture dans le «Roman de Guillaume d'Orange»*, dans *Le déguisement dans la littérature française du Moyen Âge*, textes réunis par Jean DUFOURNET et Claude LACHET, *Revue des langues romanes*, 113 (2), 2009, pp. 291-310.

[L'A. dresse tout d'abord un état des lieux du motif du déguisement épique, de Fr. Suard à H. Gallé. Il ressort de ces études que le travestissement est un moyen de valoriser les héros. L'A., quant à lui, choisit de traiter du «travestissement moral» et resserre son étude sur un seul texte : le *Moniage Rainouart* et sa réécriture en prose au XV<sup>e</sup> siècle, le *Roman de Guillaume d'Orange*. La première partie montre que le déguisement concerne au d'abord la duperie et la ruse des Sarrasins, mais aussi la fourberie, la trahison et la dissimulation des moines dirigés par l'abbé Henri. Dans la deuxième partie, l'A. explique que, dans les deux textes, c'est l'habit de moine de Rainouart qui est source de confusion pour les autres et qui pose le délicat problème entre apparence et vérité. La

vraie nature de Rainouart est double — à la fois moine et guerrier —, ce qui rend encore plus difficile son identification par les autres. Ainsi il est davantage perçu comme un fou ou, pire, un diable que comme un moine. Mais le déguisement chez Rainouart n'est qu'une question d'apparence, car il reste, au fond de lui, fidèle à ses intentions profondes. Ceci permet à l'A. d'affirmer, dans la troisième partie, que le travestissement de Rainouart reçoit l'assentiment divin, car il le rend meilleur : «l'apparence est devenue l'essence», ce qui se vérifie dans le comportement charitable et chrétien du géant. Aussi Dieu intervient-il parfois pour protéger Rainouart de façon là aussi déguisée par le rêve ou le pressentiment. Ainsi, le travestissement et la trahison ne sont pas dans le *Moniage Rainouart* et le *Roman de Guillaume d'Orange* des «vices rédhibitoires». En effet, la dissimulation morale doit être rédimée par la reconnaissance des fautes commises et par la contrition. Sans cela, le châtement divin s'abat sur les pécheurs impénitents par l'intermédiaire de Rainouart qui récupère, pour l'occasion, sa personnalité de guerrier. L'ordre du monde retrouve alors son équilibre et le travestissement moral, sa juste punition.] (M.DV.-D.)

160. GUIDOT, Bernard : «*Les Quatre Fils Aimon*», traduction de François SUARD, Paris, Castor Poche Flammarion, 2000 : *Caractéristiques d'une version destinée à la jeunesse*, dans *Grands textes du Moyen Age à l'usage des petits...*, pp. 79-103.

[L'article porte sur l'adaptation pour la jeunesse des *Quatre fils Aimon* par François Suard. Dans l'introduction, l'A. revient sur le choix judicieux du modèle — l'édition de *Renaut de Montauban* de Jacques Thomas — et sur les intentions de Fr. Suard qui cherche à «mettre à la disposition d'un public non averti une légende étroitement liée à l'atmosphère, aux idées, aux mentalités, à la 'manière' de l'âge classique médiéval». Le développement, en trois parties, reprend et approfondit ces intentions. La première partie, «informer et instruire», montre que l'adaptation de Fr. Suard donne une vision précise du monde féodal grâce à des scènes représentatives. L'image de la chevalerie, de Charlemagne, des relations vassaliques est conforme à l'édition Thomas et à la tradition littéraire du XIII<sup>e</sup> siècle. Dans la seconde partie,

«attirer et séduire», l'A. loue la capacité de Fr. Suard à conserver l'esprit de l'œuvre tout en adaptant son style pour un jeune public. L'adaptation possède une plus grande subdivision en chapitres que l'édition Thomas; un plus grand fractionnement qui épouse au mieux le déroulement du récit, ménage le suspense et met en relief les épisodes saillants. Dans l'ensemble, le travail de Fr. Suard respecte son modèle, met en lumière le destin particulier des personnages tout en portant parfois un «nouveau regard sur l'univers guerrier.» Quant à la forme, si les traits principaux et caractéristiques du style épique sont restitués, Fr. Suard sait aussi innover pour donner à l'œuvre davantage d'attrait. La troisième et dernière partie, «faire rêver», explique comment Fr. Suard s'y prend pour projeter son lectorat dans l'univers épique : les descriptions de lieux (réels et imaginaires) et les évocations de l'organisation sociale font revivre l'époque; les personnages charismatiques et vertueux favorisent l'identification. Quant au merveilleux, il tient surtout au personnage de Maugis, habilement mis en avant, et aux apparitions du fantastique cheval Bayard. Les signes émanant de Dieu sont les derniers éléments concourant à faire plonger le public dans l'univers décrit. Dans sa conclusion, l'A. réaffirme l'intérêt que revêt la chanson des *Quatre fils Aimon* pour de jeunes lecteurs, ainsi que la qualité du travail de Fr. Suard.] (M.DV.-D.)

161. HENRARD, Nadine: *Le Cycle de Guillaume ou les «Aliscans» rajeunis*, dans *Grands textes du Moyen Âge à l'usage des petits...*, pp. 55-77.

[Privée des faveurs de l'imprimerie naissante, la geste de Guillaume a été négligée par la littérature de colportage, qui a souvent alimenté ensuite la littérature de jeunesse. Malgré cet apparent handicap, le XX<sup>e</sup> siècle a vu fleurir plus d'une dizaine d'adaptations d'épisodes du cycle à destination d'un public jeune ou d'adultes intéressés par le Moyen Âge. Certains de ces textes sont destinés explicitement à un usage scolaire, comme la version d'*Aliscamps* proposée par Jules Arnoux dans son recueil *Nos vieilles épopées* (1905). D'autres entreprises de vulgarisation se détachent du cadre scolaire. C'est le cas de la *Légende de Guillaume d'Orange* de Paul Tuffrau (1920), qui a connu un grand succès. Au prix d'aménagements parfois importants, cette adaptation, influencée



par le *Roman de Tristan* de Bédier, rationalise et unifie les données disparates des textes sources. Les versions de C. Chacornac (*Aymeri de Narbonne*, 1930; *Aliscans*, 1933) et de Maurice Teissier (*Guillaume d'Orange*, 1955) proposent un découpage du texte en plusieurs parties, structurées en chapitres, et un avant-propos chargé d'une érudition plus ou moins discrète. À visée plus récréative, un dernier groupe d'adaptations figure dans des collections spécifiquement destinées à la jeunesse. On y trouve notamment dans l'insaisissable collection des *Contes et Légendes* (Nathan) un volume consacré au Moyen Âge (depuis 1926), dans lequel la légende de Guillaume figure en bonne place et a fait l'objet de diverses rédactions dont celle de Marcelle et Georges Huisman (1949), maintes fois rééditée. Les adaptations de Louis Gabriel-Robinet (1971) et de Jean-Paul Tusseau (1987) se caractérisent par le fait que la légende de Guillaume occupe un volume autonome et, pour la seconde, par un vigoureux dépoussiérage du ton qui veut souligner la modernité du texte. De manière générale, en visant à assurer une continuité narrative rationnelle à partir de textes disparates, les adaptateurs du XX<sup>e</sup> siècle retrouvent un comportement d'auteur similaire à celui des remanieurs cycliques ou des auteurs de mises en prose.] (Cl.R.)

162. HERBIN, Jean-Charles : *Philippe de Vigneulles dans la «Prose des Loherains»*, dans *C.R.M.H.*, 19, 2010, pp. 385-419.

[Complétant deux autres articles de Philippe Contamine et de Catherine Jones qui figurent dans le même numéro des *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes* et sont consacrés à la biographie de Philippe de Vigneulles, l'étude de l'A. s'attache à cerner l'attitude du prosateur à l'égard de son modèle épique, ses intentions, les méthodes qu'il utilise et l'intérêt que son travail présente aujourd'hui. Philippe de Vigneulles est très présent dans son texte, dont il revendique à plusieurs reprises la propriété; il prend parti, en caractérisant de façon affective personnages ou actions, et développe en particulier les scènes émouvantes: il y a bien «appropriation du caractère épique des poèmes». La référence religieuse est constamment présente dans son récit, dont l'action se déroule sous le regard de Dieu, mais la prose est également indissociable d'un éloge de la ville de Metz et

de ses bourgeois, ainsi que d'une démarche pédagogique : l'auteur a conscience du rôle qu'il joue en transmettant une histoire du passé et ne néglige pas les éclaircissements historiques et généalogiques. L'importance qu'il accorde aux scènes de combat nous renseigne sur le goût du public du début du XVI<sup>e</sup> siècle, chez qui l'on peut, à sa suite, déceler une propension à accepter comme historiques les faits les plus étonnants, puisque l'époque contemporaine en a fourni de bien plus curieux encore. La *Prose des Loherains*, dont la langue présente aussi un grand intérêt, révèle donc un auteur non dépourvu d'originalité, chantre de la légende de Metz.] (F.S.)

163. ISSARTEL, Guillaume : *La Geste de l'ours. L'épopée romane dans son contexte mythologique. XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2010 (N.B.M.A., 94), 781 pages.
- [L'A. met en évidence une mythologie — voire une religion — de l'ours, qui est attestée en Europe mais aussi en Sibérie et en Extrême-Orient. Vestiges préhistoriques, racines étymologiques, récits mythologiques, contes populaires, tout montre l'importance de l'ours, à la fois semblable à l'homme (il se tient debout comme lui, est omnivore comme lui...) et différent (l'ours se distingue par sa force remarquable, sa pilosité extrême et son sommeil hivernal qui fait de lui un intermédiaire entre le monde des hommes et l'Autre Monde). Peut-on retrouver cette mythologie de l'ours dans les chansons de geste? Certains héros épiques, comme Bernier, comme Orson, comme Renouart — grand, fort et chargé d'un *tinel* comparable à celui de Jean de l'Ours — ne sont-ils pas des «ours»? L'apparence du héros épique rejoint parfois celle de l'ours : Girart de Roussillon et les quatre fils Aymon, réfugiés dans les bois, couverts de poils et noirs de peau, s'apparentent ainsi à l'animal, tout comme les héros qui noircissent leur peau pour se déguiser. De plus, le héros épique se distingue par sa force extraordinaire, digne de celle d'un ours, par son physique imposant (Ogier le Danois, les géants Robastre et Renouart) ou encore par son grand appétit (rien que dans *La Chanson de Guillaume*, c'est le cas de Guillaume, mais aussi de Girart, de Petit Gui et de Renouart). Le comportement du héros rappelle également celui de l'ours : capable de rester plongé dans une longue

léthargie (comme l'ours qui hiberne), il aime à s'installer au coin du feu. Son lieu de prédilection est alors la cuisine (Renouart) ou une caverne, un lieu clos qui devient souvent, dans la chanson de geste, une prison (Ogier). Enfin, le héros épique, défenseur de la vie et de la foi de la population, apparaît comme un protecteur, à l'instar de l'ours qui, dans la mythologie Scandinave, est le seul à se hasarder aux confins du monde connu, et permet ainsi la circulation des âmes.] (H.G.)

164. LACROIX, Daniel : *La «Chronique de Turpin», pièce rapportée dans la «Saga de Charlemagne», dans Le «Livre de saint Jacques»...*, pp. 139-151.

[L'A. s'attache à préciser la place occupée par la *Chronique* dans la *Karlamagnùs saga* et les caractéristiques stylistiques de son insertion dans l'œuvre. Après avoir présenté la chronique norroise, transmise par deux rédactions différentes (A et B) dont la seconde présente un infléchissement hagiographique dû aux clercs islandais, il rappelle que l'histoire de Roncevaux (branche VIII) est globalement conforme au *Roland* d'Oxford jusqu'au v. 2569, la suite permettant de supposer un modèle où ne figurait pas l'épisode de Baligant; dans la rédaction B, Turpin, conformément à la tradition de la *Chronique*, ne participe pas à la bataille. Seule la br. IV est caractérisée par un recours important, mais non exclusif, à l'œuvre turpinienne. Ces épisodes, ainsi que ceux de la br. X relevant de la même influence, se caractérisent par une prose ample et même grandiloquente, calquée sur la phrase latine, qui se distingue nettement de l'écriture concise pratiquée dans le reste de l'œuvre. Au total, la *Chronique* apparaît donc comme «une pièce rapportée», traduite vers 1200-1220, et dont l'influence disparaîtra à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.] (F.S.)

165. LECLERCQ, Armelle : *Portraits croisés. L'image des Francs et des Musulmans dans les textes sur la première croisade. Chroniques latines et arabes, chansons de geste françaises des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Champion, 2010 (N.B.M.Â., 96), 595 pages.

[L'originalité et l'importance de cet ouvrage résultent de la double compétence de son A., familier à la fois des textes littéraires et historiques occidentaux et des sources orientales

auxquelles lui donne accès sa connaissance de l'arabe. L'A. peut ainsi mener à bien un projet ambitieux, qui consiste à étudier l'image croisée des Francs et des Musulmans dans des textes historiques et littéraires (chroniques, chansons de geste et poèmes divers), en partant de trois postulats : l'évidence d'une connaissance de l'autre approfondie par un contact prolongé sur la même terre (la Palestine), l'observation d'une attitude comparable à l'égard de cet autre, oscillant entre curiosité, admiration et mépris, et enfin, l'usage analogue de la rhétorique et de la polémique. L'étude est menée en cinq étapes, qui examinent successivement les différents lieux et stratégies de cette confrontation. La première s'intéresse au statut de l'auteur et à la fonction des œuvres; la deuxième montre le portrait, individuel ou collectif, qui est fait de l'autre et les moyens qu'utilisent les descriptions; la troisième aborde la question de la polémique religieuse et des procédés permettant de dévaloriser la religion de l'adversaire; la quatrième, symétrique de la précédente et intitulée «auto-sacralisation», montre comment chaque camp, situant son action dans le cadre du providentialisme («c'est l'instance divine qui régit le destin des hommes»), sacralise l'exercice de la guerre et ceux qui s'y livrent, les textes occidentaux accusant un caractère hagiographique plus marqué. La cinquième et dernière partie montre les procédés, plus systématiquement pratiqués par les Occidentaux, qui permettent d'affaiblir l'adversaire puis de le récupérer : terreur inspirée par les Tafurs, admiration pour la vaillance des croisés, d'où conversion suivie de prosélytisme. Cette présentation d'un chemin menant à la perte de l'identité musulmane compense probablement, sur un mode onirique, l'impossibilité pour les Occidentaux d'éliminer l'altérité de leurs adversaires orientaux. Riche en analyses et en citations de textes peu accessibles à la majorité des médiévistes, le présent ouvrage offre des clés du plus grand intérêt pour la compréhension des mentalités franques et arabes à l'époque des croisades et pour l'interprétation des textes, notamment les épopées de la croisade] (F.S.)

166. MARTIN, Jean-Pierre : *Remarques sur les couples d'amis dans l'épopée*, dans *Amour et amitié dans les traditions orales...*, pp. 261-274.

[Posant une question à la fois narratologique et esthétique, le couple des compagnons est un des thèmes majeurs de la littérature épique. Dans un premier volet, l'A. choisit d'examiner sa formation. Les protagonistes naissent le même jour, sont rapprochés par une enfance commune ou bien par un combat mutuel. L'amitié installée résulte d'un projet divin. Les héros sont des vrais sosies ou bien possèdent des éléments d'apparence physique commune, alors qu'existe entre eux une différence de rang. L'attachement fusionnel et indissoluble étant acquis, quelle séparation devient envisageable entre ces êtres d'exception? Le deuxième pan de cette large enquête comparative se consacre à la mort des amis. Comme on peut s'y attendre en pareil contexte générique, la disparition a lieu le plus souvent au combat. La simultanéité des derniers moments (*Ami et Amile*) est moins fréquente que le décalage temporel, car ce dernier cas permet au survivant de manifester, par son deuil, la profondeur de ses sentiments. Achille, Roland et Gilgamesh, de rang plus élevé que leurs compagnons, meurent après Patrocle, Olivier et Enkidu. Mais dans l'épopée peule, c'est Poullôri l'esclave qui survit à Silâmaka son maître, avant de devenir, en disparaissant dans la gloire, le véritable héros. La mort de celui qu'on aime conduit à la découverte de sa propre mort. Où qu'on le rencontre de par le monde (*Épopée de Gilgamesh, Iliade, Chanson de Roland, Ami et Amile, Silâmaka et Poullôri* ou *Awli Jawando et Farra Fanta Jawando*), le lien amical «apparaît donc comme une synecdoque de la relation qui attache le héros à une collectivité, ethnique, nationale ou plus généralement à la condition humaine».] (C.C.)

167. NOACCO, Cristina: *Énide reflet de Guibourc? Enquête sur les origines épiques du couple conjugal romanesque*, dans *Les genres au Moyen Âge, la question de l'hétérogénéité*, sous la dir. de Hélène CHARPENTIER et Valérie FASSEUR, *Méthode*, 17, 2010, pp. 115-121.

[L'A. se propose d'expliquer les similitudes entre *Érec et Énide* et la *Chanson de Guillaume* quant aux thèmes du lien conjugal, du rôle de la femme et de la parole féminine, en dégagant un horizon d'attente commun aux deux œuvres. Le choix de représenter deux couples «conjugaux» peut paraître surprenant, dans un monde épique et masculin d'une

part, dans un roman lié à l'avènement de l'idéologie courtoise de l'autre. Doit-on y voir une originalité propre à ces textes? Pour répondre à cette question, l'A. élargit son enquête aux romans d'Antiquité, aux autres œuvres de Chrétien de Troyes et aux textes épiques contemporains : Érec et Énide, Guillaume et Guibourc, sont les seuls couples engagés dans une action commune. Le statut singulier d'Énide et de Guibourc repose notamment sur l'«identité de cœur et de pensée» des femmes et de leur époux dont le nom possède une sonorité proche du leur; il repose aussi sur leur qualification de «sœur», terme qui vient peut-être exprimer une forme de compagnonnage, et enfin, sur l'importance de leur parole qui incite les héros à agir, qu'il s'agisse de paroles de vérité, de mensonges, ou de silences éloquents. La parole féminine guide l'action héroïque, dirige le fil narratif. L'A. ne conclut pas à une filiation entre la chanson de geste et le roman autour de la figure du couple, mais y voit la manifestation, commune aux deux genres, de l'«évolution de la mentalité guerrière au contact d'une sensibilité courtoise.»] (M.B.)

168. PINVIDIC, Marie-Jeanne : *La chanson de «Doon de Maience» : adaptation ou inadaptation à la littérature de jeunesse?* dans *Grands textes du Moyen Âge à l'usage des petits...*, pp. 163-184.

[Composée comme un diptyque (Enfances du héros, Exploits de l'âge adulte), la chanson de *Doon de Maience* paraissait disposer, avec sa thématique (roman d'apprentissage, relations père-fils) et nombre de scènes plaisantes ou touchantes, d'atouts favorables à son adoption par la littérature de jeunesse, d'où elle est pourtant pratiquement absente. Elle a été largement diffusée dans une mise en prose éditée pour la première fois par Antoine Vérard (*La Fleur des batailles Doolin de Maience*, 1501), mais a vu ensuite son audience décroître au fil du temps. Après l'édition savante de la chanson initiale (Alexandre Pey, 1859), l'histoire de Doon n'a fait l'objet que de deux adaptations modernisées, celles de Jules Arnoux (1905) et de Jean Maublère (1937), qui tout en conservant Doon dans les titres nomment systématiquement le héros Doolin, senti manifestement comme un hypocoristique. Jules Arnoux présente un résumé entrecoupé d'extraits

où s'affiche un projet didactique fort, combinant informations sur le monde médiéval et message patriotique. Jean Mauclère, qui s'adresse au «public français» en général, procède davantage en romancier. Il ne conserve que la première partie du texte, qu'il suit assez fidèlement, en éliminant les présumées redites lyriques et en atténuant la crudité qu'il perçoit dans certains passages. Une enquête sur la réception contemporaine de ces œuvres — mais plus largement des adaptations épiques — fait apparaître des réticences idéologiques (incompréhension et danger de récits axés sur la guerre sainte, omniprésence des miracles) et techniques (longueur de la narration). Un autre obstacle réside sans doute, malgré de brillantes exceptions, dans la relative médiocrité littéraire de ces productions. L'A. conclut sur un appel aux éditeurs et aux conservateurs de bibliothèques pour faire connaître ces textes, et d'abord aux médiévistes pour les produire.] (Cl.R.)

169. POULAIN-GAUTRET, Emmanuelle : *Fonction des vœux dans les « Trois fils de rois » : conception du pouvoir, littérature et réalité*, dans *Les «Vœux du Paon»...*, pp. 321-330.

[Dans la prose épique des *Trois fils de rois* rédigée vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, l'épisode des vœux sur le paon renvoie à l'œuvre de Jacques de Longuyon, mais entre aussi en résonance avec les Vœux du faisan, organisés par Philippe le Bon en février 1454. Il fait l'objet d'un bref développement (deux pages) situé au vingt-sixième chapitre d'un texte qui en compte quarante-deux. Cette économie de moyens ne doit pas masquer le fait qu'il joue néanmoins un rôle narratif important, puisqu'il entraînera la levée du siège de Naples par le Grand Turc. Au nombre de trois, les vœux sont prononcés respectivement par le roi de Naples, Alphons, par Orkais, le fils du Grand Turc, prisonnier à Naples et épris d'Yolente, fille du roi, et par Ferrant, le sénéchal du royaume. Ils obéissent à une répartition qui évoque le schéma trifonctionnel, mais peuvent aussi être perçus comme la simple expression de trois attitudes distinctes et complémentaires à l'égard de la conduite de la guerre. Quant à leur dimension proprement politique, elle apparaît moins dans leur contenu que dans les conditions de leur mise en œuvre : «la fonction de la cérémonie des vœux est bien de rappeler

les valeurs et le contrat qui fondent la collectivité aristocratique : noblesse du comportement, respect de la hiérarchie et soumission à une cause commune». Des autres discours politiques mis en scène dans le récit, il ressort que ces mêmes principes, qui peuvent à l'occasion entrer en conflit et appeler un choix, régissent en profondeur la conception du pouvoir. Entre Vœux du Paon (littéraires) et Vœux du Faisan (historiques), le texte des *Trois fils de rois* se meut dans un espace indéci : il peut aussi bien avoir inspiré l'événement historique qu'en constituer un écho, cependant très affaibli.] (Cl.R.)

170. ROUSSEL, Claude : *Et d'armes et d'amours et de chevalerie* (v. 3946) : épopée et roman dans les « Vœux du Paon », dans *Les «Vœux du Paon»...*, pp. 35-55.  
 [Étudiant d'un point de vue comparatif l'œuvre de Jacques de Longuyon et la tradition épique présente dans les chansons de geste contemporaines, l'A. souligne l'originalité de cette branche tardive des romans d'Alexandre. Le recours à la laisse d'alexandrins monorimes, caractéristique de la tradition «alexandrine», n'implique qu'une adhésion modeste aux ressources de la rhétorique épique et l'importance de la matière guerrière correspond à une démarche éloignée de celle du jongleur : la guerre, devenue spectacle pittoresque, sert d'abord à la démonstration des qualités chevaleresques du combattant et justifie la récompense amoureuse qu'il postule. Jacques de Longuyon propose un miroir de la vie chevaleresque et galante, placé sous le signe de l'émulation que symbolise le motif des vœux.] (F.S.)
171. SUARD, François: *Figures du romanesque dans l'épique de la fin du Moyen Age*, dans *Le Romanesque aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Textes réunis par Danielle BOHLER, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2009 (Eidolon, 83), pp. 139-158.  
 [Dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle, la chanson de geste emprunte au roman ses motifs amoureux ou merveilleux, mais conserve ses propres objectifs (un héros, reconnu comme tel d'emblée, servant lignage et foi). Au XIV<sup>e</sup> siècle, les chansons de geste (*Lion de Bourges, Tristan de Nanteuil...*) s'allongent en multipliant les aventures (procédé romanesque) et les



personnages; elles s'inspirent également des contes folkloriques, ce qui entraîne l'augmentation des motifs merveilleux (parfois ludiques, comme dans le *Renaut de Montauban* remanié) : le thème du séjour du héros en féerie connaît notamment un grand succès. Cependant, bien que la dimension parodique ne soit pas absente, tant dans les exploits amoureux de certains héros (*Baudouin de Sebourc*) que dans les contre-exploits du jeune Tristan de Nanteuil, ces œuvres renouent avec l'hagiographie. Avec le passage à la prose, la distinction entre les deux genres semble se faire encore plus ténue, mais les proses épiques rencontrent plus de succès que les romans arthuriens (leurs nombreuses rééditions en témoignent). De plus, l'étude des textes les plus connus (*Renaut de Montauban*, *Fierabras*, *Les Trois Fils de rois*, *La Belle Hélène de Constantinople*, *Valentin et Orson*) montre que les translations en prose n'ajoutent pas d'éléments romanesques à leur modèle, ou savent les associer aux perspectives épiques (cadre historique, rôle de la collectivité, défense de la foi); la prose épique, caractérisée aussi par sa stabilité, « prospère sans innover », au contraire du roman qui doit sans cesse se renouveler. ] (E.P.-G.)

172. SUARD, François : *Le «Pseudo-Turpin» et la tradition rolandienne à la fin du Moyen Âge : quelques exemples*, dans *Le «Livre de saint Jacques»...*, pp. 111-135.

[L'A. s'intéresse à la variété des traitements de l'épisode épique de Roncevaux, aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, notamment dans l'une des deux branches qui ont perpétué l'histoire de la bataille : celle qui est développée à partir de la chronique latine du *Pseudo-Turpin*, à laquelle fait pendant celle qui est issue de la version du ms. d'Oxford de la *Chanson de Roland*. Après avoir rappelé les grands traits susceptibles d'expliquer le succès de la chronique (apparence d'authenticité historique liée à la qualité de témoin oculaire de Turpin, amplitude de la perspective et volonté cléricale d'édification), l'A. décrit un premier groupe de textes qui ont utilisé à peu près fidèlement le récit du *Pseudo-Turpin* pour le sérieux qu'il revendique. Dans les *Grandes Chroniques de France*, texte le plus fidèle, la version turpinienne souligne la valeur religieuse de la guerre et offre le récit édifiant des derniers moments de Charlemagne. Le *Triomphe des neuf preux*, qui supprime ou atté-

nue les passages à vocation édifiante, *L'Histoire de Charlemagne*, qui utilise plus discrètement le *Pseudo-Turpin*, et la *Chronique associée de Charlemagne et d'Anseïs*, qui intègre la tradition d'*Anseïs de Carthage* à la tradition turpinienne dans un style plus orné, sont des textes sensiblement moins fidèles au modèle. Enfin, un autre groupe de récits utilise le *Pseudo-Turpin* librement en l'associant à d'autres sources. Les *Chroniques et conquêtes de Charlemagne* compilent, non sans difficulté, les traditions des *Roland* rimés, du *Turpin*, de *Renaut de Montauban* et de *Galten*. Le *Myreur des Histors* de Jean d'Outremeuse ajoute des éléments au *Pseudo-Turpin*, notamment pour valoriser la figure d'Ogier. Ces deux derniers textes amènent l'A. à poser certaines hypothèses : une source commune aux *Chroniques* et au *Myreur*, connue du *Pseudo-Turpin*, n'a-t-elle pas été perdue? À moins qu'en compilant différents textes, indépendamment l'un de l'autre, ces deux récits aient abouti à un résultat comparable, ce qui entraîne une autre hypothèse, celle d'une compilation antérieure aux deux versions, leur ayant servi de modèle.] (M.B.)

173. SUBRENAT, Jean: *Simple réflexions sur la «Chronique du Pseudo-Turpin»*, dans *Le «Livre de saint Jacques»...*, pp. 69-85.

[L'A. situe la *Chronique* dans ses perspectives historiques, littéraires et théologiques. Récit fictionnel, mais convoquant des *auctoritates* incontestables (Charlemagne, Turpin, Calixte II), ce texte, au rayonnement considérable, trouve dans le *Liber sancti Jacobi* une place légitime puisqu'il montre comment a été ouvert, grâce à Charlemagne, le chemin menant vers le saint, au terme de campagnes militaires nombreuses, dont la dernière, celle que clôt le drame de Roncevaux, n'est que la conclusion glorifiant par le martyre les compagnons les plus prestigieux du souverain : la *Chronique* est donc avant tout une «histoire de Charlemagne en Espagne». Les discussions théologiques (Charlemagne-Ago-lant, Roland-Ferragut) soulèvent peut-être la question de l'adoptianisme, et il est normal d'en attribuer la rédaction, ainsi que celle de l'œuvre entière, à un ecclésiastique aussi prestigieux que l'archevêque de Reims.] (F.S.)

174. UELTSCHI, Karin : *La main coupée. Métonymie et mémoire mythique*, Paris, Honoré Champion, 2010 (Essais sur le Moyen Âge, 43), 248 pages.
- [L'ouvrage s'attache à une étude du vaste et chatoyant réseau symbolique qui s'organise autour de l'amputation de la main, acte sacrificiel apte à illustrer la Relève du Temps, c'est-à-dire le passage de la naissance à la mort et à la renaissance. Il s'appuie surtout sur un examen approfondi de ce roman emblématique qu'est *La Manekine* de Philippe de Rémi. Éclairée par une riche et stimulante confrontation avec le trésor des contes et des traditions populaires, l'étude croise inévitablement sur sa route les avatars épiques médiévaux du thème (*La Belle Hélène de Constantinople*, *Lion de Bourges*). Elle se distribue en trois grands chapitres (I. La raison de l'amputation, II. Une métonymie, III. De l'amputation à la génération). Pour l'A., *La Manekine* fait apparaître, «sous une mince strate romancée et banalisée [...] ce scénario mythique élémentaire et immémorial de la Relève du Temps, agencé ici autour d'une figure maternelle, martyre et sanctifiée, figure à laquelle renvoient toutes ces variantes synonymiques que sont la mandragore et la pédauque, la lépreuse et l'accoucheuse manchote, le mannequin immolé et la reine couronnée.»] (Cl.R.)
175. VALLECALLE, Jean-Claude : *Réinventer l'Autre : l'image du monde arabe dans l'épopée franco-italienne du XIV<sup>e</sup> siècle*, dans *Les Écrivains français et le monde arabe...*, pp. 31-42.
- [Dans le Nord-Est de l'Italie, au XIV<sup>e</sup> siècle, la légende carolingienne est l'objet d'une relecture fervente et distanciée. Un effet de brouillage affecte les anciens repères. L'altérité inquiète, tout en étant perçue aussi comme un fascinant miroir. La représentation des Sarrasins (cruels ou orgueilleux) charrie encore plusieurs stéréotypes empruntés aux gestes d'oïl, mais elle n'a plus rien de simpliste. Les païens possèdent une valeur chevaleresque assortie de qualités morales. L'auteur de *l'Entrée d'Espagne* tend à poser un équilibre entre le bien et le mal : un épisode oriental fait apprécier, via Roland, les vrais mérites du *soudan* de Perse de son texte. Si, dans la prose d'*Aquilon de Bavière*, une troupe de géants éthiopiens aussi monstrueux que la tradition le colporte d'habitude se rencontre, de son côté le Ferragut de

*l'Entrée d'Espagne* reflète plutôt l'humaine condition : le géant imaginé par le versificateur padouan doit le prodige qui le caractérise — à savoir le fait de n'être vulnérable qu'au nombril — aux sciences de la nature (par le mouvement des sphères célestes). Pour Raffaele da Verona, le motif habituel du polythéisme sarrasin n'est plus qu'une application systématique puisqu'en face de Turpin le calife *d'Aquilon* rapproche les trois monothéismes que les religions, dont la sienne, pratiquent : s'ils agissent bien dans leur vie, au Jugement dernier les Juifs, les Chrétiens et les Sarrasins joindront la gloire de Dieu. L'ambiguïté s'installe. Le passage par l'Orient de Roland-Lionel comme celui d'Aquilon-Annibal permet un dédoublement conduisant chaque héros à découvrir que son Moi est un Autre. Au terme d'un triple jeu de relais, la figure du narrateur dans *Aquilon de Bavière* ne peut devenir que flottante. Un épisode d'ambassade confié dans la *Geste Francor* du ms. de Venise XIII à Ogier prouve aussi qu'«entre l'Orient et l'Occident, le contraste apparent n'est que le révélateur d'une ressemblance profonde» : c'est que le Marmora de la fiction est Vérone. Bref, dans les épopées franco-italiennes la *paienie* s'est complexifiée, admettons-le, puisque l'univers imaginaire s'élabore très librement.] (C.C.)

176. VALLECALLE, Jean-Claude: *Turpin et sa «Chronique» dans l'épopée franco-italienne*, dans *Le «Livre de saint Jacques»...*, pp. 153-162.

[L'épopée franco-italienne du XIV<sup>e</sup> siècle accorde, dans certaines œuvres du moins, une place importante à la figure de Turpin, présenté à la fois comme un acteur des événements de la *geste* légendaire, et comme le rédacteur prétendu de la célèbre *Chronique*. Mais les textes qui évoquent son image avec le plus de constance ne le font pas sans subvertir *Yauctoritas* qui lui était attribuée dans les chansons de geste françaises. Dans *l'Entrée d'Espagne*, et surtout dans *Aquilon de Bavière*, le récit attribué à l'archevêque n'est plus marqué par la sacralité qui pouvait le caractériser originellement, dans le *Liber sancti Jacobi*. Et s'il est présenté comme la caution d'une vérité historique, c'est à travers un jeu ironique qui en dénonce l'artifice et le caractère de fiction littéraire : «le témoin-chroniqueur cesse d'être le garant d'une référence au

réel pour devenir l'illustration même du travail de l'artiste».]  
(M.B.)

177. WARREN, R. Michelle : *La « Chanson de Roland » et l'objet arabe*, dans *Les Écrivains français et le monde arabe...*, pp. 21-30.

[*La Chanson de Roland* est réputée offrir une projection tranchée entre les «bons Chrétiens francs» qui s'opposent absolument aux «mauvais Infidèles sarrasins». Mais, pour un lecteur qui met la *différence* en dialogue avec la *ressemblance*, la stabilité de l'axe de partage devient plus incertaine. Si certains objets de prestige (comme Durendal ou le gant de Roland) ont une appartenance et un trajet qui restent de nets marqueurs «francs», d'autres objets qui décorent l'arrière-fond (tissus de soie, manteaux fourrés, chaises d'ivoire...) révèlent l'existence d'histoires partagées — de commerce, de diplomatie ou de conquête. Dits ou pensés «arabes», ces détails concrets traversent une grande diversité de couches historiques, peuvent tout aussi bien provenir du Rhin, de Byzance, de Russie et d'Asie que du monde arabe et on les voit relier plusieurs épisodes qui traduisent les conflits éthiques et politiques les plus difficiles de la chanson. La culture franque, telle qu'on la perçoit, s'ouvre à l'ambiguïté puisqu'elle utilise des soieries venues d'ailleurs et joue aux échecs, associant Charlemagne au transfert de tissus, d'objets et de savoirs du Sud vers le Nord. La zibeline, venue elle de Russie et de Scandinavie, aide à rapprocher Ganelon de Marsile. L'ivoire du *faldestoed* du roi sarrasin évoque simultanément l'exotisme et l'artisanat de luxe carolingien (donc les défenses des éléphants mais aussi des morsés) et sa blancheur troublante s'associe à la fausseté, à la trahison et au complot. L'olifant que Charlemagne dépose sur l'autel de saint Sernin n'est-il pas rempli d'or et de «*manguns*» alors que le «*mangun*» (de *mancuso*) servait à désigner la monnaie islamique des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles? Ces pièces emportées pourraient-elles provenir de Marsile? Quand il a vaincu Pinabel, Thierry, particularisé par des cheveux noirs et un visage «plutôt brun», rentre dans Aix-la-Chapelle sur une mule d'Arabie, ce qui fait que son image s'associe au physique et à une monture du «mauvais» camp. La familiarité des Francs avec les produits de luxe «étrangers» empêche de rat-

tacher le poème seulement à une idéologie intransigeante : l'œuvre «commémore un *trauma* tout en l'effaçant».] (C.C.)

178. ZARKER MORGAN, Leslie : *La Tradition turpinienne en Italie*, dans *Le «Livre de saint Jacques»...*, pp. 163-178.  
[S'il n'y a pas de véritable traduction italienne du *Pseudo-Turpin*, son influence et sa réception n'en ont pas été moindres dans le Nord de l'Italie. D'abord dans divers récits des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles qui s'en réclament ou en dérivent plus ou moins directement, en vers (*Entrée d'Espagne*, *Spagna in rima*) comme en prose (*Fatti di Spagna*, *Spagna in prosa*). Personnage et narrateur, Turpin continue sa carrière à Ferrare dans les œuvres de Boiardo et de l'Arioste, en Toscane chez Andrea da Barberino et Pulci, mais son image évolue peu à peu. Mentionné plus souvent comme écrivain que comme personnage dans le *Roland amoureux*, il est surtout invoqué comme autorité garantissant d'abord la véracité des faits d'armes racontés, puis peu à peu des événements amoureux ou des souvenirs antiques. Sa présence est plus rare dans le *Roland furieux* et les *Cinque Canti* de l'Arioste, toujours prioritairement comme autorité, mais dans des conditions qui invitent le lecteur à se méfier des exagérations ou des inventions qu'il lui attribue. S'inspirant de la *Spagna*, Andrea da Barberino fait aussi de Turpin, dans son *Aspramonte*, le garant d'un épisode inventé, et Pulci, dans le *Morgante*, se réclame trois fois de lui pour des détails invraisemblables. Dans les siècles suivants, l'Arétin, Folongo et Tassoni évoquent cette réputation douteuse en utilisant son nom dans des contextes héroï-comiques tournant au burlesque. «Turpin fait désormais partie du paysage littéraire, et constitue une référence obligatoire dans les contextes épiques italiens — qu'ils soient sérieux ou comiques — aussi bien qu'Homère [...] ou que Virgile.»] (J.-P.M.)

#### COMPTES RENDUS

179. GUENÉE, Bernard : *Du Guesclin et Froissart. La fabrication de la renommée*, Paris, Taillandier, 2008, 237 pages.  
C.R. de V. Challet, texte intégral sur le site des *C.R.M.H.*, 2008, <http://crm.revues.org>.

- B. Merdrignac, dans *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 115 (4), 2008, pp. 235-236.
180. ISSARTEL, Guillaume : *La Geste de l'ours. L'épopée romane dans son contexte mythologique (XII-XIV<sup>e</sup> siècle)*, 781 pages.  
C. R. de H. Gallé, texte intégral sur le site des *C.R.M.H.*, 2010, <http://crm.revues.org>.
181. WUNDERLI, Peter (éd.) : *Raffaele da Verona, «Aquilon de Bavière», Roman franco-italien en prose (1379-1407)*. Introduction, édition et commentaire par P.W., Tübingen, Niemeyer (Beihefte zur Z.R.P., 188-189 et 337), 1982-2007, 3 vol., 2 t., LXII-859 pages et 1 t., XI-414 pages.  
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 74, 2010, pp. 532-547.





## GRANDE-BRETAGNE (\*)

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

182. POPPEN, Erich, et RECK, Regine (éds) : *Selections from « Ystorya Bown o Hamtwn »*, Cardiff, University of Wales Press, 2009 (The Library of medieval Welsh literature, 2), xxv-125 pages.  
[Édition commentée d'extraits de l'adaptation galloise de *Beuve de Hantone*. Les notes font systématiquement référence au modèle anglo-normand.] (D.K.)

### ÉTUDES CRITIQUES

183. AA.VV. : *The Exploitations of Medieval Romance*, édité par Laura ASHE, Ivana DJORDJEVIĆ and Judith WEISS, Woodbridge Suffolk, Boydell and Brewer Ltd., 2010, 191 pages.  
[Contenu: Tables de matières — 1. «The Fairies in the Fountain : Promiscuous Liasons» (Neil CARTLIDGE) — 2. «Saracens and Other Saxons : Using, Misusing, and Confusing Names in *Gui de Warewic* and *Guy of Warwick*» (Ivana DJORDJEVIĆ) — 3. «The Exploitation of Ideas of Pilgrimage and Sainthood in *Gui de Warewic*» (Judith WEISS) — 4. «*Chanson de geste* as Romance in England» (Melissa FURROW) — 5. «Patterns of Availability and Demand in Middle English Translations *de romanz*» (Rosalind FIELD) — 6. «Reading a Christian-Saracen Debate in Fifteenth-Century Middle English Charlemagne Romance : The Case of *Turpines Story*» (Diane VINCENT) — 7. «Subtle Crafts:

(\*) La bibliographie de la Grande-Bretagne a été établie par M.A. JUBB. Les fiches n° 182 et 187 sont de Dorothea KULLMANN (D.K.).

Magic and Exploitation in Medieval English Romance» (Corinne SAUNDERS) — 8. «Meeting Grounds : Gardens in Middle English Romance» (Arlyn DIAMOND) — 9. «'Als for the worthynes of Þe romance' : Exploitation of Genre in the *Buik of Kyng Alexander the Conquerour*» (Anna CAUGHEY) — 10. «*Sir Gawain and the Green Knight* and the Limits of Chivalry» (Laura ASHE).]

184. AILES, Marianne et HARDMAN, Phillipa: *Crusading, Chivalry and the Saracen World in Insular Romance*, dans *Christianity and Romance in Medieval England*, éd. par Rosalind FIELD, Phillipa HARDMAN et Michelle SWEENEY, Woodbridge, Boydell and Brewer, 2010, pp. 45-65.  
 [Ce chapitre, paru dans un livre qui examine l'impact de la Chrétienté sur le roman du Moyen Âge, étudie la représentation de l'Autre religieux et l'importance de la croisade dans la littérature narrative en anglo-normand et en moyen anglais. Bien que la matière de France constitue le principal centre d'intérêt, d'autres textes où figurent des héros insulaires sont également considérés. Les AA. se penchent aussi sur l'influence du genre sur le rôle que joue le Sarrasin dans le récit. Les textes littéraires sont situés dans le contexte de leur composition qui s'étendait de la troisième croisade, dotée d'une signification particulière dans l'imaginaire insulaire, jusqu'au bas Moyen Âge, époque où la rhétorique de la croisade s'associait à la question de l'unité du Christianisme.]
185. BOIX JOVANÍ, Alfonso : *El perdón del Campeador y el retorno del hijo pródigo ¿ la fuente bíblica del «Cantar de Mio Cid», vv. 2013-40?*, dans *Hispanic Research Journal*, 11, 2010, pp. 97-102.  
 [Cet article essaie d'établir une source biblique valable pour une scène cruciale dans le *Cantar de Mio Cid*: le moment où le roi Alphonse VI pardonne le Campeador et met ainsi fin à l'exil du héros. La source biblique, Luc 15: 20-24, aide à expliquer la signification de cet émouvant passage du *Cantar* et il se peut aussi qu'elle ait influencé un deuxième fragment du célèbre poème castillan.]
186. DIVANNA, Isabel N. : *Politicizing National Literature. The Scholarly Debate around «La Chanson de Roland» in the*

nineteenth century, dans *Historical Research*, 84, 2011, pp. 109-134.

[Aux yeux des spécialistes des temps modernes, les raisons pour lesquelles Roland est symbole du nationalisme français peuvent paraître évidentes. Mort dans un combat contre les Païens pour Charlemagne et ses hommes, Roland paraît tout à fait symbolique du patriotisme français. Cet article examine comment différents spécialistes ont abordé la *Chanson de Roland* au XIX<sup>e</sup> siècle et comment ils ont assumé les questions religieuses, politiques et morales que posaient l'analyse et la représentation des actions et de la mort de Roland. À une époque où les tendances politiques et le travail érudit se seraient imbriqués les uns dans les autres, un examen d'éditions erudites de la *Chanson de Roland* et d'études sur le texte aide à réévaluer le rôle que jouait la politique dans le travail érudit du XIX<sup>e</sup> siècle.]

187. FURROW, Melissa : *Expectations of Romance. The Reception of a Genre in Medieval England*, Cambridge, D.S. Brewer, 2009 (Studies in Medieval Romance, 11), VIII-264 pages.  
[Étude de la perception des *romances* en moyen anglais par le public médiéval, et des attentes qui se rattachaient à ce genre et à cette appellation. L'A. décrit, entre autres, quelques phénomènes qui rapprochent ce genre de la chanson de geste : son rapport avec l'histoire (pp. 15-16) et les motifs employés dans les prologues (pp. 111-113), et elle souligne généralement la centralité de la chanson de geste pour la naissance du genre anglais. Dans la première moitié du chapitre III (pp. 95-116), elle tente en outre d'esquisser une nouvelle théorie de la genèse de la chanson de geste, en s'appuyant sur le fait que la plupart des plus anciens textes épiques que nous avons ont été transmis dans des copies anglo-normandes : le genre épique tirerait ses origines de l'Angleterre et ne se serait développé en France sous une forme bien définie que dans un second temps, à partir de textes anglo-normands encore mal définissables sur le plan générique et très variables quant à leur forme.] (D.K.)
188. PATTISON, David : *Social Rank in the «Poema de Mio Cid»*, dans *Med. Aev.*, 79, 2010, pp. 121-125.

[L'A. examine la signification des termes utilisés dans le *P.M.C.* pour définir le rang social des personnages et les rapports qui existent entre eux. Il souligne les contrastes et les oppositions qui sont établis entre la famille du Cid et celles des infants de Carrion et des infants de Navarre et d'Aragon avec qui les deux filles du Cid se marient respectivement en premières et en deuxièmes noces. De ces observations il tire des conclusions sur le message et le but artistique du poète.]

189. SUNDERLAND, Luke: *Old French Narrative Cycles. Heroism between Ethics and Morality*, Woodbridge, D.S. Brewer 2010 (Gallica, 15), XIII-204 pages.

[Il s'agit d'une étude de quatre grands cycles médiévaux — le Cycle de Guillaume d'Orange, le Cycle de la *Vulgate*, le *Tristan en prose* et le *Roman de Renart* — qui sont normalement considérés séparément. En les rapprochant pour les analyser, l'A. se permet de proposer une esthétique de cycli- cité qui transcende les genres. Il se concentre sur les révisions et les controverses concernant les personnages héroïques, soutenant que la compétition entre différents héros à l'intérieur de ces textes fait d'eux un discours sur l'héroïsme. Se servant d'un cadre théorique provenant de la psychanalyse lacanienne, l'A. décèle des angoisses sur le rapport du héros avec le «Bien» : le héros oscille entre soutenir des idéaux moraux et faire des assertions subversives de liberté qui peuvent mener au Mal et à la mort. En fin de compte, il affirme que l'instabilité du héros en tant que véhicule de la moralité produit une confusion textuelle et fait naître les innombrables versions différentes de ces œuvres vastes et curieuses.]

190. TURNER, Victoria: *The Anti-Christ(ian)? Comparing Christian and Saracen Disguises in Old French Chansons de Geste*, dans *F.S. Bulletin*, vol. 31, 117, 2010, pp. 84-88.

[L'A. étudie la question du déguisement dans les chansons de geste *Aye d'Avignon*, *Raoul de Cambrai* et *Simon de Pouille*, où il est souvent difficile de constater qui est l'impos- teur dans des incidents de déguisement racial et religieux.

Elle constate que loin de représenter le Sarrasin déguisé en Chrétien comme une menace à la communauté franco-chré- tienne, ces textes se préoccupent plutôt du personnage du Chrétien qu'un déguisement rend anti-chrétien ou faux

croyant. La notion de l'Antéchrist relève donc d'une peur ressentie à l'intérieur de la communauté chrétienne. Ces textes suggèrent qu'un Sarrasin ne peut se déguiser en chrétien que s'il ne s'agit pas après tout d'un déguisement, mais plutôt d'un moyen de faciliter la révélation de sa «vraie» identité. En assimilant le Sarrasin de cette manière, les textes servent à marginaliser le Chrétien déguisé qui incarne un adepte de l'Antéchrist bien plus que ne le font ses homologues sarrasins. En fin de compte, il reste à décider à quel point il est possible de distinguer un «vrai» Chrétien d'un «vrai» Sarrasin et à voir si tous les deux ne font pas que déguiser l'illusion d'une identité cohérente.]

191. VAQUERO, Mercedes : *Presentación de quejas y lamentos en voz de mujer de la épica hispana*, dans *Late Medieval Spanish Studies in Honour of Dorothy Sherman Severin*, éd. Et introduction de Joseph T. SNOW & Roger WRIGHT, Liverpool, England, Liverpool UP, 2009, pp. 12-25.  
[Étude consacrée à la plainte de femme dans l'épopée espagnole.]

#### COMPTE RENDUS

192. AKBARI, Suzanne Conklin : *Idols in the East. European Representations of Islam and the Orient, 1100-1450*, Ithaca, New York, Cornell University Press, 2009, XII-323 pages.  
CR. de S. Huot, dans *Med. Aev.*, 79, 2010, pp. 131-132.
193. BAYO, Juan Carlos et MICHAEL, Ian (éds) : *Cantar de Mio Cid*, Madrid, Castalia, 2008, 510 pages.  
CR. de D. Pattison, dans *Med. Aev.*, 79, 2010, pp. 168-169.  
— I. Zaderenko, dans *B.H.S. (Glas.)*, 87, 2010, pp. 849-850.
194. BEIXON-MÉGUELLE, Hélène : *Du Temple de Mars à la chambre de Vénus. Le beau jeu courtois dans les « Vœux du Paon »*, Paris, Champion, 2008 (Essais sur le Moyen Âge, 38), 566 pages.  
CR. de Ph. E. Bennett, *F.S.*, 64 (1), 2010, p. 74.

195. MONTANER, Alberto (ed.) : *Cantar de Mío Cid*, Edición, prólogo y notas de A.M., estudio preliminar de Francisco Rico, Barcelona, Galaxia Gutenberg-Círculo de lectores, 2007 (Biblioteca Clásica), CCCL-826 pages.  
C.R. de R. Wright, dans *B.H.S. (Liv.)*, 87, 2010, pp. 260-261.
196. PÉRON, Pascal : *Les Croisés en Orient. La représentation de l'espace dans le cycle de la croisade*, Paris, Champion, 2008 (N.B.M.À.), 604 pages.  
C. R. de L. Sunderland, dans *F.S.*, 65, 2011, p. 83.  
— D. Trotter, dans *M.L.R.*, 105, 2010, pp. 553-554.
197. ZARKER MORGAN, Leslie (éd.) : *La «Geste Francor» : Edition of the «Chansons de Geste» of MS. Marc. Fr. XIII (=256), Edition with glossary, introduction and notes*, Tempe, Arizona, Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies, 2009 (Medieval and Renaissance Texts and Studies, 348), 2 volumes, XX-1483 pages.  
C.R. de L. Sunderland, dans *Med. Aev.*, 79, 2010, pp. 355-356.

## GRÈCE

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

198. ΠÉTALAS, Dimitri (trad.) : *Nibelungenlied*, Traduction en grec avec Introduction et notes par D.P., Athènes, Stochastis, 2009, 440 pages.
199. ΠÉTALAS, Dimitri (trad.) : *Waltharius manufortis*, Traduction en grec avec Introduction et notes par D.P., Athènes, Stochastis, 2009, 159 pages.

### ÉTUDES CRITIQUES

200. ΚΙΟΡΙΔΙΣ, Ioannis : *Ποίηση και πραγματικότητα στο « Cantar de Mio Cid» και στο «Διγενή Ακρίτη» στην παραλλαγή του El Escorial*, Tesis doctoral, Serres, Núfaro, 319 pages.  
[Aproximación comparativa entre el *Cantar de Mio Cid* y el poema épico bizantino de *Diyenís Akritis* en su versión de El Escorial. El título en español sería : *Poesía y realidad en el «C.M.C.» y en «Diyenís Akritis» en su versión de El Escorial.*]
201. ΚΙΟΡΙΔΙΣ, Ionnis : «*Η βυζαντινή επική ποίηση στην Ισπανόφωνη κριτική*», dans *Περιοδικό Κριτικής Λογοτεχνίας και Τεχνών*, 17, déc. 2008, pp. 97-103.  
[Se estudia la poesía épica bizantina en la crítica hispanoblante.]





## HONGRIE (\*)

### ÉTUDES CRITIQUES

202. KONCZ, Beatrix : *Identité et chanson de geste. Réflexions sur l'identité médiévale dans «Ami et Amile»*, dans *Acta Iuvenum II. Lignes de fuite*, Szeged, Éd. Timea Gyimesi, 2007 (Acta Universitatis Szegediensis de Attila József Nominatae : Acta Germanica et Romanica, 25), pp. 7-14.

(\*) La fiche n° 202 a été transmise par Dorothea KULLMANN.



## ITALIE (\*)

### ÉTUDES CRITIQUES

203. AA.VV. : *Erich Auerbach*, a cura di Mario DOMENICHELLI e Maria Luisa MENEGHETTI, num. monografico di *Moderna*, 11, 2009, 284 pages.

[Il volume costituisce un tentativo di «stilare un bilancio degli ultimi dodici anni, a partire cioè dal 1996, quarantennale della pubblicazione di *Mimesis*» (p. 9). Nonostante l'assenza di articoli dedicati espressamente al genere epico, esso si impone per la vastità di contributi sull'eredità di Auerbach che toccano storicismo e realismo, filosofia della Storia, il ruolo di precursore dello studioso nella comparatistica. Un discreto gruppetto di contributi riguarda Auerbach filologo romanzo e dantista : meritano segnalazione quello di Cesare SEGRE, «Che cosa era il Medioevo per Erich Auerbach» (pp. 39-44), e di Maria Luisa MENEGHETTI, «Realtà, realismo, straniamento : Auerbach e il romanzo cavalleresco fino a Cervantes» (pp. 165-177).] (P.R.)

204. AA.VV. : *Medioevo romanzo e orientale. Temi e motivi epico-cavallereschi fra Oriente e Occidente, VII Colloquio Internazionale (Ragusa, 8-10 maggio 2008)*, Atti a cura di Gaetano LALOMIA e Antonio PIOLETTI, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2010, 323 pages.

[Oltre ad alcuni saggi di interesse epico a largo raggio (Michele BERNARDINI, «Re storici dell'epica persiana», pp. 37-48; Giovanni CANOVA, «Poesia e *performance* del cantore epico arabo», pp. 65-79) toccano l'epica romanza i saggi

(\*)La bibliographie italienne a été établie par Giovanni PALUMBO (G.P.) et aolo RINOLDI (P.R.).

di Babbi, Emmi, Luongo, Pioletti, Rosenzweig, Zaganelli, di cui si dà conto qui sotto.] (P.R.)

205. BABBI, Anna Maria: *Il «Bovo d'Antona» tra epica e romanzo, dans Medioevo romanzo e orientale. Temi e motivi epico-cavallereschi...*, pp. 5-13.

[L'A. presenta una breve panoramica delle diverse redazioni del *Bueve* e si sofferma in particolare sulle difficoltà, evidenziate da molto tempo dalla critica, di inquadrarlo rigidamente all'interno delle produzioni epiche, cui certo appartiene per il metro: i motivi romanzeschi sono infatti numerosissimi (le *enfances* tribolate dell'eroe, la sua progressiva educazione e affermazione cavalleresca tramite prove iniziatriche, l'elemento erotico, ecc.) e si infittiranno nel corso della lunga vita del testo (nelle prosificazioni, nelle traduzioni nelle altre lingue europee).] (P.R.)

206. BONAFIN, Massimo: *Guerrieri al simposio. Il « Voyage de Charlemagne » e la tradizione dei vanti*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2010 (Scrittura e scrittori, 20), 270 pages.  
[L'A., che si è a più riprese occupato del motivo dei *gabs* ed ha recentemente procurato l'ed. del *Voyage de Charlemagne* (cf. *B.B.S.R* 39, 2007-2008, n° 343), offre in questo volume (rielaborazione e completamento di *La tradizione del Voyage de Charlemagne e il gabbo*, del 1990, cf. p. 4) un aggiornato panorama critico e un'approfondita disamina della tradizione dei vanti, di cui è tradizionalmente riconosciuta la matrice germanica e il valore rituale. Il centro gravitazionale del discorso è appunto il *Voyage* (analizzato tenendo presente soprattutto il Propp della *Morfologia della fiaba*: cap. I, pp. 5-46), che proprio nel motivo del gabbo trova coerenza e compattezza (al vanto iniziale di Carlo corrispondono i celeberrimi vanti epici dei paladini), e di cui vengono studiate anche le propaggini moderne, in particolare le prosificazioni di *Galien* (cap. IV: *Continuazione e rifacimenti*, pp. 129-168); di carattere marcatamente letterario anche il cap. V (*Nella tradizione letteraria Italiana*, pp. 169-200), che studia la diffusione del motivo nel *Novellino*, nel *Filocolo*, nei *Fatti di Spagna*, fino ai cantari Cinquecenteschi (*Cantare di madonna Elena, Morgante, Liombruno, Danese, Mambriano*). La peculiarità del volume è quella di inqua-

drare la storia del gabbo/vanto nella prospettiva delle letterature comparate, dell'antropologia e degli studi culturali, che forniscono le linee-guida per l'analisi dei testi : il secondo capitolo, storiografico e metodologico (cap. II : *I vanti nella tradizione critica*, pp. 47-90) parte dalla storia degli studi e esplora il campo semantico del *gab* nelle sue implicazioni antropologiche fino alle «radici storiche»; quello finale (Conclusioni, pp. 201-211), affronta il problema di individuare e analizzare un motivo che appare in vari contesti ed è composto di vari tratti, proponendo di applicare in ambito testuale principi meno rigidi ed ermeneuticamente utili (già diffusi in Filosofia e Antropologia) sulla classificazione e pertinenza dei tratti caratterizzanti un 'insieme', una 'classe' di oggetti; segue un capitolo 'etnoletterario' (cap. III : *Comparazioni indoeuropee*, pp. 91-127) sul gabbo nel Medioevo occidentale — non solo germanico, ma anche slavo — e all'indietro, nel mondo Indoeuropeo. Chiudono il volume alcune appendici (nota al v. 4 del *Voyage*, il tema del vanto in *Cantarai d'aquestz trobadors* di Peire d'Alverna, edizione di alcuni testi complementari, la tradizione moderna del *gab* erotico di Olivieri e, a firma di Laura Sestri, i vanti 'al femminile' nell'epica popolare russa) e una sostanziosa bibliografia.] (P.R.)

207. DÍAZ-MAS, Paloma : *La visión del otro en la literatura oral: Judios y musulmanes en el romancero hispánico*, dans *Studi ispanici*, 32, 2007, pp. 9-36.

[Dopo un'introduzione sulle fonti, la tradizione e la fortuna del *romance*, l'A. studia la presenza e il ruolo di Ebrei e musulmani nel *romancero viejo* (di origine latamente medievale), *tradicional* (di origine difficile da determinare, ma spesso antica) e *nuevo* (ripresa *culta* tardo rinascimentale). Nel *nuevo* la caratterizzazione del personaggio *morisco* si muove fra gli opposti di una «maurofilia letteraria» (p. 22), risultato di un'idealizzazione di un personaggio ormai puramente di carta (in questo senso anche la fortuna dell'*Orlando furioso* ha giocato un ruolo), e la demonizzazione causata dall'incubo Turco in Europa. Nella fase antica la figura tradizionale dell' «infedele», tipica di molte canzoni di gesta francesi, viene studiata nei *romances* di frontiera (lotte nella penisola Iberica), fra cui alcuni del ciclo del *Cid*, e in quelli

di argomento carolingio, ma non manca un caso eccezionale come *La morilla burlada*, che fin dal titolo si denuncia di materia non epica e in cui prende parola una musulmana che racconta le sue disavventure; agli Ebrei (nonostante le drammatiche epurazioni del XIV-XV sec.) viene dedicata nei testi un'attenzione tutto sommato scarsa, in particolare rari sono quelli dichiaratamente antiebraici (ad es., della *Expulsión de los Judíos de Portugal* conosciamo solo versioni orali sefardite raccolte nel XX sec.)] (P.R.)

208. EMMI, Silvia : *Duelli e sortilegi nel « Vivien de Monbranc », dans Medioevo romanzo e orientale. Temi e motivi epico-cavallereschi...*, pp. 129-142.

[Regesto e descrizione nel *Vivien* del motivo del duello, che scandisce regolarmente (oltre che in modo ripetitivo) la narrazione, e la cui funzione nel testo viene indicata nella radicalizzazione (topica e retorica) della lotta fra Bene e Male, Noi e Loro. Le scene di incantesimi, che vedono protagonisti Maugis e Fousefie, sono correlate a accessorie al motivo principale ed hanno un «significato spirituale ed eroico, in quanto la magia permette il buon esito della battaglia condotta dall'esercito cristiano» (p. 141).] (P.R.)

209. FORMISANO, Luciano : *Le riviste degli anni '70-90 del XIX secolo e il dibattito sull'epica romanza*, dans *Tra ecdotica e comparatistica : le riviste e la fondazione della filologia romanza. Atti del convegno annuale della Scuola di dottorato europeo in filologia romanza (Siena, 3-4 ottobre 2006)*, a cura di Maria Luisa MENEGHETTI e Roberto TAGLIANI, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2009 (Archivio Romanzo, 16), pp. 85-100.

[Incrociando lettere, studi e recensioni, l'A. ricostruisce con dovizia di informazioni la genesi del dibattito sulle origini dell'epica, dibattito che, tra distinguo, ripensamenti e aggiustamenti di mira, si annuncia già negli anni 1859-1861 (rec. di P. Meyer all'*Essai sur l'origine de l'épopée française* di Charles d'Héricault) e deflagra poi nel 1884, con la pubblicazione delle *Origini* di Rajna. Cruciale appare il triennio 1865-1867, in cui «tutto era già stato previsto e giocato» (p. 100) : è in questi anni che già si delineano, di fatto, le

principali tesi a confronto, che saranno sempre più identificate con i nomi di Pio Rajna, Gaston Paris e Paul Meyer.] (G.P.)

210. LÓPEZ MARTÍNEZ-MORÁS, Santiago : *Les jeunes guerriers et la prise de Luiserne*, dans *MR.*, 34, 2010, pp. 264-290.  
[Come espone l' *abstract* : «Cet article étudie l'influence de la ville de Lucerne, présente dans le *Pseudo-Turpin*, dans un certain nombre de textes épiques français, où elle est nommée Luiserne. Sa prise est traditionnellement obtenue par une prière de l'empereur Charles qui obtient la chute de ses murs, mais dans les textes romans elle joue aussi un rôle dans la formation de quelques jeunes guerriers dont l'évolution est directement associée au sort de la ville». In questa prospettiva, sono analizzati *Gui de Bourgogne*, *Anseis de Cartage* e *Les Enfances Vivien*.] (G.P.)
211. LUONGO, Salvatore : *Un motivo e i suoi contesti: le preghiere formulari nell'epica e in altri generi*, dans *Medioevo romanzo e orientale. Temi e motivi epico-cavallereschi...*, pp. 201-221.  
[Dopo una prima parte dedicata all'individuazione dei tratti costituenti il motivo della *prière du grant péril* e del *credo épique*, familiari ai lettori delle *chansons de geste*, il saggio si sofferma su alcuni celebri esempi (la preghiera di Carlo nel *Roland*, di Guglielmo prima e durante il combattimento con Corsolt nel *Couronnement*, di Jimena nel *Cid*, di Dionés nell'*Entrée d'Espagne*), analizzati nel contesto, anche molto diverso, in cui sono inseriti. Il motivo compare anche in altri generi (particolare attenzione viene dedicata ai *Milagros* di Gonzalo de Berceo) e offre il massimo di 'adattabilità' nella lirica trobadorica, dove serve a propiziare la buona riuscita del desiderio dell'amante e non più la vittoria sugli Infedeli.] (P.R.)
212. MAULU, Marco : *Prosa rimata in due romanzi cavallereschi toscani : considerazioni a margine di una edizione critica della «Legienda e storia di Messere Prodesagio»*, dans *La Parola del testo*, 13, 2009, pp. 145-161.  
[Il romanzo in prosa intitolato *La legienda e storia di messere Prodesagio*, conservato insieme al *Fioravante* nel ms. II.

II. 128 della BNCF, è una «curiosa commistione di materia carolingia e bretone» (p. 145). L'A. dopo una sintetica descrizione del testimone ritorna su numerose questioni (avvalendosi anche di appunti manoscritti di Rajna, il principale studioso ad essersi occupato di questi testi), in particolare sulla paternità del *Prodesagio* e del *Fioravante*, sul riutilizzo che di questi testi farà Andrea da Barberino, e soprattutto sul rapporto formale (presenza di rime e serie omeoteleutiche nei testi in prosa) fra i due romanzi e i loro supposti modelli in versi, rappresentati secondo Rajna da perduti testi franco-italiani in lasse della Marca Trevigiana: «sulla base della presenza di rime, ripetizioni, omeoteleuti, ecc., non vi sono argomentazioni sufficienti a far postulare l'esistenza di un originale in versi né del *Prodesagio* né del *Fioravante*; mi pare invece chiaro che i rispettivi autori [...] avessero un'ottima conoscenza dei testi cavallereschi, certamente anche di provenienza franco-veneta, che circolavano allora abbondantemente in Toscana e che, quasi sempre in maniera consapevole, essi cercassero di conferire al loro periodare l'andamento pacato e solenne tipico della lasse monorima» (pp. 156-157).] (P.R.)

213. MORLINO, Luca: *La letteratura francese e provenzale nell'Italia medievale*, dans *Atlante della letteratura italiana*, a cura di Sergio LUZZATTO e Gabriele PEDULLÀ, vol. I, *Dalle origini al Rinascimento*, Torino, Einaudi, 2010, pp. 28-40. [Panoramica sulla letteratura d'oc e d'oïl in Italia durante il Medioevo; non sono naturalmente trascurate le leggende epiche e le *chansons de geste*. Conformemente ai principi dell'*Atlante*, il saggio è utilmente illustrato da numerose figure (se ne contano 18), che rappresentano cartograficamente i fenomeni studiati; da segnalare in particolare le figg. 3 («Onomastica carolingia e arturiana in Italia»), 4 («Iconografia ed epigrafia cortese e cavalleresca in Italia»), 13 («L'epica carolingia nel Veneto») e 14 («I paladini di Francia in Italia. La geografia italiana della *Geste Francor*»). In chiusura, una bibliografia essenziale]. (G.P.)
214. PIOLETTI, Antonio : *Galvano, l'oltraggio e la vendetta*, dans *Medioevo romanzo e orientale. Temi e motivi epico-cavallereschi...*, pp. 249-259.



[L'A. interpreta la *quête* di Perceval e Galvano nel *Conte du Graal* come un percorso volto a riportare equilibrio e armonia nella società cavalleresca. In particolare, la cerca di Galvano, tradizionalmente considerata opposta (più che complementare) a quella del giovane nice (al primo è destinato la lancia, al secondo il Graal) e quasi 'comica', viene analizzata e riabilitata alla luce dello schema oltraggio/vendetta tipico di molti testi epici (come elemento contrastivo viene allegato il *Raoul de Cambrai*).] (P.R.)

215. ROSENZWEIG, Claudia: *Il «Bovo d'Antona» in Yddish (1507-1541). Un romanzo del Rinascimento, dans Medioevo romanzo e orientale. Temi e motivi epico-cavallereschi...*, pp. 275-289.

[Alla straordinaria figura di Elye Bokher (noto in Italia come Elia Levita) dobbiamo alcuni fra i testi più importanti in yddish scritti in Italia nel Rinascimento, fra cui un rifacimento — assai fortunato — del *Buovo* e uno di *Paris e Vienna*. L'A., che ha altrove reso noto un nuovo manoscritto del *Buovo* yddish, torna qui sulla questione della fonte (individuata presumibilmente nell'edizione del testo italiano stampata a Bologna nel 1497), sui rapporti fra le versioni dei due manoscritti (che probabilmente riflettono versioni d'autore) e della stampa, infine sugli interventi dell'autore : «la scelta della materia, la decisione di rendere la vicenda di *Bovo* indipendente dal ciclo dei *Reali di Francia* [eliminando la parte finale dedicata ai conflitti con i Maganzesi], il lieto fine del ritrovamento dei due innamorati, Bovo e Drusiana, le dichiarazioni espresse nel paratesto e, infine, i cambiamenti intervenuti nella preparazione del poema per la stampa, possono mostrare l'intenzione consapevole da parte dell'autore di proporre al suo pubblico di lettori e lettrici delle comunità ashkenazite in Italia e Oltralpe un testo le cui modalità di fruizione sono quelle del romanzo rinascimentale a stampa» (pp. 288-289).] (P.R.)

- 216 SCATTOLINI, Michela: *Appunti sulla tradizione della «Storia di Ugone da Alvernia» di Andrea da Barberino, dans R.E.L.I., 36, 2010, pp. 25-42.*

[L'A. ritorna utilmente ad occuparsi della tradizione manoscritta di uno dei romanzi di Andrea da Barberino più

trascurati dalla critica e più bisognosi di una nuova edizione. La prima parte dello studio analizza la cosiddetta redazione breve dell'opera, conservata da due codici (ms. Barberiniano latino 4101 della BAV di Roma e ms. Redi 177 della Biblioteca Medicea Laurenziana di Firenze), che presentano entrambi in maniera congiunta : *Ugone d'Alvernia* + *Storie Nerbonesi*. Dal momento che la redazione breve nasce da un «grossolano 'taglia e cuci'» operato sul romanzo e presenta uno stile «trascurato e ripetitivo» (p. 33), l'A., contrariamente a G. Allaire, ritiene che si tratti di un maldestro rifacimento dell'opera di Andrea piuttosto che di una «variante d'autore». La seconda parte dello studio (pp. 33-35) analizza il celebre episodio della discesa all'inferno così come appare nella redazione breve, che lo riassume drasticamente, saltando per intero il poemetto in terza rima e la relativa parafrasi. La terza parte del saggio (pp. 35-42) s'interroga infine sull'origine stessa del poemetto in terza rima, che Andrea potrebbe aver composto di proprio pugno oppure tratto da altra fonte : anche se i dati a nostra disposizione sono contraddittori e la questione merita dunque maggiori approfondimenti, «fra le due ipotesi possibili, quella che il poemetto non sia da attribuirsi ad Andrea sembra però poggiare su elementi più convincenti, che potrebbero essere corroborati da un esame più approfondito dei testimoni manoscritti» (p. 41).] (G.P.)

217. SCHIRATO, Giovanna : *Forme narrative del discorso storico : i modelli letterari dell'«Estoire de la Guerre Sainte» di Ambroise*, dans *S.M.*, 51, 2010, pp. 95-151.

[Fra storiografia, epica e romanzo si sono prodotti — soprattutto nella fase arcaica, all'interno del XII sec. — scambi osmotici e fecondi. Il presente saggio analizza nel concreto, all'interno di una delle cronache più famose della terza crociata (benché frequentata più da storici che da letterati), *l'Estoire* di Ambroise, questo reticolo di rapporti a livello di temi, lessico, strutture sintattiche, *clit* narrativi, interventi autoriali, ecc. Nel par. II («*L'Estoire* e l'epica»; pp. 102-133), l'A. sottolinea come l'indubbia presenza di tratti epici nel testo (ad es. similitudini tratte dal mondo animale, iperboli, la descrizione delle armi, formule come *Eth vos* e *La veissiez*) conviva con una buona dose di tratti

autonomi : benché in linea di massima Ambroise «abbia applicato alla realtà uno schema di rappresentazione epico» (p. 132), egli mostra una notevole precisione 'storica' (nei dettagli geografici, nell'osservazione del nemico), i dialoghi hanno spesso un'«impronta storiografica» (p. 132), le scene di battaglia — il terreno di massima convergenza fra i due generi — dedicano molto più spazio ai combattimenti collettivi rispetto ai *combats singuliers*.] (P.R.)

218. STROLOGO, Franca: *La paternità controversa della «Spagna in rima» : primi sondaggi su Sostegno di Zenobi*, dans *R.E.L.I.*, 36, 2010, pp. 43-70.

[Il saggio ritorna con nuovi testimonianze sulla discussa attribuzione della *Spagna in rima* a Sostegno di Zenobi. Dopo aver fatto il punto della questione e aver portato argomenti in favore dell'autenticità dell'ottava recante il nome del rimatore — ottava che figura solo della stampa veneziana [= *M*] pubblicata nel 1488 —, lo studio si concentra sull'identificazione di Sostegno. Le nuovi indagini, che sono condotte a partire dall'*Istoria fiorentina* di Marchionne di Coppo Stefani e che si dipanano poi attraverso i documenti raccolti dal padre carmelitano Ildelfonso di San Luigi, permettono tracciare la biografia di un Sostegno di Zenobi vissuto a Firenze nella seconda metà del XIV secolo, che è verosimilmente lo stesso Sostegno di cui Michele Catalano aveva già trovato un'esile traccia : «ora sappiamo che Sostegno di Zanobi apparteneva alla famiglia dei Guidotti; che negli anni fra il 1375 e il 1383 aveva un banco di Tavoliere in Mercato Vecchio; che era in relazione con l'illustre famiglia dei Da Lutiano; che aveva ambizioni politiche; sappiamo inoltre che teneva un *Libro*, menzionato nelle *Memorie di Ser Lorenzo*; e soprattutto sappiamo che scriveva versi, come dimostra il sonetto *Posto m'ho in cuor di dir di ciò che avviene*, circolato nel 1375; sappiamo infine che morì fra il 1383 e il 1384» (p. 69). Le Conclusioni (pp. 63-70) invitano a riconsiderare le questioni relative alla paternità e alla datazione del poema, e rilanciano con cautela l'ipotesi che tutte le testimonianze possano convergere in un solo punto : nel qual caso, la redazione della *Spagna* in quaranta canti, da situarsi nella seconda metà del Trecento, potrebbe essere attribuita al fiorentino Sostegno Guidotti.] (G.P.)

219. ZAGANELLI, Gioia : «*Ne tut mençunge, ne tut veir*». *Appunti su epica e romanzo*, dans *Medioevo romanzo e orientale. Temi e motivi epico-cavallereschi...*, pp. 291-300.

[Il saggio costituisce una riflessione sulla tassonomia e la categorizzazione, storiche ma anche in qualche modo 'trascendentali', di epica e romanzo. Al di là dei nostri «automatismi classificatori» (p. 293), la concretezza dei testi mostra i ben noti intrecci di persone, ambienti e pubblico, ma anche interferenze euristicamente produttive, esplorate qui nel rapporto che entrambe hanno con l'*estoire*. I romanzi, soprattutto quelli di materia antica, hanno legami fortissimi con la storiografia volgare, mentre l'epica trae la sua materia per lo più dalla Storia, anche se in modo certo non lineare. Le categorie del 'vero' e del 'vano', tipiche della teorizzazione già medievale (cf. il Prologo della *Chanson de Saisnes*), sono utilizzate nella variante di una *veritas* che può essere storica ma anche morale ed esemplare : ciò consente di «dipanare un filo rosso che collega ampi settori della narrativa romanza al di là di ogni etichetta di genere e che è rappresentato da un costante richiamo alla verità, da una trasversale esigenza di autenticità, da una consapevolezza apparentemente netta e decisa dell'intervallo che c'è tra la veridicità e il suo contrario» (p. 299).] (P.R.)

#### COMPTES RENDUS

220. AA.VV. : *Croisades? Approches littéraires, historiques et philologiques*, Études réunies par Jean-Charles HERBIN et Marie-Geneviève GROSSEL, Presses universitaires de Valenciennes, 2009, 267 pages.  
C.R. du comité de rédaction dans *M.K.*, 34, 2010, p. 475.
221. AA.VV.: *Espaces chevaleresques et héroïques de Boiardo au Tasse*, Études réunies et présentées par Matteo RESIDORI, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2008 (Centre Inter-universitaire de recherche sur la Renaissance italienne, 29), 290 pages.  
C.R. de G. Bucchi, dans *Italianistica*, 39, 2010, pp. 180-182.

222. DALENS-MAREKOVIC, Delphine (éd.) : *«Enfances Renier»*. *Chanson de geste du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2009 (C.F.M.A, 160), 1239 pages.  
C.R. de L. Pericoli, dans *R.C.Ph.R.*, 10, 2009, pp. 140-142.
223. AILES Marianne et BARBER, Malcolm (éd. et trad.) : *The History of the Holy War. Ambroise's «Estoire de la guerre sainte»*, 2 vol., I. Text, edited by M.A. and M.B.; II. Translation, translated by M.A., notes by M.A. and M.B., Woodbridge, Boydell Press, 2003, xvii-211 et xix-214 pages.  
C.R. de P. Rinoldi, dans *R.C.Ph.R.*, 10, 2009, pp. 3-83.
224. BÄHLER, Ursula et CORBELLARE Alain (éds) : *Gaston Paris — Joseph Bédier, Correspondance*, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2009 (L'Europe des philologues. Correspondances, 1), xxix-183 pages.  
C.R. de G. Lucchini, dans *M.R.*, 34, 2010, pp. 185-188.
225. BECKMANN, Gustav Adolf: *Die «Karlsmagnús-Saga» I und ihre altfranzösische Vorlage*, Tübingen, Niemeyer, 2008 (Beihefte zur Z.R.P., 344), 260 pages.  
C.R. de C. Beretta, dans *M.R.*, 34, 2010, pp. 204-207.
226. BESNARDEAU, Wilfrid : *Représentations littéraires de l'étranger au XII<sup>e</sup> siècle. Des chansons de geste aux premières mises en roman*, Paris, Champion, 2007 (N.B.M.Â., 83), 872 pages.  
C.R. de S. Luongo, dans *M.R.*, 34, 2010, pp. 202-204.
227. MAZZONI, Luca : *Postille di Pio Rajna alle « Origini dell'epopea francese»*. *Trascrizione e studio*, Bormio, So.La.Re.S, 2008, 303 pages.  
C.R. de P. Gasparini, dans *M.R.*, 34, 2010, pp. 188-189.
228. PÉRON, Pascal : *Les Croisés en Orient. La représentation de l'espace dans le cycle de la croisade*, Paris, Champion, 2008 (N.B.M.Â.), 604 pages.  
C.R. de L. Minervini, dans *M.R.*, 34, 2010, pp. 445-447.

229. RAJNA, Pio : *Le origini dell'epopea francese*, Firenze, Sansoni editore, 1884, ed. anastatica, Bormio, So.La.Re.S, 2008, 550 pages.  
C.R. de P. Gasparini, dans *M.R.*, 34, 2010, pp. 188-189.
230. RIQUER, Martín DE : *Los cantares de gesta franceses*, Prólogo de Isabel DE RIQUER, Traducción de María Reina BASTARDAS, Madrid, Gredos, 2009 (Nueva Biblioteca Románica Hispánica, 10), 407 pages.  
C.R. de A. Varvaro, dans *M.R.*, 34, 2010, p. 190.

## JAPON (\*)

### ÉTUDES CRITIQUES

231. SAKAI, Shigeo : «*Bueve de Hanstone*» et l'«*Anglo-Norman Dictionary*», dans *Language and Information Sciences*, [Université de Tokyo], 8, 2010, pp. 269-280.  
[L'A. étudie le vocabulaire de la version anglo-normande de *Bueve de Hanstone* en corrigeant l'édition d'A. Stimming, en améliorant les citations tirées de cette œuvre par l'*Anglo-Norman Dictionary* et en relevant les mots et expressions qui sont à ajouter au dictionnaire.]

(\*) La bibliographie de la section japonaise a été établie par Yasufuni TAKANA.





## PAYS-BAS (\*)

### ÉTUDES CRITIQUES

232. BOUDEWIJN, Dorine : *Waarom Eggeric de dief niet zag. De magische dimensie in «Karel ende Elegast»*, dans *Queeste. Tijdschrift over Middeleeuwse Letterkunde in de Nederlanden*, 17, 2010, pp. 48-60.

[Dans cet article, l'A. s'intéresse aux éléments magiques dans le *Karel ende Elegast* en moyen néerlandais, où Elegast est capable de comprendre les animaux, d'ouvrir des portes sans utiliser une clé et d'endormir les gens. Sur la base de textes magiques en moyen néerlandais, l'A. conclut qu'Elegast a peut-être utilisé un seul et même artifice pour réaliser ces trois tours de magie (même si le moyen n'est jamais mentionné dans l'œuvre). Au Moyen Âge, les pouvoirs déployés par Elegast étaient attribués à l'utilisation d'herbes magiques, de graines (graines de fougères), ou de la bélemnite (dite aussi pierre de foudre ou de lynx, un mollusque fossile). De plus, ces différents ingrédients pouvaient rendre leur utilisateur invisible. Ceci explique, d'après l'A., qu'Elegast reste invisible dans la chambre à coucher d'Eggeric et de sa femme, bien que le couple soit parfaitement réveillé. Les lecteurs du roman auront peut-être éprouvé quelques difficultés quant à l'interprétation des éléments magiques car au Moyen Age, la magie ne relevait pas de l'imagination mais faisait partie intégrante de la vie.] (J.T.)

(\*) La bibliographie de la section néerlandaise a été établie par Jaap TIGELAAR (J.T.). La traduction des fiches n° 232 et 233 est de la rédaction liégeoise. La fiche n° 234 est signée par Leslie ZARKER MORGAN (L.Z.M.); la fiche n° 235 a été transmise par Dorothea KULLMANN (D.K.).

233. HOGENBIRK, Marjolein : *De carrière van de zwarte ridder Moriaen. Tussen «Conte du Graal» en «Aliscans»*, dans *Queeste. Tijdschrift over Middeleeuwse Letterkunde in de Nederlanden*, 16, 2009, pp. 51-73.

[Le *Roman van Moriaen* est un roman arthurien du XIII<sup>e</sup> siècle en moyen néerlandais, qui est entièrement transmis (mais sous une forme retravaillée) dans la *Lancelotcompilatie* (ms. La Haye, KB, 129 A 10). Dans ce roman, Moriaen, un jeune noir inexpérimenté, est formé par le chevalier Walewein (Gauvain). Fils de Perceval, le chevalier du Graal, et d'une dame maure noire, Moriaen s'élève au rang de meilleur chevalier de la cour d'Arthur. Dans cet article, ce roman *d'enfances* est analysé avec en toile de fond non seulement le *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes, mais également la chanson de geste. L'A. souligne les motifs que le poète flamand a empruntés à la chanson de geste ainsi que diverses similitudes qui apparaissent entre *Moriaen* et *Aliscans*. Il ne s'agit pas à proprement parler d'emprunts directs, mais il est possible que, pour la description de Moriaen, le poète se soit inspiré de Rainouart, le personnage noir d'*Aliscans*. Dans ce récit qui décrit l'évolution d'un héros sympathique mais aussi fougueux (du moins au départ), le poète combine des valeurs arthuriennes comme la *mesure* à des idéaux épiques, comme la fidélité au roi et le compagnonnage.] (J.T.)

234. LEVERAGE, Paula : *Reception and Memory : A Cognitive Approach to the Chansons de geste*, Amsterdam, Rodopi, 2010 (Faux titre, 349), 338 pages.

[Contenu : Introduction — 1. Reception of the *Chansons de geste* : The Medieval Model — 2. The codicology and Transmission History of the Manuscripts — 3. Reception of the *Chansons de geste* : The Modern Model — 4. Medieval Memory Theory and the Epic Aesthetic — 5. A Remembering Audience — 6. An Aesthetic of Division and Repetition — 7. Repetition Effects — Conclusion — Bibliography.

Cet ouvrage est la première approche littéraire cognitive dans le champ de la littérature française médiévale. Il se focalise sur la question du public et de la réception des chansons de geste. En s'appuyant sur des éléments historiques, littéraires et codicologiques, dans la perspective des théories cognitivistes, l'A. montre la grande diversité et la grande

complexité des publics de ces textes, et le fait que tous les auditeurs partagent une relation personnelle, engagée, émotionnelle avec des poèmes qui ont été préalablement reconnus. La mémoire joue un rôle central dans l'expérience du public et dans l'esthétique du genre.] (L.Z.M.)

235. WUTZ, Andreas : *Der doppelte Loys — Ein Vergleich der Königsgestalt in Wolframs von Eschenbach « Willehalm» mit der altfranzösischen Vorlage «Aliscans»*, dans *A.B.ä.G.*, 65, 2009, pp. 139-157.  
[«Le double Louis — Comparaison de la figure du roi dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach avec son modèle français *Aliscans*».] (D.K.)

#### COMPTES RENDUS

236. BELLON-MÉGUELLE, Hélène : *Du Temple de Mars à la chambre de Vénus. Le beau jeu courtois dans les « Vœux du Paon»*, Paris, Champion, 2008 (Essais sur le Moyen Âge, 38), 566 pages.  
C.R. de A. Reynders, dans *Queeste. Tijdschrift over Middeleeuwse Letterkunde in de Nederlanden*, 16, 2009, pp. 182-188.



## SCANDINAVIE

### ÉTUDES CRITIQUES

237. GUMILAR, Anita : *Prosaauflösung der «Willehalm»-Trilogie : Gewalt im religiösen Kontext*, dans *Acta Neophilologica*, 41, 2008, pp. 33-44.  
[«La mise en prose de la trilogie du *Willhalm* : la violence dans le contexte religieux».]



## SUISSE (\*)

### ÉTUDES CRITIQUES

238. BASTERT, Bernd : *Helden als Heilige. « Chanson de geste »-Rezeption im deutschsprachigen Raum*, Basel/Tübingen, Francke, 2010 (Bibliotheca Germanica), 492 pages.  
[Ce livre est l'étude à ce jour la plus complète sur la réception de la chanson de geste française dans l'Allemagne médiévale. Il est organisé en deux parties, la première historique-systématique et la seconde plus typologique, avec de très éclairantes considérations sur les liens du genre avec l'hagiographie, ce dernier aspect se révélant en effet caractéristique de l'adaptation allemande de la matière épique française. Une attention toute particulière est également donnée à la répartition géographique et aux caractéristiques régionales des adaptations germaniques.]
239. FAEMS, An : *Le mythe de la cour parfaite : Maugis, Malagis, Malegijs et l'adaptation des scènes de cour*, dans *Mythes à la cour, mythes pour la cour*, éd. par Alain CORBELLARI, Yasmina FOEHR-JANSSENS, Jean-Claude MÜHLETHALER, Jean-Yves TILLIETTE et Barbara WAHLEN, Genève, Droz, 2010 (P.R.F., 248), pp. 143-153.  
[Étude du personnage de Maugis dans les versions françaises, allemandes et néerlandaises de la chanson de *Renaut de Montauban*, jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. L'A. constate une idéalisation progressive du motif de la cour et de la personne du roi dans ces textes.]

(\*) La bibliographie de la section suisse a été établie par Alain CORBELLARI.





## SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RENCESVALS

### LISTE DES MEMBRES

- AILES, Dr. Marianne, 48, Melrose Avenue, Reading, Berkshire,  
RG6 7BN, Grande-Bretagne, <marianne.ailles@bristol.ac.uk>.
- AKKARI, Hatem, Maître-Assistant à la Faculté des Lettres et  
Sciences humaines de Sfax, route de l'Aéroport, Km 4,5,  
BP553, 3023-Sfax, Tunisie; B.P. 28, Oued Chaâbouni,  
3071 Sfax, Tunisie, akkhatem@yahoo.fr.
- ALLEN, Prof. John Robin, Les Trembles: Box 58, Site 8, RR 1,  
Priddis, Alberta TOL 1WO, Canada, <allen@cc.umani-  
toba.ca>.
- ALVAR, Carlos, Professeur à l'Université de Genève, Carouge, 5,  
4<sup>e</sup>, CH-1205 Genève, Suisse, <carlos.alvar@unige.ch>.
- AMAZAWA, Taijiro, Professeur émérite de l'Université  
Meiji-Gakuin, 5-1-27, Todoroki-cho, Inage-ku, 263-0021  
Chiba-shi, Japon.
- ARDOUIN, Jean-Marie, 25, Chaussée Anne, F-51220 Saint-Thierry,  
<jm.ardouin@wanadoo.fr>.
- ARMISTEAD, Samuel, Dpt of Spanish and Classics, One Shields  
Ave., U. of California Davis, Davis CA 95616-8702, <Kool-  
son@ucdavis.edu>.
- ASPERTI, Prof. Stefano, Via Orti della Farnesina 54/B, I-00194  
Roma <stefano.asperti@uniroma1.it>.
- BADAN, Caterina, 8, Brockham House, Bayham Place, London,  
NW1 OJX, <garababa@yahoo.it>.
- BADEL, Pierre-Yves, 51, rue de Passy, 75016 Paris,  
<pybadel@orange.fr>.
- BAILEY, Jade, Dpt of French, University of Bristol, BS8 ITE,  
<fhjab@bristol.ac.uk>.

BAILEY, Matthew, Dpt of Romance Languages, Washington and Lee University, Lexington, VA 24450, <baileym@wlu.edu>.

BALAN, Jorge, Ontario Institute for Studies of Education, University of Toronto, R.R.#2, 6135 Fourth Line, Orton, Ontario L0N 1N0, Canada, <balanjorge@aol.com>.

BARD, Jr., Prof. Norval L., Dpt. of Modern & Classical Languages, CM Box 414, North Central College, 30 N. Brainard St., Naperville, IL 60566, USA, <nbard@earthlink.net>.

BARTOLUCCI CHIECCHI, Dott.ssa Lidia, Università di Verona, Dipartimento di Romanistica, Lungadige di Porta Vittoria, 41, I-37129 Verona, <lidia.bartolucci@univr.it>.

BASTERT, Prof. Dr. Bernd, Ruhr-Universität Bochum, Postfach 102148, D-44721 Bochum, Allemagne, <bernd.bastert@rub.de>.

BAUELLE-MICHELS, Sarah, Maître de Conférences à l'Université de Lille III-Charles de Gaulle, UFR de Lettres Modernes, DULVJA, BP 149, F-59653 Villeneuve d'Ascq Cedex; 8, rue Saint Eleuthère, B-7500 Tournai, <sarah.michels@univ-lille3.fr>.

BAUSCHKE, Univ.-Prof. Dr. Ricarda, Lehrstuhl für Deutsche Sprache und Literatur des Mittelalters, Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf, Universitätsstr. 1, D-40225 Düsseldorf, Allemagne, <bauschke@phil-fak.uni-duesseldorf.de>.

BAZIN-TACHELLA, Sylvie, Professeur à l'Université de Nancy II, Bd Albert I<sup>er</sup>, F-54000 Nancy; 2, rue de Metz, F-54110 Rosières-aux-Salines, <sylvie.bazintac@orange.fr>.

BECKMANN, Prof. a.D. Dr. Gustav Adolf, Nikolausstraße, 13, D-54290 Trier, <g.a.beckmann@gmx.de>.

BEER, Jeanette, St Hilda's College, Oxford, <jeanette.beer@st-hildas.ox.ac.uk>.

BELLON, Roger, Professeur à l'Université Stendhal-Grenoble III, 7, rue Doyen Gosse, F-38700 La Tronche, <bellon.roger@free.fr>.

BELTRÁN, Vicente, Prof, à l'Université de Rome «La Sapienza», via Tullio Ascarelli, 213, I-00166 Roma, Italia, <vicenc.beltran@uniroma1.it> <vicenc.beltran@fastwebnet.it>.

BENDER, Prof. Dr. Karl Heinz, Prof, émérite de l'Université de Trier, Auf Mohrbüsch, 12, D-54292 Trier, <RenateBender@web.de>.

BENNETT, Philip E., Division of European Languages and Cultures (French), University of Edinburgh, 60, George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne <philip.bennett@ed.ac.uk>.

BENOZZO, Dott. Francesco, via Resistenza, 50, I-41100 Modena.

BERETTA, Prof. Carlo, Università della Basilicata, via Certosa, 23, I-27010 San Genesio e Uniti (PV), <berettacarlo@tiscali.it>.

BERRY, Mr G., 2, Dauntsey Court, West Lavington, Devizes, Wiltshire, SN10, 4LR Grande-Bretagne.

BERTHELOT, Prof. Anne, University of Connecticut, Dpt of Modern and Classical Languages, 337 Mansfield Road, Box U-57, Storrs, CT 06269-1057, USA, <anne.berthelot@uconn.edu>.

BERTOLUCCI-PIZZORUSSO, Prof. Valeria, Università di Pisa, piazza San Martino, 3, I-56100 Pisa, <pizzorus@dip.unipi.it>.

BESAMUSCA, Dr. A.A.M., Wolter Heukelslaan 42, 3581 RK Utrecht, Pays-Bas, <bart.besamusca@let.uu.nl>.

BESNARDEAU, Wilfrid, Docteur ès lettres, Prof, agrégé au lycée de Caen, 5, rue du Parc, F-14320 Fontenay-le-Marmion, <figbesn@free.fr>.

BIANCHI DE VECCHI, Prof. Paola, Università di Perugia, via Giuseppe Prezzolini, 18, I-06126 Perugia.

BIANCIOOTTO, Gabriel, Professeur honoraire de l'Université de Poitiers, 1, rue de la Comberie, F-86440 Migné-Auxances, <gabriel.bianciotto@wanadoo.fr>.

BLOEM, Drs. Peter, Gevers Deynootweg 1038A, 2586 BX 's-Gravenhage, Pays-Bas.

BLOM, drs. mr. H.M.C.W., Kometenstraat, 131, 1223 CJ Hilversum, Pays-Bas.

BOGDANOW, Prof. F., 76 Eastleigh Road, Heald Green, Cheadle, Cheshire, SK8 3EJ, Grande-Bretagne.

BONAFIN, Prof. Massimo, Università di Macerata, Dipartimento di Ricerca linguistica, letteraria e filologica, Corso Garibaldi, 77 (Palazzo Torri), I-62100 Macerata, <bonafin@unimc.it>.

BONANSEA, Marion, Doctorante contractuelle à l'Université de Lyon 2; 21, rue Juiverie, F-69005 Lyon, <marion.bonansea@gmail.com>.

BONNET, Marie-Rose, Professeur de Lettres au Lycée Pasquet, av. M. Berthelot, F-13200 Arles, Chargée de cours à l'Université

- de Provence (langue et littérature d'oc médiévales); Résidence le Bizet, bât. C, Impasse Berthelot, F-13200 Arles, <marie.bonnet13@wanadoo.fr>.
- BORDIER, Jean-Pierre, Professeur à l'Université de Paris X, 200, avenue de la République, F-92001 Nanterre Cedex; 68, allée des Pommiers, F-37300 Joué-lès-Tours, <bordier.jp@wanadoo.fr>.
- BORGMANN, Nils, M.A., Germanistisches Seminar, Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg, Hauptstrasse, 207-209, D-69117 Heidelberg, <nils.borgmann@gs.uni-heidelberg.de>.
- BOSCOLO, Claudia, Via Diaz, 1, I-38056 Levico Terme (TN), Italie, <claudia.boscolo@gmail.com>.
- BOTERO GARCIA Mario, Prof. Universidad de Antioquia, Apartado 1226, Medellin-Colombia, <mariobog@gmail.com>.
- BOUTET, Dominique, Professeur à l'Université de Paris IV, 20bis, avenue du Maréchal Foch, F-92210 Saint-Cloud.
- BOUTIER, Marie-Guy, Professeur à l'Université de Liège, rue des Augustins, 22, B-4000 Liège, <Marie-Guy.Boutier@ulg.ac.be>.
- BOUWMEESTER, Gerard, MA, Prinses Irenelaan, 87, NL-3554 HD Utrecht, Pays-Bas.
- BRANDSMA, Dr. Frank P.C., Université d'Utrecht, Barbarakruid 24, 4102 KX Culemborg, Pays-Bas, <frank.brandisma@let.uu.nl>.
- BRASSEUR, Annette, Professeur émérite de l'Université de Lille III-Charles De Gaulle, E 131, Résidence Compiègne, 171, rue Ma Campagne, F-59200 Tourcoing, <therese.kozlowski@wanadoo.fr>.
- BRAULT, Prof. Gerard J., 705 Westerly Parkway, State College, PA 16801-4227, USA, <gjb2@psu.edu>.
- BROERS, Drs T. J. A., Minnaertweg 82, 3328 HN Dordrecht, Pays-Bas, <tjbroers@worldonline.nl>.
- BROOK, Dr. L.C., Dpt of French Studies, University of Birmingham, Edgbaston, Birmingham, B15 2TT, Grande-Bretagne, <L.C.Brook@bham.ac.uk>.
- BRUGNOLO, Prof. Furio, Univ. di Padova, via Beato Pellegrino, 1, I-35137 Padova; via s. Pio X, 27, I-35123 Padova, <furio.brugnolo@unipd.it>.

- BRUNEAU, Prof. Michel, Université Jochi, 5-34-2, Naritahigasshi, Suginami, Tokyo, 166 Japon.
- BRUNETTI, Giuseppina, Univ. di Bologna, Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna, <brunetti@lingue.unibo.it>.
- BUBENICEK, Venceslas, Professeur à l'Université de Nancy II, UFR de Lettres, 70, rue du Général Custine, F-54000 Nancy, <vbuben@univ-nancy2.fr>.
- BULL, Marcus, Dpt of History, University of Bristol, 13 Woodland Rd, Bristol BS8 1TB, <M.G.Bull@bristol.ac.uk>.
- BULTÉ-Di FIORE, Maggy, Docteur ès Lettres, 14, rue Jean-François Millet, F-65000 Tarbes, <maggy.di-fiore@ac-toulouse.fr>.
- BURGER, Prof. Michel, Université de Genève, Route du Signal, 15, CH-1018 Lausanne.
- BURGIO, Prof. Eugenio, via A. Magnasco, 11, I-30174 Venezia Mestre, <burgio@unive.it>.
- BURGWINKLE, Dr Bill, 21 King's Parade, Cambridge, CB2, 1ST.
- BURLAND, Margaret Jewett, Independent Scholar, 173, Strong St., Amherst, MA 01002, USA, <Margaret.Burland@gmail.com>.
- BUSBY, Prof. Keith, Dpt of French and Italian, University of Wisconsin-Madison, 618 Van Hise Hall, 1220 Linden Drive, Madison, Wisconsin 53706, USA, <kbusby@wisc.edu>.
- BUSCHINGER, Danielle, Professeur émérite de l'Université de Picardie, 93, Mail Albert I<sup>er</sup>, F-80000 Amiens, <danielle.buschinger@wanadoo.fr>.
- CALDIN, T.J., avenue des Capucins, 7, B-1030 Bruxelles (Schaerbeek), <caldinol@hotmail.com>.
- CALIN, Prof. William, Dpt of Romance Languages and Literatures, University of Florida, 301 Pugh Hall, P.O. Box 115565, FL 32611-5565, USA, <wcalin@rll.ufl.edu>.
- CALUMINO, Prof. Salvatore, Dpt of German, University of Wisconsin-Madison, 818 van Hise Hall, 1220 Linden Drive, Madison, Wisconsin 53706, USA; 803 East Gorham St., Madison, WI 53703, USA.
- CAMPBELL, Dr. Kimberlee, Romance Languages and Literatures, Boylston Hall, Harvard University, Cambridge, P.O. Box

- 305, Hot Springs, SD 57747, USA, <kimberlee.anne.campbell@gmail.com>.
- CAMPS, Jean-Baptiste, Doctorant, Conservateur des Bibliothèques, SCD de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 90 rue de Tolbiac, F-75013 Paris; 17 rue du Docteur Goujon, F-75012 Paris; <jbcamps@hotmail.com>.
- CAPUSSO, Prof. Maria Grazia, Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, via Collegio Ricci, 10, I-56126 Pisa, <capusso@rom.unipi.it>.
- CARERI, Prof. Maria, Università di Chieti, via Orti della Farnesina 54/B, I-00194 Roma, <careri@unich.it>.
- CARMONA, Fernando, Profesor de Universidad, Avda del Rector Lousteau, Edificio Celeste, E-30006 Murcia.
- CARNÉ (DE), Damien, Maître de conférences à l'Université de Nancy 2; 5, rue de la Source, F-54000 Nancy, <damien.decarne@univ-nancy2.fr>.
- CARTON, Prof. Jean-Paul, Dpt of Foreign Languages - Landrum Box 8081, Georgia Southern University, Statesboro, GA 30460, USA, <jpcarton@georgiasouthern.edu>.
- CASTELLANI, Marie-Madeleine, Professeur de langue et littérature médiévales à l'Université de Lille III, UFR de Lettres modernes, BP 149, F-59653 Villeneuve d'Ascq; 7/11, Résidence Dampierre, Parc Saint-Maur, F-59800 Lille, <mmcastellani54@yahoo.fr> ou <marie-madeleine.castellani@univ-lille3.fr>.
- CAZANAVE, M<sup>me</sup> Caroline, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Faculté des Lettres, rue Mégevand, 30, F-25030 Besançon; 17, rue de Cîteaux, F-75012 Paris, <caroline.cazanave@sfr.fr>.
- CERRITO, Stefania, via G.B. Ruoppolo, 121, I-80128 Napoli, <stef.cerrito@libero.it>.
- CHALON, Louis et Danielle, Université de Liège, 32, rue Jean-Jaurès, B-4320 Saint-Nicolas (Montegnée).
- CHERNJAK, Alexandre, Nab. R. Fatanka, 121, ap. 20, 190068, Saint-Petersbourg, Russie.
- CIRLOT, M<sup>a</sup> Victoria, Universitat Pompeu Fabra (Barcelona), Angel Guimerà, 14, 3<sup>o</sup>, E-08017 Barcelona.

- CLAASSENS, Prof. Dr. Geert H.M., Paul Lebrunstraat, 20, bus 02  
01, B-3000 Leuven, Belgique, <geert.claassens@arts.kuleuven.  
ac.be>.
- CLARA TIBAU, José, Emili Grahit, 21, 4º, E-17002 Gerona.
- CLIFTON, Prof. Nicole, English Dpt, Northern Illinois University,  
DeKalb, IL 60115, USA, <nclifton@niu.edu>.
- COBBY, Dr. Anne, Modern and Medieval Languages Library, Uni-  
versity of Cambridge, Sidgwick Avenue, Cambridge CB3  
9DA, Grande-Bretagne, <aec25@cam.ac.uk>.
- COLBY-HALL, Prof. Alice, Dpt of Romance Studies, Morrill Hall,  
Cornell University, Ithaca, NY 14853-4701, USA, <amc12@  
cornell.edu>.
- COLLOMP, Denis, Maître de conférences à l'Université d'Aix-Mar-  
seille I, 3, Traverse du Vieux-Peypin, F-13124 Peypin,  
<Denis.Collomp@univ-provence.fr>.
- COMBES, Annie, Prof, à l'Université de Liège, 5, rue Racine, F-  
44000 Nantes, <anncomb@wanadoo.fr>, <acombes@ulg.  
ac.be>.
- COMPAGNE PERRONE CAPANO, Prof. Anna, Via Chiatamone, 60/B,  
I-80121 Napoli, <compagna@unina.it>.
- CONDEESCOU, Nicolas N., Prof, à la Faculté de Philologie de l'Uni-  
versité de Bucarest, i strada Lisabona, Bucarest II-e, Rouma-  
nie.
- CONSTANTINIDIS, Anna, Assistante, Facultés universitaires Notre-  
Dame de la Paix, Namur, Dpt de Langues et Littératures  
françaises et romanes, 61, rue de Bruxelles, B-5000 Namur,  
<anna.constantinidis@fundp.ac.be>.
- CONTRERAS MARTÍN, Antonio, Plça Sagrada Familia, 10, pral. 1º,  
E-08025 Barcelona.
- COOK, Prof. Robert Francis, Dpt of French Language and Litera-  
ture, University of Virginia, 302 Cabell Hall, Charlottesville,  
VA 22903, USA, <rfc@virginia.edu>.
- CORBELLARI, Alain, Séminaire des langues romanes, Université de  
Lausanne, Rouges-Terres, 9, CH 2068 Hauterive, <alain.  
corbellari@unil.ch>.
- CORNAGLIOTTI, Prof. Anna Maria, Università di Torino, via XX  
Settembre, 76, I-10122, <anna.cornagliotti@unito.it>.

- CORRAL DÍAZ, Esther, Despacho 104, Section de Philologie romane, Faculté de Philologie, Université de Saint-Jacques-de-Compostelle, Avda de Castela, s/n, 15782 Santiago de Compostela, Espagne.
- CRESPO, Prof. Roberto, Université de Pavie, Fac. di Lettere e Filosofia, Dip. di Scienza della Letteratura e dell'Arte medievale e moderna, Strada Nuova, 65,I-2700 Pavie; via San Martino, 10, 27100 Pavie, Italie, <roberto.crespo@unipv.it>.
- CROIZY-NAQUET, Catherine, Professeur à l'Université de Paris 3, 23, rue des Grands Champs, F-75020 Paris, <e\_naquet@club-internet.fr>.
- D'AGOSTINO, Prof. Alfonso, Università di Milano, viale Umbria 35, I-20135 Milano, <alfonso.dagostino@unimi.it>.
- DALENS-MAREKOVIC, Delphine, Professeur agrégé au Lycée Rabelais de Mendon; 18, b<sup>d</sup> de Jardy, F-92420 Vaucresson, <delphine.dalens@orange.fr>.
- DAQUIN-CONSTANCE, Cécile, Professeur de Lettres modernes au Collège Aliénor d'Aquitaine de Martignas-en-Jalles; 7, rue Gustave Flaubert, F-33700 Mérignac, <gespe65@hotmail.fr>.
- DAUVEN-VAN KNIPPENBERG, MW. dr Carla, UvA, Spuistraat, 210, 1012 VT Amsterdam, Pays-Bas, <c.dauven@hum.uva.nl>.
- DAVIS, Ms A.E.R., 50 Kelso Road, Liverpool, L6 3AQ, Grande-Bretagne.
- DELAGNEAU, Jean-Marc, Directeur du Département des Langues Romanes et Germaniques, Université du Havre, Faculté des Affaires Internationales, 25, rue Philippe Lebon, F-76600 Le Havre Cedex; 22 rue Jacques Cartier, F-76120 Grand-Quevilly, <jean-marc.delagneau@univ-lehavre.fr>, <jmarcdelagneau@wanadoo.fr>.
- DELSAUX, Olivier, Aspirant au F.N.R.S., Université catholique de Louvain, rue De Kens, 14, B-1040 Bruxelles, <olivierdelsaux@hotmail.com>.
- DEL VECCHIO-DRION, Magaly, Docteur ès Lettres, Professeur de Lettres au Lycée Varoquaux de Tomblaine, 45, avenue de Bouffiers, F-54000 Nancy, <mdel-vecchio@ac-nancy-metz.fr>.



DENIS, Françoise, Macalester College, 1600 Grand Ave., St. Paul, MN 55105, USA, <denis@macalester.edu>.

DE RUITER, Mw. drs. Jacqueline, Kerkstraat, 7, 7213 DR Gorssel, Pays-Bas, <jacqueline@zjkn.nl>, <j.deruiter@bookmark.mon.nl>.

DESCHAUX, Robert, Professeur émérite de l'Université de Grenoble III, 16, rue Hébert, F-38000 Grenoble.

DEVARD, Jérôme, Doctorant, vacataire au CESC de Poitiers; Logement n° 4, 1 rue des Frères Quintard, F-86170 Neuville-de-Poitou; <devard.dje@gmail.com>.

DÉVERAUX, R.M., 6, Heyford Avenue, Vauxhall, London SW8 1ED, Grande Bretagne, <Rima10@btinternet.com>.

DIETZMAN, Sara Jane, Dpt of Modern Languages, Nebraska Wesleyan University, 5000 St. Paul Ave, Lincoln, NE 68504, USA, <sdietzma@nebrwesleyan.edu>.

DIJKSTRA, Drs C. Th. J., Université de Groningue, Planetenlaan 31, 9742 HB Groningen, Pays-Bas.

DOMPIERRE, Aurélie, Doctorante, 80, avenue d'Argenteuil, F-92600 Asnières-sur-Seine, <aurelia.dompi@hotmail.fr>.

DRZEWICKA, Anna, Professeur honoraire de l'Université de Cracovie, Slomiana 24/32, 30-316 Krakow, Pologne.

DUCOS, Joëlle, Professeur de langue et de philologie à l'Université de Paris IV, 1, rue Victor Cousin, F-75005 Paris; 5, allée du Parc de la Bièvre, F-94240 L'Haÿ-les-Roses, <joelle.ducos@gmail.com>.

DUFOURNET, Jean, Professeur émérite de la Sorbonne, La Brèche-aux-Loups, 4, Rue Cl. Debussy, F-77330 Ozoir-la-Ferrière.

DUGGAN, Prof. Joseph J., Dpt of Comparative Literature, University of California, Berkeley, CA 94720, USA, <joed@berkeley.edu>.

DULAC, Liliane, Maître de conférences honoraire à l'Université Paul Valéry (Montpellier III), Terrasses d'Occitanie C, 68, avenue de la Justice de Castelnau, F-34090 Montpellier, <GeDulac@wanadoo.fr>.

DURLING, Nancy Vine, 2330-B Grant Street Berkeley, CA 94703, <nvdurling@gmail.com>.

ECKARD, Gilles, Professeur à l'Université de Neuchâtel, rue des Troncs, 12, CH-2003 Neuchâtel, <gilles.eckard@lettres.unine.ch>.

EDEL, Pierre, Docteur ès lettres, 9, Unterer Traenkweg, F-68000 Colmar.

ENGELHART, Hillary Doerr, 97, River Drive, Appleton, WI 54915, USA, <engelhart@tds.net>.

EUSEBI, Prof. Mario, Univ. «Cá Foscari» di Venezia, Dipartimento di Italianistica e Filologia romanza, Dorsoduro 960, I-30123 Venezia, <eusebi@unive.it>.

EVERSON, Professor Jane, Dpt of Italian, Royal Holloway, University of London, Egham, Surrey, TW20 OEX, Grande-Bretagne, <j.everson@rhul.ac.uk>.

FACKELMAN, Liz, 191 Sussex Ct., Apt. 204 Cordova, TN 38018, <fackelman@umich.edu>.

FAEMS, An, Van Campenhoutstraat, 31, B-1000 Bruxelles, Belgique, <an.faems@arts.kuleuven.be>.

FASSEUR, Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Pau, 14, av. San-Carlos, F-14000 Pau, <vfasseur@club-internet.fr>.

FASSÒ, Prof. Andrea, Università di Bologna, Dipartimento di Lingue e letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna, <fasso@lingue.unibo.it>.

FAURE, Marcel, 175, rue de l'Espère, F-34980-Saint-Clément de Rivière, <faure0087@orange.fr>.

FERLAMPIN-ACHER, Christine, Professeur à l'Université de Rennes II, UFR ALC, place Recteur Le Moal, F-35000 Rennes; 18, rue Châtaigniers, F-91190 Gif-sur-Yvette, <ferlampin.acher@orange.fr>.

FERRARI, Prof. Anna, Univ. dell'Aquila, via della Mendola, 190, I-00135 Roma, <anna\_ferrari@yahoo.com>.

FERRARI, Dott. Barbara, Via del Sabbione, 46, I-28100 Novara, <barbaraferrari@unimi.it>.

FICHERA, Dott. Flavia, Université di Catania, via F.lli Vivaldi 1, I-95123 Catania.

FINET-VAN DER SCHAAF, Baukje, Résidence Ile de France, 85-1, avenue Lénine, F-92000 Nanterre, <finet.baukje@neuf.fr>.

FORMISANO, Prof. Luciano, Università di Bologna, Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna, via dei Macci, 41, I-50122 Firenze, <formisan@lingue.unibo.it>.

FRIEDE, PD Dr. Susanne, Akademie der Wissenschaften, Theaterstr. 7, D-37073, Göttingen, <sfriede@gwdg.de>.

FRITZ, Jean-Marie, Professeur à l'Université de Bourgogne, 22, rue Henri Gérard, F-21121 Fontaine-lès-Dijon, <Jean-Marie.Fritz@u-bourgogne.fr>.

FUKUI, Chiharu, Dpt of Spanish, University of Chuo, 742-1, Higashi-Nakono, Hachiôji, Tokyo, 192-03 Japon, <chiharu@tamacc.chuo-u.ac.jp>.

FUKUMOTO, Naoyuki, Prof, à l'Université Sôka, 17-14-301, Yokoyama-chô, Hachiôji, 192-0081 Japon, <fukumoto@soka.ac.jp>.

FURLATI, Dott. Sara, Université de Bologna, via Rimesse 24, I-40138 Bologna, <nip7522@iperbole.bologna.it>.

GALLÉ, Hélène, Docteur es lettres, Maître de Conférences à l'Université de Lille 3; 22, av. de Montrapon, F-25000 Besançon, <helene.galle@univ-lille3.fr>.

GALLOIS, Martine, 4C, Impasse de l'Orée du Bois, F-25480 Miserey Salines, <martine.gallois@orange.fr>.

GAMBINO, Dott. Francesca, via Piave, 29, I-30020 Quarto d'Altino (VE), Italie <francesca.gambino@libero.it>.

GASPARINI, Dott. Patrizia, Université di Bologna, via Galeno 30, I-41100 Modena, <patgasparini@aol.com>.

GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine, Professeur à l'Université Charles de Gaulle Lille III, 47, rue Diderot, F-94300 Vincennes, <catherine-bougassas@orange.fr>.

GAUNT, Prof. Simon, Dpt of French, King's College, Strand, London, WC2R 2SL, Grande-Bretagne.

GÉGOU, M<sup>me</sup> Fabienne, Docteur d'État ès Lettres, Professeur émérite de Lettres médiévales, 27, boulevard Pereire, F-75017 Paris.

GEMENNE, Louis, avenue de la Paix, 73, B-4030 Liège (Grivegnée), <l.gemene@swing.be>.

GERRITSEN, Prof. Dr. W.P., Université d'Utrecht, Obbinklaan,  
125, 3571 NE Utrecht, Pays-Bas, <w.p.gerritsen@library.  
leidenuniv.nl>, <wim.gerritsen@let.uu.nl>.

GIER, Prof. Dr. Albert, Otto-Friedrich-Universität, D-96405 Bam-  
berg.

GILBERT, Dr. Jane, Dpt of French, University College London,  
Gower Street, London, WC1E 6BT, Grande-Bretagne, <j.gil-  
bert@ucl.ac.uk>.

GILLIES, Dr Patricia H.S., 13, West Stockwell Street, The Dutch  
Quarter, Colchester, Essex CO1 1UN, Grande-Bretagne.

GONÇALVES, Elsa, rua Mem Rodrigues, 40D, PT 1400-249, Lisboa,  
Portugal.

GONZÁLEZ GARCÍA, Vicente José, Arzobispo Guisasola, 44, 8ºD,  
E-33008 Oviedo.

GOOSSE, André, Prof, émérite de l'Université de Louvain, 41,  
Chaussée de Louvain, B-1320 Hamme-Mille.

GOYET, Florence, Professeur à l'Université Stendhal-Grenoble 3;  
27 rue Nicolet, F-38100 Grenoble; <florence.goyet@u-  
grenoble3.fr>.

GRISWARD, Joël, Professeur honoraire de l'Université de Tours, Le  
Clos des Gravieres, 10, rue des Églantiers, F-37300  
Joué-lès-Tours, <joel.grisward@orange.fr>.

GROS, Gérard, Professeur à l'Université d'Amiens, Faculté des  
Lettres, Campus, F-80025 Amiens Cedex 1, 7, rue Maurice  
Berteaux, F-95260 Beaumont-sur-Oise, <grosgerard@sfr.fr>.

GROSSEL, Marie-Geneviève, Maître de Conférences à l'Université  
de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, FLLASH, Le  
Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex 9, 22, rue de la  
Ménonnerie, F-02400 Château-Thierry, <mg.grossel@wana  
doo.fr>.

GUIDOT, Bernard, Professeur émérite de l'Université de Nancy II,  
2, Allée Pontus de Tyard, F-54600 Villers-lès-Nancy, <Ber-  
nard.Guidot@univ-nancy2.fr>.

GUNNLAUGSDÓTTIR, Dr., Álfrún, Skerjabraut 9, 170 Seltjarnarnesi,  
Islande.

GUYEN-CROQUEZ, Valérie, Professeur agrégé de Lettres modernes  
du Collège d'Aubergenville (78), av. Gambetta 31, F-92410  
Ville d'Avray, <xavalcroquez@wanadoo.fr>.

- HALVORSEN, Prof. Eyvind Fjeld, Université d'Oslo, Skiferlia 23, 1352 Kolsås, Norvège.
- HANCOCK, Brandy, Dpt of French and Francophone Studies, The Pennsylvania State University, 412-F Burrowes Bldg., University Park, PA 16802, USA, <bnb134@psu.edu>.
- HANUS, Amélie, Aspirant F.N.R.S., Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur; rue des Golettes, 16, B-4500 Huy, <amelie.hanus@gmail.com>.
- HARANO, Noboru, Professeur émérite de l'Université de Hiroshima, Dpt de Littérature française, 5-3-5, Happonmatsu-Minami, Higashi-Hiroshima, 739-0144 Japon, <nharano@kamon.ne.jp>.
- HARDMAN, Philippa, Dpt of English and American Studies, University of Reading, White-Knights, Reading, RG6 6AA, <p.m.hardman@reading.ac.uk>.
- HASEGAWA, Tarô, Professeur honoraire de l'Université préfectorale d'Aichi, 34 Dôroji, Satokomaki, Kisogawa, Ichinomiya, 493-0005 Japon, <hast@ace.ocn.ne.jp>.
- HATHAWAY, Stephanie, 36, Mayfield Ave., Grove, Wantage, OX12 7ND, England, UK, <stephanie.hathaway@mod-langs.ox.ac.uk>, <stephanie.hathaway@gmail.com>.
- HAUGEARD, Philippe, Maître de Conférences à l'Université de Haute-Alsace, 2, rue des Frères Lumière, F-68093 Mulhouse; 9, rue d'Illiers, F-45000 Orléans, <philippe.haugeard@wanadoo.fr>.
- HAYWOOD, Dr Louise, Trinity Hall, Cambridge, CB2 1TJ, Grande-Bretagne.
- HEINEMANN, Prof. Edward A., New College, Dpt of French, University of Toronto, Toronto, ONT M5S 1A1, Canada, <ed.heinemann@utoronto.ca>.
- HEITMANN, Prof. Dr. Klaus, Prof, émérite de l'Université de Heidelberg, Hausackerweg 3 b, D-69118 Heidelberg.
- HELLER, Sarah-Grace, Ohio State University, 200 Hagerty Hall, 1775 College Rd., Columbus OH 43200, <heller.64@osu.edu>.
- HEMPFER, Prof. Dr. Klaus, Institut für Romanische Philologie der Freien Universität, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.

- HENDRICKSON, Prof. William Lee, Dpt of Languages and Literatures, Arizona State University, Box 870202, Tempe, AZ 85287-0202, USA, <bill.hendrickson@asu.edu>.
- HENRARD, Nadine, Professeur à l'Université de Liège, 2, rue de Wandre, B-4610 Bellaire, <Nadine.Henrard@ulg.ac.be>.
- HERBIN, Jean-Charles, Professeur à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, FLLASH, Le Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex 9; 13, chemin des Wardes, F-51220 Hermonville, Saint-Thierry, <jean-charles.herbin@univ-valentiennes.fr>.
- HERNANDO, Julio F., Indiana University South Bend, 1700 Mishawaka Ave., P.O. Box 7111, South Bend, IN 46634-7111, USA, <juliohernando@gmail.com>.
- HERWEG, PD Dr. Mathias, Germanistische Mediävistik und Frühneuzeitforschung, Karlsruher Institut für Technologie - Universität des Landes Baden-Württemberg und nationales Forschungszentrum in der Helmholtz-Gemeinschaft, Campus Süd, Kaiserstraße 12, D-76128 Karlsruhe, <mathias.herweg@kit.edu>.
- HOGENBIRK, Dr. Marjolein, Gelddijk, 37, 4105 AD Culemborg, Pays-Bas, <hogenbirk.vandermeer@hetnet.nl>.
- HOLTUS, Prof. Dr. Günter, Seminar für Romanische Philologie, Georg-August-Universität Göttingen, Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.
- HORRENT, Jacques, Chargé de cours honoraire de l'Université de Liège, 63, rue des Buissons, B-4000 Liège, <jhorrent@ulg.ac.be>.
- HOSOKAWA, Satochi, Prof. émérite de l'Université Rikkyo, 2, Nichi-Asakawa, Hachiôji, Tokyo, 193-0842 Japon, <hosakawa@joy.ocn.ne.jp>.
- HÜE, Denis, Professeur à l'Université de Rennes 2 Haute-Bretagne, 10, allée de Berne, F-35200 Rennes, <denis.hue@univ-rennes2.fr>.
- HYUN, Prof. Theresa M., 160-3, Woo-Yi Dong, Do-Bong Ku, Séoul 132, Corée.
- ISSA, Mireille, Professeur Assistant à l'Université Saint-Esprit de Kaslik, Chargée de cours à l'Université Saint-Joseph de

Beyrouth; Adonis, Zone verte, Immeuble Emile Sakr,  
5<sup>e</sup> étage, Beyrouth; <mireilleissamed@hotmail.com> ou  
<mireilleissa.beryte@gmail.com>.

JACOBS, Jason, Roger Williams University, Dpt of Foreign Lan-  
guages, One Old Ferry Rd., Bristol, RI 02809,  
<jjacobs@rwu.edu>.

JAMES, Dr. Sara L., 18.1 Boat green, Edinburgh EH3 5LW,  
<sara.james@rbs.co.uk>.

JAMES-RAOUL, Danièle, Professeur de Langue et Littérature du  
Moyen Âge à l'Université Michel de Montaigne — Bordeaux  
3, Domaine Universitaire, F-33607 Pessac Cedex; 18, Bd  
Arago, 75013-Paris, <daniele.james-raoul@wanadoo.fr>.

JANET, Magali, Docteur ès Lettres, rattachée au CEMA (Univer-  
sité de Paris III), 7b, rue du Colombier, F-94360  
Bry-sur-Marne, <magalijanet@wanadoo.fr>.

JONES, Prof. Catherine M., Dpt of Romance Languages, Univer-  
sity of Georgia, Gilbert Hall, Athens, GA 30602-1815, USA,  
<cmjones@uga.edu>.

JONGEN, Dr. L., Université de Leyde, Aïdastraat 14, 3816 TM  
Amersfoort, Pays-Bas, <l.e.i.m.jongen@let.leiden.univ.nl>.

JOSTKLEIGREWE, Dr. Georg, SFB 496 «Symbolische Kommunika-  
tion und gesellschaftliche Wertesysteme», Universität Münster,  
Salzstr., 41, D-48143 Münster, <gjost\_01@uni-muenster.de>.

JUBB, Dr M.A., Dpt of French, Taylor Building, King's College,  
Aberdeen AB24 3UB, Grande-Bretagne, <m.jubb@abdn.  
ac.uk>.

JUNG, Marc-René, Professeur émérite de littérature française et  
occitane du Moyen Âge de l'Université de Zurich,  
Sennhauserweg 19, CH-8032 Zurich, <mrjung@access.uzh.  
ch>.

KAY, Professor Sarah, Dpt of French and Italian, Princeton Uni-  
versity, 303 East Pyne, Princeton, NJ 08544, USA.

KERR, Dr. Alexander, 11, Newton Road, Oxford, OX1 4PT,  
Grande-Bretagne.

- KESTELOOT, M<sup>me</sup> Lilyan, Professeur-Directeur de Recherches à l'IFAN, Université de Dakar, BP 206, Dakar, Sénégal, 11, rue Guy de la Brosse, F-75005 Paris.
- KIBLER, Prof. William W., 2301 Forest Bend Dr., Austin, Texas 78704, USA, <wkibler@mail.utexas.edu>.
- KINOSHITA, Sharon, Univ. of California, Santa Cruz, Oakes College, Ca 95064, USA, <sakinosh@cats.ucsc.edu>.
- KIORIDIS, Dr. Ioannis, Prof. contratado en la Universidad Abierta Griega, Alex.Panaguli, 16, 62122 Serres, Grèce, <Kioridis@otenet.gr>.
- KLEBER, Dr. Hermann, Fachbereich Sprach- u. Literaturwissenschaften der Universität Trier, Schneidershof, D-54293 Trier, <Kleber@uni-trier.de>.
- KNOTT, Mr. G., 15 Wheatfield Court, Lancaster, LA1 1BE, Grande-Bretagne.
- KRAMARZ-BEIN, Prof. dr. Susanne, Institut für Nordische Philologie, Robert Koch Straße, 29, D-48149 Munster, Allemagne, <kramarzb@uni-muenster.de>.
- KRAUSS, Prof. Dr. Henning, Prof. émérite de l'Université d'Augsburg, Universitätsstr. 10, D-86159 Augsburg (Hochzoll-Nord).
- KUBOTA, Katsuïchi, Professeur à l'Université Chuô, 3-21-42, Higashi-motomachi, Kokubunji, Tokyo, 185-0022, Tokyo, Japon.
- KUIPER, Dr. Willem Th. J. M., Université d'Amsterdam, Oostzijde 102, 1502 BL Zaandam, Pays-Bas, <willem.kuiper@uva.nl>.
- KULLMANN, Prof. Dr. Dorothea, Associate Professor, University of Toronto, S<sup>t</sup> Michael's College, 81 S<sup>t</sup> Mary Street, Toronto, Ontario, M5S 1J4, Canada, <dorothea.kullmann@utoronto.ca>.
- KUROIWA, Taku, Maître de conférences à l'Université de Tohoku, Institut des Lettres, 27-1, Kawauchi, Aoba-ku, 980-8576 Miyagi, Japon, <tkuroiwa@sal.tohoku.ac.jp>.
- LACANALE, Dott. Marcella, via Palazzo, 24, I-66010 Torrecchia Teatina, Chieti, <mlacanale@yahoo.it>.
- LACASSAGNE, Miren, Maître de Conférences à l'Université de Reims Champagne Ardennes, UFR de Lettres et Sciences



- humaines, Dpt de Lettres Modernes, rue Pierre Taittinger  
55-57bis, F-51096 Reims Cedex; 1, rue des Poissonniers, F-  
51000 Reims, <miren.lacassagne@univ-reims.fr>.
- LACHET, Claude, Professeur émérite de l'Université de Lyon  
III-Jean Moulin; 58, route du Pont Chabrol, F-69126 Brin-  
das, <claudelachet@gmail.com>.
- LACROIX, Daniel, Professeur à l'Université de Toulouse II-Le  
Mirail, 3541 route de Léojac, F-82000 Montauban,  
<dw.lacroix@wanadoo.fr>.
- LACY, Prof. Norris J., Dpt of French, Penn State University, Uni-  
versity Park, 1335 Deerfield Dr. State College, PA 16803-  
2209, USA, <njl2@psu.edu>.
- LADONET, Isabelle, PRAG à l'IUT Nancy-Charlemagne, 2<sup>ter</sup>, bd  
Charlemagne, F-54000 Nancy; 49, rue de la Côte, F-54000  
Nancy, <isabelle.ladonet@wanadoo.fr>.
- LAFITTE, Gabrielle, Doctorante, Profesor-ayudante, Facultad de  
Filología, Universidad de Sevilla, Calle Amparo, 4, Bajo B, E-  
41003 Sevilla, <glafitte@us.es>.
- LANGE, Prof. Dr. Wolf-Dieter, Professeur émérite de l'Université de  
Bonn, Lyngsbergstr. 11, D-53177 Bonn, <upp302@uni-bonn.de>.
- LANNUTTI, Maria Sofia, via Puccinotti, 20, I-50129 Firenze,  
<sofia.lannutti@tele2.it>.
- LATOWSKY, Anne, University of South Florida, Tampa, 2020  
Country Meadow Circle, Sarasota Florida, 34235 USA,  
<alatowsk@cas.usf.edu>.
- LAURENCE, K., Dpt of Spanish, University College of the West  
Indies, Mona, Kingston 7, Jamaica.
- LAURENT-GAILLIARD, Françoise, Prof, à l'Université Blaise Pascal,  
29 B<sup>d</sup> Gergovia, F-63000 Clermont-Ferrand, <francoise.lau-  
rent@univ-bpclermont.fr>.
- LECCO, Dott. Margherita, Università di Genova, via Zara 8/5, I-  
16145 Genova, <margherita.lecco@lettere.unige.it>.
- LECLERCQ-RAVEL, Armelle, Professeur associé à l'Université  
Aoyama Gakuin de Tokyo, 36, rue de l'Orillon, F-75011  
Paris, <armelle73@yahoo.com>.
- LEE, Prof. Charmaine, Università di Salerno, Dipartimento di  
Latinità e Medioevo, via Ponte Don Melillo, Fisciano,  
I-84084, Fisciano (SA), <clee@unina.it>.

LEEDHAM, Suzanne, Dpt of English, University of Reading,  
<s.l.leedham@student.reading.ac.uk>.

LEGLU, Dr. Catherine, Dpt of French Studies, University of Reading.

LEGROS, Huguette, Professeur émérite de l'Université de Caen,  
UFR des Sciences de l'Homme, Dpt de Littérature française  
et comparée, Esplanade de la Paix, F-14032 Caen,  
<huguette.legros@dbmail.com>.

LELONG-COLIN, Chloé, Docteur ès Lettres, Professeur agrégé au  
Collège du Mont Saint-Rigaud, F-69860 Monsols; Le Bourg,  
F-69470 Thel, <sebastien.colin471@orange.fr>.

LENOIR, Nicolas, Maître de Conférences à l'Université de Rouen,  
UFR des Lettres et Sciences humaines, Dpt de Lettres  
modernes, rue Thomas Beckett, 76821 Mont-Saint-Aignan  
Cedex; 58A, rue Thomas Dubosc, F-76000 Rouen, <nico-  
las.lenoir@univ-rouen.fr>.

LENS, Mw. Dr. M. J., Oosterhamrikkade, 40, 9714 BD Groningen,  
Pays-Bas, <lens@freeler.nl>.

LEONARDI, Prof. Lino, viale dei Cadorna, 9, I-50129 Firenze,  
<lino\_leonardi@hotmail.com>.

LE PERSON, Marc, Professeur des Universités, Chargé de mission  
aux affaires culturelles de l'Université Jean Moulin — Lyon  
3, rue de l'Université, 1, F-69007 Lyon; 64, rue Antonin Per-  
rin, F-69100 Villeurbanne, <leperson@univ-lyon3.fr> ou  
<marc.leperson@club-internet.fr>.

LE SAUX, Dr. F. H. M., Dpt of French Studies, University of Reading,  
Whiteknights, Reading, RG6 6AA, Grande-Bretagne.

LEVERAGE, Paula E., Dpt of Foreign Langs and Lits, Purdue Uni-  
versity, 640 Oval Drive, West Lafayette, IN 47907-2039,  
USA, <leverage@purdue.edu>.

LEVY, John F., Dpt of Comparative Literature, 4125, Dwinelle  
Hall, Univ. of California Berkeley, CA 94720, <johnlevy@  
berkeley.edu>.

LIE, O.S.H., Ph. D., Université d'Utrecht, Peppinghof, 39, 1391  
BB Abcoude, Pays-Bas, <o.s.h.lie@ucu.uu.nl>.

LIEVRE, Bernard, Professeur agrégé de Lettres, 66, rue Saint-Sabin,  
F-75011 Paris.

- LIGATO, Giuseppe, Viale San Gimignano 18, I-20146 Milano, Italia, <giuseppeligato@virgilio.it>.
- LOGIÉ, Philippe, Maître de Conférences à l'Université de Lille III-Charles de Gaulle, 22, rue des Bleuets, F-59790 Ronchin, <philippe.logie@nordnet.fr>, <philippe.logie@univ-lille3.fr>.
- LÓPEZ MARTÍNEZ-MORÁS, Santiago, Depto Filoloxía galega, Facultade de Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705 Santiago de Compostela, <santiago.lopez@usc.es>.
- LORENZO GRADIN, Pilar, Depto. Filoloxía Galega, Facultade de Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705 Santiago de Compostela.
- LOUIS, Jensen, Jonna, Professor, Dr. phil., Det Arnsmagnæanske Institut Københavns Universitet, Njalsgade 78, DK-2300 Københavns.
- LOUISON, Lydie, Maître de Conférences à l'Université Jean Moulin Lyon 3; les jardins de Toscane, 122, rue de Montagny, F-69008 Lyon, <lydie.louison@univ-lyon3.fr>.
- LOZAC'HMEUR, Jean-Claude, Professeur émérite de l'Université de Rennes 2-Haute Bretagne, UFR Lettres-Communications, 3 Impasse du Panier Fleuri, F-35400 Saint-Malo.
- LUCKEN, Christopher, Maître de Conférences à l'Université de Paris 8 Saint-Denis/Vincennes, Dpt de Littérature française, 54, rue des Plantes, F-75014 Paris, <clucken@orange.fr>.
- LUONGO, Prof. Salvatore, Università di Napoli, via A. Longo 1, I-80127 Napoli, <sluongo@unina.it>.
- MADUREIRA, Margarida, Professeur à l'Université de Lisbonne, Rua de S. Sebastião da Pedreira, 10, 4º esq., 1050-208 Lisboa, Portugal, <m\_madureira@netcabo.pt>.
- MAHONEY, Peter, Boston University, 718, Commonwealth Av., Boston, MA, 02215, USA, <pjmahon@bu.edu>.
- MANCINI, Prof. Mario, Università di Bologna, via Santa Margherita, 11, I-40123 Bologna, <mmancini@alma.unibo.it>.
- MANETTI, Roberta, Università del Piemonte Orientale, Dipartimento di Studi Umanistici, via Manzoni, 8, I-13100 Vercelli, <roberta.manetti@lett.unipmn.it>.
- MARCOTTE, Stéphane, Maître de Conférences en langue française du Moyen Âge à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 57, rue

Falguière, F-75105 Paris, <stephane.marcotte@paris-sorbonne.fr>.

MARINONI, Dott. Maria Caria, Ist. di Filologia moderna, via Tolstoi 15, I-20146 Milano, <mariacarla.marinoni@unimi.it>.

MARNETTE, Dr. Sophie, Balliol College, Oxford OX1 3BJ, Grande-Bretagne, <sophie.marnette@balliol.ox.ac.uk>.

MARTEAU, Sonia, Allocataire de recherche et chargée de cours (U. d'Orléans et de Limoges); 7 rue de la Bienfaisance, F-45100 Orléans, <sonia.marteau@univ-orleans.fr>.

MARTIN, Jean-Pierre, Professeur émérite de l'Université d'Artois, UFR Lettres et Arts, 9 rue du Temple, BP 665, F-62030 Arras Cedex; 20, rue Paringault, F-02100 Saint-Quentin, <jplj.martin@orange.fr>.

MARTINEAU, Anne, Maître de Conférences de langue et littérature médiévales à la Faculté des Lettres de Saint-Étienne, 33, rue du 11 Novembre, F-42023 Saint-Étienne, <anne-martineau@voila.fr>.

MARTINEZ PÉREZ, Antonia, Depto Filología Románica, Fac. Letras, E-30071 Murcia.

MATHEY-MAILLE, Laurence, Professeur à l'Université du Havre, 25, rue Philippe Lebon, F-76600 le Havre; 127, av. J.-B. Clément, F-92100 Boulogne, <dmathey@club-internet.fr>.

MATSUBARA, Hideichi, Professeur émérite de l'Université Keiô, 4-4-5, Meguro, Tokyo, 153-0063 Japon.

MATSUMURA, Takeshi, Prof, adjoint à l'Université de Tokyo, 4-10-11-504, Minami-Magomé, Ohta-ku, Tokyo, 143-0025, Japon, <maho@mxn.mesh.ne.jp>.

MAURICE, Jean, Professeur à l'Université de Rouen, 108 rue de la Plaine, F-76230 Bois-Guillaume, <naugrette.maurice@wanadoo.fr>.

MAWATARI, Kazuhiro, Chargé de cours à l'Université Kyoto-Sangyo, 2-3-28, Mori, Tanabe, Wakayama, 646-0023, Japon.

MAZZARIOL-STOIKOVIC, Prof. Emma, Università di Venezia, via Lemno 7, I-30126 Venezia Lido.

MCCORMICK, Stephen P., Univ. of Oregon, Dpt. of Romance Languages, 102 Friendly Hall, 1233 Univ. of Oregon, Eugene, OR 97403, <smccormi@uoregon.edu>.

MELIGA, Prof. Walter, Université di Torino, Dipartimento di Scienze letterarie e filologiche, via Sant'Ottavio, 20, I-10124 Torino, <walter.meliga@unito.it>.

MÉNARD, Philippe, Prof, émérite de l'Université de Paris Sorbonne, 37, rue Michel Ange, F-75016 Paris, <philippe.menard@paris-sorbonne.fr>.

MENEGHETTI, Prof. Maria Luisa, Université di Siena, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano, <segremeneghetti@tiscalinet.it>.

MENICHETTI, Prof. Aldo, Séminaire de Philologie romane, Université de Fribourg, Via del Casone, 8, I-50124 Firenze.

MÉOT-BOURQUIN, M<sup>me</sup> Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Grenoble 3 Stendhal, 9, Chemin des Roufiats, F-26120 Montélier, <meot.v@orange.fr>.

MERCERON, Jacques, Dpt of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47405-7103, USA, <jmercero@indiana.edu>.

MÉRIDA JIMÉNEZ, Rafael, Av. Meridiana, 580, 7è 10a., E-08030 Barcelona.

MERTENS-FONCK, Paule, Professeur honoraire de l'Université de Liège, boulevard Frère-Orban, 35 A boîte 091, B-4000 Liège, <Paul.Mertens@ulg.ac.be>.

MESQUI, Dr. Jean, Membre de la Société Française d'Archéologie, <mesquijean@autoroutes.fr>.

MICHAEL, Prof. Ian D. L., c/ Goya, 57, 6º izqda, E-28001 Madrid, Espagne, <idlm@ya.com>.

MICKEL, Prof. Emanuel J., Dpt of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47405-6601, USA, <mickel@indiana.edu>.

MILLET, Dr. Victor, Depto. de Filoloxía Alemana, Facultade de Filoloxía, E-15782 Santiago de Compostela, <victormillet@usc.es>.

MOISAN, André, Docteur d'État, Conservateur de la Bibliothèque et des Archives diocésaines de Vannes, 55, rue Mgr. Tréhiou, B.P. 9, F-56001 Vannes, <ddo.VANNES@wanadoo.fr>.

MÖLK, Prof. Dr. Ulrich, Prof, émérite de l'Université de Göttingen, Höltystr. 7, D-37085 Göttingen.

MOLLE, Dott. Jose Vincenzo, via Patrioti 7, I-17052 Borghetto S. Spirito (SV), <j.v.molle@libero.it>.

- MORA-LEBRUN, M<sup>me</sup> Francine, Professeur de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Institut d'Études culturelles, 47 bd Vauban, F-78047 Guyancourt Cedex; 21bis, rue Lamartine, F-91400 Orsay, <Francine.Mora@poetiques.uvsq.fr>.
- MORENO, Paola, Professeur à l'Université de Liège, route du Condroz, 145, B-4031 Angleur, <pmoreno@ulg.ac.be>.
- MORETTI, Dott. Frej, Dip. di Lingue e letteratura romanze, Università di Pisa, via del Collegio Ricci, 10, I-56126 Pisa.
- MORGAN, Prof. Leslie Z., Dpt of Modern Languages and Literatures, Loyola University Maryland, 4501 North Charles Street, Baltimore, MD 21210-2699, USA, <lmorgan@loyola.edu>.
- MORTON, Anna, 7309 Bonny Kate Drive, Knoxville, TN 37920 USA, <jmorton09@comcast.net>.
- MUEHLEHALER, Prof. Jean-Claude, Séminaire de français, Univ. de Lausanne, Rebbergstrasse 3c, CH 5417 Untersiggenthal.
- MULA, Stefano, Middlebury College, Italian Dpt, Hillcrest 7, Voter Hall, Middlebury, VT 05753, USA, <smula@middlebury.edu>.
- MUSSONS, Ana M<sup>a</sup>, Professeur à l'Université de Barcelone, Monte 95 «Vilasar Jardin», Esc. 6 bajos 2a, E-08340 Vilasar de Mar (Barcelona).
- NAITO, Ayako, Priv. Lektor an der Kwanseigakuin Universität, Nigawa-cho, 5-6-51-202, Nishinomiya, 662-0811 Hyogo, Japon, <petitcrue@kwansei.ac.jp>.
- NAUDET, Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Provence I, UFR LACS, La Treille, 7, avenue de la Cible, F-13100 Aix-en-Provence, <valerie.naudet@gmail.com>.
- NEGRI, Dott. Antonella, Università di Urbino, via Renata di Francia 44, I-44100 Ferrara, <a.negri@uniurb.it>.
- NOACCO, Cristina, Maître de Conférences à l'Université de Toulouse, UFR Lettres, langages et musique, 5, allée Antonio Machado, F-31058 Toulouse Cedex 1; 38, rue Peyrolières, F-31000 Toulouse, <cnoacco@yahoo.fr>.

NOBLE, Prof. P. S., Dpt of French Studies, University of Reading,  
Whiteknights, Reading RG6 6AA, G.-B., <p.s.noble@reading.ac.uk>.

NOGUCHI, Maya, étudiante en Maîtrise à l'Université de Tokyo, 7-9-205, Asahi-machi, Tokorozawa-shi, 359-0036 Saitama, Japon, <maya\_n@hotmail.co.jp>.

OEVERING, P.J., Abeelstraat 9, 3329 AA Dordrecht, Pays-Bas.

OGAWA, Naoyuki, Prof, adjoint à l'Université Asia, 2-16-28-502, Nishikata, Bunkyo-ku, 113-0024 Tokyo, Japon, <ogawa-n@asia-u.ac.jp>.

OGURISU, Hitoshi, Prof, adjoint à l'Université Wakayama, 2-2-23-909, Shinkita-Higashi, Joto-ku, Osaka, 536-0017, Japon, <h\_ogurisu@hera.eonet.ne.jp>.

OHTA, Sumiko, 1-18-16, Mejirodai Bunkyo-ku, Tokyo, 112-0015 Japon.

OKADA, Machio, 1022-2, Isshiki, Hayama, Miura-gun, Kanagawa, 240-0111, Japon, <okada\_mac@nifty.com>.

O'SHARKEY, Dr. E., 10 Woodthorpe, Coolnevaun, Upper Kilmacud Road, Stillorgan, South Co. Dublin, Eire.

OTAKA, Yorio, Prof, émérite de l'Université d'Osaka, 3-3-61 Suimeidai, Kawanishi, 666-0116 Japon, <yorio.otaka@nifty.ne.jp>.

OTT, Muriel, Professeur à l'Université de Strasbourg, 40, rue de Châtenois, F-67600 Sélestat, <ott.muriel@wanadoo.fr>.

OUELLETTE, Dr. Ed., 12104 Barksdale Dr, Bellevue, NE 68123-1473, <ed\_ouellette1@mac.com>.

PACCHIAROTTI, Tiziano, via Tortoza, 2/18 sc. A, I-19139 Genova, <tiziano.pacchiarotti@unige.it>.

PAGANO, Dott. Mario, Università di Catania, via G. Morgia, 32, I-95127 Catania, <mapagano@unict.it>.

PALUMBO, Giovanni, Chargé de cours aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur; rue Anatole France, 89, B-1030 Bruxelles; corso A. de Gasperi, 128, I-Castellammare di Stabia (Naples), <gpalumbo@fundp.ac.be>.

PAREDES, Juan, Professeur à l'Université de Grenade, Avda de la Constitución, 29-31, 10E, E-18014 Granada, <jparedes@ugr.es>.

PASERO, Prof. Nicolò, Università di Genova, via Bottini 17/14, I-16147 Genova, <nicolo.pasero@unige.it>.

PATERSON, Prof. Linda M., Dpt of French Studies, University of Warwick, Coventry, CV4 7AL, Grande-Bretagne.

PATTISON, Dr David G., Lakeside, 41, Oxford OX2 8JQ, Grande-Bretagne, <david.pattison@magd.ox.ac.uk>.

PAUPERT-BOUCHEZ, Anne, Maître de Conférences à l'Université de Paris 7 Denis Diderot, UFR de Lettres, Arts, Cinéma, Case 7010, F-75205 Paris Cedex 13; 71, rue du Cardinal Lemoine, F-75005 Paris ou bien 1, rue Bellevue, F-25000 Besançon, <apaupert@wanadoo.fr>.

PELLEN, René, 8, rue des Mélusines, F-86280 Saint-Benoît, <René.Pellen@mshs.univ-poitiers.fr>.

PERENNEC, René, Professeur honoraire de l'Université François Rabelais de Tours, Institut d'Études Germaniques, 21, le Plateau, La Ravinière, F-95520 Osny, <rene.perennec@wanadoo.fr>.

PERON, Prof. Gianfelice, Università di Padova, via Newton 36, I-35143 Padova, <gianfelice.peron@unipd.it>.

PERON, Pascal, Professeur de lettres à l'Institution Guéry, rue des Marais, F-28000 Chartres; 18, rue Saint-Pierre, F-28000 Chartres, <paspero@voila.fr>.

PERROTTA, MS A., 48 Manor Park Rd, London, N2 OSJ, Grande-Bretagne, <annalisa.perrotta@gmail.com>.

PETALAS, Dimitri, 104, Kypselis, 11363 Athènes, Grèce, <dpetalas@otenet.gr>.

PETIT, Aimé, Professeur émérite de l'Université Lille III, 6, rue des Meuniers, F-59000 Lille, <apetit@nordnet.fr>.

PFEFFER, Prof. Wendy, Dpt. of Modern Languages, University of Louisville, Louisville, KY 40292, USA, <pfeffer@louisville.edu>.

PFISTER, Prof. Dr. Max, professeur émérite de l'Universität des Saarlandes, FR 4.2 Romanistik, Postfach 151150, D-66041 Saarbrücken, <m.pfister@rz.uni-saarland.de>.

PIACENTINO, Dott. Doriana, via Giustiniano, 283 is A1, I-80126 Napoli, <dorianapiacentino@libero.it>.



- PICKENS, Prof. Rupert, University of Kentucky, Prof. Emeritus,  
968 Hammock Oak Lane, Lexington, KY 40515, USA,  
<rtpickens@insightbb.com>.
- PIERREVILLE-FÜG, Corinne, Professeur à l'Université de Lyon 3,  
1010, Route des Fontaines, F-38110 Saint-Clair de la Tour,  
<corinne.fugpierreville@neuf.fr>.
- PINTO-MATHIEU, Elisabeth, Prof de langue et littérature médiévales  
à l'Université d'Angers, 11 bd Lavoisier, F-49045 Angers  
Cedex; 31, rue de la Borne au Diable, F-92310 Sèvres,  
<e.mathieu@univ-angers.fr>.
- PINVIDIC, M<sup>me</sup> Marie-Jane, Quartier Patheron, Villa La Riante,  
Chemin de la Souque, n° 1135, F-13090 Aix-en-Provence,  
<mjpinvidic@aliceadsl.fr>.
- PIOLETTI, Prof. Antonio, Università di Catania, viale Andrea  
Doria 2, I-95125 Catania, <pioletti@mbox.unict.it>.
- PLEIJ, Prof. Dr. Herman, Université d'Amsterdam, Nieuwe Hilver-  
sumseweg, 36, 1406 TG Bussum, Pays-Bas, <herman.pleij  
&@hum.uva.nl>.
- PLET-NICOLAS, Florence, Maître de Conférences à l'Université de  
Bordeaux III; 37, rue Edmond Rostand, F-31200 Toulouse,  
<florence.plet@u-bordeaux3.fr>.
- POSSAMAÏ-PEREZ, Marylène, Maître de Conférences à l'Université  
de Lyon 2, rue Louis Ollier, 18, F-26000 Valence, <marylene  
possamai@aol.com> ou <marylene.possamai@univ-lyon2.fr>.
- POULAIN-GAUTRET, Emmanuelle, Maître de Conférences à l'Uni-  
versité d'Artois, UFR de Lettres, 14, avenue de  
Mont-à-Camp, F-59160 Lomme, <ehoyer@club-internet.fr>.
- PRATT, Dr Karen, Dpt of French, King's College, Strand,  
London WC2R 2LS, Grande-Bretagne,  
<Karen.pratt@kcl.ac.uk>.
- PULSONI, Prof. Carlo, via C. Denina, 66, I-00179 Roma,  
<carlo.pulsoni@unipg.it>.
- QUÉRUEL, Danielle, Professeur de littérature médiévale à l'Univer-  
sité de Reims — Champagne — Ardenne, Directrice de l'IUP  
«Patrimoine culturel textuel et documentaire», 7, rue des Fos-  
sés-Saint-Jacques, F-75005 Paris, <danielle.queruel@univ-  
reims.fr>.

RAFFAELE, Dott. Ferdinando, via E. Ferrio, 15, I-95125 Catania, <fraffael@unict.it>.

REJHON, Dr. Annalee, Dpt of Scandinavian, Celtic Studies Program, University of California, Dwindle Hall 2690, San Francisco, CA 94720, USA, <cymraeg@socrates.berkeley.edu>.

RENIERS-COSSART, Nathalie, Professeur agrégé de Lettres, 55 rue du Hem, F-59148 Flines-les-Râches, <natalie.cossart@wanadoo.fr>.

REVOL, Thierry, Professeur à l'Université de Strasbourg, UFR des Lettres Le Portique, 14 rue René Descartes, BP 80010, F-67084 Strasbourg cedex, 3, rue de l'Ancienne École, F-67100 Strasbourg, <revol@unistra.fr>.

REYNOLDS, Kevin, York University, Dpt of Languages, Literatures and Linguistics, S561 Ross Building, 4700 Keele St., Toronto, ON M3J 1P3 Canada, <kevin.reynolds@utoronto.ca>.

RIBEIRO, Cristina Almeida, rua Júlio Dinis, 4-1° E, 2685-215 Portela LRS, Portugal, <crisinaribeiro@mail.doc.fl.ul.pt>.

RIBÉMONT, Bernard, Professeur à l'Université d'Orléans, Gaudonville; F-41240 Ouzouer-le-Marché, <bernard.ribemont@univ-orléans.fr>.

RICHARD, Jean-Claude, Directeur de Recherche honoraire au C.N.R.S., Vice-président du Comité Culture, Commission Nationale Française pour l'UNESCO, 34150 Saint-Guilhem-le-Désert; 1, place de la Liberté, F-34150 St-Guilhem-le-Désert, <jean.claude.richard34@orange.fr>.

RIEGERT, Marion, Doctorante; 2 rue des Houblons, F-67210 Obernai, <marion.riegert@libertysurf.fr>.

RINOLDI, Paolo, Univ. di Parma, Dipartimento di Italianistica, via M. d'Azeglio 85, I-43100 Parma, <rinoldip@libero.it>.

RIQUER, Isabel DE, Ganduxer 28, 2° 2<sup>a</sup>, E-08021 Barcelona.

RIQUER, Martín DE, Professeur émérite de l'Université de Barcelone, Rosario, 22-24, E-08017 Barcelona, <riquer@ub.edu>.

RIZZATO-MARCHET, Dott. Maria, via Villapaiera 48, I-32030 Villapaiera, Feltre (Belluno).

ROQUES, Gilles, Lajus, 6, rue de la Fontaine, F-88130 Hergugney, <gilles.roques269@orange.fr>.

ROSIELLO, Giovanna Barbara, Via Saragozza 76, I-40123 Bologna.

- ROSSELL, Antoni, Universitat Autònoma de Barcelona, Elisenda, 10-12, 3, 1, E-08172 Sant Cugat de Vallès (Barellona), Espagne.
- ROSSI, Luciano, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Zurich, Plattenstrasse, 32, CH-8028 Zurich.
- ROTH, Eve-Marie, Nesslerenweg 66, CH-3084 Wabern-Berne.
- ROUSSEL, Claude, Professeur émérite de littérature médiévale de l'Université de Clermont-Ferrand - Blaise Pascal, Dpt de Français, 29, boulevard Gergovia, F-63037 Clermont-Ferrand; 40, rue Camille Saint-Saëns, F-63800 Cournon d'Auvergne, <cl.roussel@orange.fr>.
- ROUSSINEAU, Gilles, Professeur à l'Université de Paris IV, U.F.R. de Langue française, 1, rue Victor Cousin, F-75230 Paris Cedex 05.
- SAKAI, Shigeo, Doctorant à l'Université de Tokyo, 4374-4-206, Shimotsuruma, Yamato, 242-0001 Kanagawa, Japon, <shigeosa@gmail.com>.
- SALBERG, Trond Kruke, Dr., Førsteamanuensis, Klassisk og Romansk Institutt, Universitetet i Oslo, Postboks 1007, Blindern, 0315 Oslo, Norvège.
- SASAKI, Shigemi, Professeur à l'Université Meisei (Tokyo), 1-11-31, Teraya, Tsurumi, Yokohama, 230-0015 Japon.
- SCATTOLINI, Michela, via Castagnola, 19/10, I-16147 Genova, <mi.scattolini@tiscali.it>.
- SCHENCK, Dr. Mary Jane, University of Tampa, W. Kennedy Blvd, Tampa, FL 33606, USA, <mjschenck@ut.edu>.
- SCHOYSMAN, Dott. Anne, via Masaccio 5, I-50136 Firenze, <a.zambrini@iol.it>.
- SCHULZE-BUSACKER, Prof. Elisabeth, Prof. à l'Università degli Studi di Pavia, Fac. di Lettere e Filosofia, Dip. di Lingue e Letterature straniere moderne, Sez. di Francesistica, Strada Nuova, 106c, I-27100 Pavia; via San Martino, 10, I-27100 Pavia, <elisabethchristine.schulzebusacker@unipv.it>.
- SCHUPBACH, Pierre, rue Huguenin, 28, CH-2017 Boudry-Neuchâtel.

SCHWAM-BAIRD, Shira, Dpt. of World Languages, University of North Florida, 1 UNF Drive, Jacksonville, FL 32224, <sschwam@unf.edu>.

SEGRE, Prof. Cesare, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano, <segre meneghetti@tiscalinet.it>.

SELLAMI, Jouda, Assistante à la Faculté des Lettres de la Manouba (Tunis), chez M<sup>lle</sup> Raoudha Khélif, 65, rue du Javelot, F-75013 Paris, <joudasellami@yahoo.fr>.

SETO, Naohiko, Professeur à l'Université Waseda, 1-24-1, Toyama, Shinjuku-ku, Tokyo, 162-8644 Japon, <nseto@waseda.jp>.

SHARKER, Prof. Harvey L., Dpt of Spanish and Portuguese, Phelps Hall, University of California, Santa Barbara, CA 93106-4150, USA, <sharrer@spanport.ucsb.edu>.

SHINODA, Katsuhide, Prof, à l'Université de Jeunes Filles Sirayuri, 3-20-26, Oghikubo, Suginami-ku, Tokyo, 167-0051, Japon.

SHORT, Prof. Ian, Birkbeck College, Malet Street, London, WC 1E 7HX, Grande-Bretagne, <i.short@bbk.ac.uk>.

SILJEE, R. Kinge, MA Orthenstraat 354, 5211 SX, s'Hertogenbosch, Pays-Bas, <rinskesiljee@gmail.com>.

SIMON, Eva, Ph. D., Alkotndny, 10, 1054 Budapest, <simoneva@freemail.hu>.

SIMPSON, Dr. J., Dpt of French, University of Glasgow, Modern Languages Building, University Gardens, Glasgow G12 8QL, Grande-Bretagne.

SINCLAIR, Dr. Finn, Girton College, Huntingdon Rd, Cambridge, CB3 0JG, Grande-Bretagne, <fes25@cam.ac.uk>.

SINCLAIR, Dr. K. V., Professor of Medieval French and Chairman of the Dpt of Modern Languages, James Cook University, Townsville, Australie 4811.

SKÅRUP, Povl, Dr., Maître de Conférences, Brunbakkevej 1, Tille-  
rup, DK-8420 Knebel, <p.skarup@wanadoo.dk>.

SMEETS, Prof. Dr. J. R., Jonge Hagen 13, 6261 NM Mheer, Lim-  
burg, Pays-Bas.

SMITH, Mrs K., 26/410 Stanley Street, South Brisbane 4101, Aus-  
tralie.

SMOLITSKAJA, Olga, Docteur ès Lettres, Professeur de langue et  
civilisation françaises, Chercheur à l'Institut de la Littérature

- mondiale, Académie des Sciences de la Russie, Povarskaja 25A, Moscou, Russie, 129594, Moscou, 4, bât. 2, 3<sup>e</sup> rue Marjinoj Roschi, appt. 73, <pimus@mail.ru>.
- SNEDDON, Dr. C. R., Dpt of French, Buchanan Building, Union Street, St. Andrews, Fife, Scotland KY16 9PH, Grande-Bretagne.
- SPECHT, René, Docteur ès Lettres, Fischerhäuserstrasse 18, CH-8200 Schaffhausen.
- SPEED, Dr. Diane, Dpt of English, University of Sydney, NSW 2009, Australia, <Diane.Speed@arts.usyd.edu.au>.
- SPEER, Prof. Mary B., Dpt of French, Rutgers University, 131, George St., New Brunswick, NJ 08901-1414, USA, <mspeer@rci.rutgers.edu>.
- SPEICH, Johann Heinrich, Docteur ès lettres, Professeur au Gymnase Cantonal d'Aarau, Imhofstrasse 29, CH-5000 Aarau.
- SPENCER, R.H., 23 Oakfield Street, Cardiff, CF2 3RD, Grande-Bretagne.
- SPETIA, Lucilla, Università dell'Aquila, Dipartimento di Culture Compare, Piazza S. Margherita, 2, I-67100 L'Aquila, <lucillaspetia@yahoo.it>.
- SPIJKER, MW. Dr. Irene, Jonagoldhof 27, 2728 KM Zoetermeer, Pays-Bas, <ispijker@casema.nl>.
- STEINER, Sylvie-Marie, Bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale de France, Quai François Mauriac, F-75013 Paris; 135, rue R. Losserand, F-75014 Paris, <sylvie-marie.stemer@bnf.fr>.
- STEMPEL, Prof. Dr. Wolf-Dieter, Professeur émérite de l'Université de Munich, Kyreinstr. 8, D-81371 München, <wstempel@dom.badw.de>.
- STIENNON, Jacques, Prof, ordinaire émérite de l'Université de Liège, rue des Acacias, 34, B-4000 Liège.
- STOJKOVIC MAZZARIOL, Prof. Emma, via Isola di Lemmo 7, I-30126 Venezia Lido.
- STROLOGO, Franca, via Caucci, 1, I-60124 Ancona; Frohbergstrasse, 2, CH-8200 Schaffhausen.
- SUARD, François, 40, rue de Fleurus, F-59000 Lille, <francois.suard@orange.fr>.
- SUBRENAT, Jean, 2, rue de Provence, Les Fenouillères, F-13090 Aix-en-Provence, <jean.subrenat@orange.fr>.

SUEYOSHI, Wakako, 3-10, Kurakuen-Yonbancho, Nishinomiya, Hyôgo-ken, 662-0088 Japon, <wakakomatsu@mac.com>.

SUNDERLAND, Luke, Dpt of French, School of Modern Languages, University of Durham, Elvet Riverside, Durham DH1 3JJ, <luke.sunderland@kcl.ac.uk>.

SUZUKI, Satoru, Prof, émérite de l'Université préfectorale d'Aichi, 2-707, Kônosu, Tempaku, Nagoya, 468-0003 Japon, <strszk@wh.commufa.jp>.

SWEETENHAM, Dr. Carol, 7 Betty Lane, Oxford OX11/25BW, Grande-Bretagne.

SWIFT, Dr. Helen, St Hilda's College, Oxford, <helen.swift@st-hildas.ox.ac.uk>.

SZKILNIK, Michelle, Professeur à l'Université de Paris III, UFR de littérature et de linguistique, Centre Censier, 13, rue Santeuil, 75231 Paris Cedex 05; 2, rue de la Chevalerie, F-7300-Nantes, <mszkilnik@numericable.fr>.

TAGAYA, Yuko, Professeur à l'Université Kanto-Gakuin, 3-22-1, Kamariya-minami, Kanazawa-ku, Yokohama, 236-8502, Japon.

TAKAHASHI, Hideo, Professeur à l'Université d'Aichi, 1-78, Uehara, Ogasaki, Toyohashi, 441-8066 Japon.

TAKANA, Yasufumi, Maître de conférence à l'Université Seijo, 3-1-3-204, Sugeshengoku, Tama-ku, Kawasaki-shi, 214-0006 Kanagawa, Japon, <takana@seijo.ac.jp>.

TENSCHERT, Heribert, Antiquariat Bibermühle AG, Bibermühle 1, CH-8262 Ramsen, <bibermuehle@bluewin.ch>.

THEISEN, Dr Maria, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Kommission für Schrift- und Buchwesen des Mittelalters, Wohlebengasse 12-14/5. Stock, A-1040 Wien, Autriche, <maria.theisen@oeaw.ac.at>.

THIOLIER, Jean-Claude, Professeur émérite de Langue et Littérature médiévales à l'Université de Paris XII, 578, rue des Vaslins, F-45160 Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.

THIRY, Claude, Professeur ordinaire émérite de l'Université Catholique de Louvain et de l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt, <thiry@rom.ucl.ac.be>.

- THIRY-STASSIN, Martine, Chargée de cours honoraire de l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt, Martine. Thiry@ulg.ac.be>.
- THOMAS, Dr. Neil, Dpt of German, School of Modern Languages, Durham University, Elvet Riverside, Durham DH1 3JJ.
- THORP, Prof. Nigel, 115, Clober Road, Milngavie, Glasgow, G62 7LS, Grande-Bretagne.
- TIGELAAR, Drs. Jaap, Piccolodreef, 28, 3845 DJ Harderwijk, Pays-Bas, <jaap.tigelaar@planet.nl>.
- TRACHSLER, Richard, Professeur à l'Université de Göttingen, Seminar für Romanische Philologie, Humboldtallee, 19, D-37073 Göttingen; 21, rue du Vieux Colombier, F-75006 Paris, <richard.trachsler@wanadoo.fr>.
- TRIAUD-JAYAWARDENE, Annie, 5, allée André Le Nôtre, Bât. Les Charmes, F-37200 Tours, <annie.triaud@gmail.com>.
- TURNER, Victoria, Dpt of French, University of Warwick, Coventry, CV4 7AL, <V.C.Turner@warwick.ac.uk>.
- TYSENS, Madeleine, Professeur ordinaire émérite de l'Université de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B-4000 Liège, <M.Tyssens@ulg.ac.be>.
- UELTSCHI, Karin, Directrice des Études à l'Institut Catholique de Rennes, Saint-Mandé, F-56120 La Croix-Helléan, <k.ueltschi@orange.fr>.
- VALETTE, Jean-René, Professeur à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, Domaine Universitaire, F-33607 Pessac Cedex; bd Voltaire 9, F-75011 Paris, <jrvallette@u-bordeaux3.fr>.
- VALLECALLE, Jean-Claude, Professeur émérite de l'Université Lumière-Lyon II, Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts, Dpt des Lettres, 257, Chemin de Bonafou, F-01310 Buellas, <Jean-Claude.Vallecalle@univ-lyon2.fr>.
- VAN COOLPUT-STORMS, Colette-Anne, Professeur à la Vlaamse Economische Hogeschool et Chargée de cours extraordinaire à l'U.C.L., 14, Clos des Érables, B-1950 Kraainem, <storms@rom.ucl.ac.be>.

VAN DER HAVE, Dr. J.B., Lem Dulstraat 77, 2801 EP Gouda,  
 Pays-Bas, <ben@hetlaatstewoord.com>, <jbvdhave@ciston.nl>.

VAN DER MEULEN, MW. dr. J.F., Previnairestraat, 1, 2013 BW  
 Haarlem, Pays-Bas, <jf.vander.meulen@let.vu.nl>.

VAN DIJK, Prof. Dr. H., Universit  de Groningue, W. Barentsz-straat,  
 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas, <hplusm@hetnet.nl>.

VAN HEMELRYCK, Tania, Chercheur qualifié au FNRS, 36, venelle  
 des Merisiers, B-1301 Bierges, Belgique, <vanhemelryck@rom.ucl.ac.be>.

VAN HOECKE, Prof. Willy, Katholieke Universiteit Leuven, Beatrijslaan 72, B-3110 Rotselaar.

VAN POPPEL, N. J. M., Auke Servaeshof 33, 5044 MJ Tilburg,  
 Pays-Bas.

VAN WINTER, Prof. Dr. J. M., Keizerstraat 35A, 3512 EA Utrecht,  
 Pays-Bas, <j.m.vanwinter@let.uu.nl>.

VAQUERO, Prof. Mercedes, Dpt of Hispanic Studies, box 1961,  
 Brown University, Providence, RI 02912, USA, <mercedes\_vaquero@brown.edu>.

VARVARO, Prof. Alberto, Universit  di Napoli Federico II, Ist. di  
 Filologia Moderna, via Porta di Massa 1, I-80133 Napoli,  
 <varvaro@unina.it>.

VATTERONI, Sergio, Universit  di Udine, Dipartimento di Lingue  
 e Letterature germaniche e romanze, via Mantica, 3, I-33100  
 Udine, <sergio.vatteroni@dllgr.uniud.it>.

VAUTHIER, Michèle, Professeur certifi  au Lycée Paul Bert (Paris),  
 Doctorante d' tat   l'Universit  de Paris IV, 226, rue  
 Lecourbe, F-75015 Paris, <michele.vauthier@club-internet.fr>.

VENCKELEER, Theo, Professeur honoraire de l'Universit  d'Anvers  
 (UFSIA), Kleine steenweg 23, B-2610 Wilrijk-Antwerpen,  
 <theo.venckeleer@skynet.be>.

VERELST, Philippe, Chargé de cours honoraire de l'Universit  de Gand,  
 Frans Vertongenstraat, 1, B-9200 Oudegem, <philippe.verelst@ugent.be>.

VERHAREN, Drs. René, Louis Couperusstraat, 21-2, 3532 CX  
 Utrecht, Pays-Bas, <hananrene@wanadoo.nl>.

VERNAY, Philippe, Professeur de Philologie romane, Universit  de Fri-  
 bourg, Chemin des Rosiers, 14, CH-1720 Corminb euf/Fribourg.



- VITALE-BROVARONE, Prof. Alessandro, Università di Torino I, strada Tetti Bertoglio, 148, I-10100 Torino, <vitale@cisi.unito.it>.
- VITZ, Evelyn B., New York University, Dpt of French, 19, University Place #623, New York 10003, USA, <ebvl@nyu.edu>.
- WALKER, Mr G., 'Margutte', 230, Marlborough Road, Oxford, OX1 4LT, Grande-Bretagne.
- WEIFENBACH, Beate, Schulstrasse, 31, D-48149 Münster, <InternationaleReinoldustage@email.de>, <BeatriceChristine2002@yahoo.de>.
- WEILL, Isabelle, Maître de conférences en Sciences du Langage à l'Université de Paris X, 18, rue Louis Masson, F-95600 Eaubonne, <isabelleweill@wanadoo.fr>.
- WHALEN, Logan E., University of Oklahoma, Dpt of Modern Languages, Literatures and Linguistics, 708 Van Vleet Oval, Room 202, Norman, OK 73019-0250, USA, <lwhalen@ou.edu>.
- WILLEMS-DELBOUILLE, Martine, Professeur aux Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles, Thier de la Fouarge, 14, B-4654 Bolland, <willems@fusl.ac.be>.
- WINKLER, Alexandre, Chargé de cours à l'Université de Paris 12 Créteil Val-de-Marne; 42, rue du Hameau, F-75015 Paris, <alexandre.winkler@gmail.com>.
- WOLF, Prof. Dr. Jürgen, Institut für Deutsche Philologie des Mittelalters, Fachbereich 09, Philipps-Universität Marburg, Wilhelm-Röpke-Str. 6A-06A10, D-35032, Marburg, <juergen.wolf@staff.uni-marburg.de>.
- WOLF-BONVIN, Romaine, Maître de conférences à l'Université Lumière-Lyon 2, Faculté des Lettres, Sciences du langage et Arts, 18, rue Claude Bernard, F-69365 Lyon Cedex 07; 15, rue Ancienne, 1227 Carouge/Genève, Suisse, <romaine.wolf@bluewin.ch>.
- WOLFGANG, Prof. Lenora D., Dpt of Modern Foreign Languages, Lehigh University, Bethlehem, PA 18015, USA, <ldw0@lehigh.edu>.
- WOLFZETTEL, Prof. Dr. Friedrich, Prof. émérite de l'Université de Frankfurt, Burgstrasse 23, D-35435 Wettenberg, <Wolfzettel@em.uni-frankfurt.de>.

WUNDERLI, Prof. Dr. Peter, Prof, émérite de l'Université de Düsseldorf, Oberi Chros 18, CH-2513 Twann, <wunderli@phil-fak.uni-duesseldorf .de>.

YAMAGATA, Toshiyuki, Chargé de cours à Shohoku College, 2-12-1-526, Kishiya, Tsurumi-ku, Yokohama-shi, 230-0078, Japon, <yamagata@shohoku.ac.jp>.

YLLERA, Alicia, Professeur à l'U.N.E.D., Vallehermoso, 20, E-28015 Madrid.

ZADERENKO, Prof. Irene, Boston University, Dpt of Modern Foreign Languages and Literatures, 718 Common Wealth Ave., Boston, MA 02215, USA, <izaderen@bu.edu>.

ZAGANELLI, Prof. Gioia, via XX Settembre, 150, I-06124 Perugia, <g.zaganelli@uniurb.it>.

ZAMBON, Prof. Francesco, Università di Trento, via delle Felci 44/3, I-30030 Campalto (VE), <Francesco.Zambon@lett.unitn.it>.

ZEMEL, Drs. R. M. T., Vrije Universiteit Amsterdam, Beukenplein 67, 1092 BB Amsterdam, Pays-Bas, <rmth.zemel@let.vu.nl>.

ZINELLI, Prof. Fabio, 77, rue J.-P. Timbaud, F-75011 Paris, <zinelli2001@yahoo.it>, <fabio.zinelli@ephe.sorbonne.fr>.

ZEMK, Michel, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France, 11 Place Marcellin-Berthelot, F-75231 Paris Cedex 05; 11 rue Rémyilly, F-78000 Versailles, <michel.zink@college-de-france.fr>.

## INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Aix-Marseille, *Bibliothèque interuniversitaire, section Lettres*, chemin du Moulin de Testas, F-13626 Aix.
- Amiens, *Bibliothèque de l'Université de Picardie, Section Lettres*, Chemin du Thil, F-80025 Amiens Cedex 01.
- Amsterdam, *Universiteitsbibliotheek*, Singel 425, 1012 WP Amsterdam.
- Angers, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres*, 5, rue Le Nôtre, F-49045 Angers Cedex.
- Arras, *Université d'Artois - Pôle d'Arras, Bibliographie*, B.P. 665, 9, rue du Temple, F-62030 Arras Cedex.
- Baltimore, *Acquisitions/Serials, Milton S. Eisenhower Library, John Hopkins University*, 3400 N. Charles St., Baltimore, MD 21218, USA.
- Bamberg, *Universität, Bibliothek*, D-96045 Bamberg.
- Barcelone, *Archivo de la Corona de Aragón*.  
— *Departamento de Filología Románica*.  
— *Universidad Autónoma, Departamento de Literaturas Románicas*.
- Basel, *Öffentliche Bibliothek der Universität*, CH-4000 Basel.
- Berlin, *Institut für Romanische Philologie der Freien Universität*, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.  
— *Staatsbibliothek*, Berlin, D-10772 Berlin.
- Bern, *Stadt- und Hochschulbibliothek Bern*, Münstergasse 61, CH-3011 Bern.
- Besançon, *Bibliothèque de l'Université de Franche-Comté, Section Lettres*, 30-32, rue Mégévand, B.P. 1057, F-25001 Besançon Cedex.

Bloomington, *Indiana University Libraries*, Serials Department,  
IN 47405 USA.

Bochum, *Universitätsbibliothek*, Universitätstrasse 150, Postfach  
102148, D-44780 Bochum.

Bologna, *Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne*,  
via Cartoleria 5, I-40124 Bologna.  
— *Biblioteca di discipline umanistiche*, via Zamboni 36, I-40127  
Bologna.

Bonn, *Romanisches Seminar der Universität*, Am Hof, D-53113  
Bonn.  
— *Universitätsbibliothek*, Adenauerallee 39-41, D-53113 Bonn.

Bordeaux, *Bibliothèque universitaire de Lettres*, SCD de Bordeaux,  
3, Avenue des Arts, B.P. 117, F-33402 Talence-Cedex.

Bristol, *Bristol University Library (Acquisitions Department)*, Tyn-  
dall Avenue, Bristol BS8 1TJ, Grande-Bretagne.

Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université libre*.

Budapest, *Chaire de français*.

Cagliari, *Dipartimento di Filologia e Letterature moderne, Biblio-  
teca*, via Is Mirrionis 1, I-09123 Cagliari.

Cambridge, *Cambridge University Library (Periodicals Depart-  
ment)*, West Road, Cambridge CB3 9DR, Grande-Bretagne.

Carcassonne, *Groupe Audois de Recherche et d'Animation Ethno-  
graphique (GARAÉ)*, Maison des Mémoires - Maison Joë  
Bousquet, 53 rue de Verdun, F-11000 Carcassonne.

Cardiff, *Periodicals Acquisitions (Art)*, UWCC Library, PO Box  
430, Cardiff CF1 3XT, Grande-Bretagne.

Catania, *Istituto di Filologia Romania, Lettere e Filosofia*, Piazza  
Dante, 32, I-95100 Catania.

Charlottesville, *Alderman Library, University of Virginia*,  
Serials-Periodicals, VA 22904 USA.

Chicago, *University of Chicago Library*, Serial Records Depart-  
ment, 1100 East 57th Street, IL 60637 USA.

Clermont-Ferrand, *Bibliothèque municipale universitaire, Section  
de Lettres*, 1, Bd Lafayette, B.P. 27, F-63001 Cler-  
mont-Ferrand Cedex.

Corte, *Bibliothèque universitaire de Corse*, B.P. 52, F-20250 Corte.

Durham, *University Library*, Stockton Road, Durham, DH1 3LY  
Grande-Bretagne.

Edinburgh, *Edinburgh University Library (Serials Department)*,  
George Square, Edinburgh EH8 9LJ, Grande-Bretagne.

Eichstätt, *Katholische Universität, Universitätsbibliothek*, Am  
Hofgarten 1, D-85072 Eichstätt.

Erlangen-Nürnberg, *Institut für Romanistik der Universität*, Bis-  
marckstrasse 1, D-91054 Erlangen.

Ferrara, *Facolt... di Lettere e Filosofia*, via Savonarola 27, I-44100  
Ferrara, <bfl@dnf.unife.it>.

Firenze, *Filologia critica*, 3603381 SI, via Duca di Calabria, 1/1,  
I-50125 Firenze, Italie.

— *Biblioteca Angelo Monteverdi*, via Duca di Calabria, 1/1, I-  
50125 Firenze, Italie.

— *Dip. di Ricerca Linguistica*, 3025574 MC, via Duca di Cala-  
bria, I-50125 Firenze, Italie.

— *Filologia e Letterature*, 20534 CA, via Duca di Calabria 1/1,  
I-50125 Firenze, Italie.

Fontenay-aux-Roses, *École Normale Supérieure de Fonte-  
nay-Saint-Cloud, service des périodiques*, 31, av. Lombard,  
B.P. 31, F-92266 Fontenay-aux-Roses.

Frankfurt a. M., Johann-Wolfgang-Goethe-Universität, Grüne-  
burgplatz 1, D-60323 Frankfurt a. M., *Romanisches Seminar*.

Freiburg i. Br., *Romanisches Seminar der Universität*, Werthmann-  
platz, D-79098 Freiburg i. Br.

Fribourg, *Bibliothèque cantonale et universitaire*, CH-1700 Fri-  
bourg.

Genève, *Bibliothèque Publique et Universitaire*, CH-1211 Genève  
4.

Gent, *Universiteit Gent*, Vakgroep Frans, Blandijnberg 2, B-9000  
Gent.

Göttingen, *Seminar für Romanische Philologie*, Humboldtallee 19,  
D-37073 Göttingen.

- Gravenhage, *Koninklijke Bibliotheek*, Postbus 570, 2501 CN 's-Gravenhage, Pays-Bas.
- Grenoble, *Service interétablissements de Coopération Documentaire de Grenoble - SCID 2, Section Lettres*, B.P. 56, F-38402 Saint-Martin d'Hères Cedex.
- Groningen, *Bibliotheek der Rijksuniversiteit*, Postbus 559, 9700 AN Groningen, Pays-Bas.
- Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek*, Von-Melle-Park 3, D-20146 Hamburg.  
 — *Romanisches Seminar der Universität*, Von-Melle-Park 6, D-20146 Hamburg.
- Heidelberg, *Romanisches Seminar der Universität*, Seminarstrasse 3, D-69117 Heidelberg.
- Kiel, *Romanisches Seminar der Universität*, Olshausenstrasse 40-60, D-24118 Kiel.
- København, *Det Arnemagnæanske Institut*, Københavns Universitet, Njalsgade 78, DK-2300 København S.
- Konstanz, *Universitätsbibliothek*, D-78457 Konstanz.
- Krakow, *Instytut Filologii Rom nskiej*, UJ, Al. Mickiewicza 9/11, 31-120 Krakow.
- La Haye, *Koninklijke Bibliotheek*, Prins Willem-Alexanderhof 5, 2595 BE 's-Gravenhage, Pays-Bas.
- La Réunion, *Service Commun de la Documentation de l'Université de la Réunion*, 15, av. René Cassin, B.P. 7152, F-97715 Saint-Denis Cedex 9.
- Lausanne, *Bibliothèque Cantonale et Universitaire*, CH-1015 Lausanne-Dorigny.  
 — *Faculté des Lettres, Bibliothèque, Ancienne Académie*, rue Cité-Devant 1, CH-1005 Lausanne.
- Lecce, *Universit... degli Studi di Lecce, Dipartimento di Filologia e Letteratura, Biblioteca*, P<sup>zza</sup> Arco di Trionfo, I-73100 Lecce.
- Leeds, *The Brotherton Library*, University Library, Leeds LS2 9JJ, Grande-Bretagne.

Leiden, *Universiteitsbibliotheek RUL*, Postbus 9501, 2300 RA Leiden, Pays-Bas.

Leuven, *Bibliotheek*, Mgr Ladeuzeplein 21.

Lewiston, *Coutts Library Services*, 736 Cayuga Street, NY 14092-1797 USA.

Liège, *Unité de documentation du Département d'Études romanes de l'Université*, place Cockerill, 3, bât. A2, B-4000 Liège.

London, *The University Library (Periodicals Section), Senate House*, Malet Street, London WC1E 7HU, Grande-Bretagne.

— *The Warburg Institute*, Woburn Square, London WC1H 0AB, Grande-Bretagne.

— *British Library*, Acquisitions Unit (H & SS-WEL), Boston Spa, Wetherby, West Yorkshire, LS23 7BQ, Grande-Bretagne.

London, Ont., *University of Western Ontario, D.B. Weldon Library*, Acquisitions Department, ONT N6A 3K7 Canada.

Louvain-la-Neuve, *Bibliothèque FLTR*, Place Blaise Pascal, 1, B-1348.

Lyon, *Bibliothèque Centrale Lyon 2 Lyon 3*, 13, rue Bancel, F-69365 Lyon Cedex 07.

Madrid, *Facultad de Letras, Ctedra de Lengua Española*.

— *Departamento de Filología Lingüística*.

— *Departamento de Geografía Lingüística*.

— *Casa de Velázquez, Bibliothèque*, Ciudad Universitaria 20, E-28071 Madrid.

— *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Biblioteca del «Instituto Miguel de Cervantes»*, Duque de Medinaceli, 4, 28014 Madrid.

— *Alcalá de Henares, Universidad, Facultad de Filosofía y Letras, Departamento de Filología*.

Mainz, *Romanisches Seminar der Universität*, Jakob-Welder-Weg 18, D-55128 Mainz.

Marburg, *Universitätsbibliothek*, Wilhelm-Röpke-Str. 4, D-35039 Marburg.

Messina, *Facoltà di Magistero, Ist. di Lingue e Letterature Romanze*, via Concezione 8, I-98100 Messina.

Milano, *Istituto Universitario di Lingue Moderne, Biblioteca, Piazza dei Volontari 3, I-20145 Milano.*  
 — *Università di Milano, Biblioteca di Lettere e Giurisprudenza, Istituto di Filologia Moderna, via Festa del Perdono, 7, I-20122 Milano.*

Mississippi, Serials, *John Davis Williams Library, University of Mississippi, University, MS 38677, USA.*

Montpellier, *Université Paul Valéry, place de la Voie Domitienne, Route de Mende, B.P. 5043, F-34032 Montpellier Cedex 1.*

München, *Romanisches Seminar der Universität, Geschwister-Scholl-Platz 1, D-80539 München.*

Münster, *Romanisches Seminar der Universität, Bispinghof 3/A, D-48143 Münster.*

Nancy, *Bibliothèque Interuniversitaire, Section Lettres, 46, avenue de la Libération, F-54000 Nancy.*

Nantes, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres-B.P. 32211, Chemin de la Censive du Tertre, F-44072 Nantes Cedex.*

Nashville, *VUL Serials Rec., 002ADY7282, STE 700 Baker Bldg, 110 21<sup>st</sup> Ave. South, Nashville TN 37203.*

Neuchâtel, *Séminaire de Philologie romane et de Linguistique française, Espace Louis-Agassiz 1, CH-2001 Neuchâtel.*

Newark, *University of Delaware Library, Serials Department, DE 19711 USA.*

Norman, *University of Oklahoma Library, Serials Department, 401 West Brooks St., No. LL211, OK 73019-0528 USA.*

Oslo, *UIO/Bibl. for Humaniora OG, Samfunnsfag/Seks J1, Tidsskrift, Postboks 1009 Blindern, N-0315 Oslo, Norway.*

Oxford, *Taylor Institution Library, St Giles', Oxford OX1 3NA.*

Paderborn, *Universitätsbibliothek, Postfach 1621, D-33046 Paderborn.*

Padova, *CIS Maldura, Sez. Neolatina, via Beato Pellegrino 1, I-35137 Padova.*

Palermo, *Associazione per la conservazione delle tradizioni popolari, via Butera 1, I-90133 Palermo.*



- Paris, *Bibliothèque Nationale*, Département des Périodiques, 58, rue de Richelieu.
- *Bibliothèque Nationale de France*, G.C.A. Filière Périodiques, A2.112, 11, Quai F. Mauriac, 75706 Paris Cedex 13.
  - *Universités de Paris, Bibliothèque de la Sorbonne*, Dépt des périodiques Lot 11, 13 rue de la Sorbonne, F-75257-Paris Cedex.
  - *Bibliothèque de l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III*, 13, rue de Santeuil, F-75231 Paris Cedex 05.
  - *Bibliothèque de l'École Normale Supérieure*, 45, rue d'Ulm, 75230 Paris.
  - *Bibliothèque Sainte-Geneviève*, Service des Périodiques, 10, place du Panthéon.
  - *Bibliothèque Universitaire*— Paris X, Sec. Périodiques, 2, Allée de l'Université, B.P. 105, 92001 Nanterre Cedex.
  - *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 40, avenue d'Iéna.
  - *Aux Amateurs de Livres*, International, 62, avenue de Suffren.
  - *Librairie Jean Touzot*, 38, rue Saint-Sulpice.
- Parma, *Dipartimento di Filologia Moderna, Facoltà di Lettere*, via M. d'Azeglio 85, I-43100 Parma.
- Pavia, *Dipartimento di Scienza della Letteratura e dell'Arte, Facoltà di Lettere*, Strada Nuova 65, I-27100 Pavia.
- Philadelphia, *Temple University Library*, Serials Department-Periodicals, PA 19122 USA.
- Pisa, *Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, Facoltà di Lettere*, via Collegio Ricci 10, I-56100 Pisa.
- Poitiers, *Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chaîne.
- Reading, *Department of French Studies, University of Reading*, Whiteknights, Reading, RG6 6AA, Grande-Bretagne.
- Reims, *Bibliothèque Universitaire de Reims, Section Lettres*, av. François Mauriac, F-51100 Reims.
- Rennes, *Université de Rennes II, Service Commun de Documentation (SCD), Service des Périodiques*, 19 av. Bataille Flandres Dunkerque, F-35043 Rennes-Cedex.

Reykjavík, *Stofnun 'Arna Magnússonar*, 'Arnagarði Suðurgötu,  
101 Reykjavik, Islande.

Riverside, *University of California*, University Library, P.O. Box  
5900, CA 92517 USA.

Rochester, *University of Rochester Library*, Serial and Binding  
Department, NY 14627-1001 USA.

Roma, *Università di Roma*, *Dip. di Studi Romanzi*, Piazzale Aldo  
Moro, I-00185 Roma.

Saarbrücken, *Universitätsbibliothek*, Gebaude 3, D-66123 Saar-  
brücken.

Saint-Etienne, *Bibliothèque de l'Université*, *Service Périodiques  
Lettres*, 1, rue Tréfilerie, F-42023 Saint-Etienne 2.

Saint-Quentin-en-Yvelines, *Bibliothèque Universitaire de Saint-  
Quentin-en-Yvelines*, *Socio-Lettres-Sciences Humaines*, 47 Bd  
Vauban — Bât. Vauban RdC, F-78047 Guyancourt Cedex.

Salzburg, *Institut für Romanische Philologie der Universität*, Aka-  
demiestrasse 24, A-5020 Salzburg.

Santa Barbara, *University of California*, *Library*, Cal. 93106 USA.

St. Andrews, *University Library*, St Andrews, Fife KY16 9TR,  
Grande-Bretagne.

Stockholm, *Kungliga Biblioteket*, Forvärvssektionen, Box 5039, S-  
10241 Stockholm, Suède.

Strasbourg, *Université Marc Bloch SCD-Bibl. du Portique*,  
STAPS-Lettres Philo. Musique, 14, rue Descartes, F-67084  
Strasbourg Cedex.

Stuttgart, *Württembergische Landesbibliothek*, Konrad-Adenauer-  
Strasse 8, D-70173 Stuttgart.

Torino, *Università di Torino*, *Dipartimento di Scienze Letterarie e  
Filologiche*, *Biblioteca*, via S. Ottavio 20, I-10124 Torino.

Toulouse, *Bibliothèque interuniversitaire*, *Section Lettres*, Mirail,  
12, rue Université du Mirail, F-31300 Toulouse.

Tours, *Service de Documentation de l'Université*, *Section Droit  
Lettres*, 5, rue des Tanneurs, F-37041 Tours Cedex.

Trier, *Universitätsbibliothek*, Postfach 3825, D-54228 Trier.

Tübingen, *Bibliothek der Neuphilologischen Fakultät der Universität*, Wilhelmstrasse 50, D-72074 Tübingen.

Tuscaloosa, *University of Alabama Library, Serials*, P.O. Box 870266, AL 35487 USA.

Utrecht, *Letterenbibliotheek UU*, Drift 27, 3512 BR Utrecht.

Valenciennes, *Bibliothèque de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis*, Service des Périodiques, Le Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex.

Venezia, *Biblioteca Nazionale Marciana*, Piazza S. Marco 7, I-30124 Venezia.

Vercelli, *Univ. di Torino, II Fac. di Lett. e Filosofia*, Palazzo Tartara, via G. Ferraris 109, I-13100 Vercelli.

Wuppertal, *Universitätsbibliothek Wuppertal, Zeitschriftenstelle*, Postfach 100127, D-42001 Wuppertal.

Zurich, *Romanisches Seminar der Universität*, Plattenstrasse, 32, CH-8032 Zurich.

— *Romanica*, Librairie, Case Postale, CH-8025 Zurich.



## INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs anciens (et à l'occasion modernes) sont en italique. Les noms des critiques modernes sont en romain. Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- Agamben*, 13.  
Aichinger, 46.  
Ailes, 184, 223.  
Akbari, 192.  
*Albert d'Aix*, 44.  
Alchazidu, 4.  
Allaire, 216.  
Alvar C., 91.  
Álvarez Tejedor, 108.  
*Ambroise d'Évreux*, 217, 223.  
*Andrea da Barberino*, 71, 75, 80, 178, 212, 216.  
*André de Coutances*, 11.  
Araújo, 92.  
*Arétin (I')*, 178.  
*Arioste*, 137, 178.  
Arnold H.L., 23.  
*Arnoux*, 161, 168.  
Ashe, 183.  
Aslanov, 40.  
Attar, 137.  
Auerbach, 203.  
  
Babbi, 204, 205.  
Badia, 90.  
Bähler, 41, 224.  
Bailey, 118.  
Barber, 223.  
  
Barros Dias (de), 90.  
Barthel, 42.  
Bastardas, 230.  
Bastert, 238.  
Baudelle-Michels, 149.  
Bautista Pérez, 100.  
Bayo, 193.  
Beckmann, 5, 225.  
Bédier, 41, 139, 161, 224.  
Bellon-Méguelle, 130, 194, 236.  
Beltrán, 90.  
Bengtsson, 61.  
Bennett, 150, 194.  
Beretta, 63, 225.  
Bernardini, 204.  
*Bérout*, 16.  
Berteloot, 87.  
Besnardeau, 43, 226.  
Birkhan, 35.  
*Bloom*, 13.  
Bloomaert, 69.  
Bohler, 61, 156, 171.  
*Boiardo*, 25, 76, 178, 221.  
Boix Jovaní, 93, 119, 185.  
*Bokher*, 215.  
Bolduc, 129.  
Bonafin, 206.  
Bonansea, 151.

Borchardt, 30, 40.  
 Boudewijn, 232.  
 Boulton, 120.  
 Braun, 32.  
 Bremer, 4.  
 Brown-Grant, 61.  
 Bucchi, 221.  
 Bueno García, 108.  
 Burguillo López, 96.  
 Busby, 130.  
 Buschinger, 6.  
 Büttner, 44.  
*Butts*, 152.  
  
*Cadot-Colin*, 152.  
 Canova, 204.  
 Careri, 64.  
 Cartlidge, 183.  
 Castano, 30.  
 Castellani, 61, 152.  
 Catalano, 218.  
 Caughey, 183.  
 Cazanave, 146, 153, 154.  
 Cerrito, 61, 138.  
*Cervantes*, 10, 203.  
*Chacornac*, 161.  
 Chafeen, 118.  
 Challet, 179.  
 Charpentier, 167.  
*Chrétien de Troyes*, 27, 82, 167, 233.  
 Civil, 99.  
 Classen, 7, 17, 37, 39, 134.  
 Close, 65.  
 Colby-Hall, 155.  
 Colombo Timelli, 61.  
 Connochie-Bourgne, 85.  
 Contamine, 162.  
 Conte, 29.  
 Corbellali, 36, 41, 43, 139, 224, 239.  
 Correa, 94.  
 Crémoux, 99.  
  
 Criado de Val, 98.  
 Croizy-Naquet, 89.  
 Crouzet-Pavan, 31.  
 Cuesta Torre, 97, 112.  
  
 Dalens-Marekovic, 66, 222.  
*Dante*, 80, 123.  
*David Aubert*, 61, 68, 74.  
 del Vecchio-Drion, 140, 141.  
 Demarolle, 61.  
 Demurger, 86.  
 Densusianu, 140.  
 Diamond, 183.  
 Díaz-Mas, 207.  
 Dinzelbacher, 7, 32, 35.  
 Divanna, 186.  
 Djordjević, 183.  
 Dominichelli, 203.  
 Doutrepont, 81, 83.  
 Dufournet, 159.  
 Dundes, 124.  
  
 Echard, 131.  
 Edginton, 44.  
*Elisabeth de Nassau-Sarrebruck*, 7.  
 Emmi, 204, 208.  
 Espinoza, 121.  
  
 Faems, 239.  
 Fasseur, 167.  
 Fassò, 45.  
 Fein, 136.  
 Ferlampin-Acher, 61, 156, 157.  
 Ferrari B., 61.  
 Field, 183, 184.  
 Finotti, 61.  
 Foehr-Janssens, 239.  
*Folango*, 178.  
 Formisano, 209.  
*Freud*, 12.  
 Friede, 158.  
*Froissart*, 47, 179.

Funes, 95.  
 Furiati, 46.  
 Furrow, 183, 187.  
  
*Gabriel-Robinet*, 161.  
 Gaffney, 122.  
 Gallé, 159, 180.  
 Galván, 96.  
 Gamba Corradine, 100.  
 Garavelli, 38.  
 García, 123.  
 Gasparini, 227, 229.  
 Gaucher, 86.  
 Gaullier-Bougassas, 148.  
 Gaunt, 132.  
 Gerhardt, 8.  
 Gerii, 135.  
*Giambullari*, 77.  
 Gigante, 62.  
 Glauch, 9.  
 Gómez Moreno, 10.  
*Gonzalo de Berceo*, 211.  
 Görich, 31.  
*Gottfried von Straßburg*, 26.  
 Gramatzki, 24.  
*Grégoire de Tours*, 74.  
 Grossei, 220.  
 Guenée, 47, 179.  
 Guidot, 66, 88, 133, 159, 160.  
 Gumilar, 237.  
  
 Hanus, 67, 84.  
 Hardman, 184.  
 Harney, 116.  
 Hartmann S., 6.  
 Hausmann, 41.  
 Hecker, 34.  
 Heijkant, 38, 52.  
 Helkkula, 38.  
 Heller, 132.  
 Hennings, 48, 134.  
  
 Henrard, 84, 161.  
 Hensler, 49.  
 Herberichs, 32.  
 Herbin, 162, 220.  
 Héricault (d'), 209.  
 Hériché-Pradeau, 61, 68.  
*Herman de Valenciennes*, 120.  
 Hernando, 135.  
 Herweg, 48.  
 Heyndels, 145.  
 Higashi, 97.  
 Hilka, 1.  
 Hill, 137.  
 Himelblau, 124.  
 Hogenbirk, 233.  
*Homère*, 178.  
 Houssais, 146.  
*Huisman*, 161.  
 Huit, 61.  
 Huot, 192.  
 Hurtado González, 108.  
  
*Ibn Bassam*, 116.  
*Ildefonso di San Luigi*, 218.  
 Issartel, 163, 180.  
  
*Jacques de Longuyon*, 148, 157, 169,  
 170.  
*Jean de Bourgogne*, 59.  
*Jean Brisebarre*, 150.  
*Jean de Mandeville*, 59.  
*Jean d'Outremeuse*, 59, 65, 172.  
*Jean Wauquelin*, 6, 82.  
 Jeep, 54.  
*Johann II. von Simmern*, 1.  
 Jones CM., 133, 136, 162.  
 Jostkleigrewe, 11.  
  
 Kay, 132.  
 Keller, 13, 14.  
 Kern, 12-14.  
 Kerth, 15.

Kestemont, 69.  
 Kibler, 123.  
 Kioridis, 98-100, 200, 201.  
 Köb, 3.  
 Koncz, 202.  
*Konrad (Pfaffen)*, 26.  
 Kragel, 13, 14.  
 Kühtreiber, 7.  
 Kullmann, 53, 117, 125.  
 Kuon, 12.  
 Küpper, 101.  
  
 Labouvie, 21.  
*Lacan*, 189.  
 Lachet, 86, 142, 159.  
 Lacroix, 164.  
 Lähnemann, 50.  
 Lalomia, 204.  
 Lansard, 61.  
*Laporte*, 152.  
 Laranjinha, 92.  
 Laß, 7.  
 Latella, 30.  
 Lecco, 16.  
 Leclercq, 165.  
 Lehmann, 61, 70.  
 Lepage, 129.  
 Leverage, 17, 234.  
 Levita, 215.  
 Lichtblau, 35.  
 Looney, 137.  
 López Castro, 97, 102, 112.  
 López Martínez-Morás, 103, 104,  
 210.  
 Löser, 6.  
 Lucchini, 224.  
 Luongo, 71, 204, 211, 226.  
 Luzzatto, 213.  
  
 Malicote, 126.  
 Manuwald, 50.  
  
 Marchal, 61.  
*Marchionne di Coppo Stefani*, 218.  
*Marco Polo*, 75.  
 Martin J.-P., 68, 166.  
 Matthews, 131.  
*Mauclère*, 168.  
 Maulu, 212.  
 Mazzoni, 227.  
 McNair, 127.  
 Ménard, 72.  
 Mendizábal de la Cruz, 108.  
 Meneghetti, 73, 203, 209.  
 Menéndez Pidal, 102, 127.  
 Merdrignac, 179.  
 Meyer P., 64, 209.  
 Michael, 193.  
 Mier Pérez, 96.  
 Milani, 74.  
 Milat, 129.  
 Minervini, 75, 228.  
 Montagnani, 76.  
 Montaner, 195.  
 Monteiro Arias, 105.  
 Montoya Ramírez, 94.  
 Moreno, 77.  
 Morgan, *voir* Zarker Morgan.  
 Morlino, 213.  
 Morneau, 140.  
 Morros, 113.  
 Mühlethaler, 239.  
 Müller H., 47.  
 Müller St., 2.  
 Muñoz Martín, 94.  
 Murdoch, 55.  
  
 Navas Ocaña, 106.  
*Niccolò da Verona*, 63.  
*Niccolò di Tommaso*, 155.  
 Noacco, 167.  
  
 Oliver Pérez, 107, 108.



Palumbo, 62, 78.  
 Paredes, 109.  
 Paris G., 41, 154, 209, 224.  
 Pattison, 188, 193.  
 Payo Hernanz, 110.  
 Pedullà, 213.  
*Peire d'Alvernha*, 206.  
*Per Abbat*, 95.  
 Pérez González, 111.  
 Pericoli, 222.  
 Péron, 89, 196, 228.  
 Pétalas, 198, 199.  
 Petit, 61.  
*Pey*, 168.  
*Philippe de Rémi*, 174.  
*Philippe de Vigneulles*, 136, 162.  
 Picone, 128.  
 Pinvidic, 168.  
 Pioletti, 204, 214.  
 Plouzeau, 138.  
 Poerck (de), 59.  
 Poor, 39.  
 Poppen, 182.  
 Poulain-Gautret, 61, 79, 169.  
 Praloran, 62.  
 Propp, 124, 206.  
*Pulci*, 75, 77, 178.  
  
*Radulfus Tortarius*, 5.  
 Raelet, 59.  
*Raffaele da Verona*, 75, 175, 181.  
 Rajna, 78, 209, 212, 227, 229.  
 Ratcliffe, 112.  
 Reck, 18, 19, 182.  
 Régnier, 142.  
 Residori, 221.  
 Reynders, 236.  
 Ribeiro Miranda, 92.  
 Ribémont, 51.  
 Richards, 20.  
 Riedel, 3.  
  
 Riha, 37.  
 Rinoldi, 80, 223.  
 Riquer (de) I., 230.  
 Riquer (de) M., 230.  
 Rochebouet, 61.  
 Rohr, 42, 57.  
 Roques G., 61, 181.  
 Rosenzweig, 204, 215.  
 Ross, 137.  
 Roussel, 170.  
 Russel Ascoli, 137.  
 Russo, 62.  
  
 Sakai, 231.  
 Salberg, 143.  
 Sánchez Vázquez, 113.  
 San José Léra, 96.  
 Saunders, 183.  
 Scattolini, 216.  
 Schafroth, 29.  
 Schirato, 217.  
 Schmitt, 49.  
 Schneider H., 33.  
 Schneider J., 2.  
 Schöning, 45.  
 Schoysman, 61.  
 Schreiber, 51, 56.  
 Schuhmann, 21.  
 Schulman, 39.  
 Schütz, 4.  
 Schwarzer, 29.  
*Sébastien Mamerot*, 74.  
 Segre, 62, 203.  
 Sestri, 206.  
*Shakespeare*, 153.  
 Shay, 12, 13.  
*Sloterdijk*, 13.  
 Smets, 87.  
 Snow, 191.  
 Sobczyk, 52.  
 Soriano Robles, 90.

Sorrenti, 30.  
*Sostegno Guidotti*, 218.  
*Sostegno di Zenobi*, 218.  
 Steinicke, 33.  
 Stimming, 231.  
*Stricker (le)*, 1.  
 Strologo, 218.  
 Suard, 53, 61, 81, 149, 154, 159, 160,  
 171, 172.  
 Subrenat J., 173.  
 Sunderland, 189, 196, 197.  
 Suomela-Härmä, 61.  
 Sweeney, 184.

Tagliani, 209.  
*Tasso*, 62, 75, 137, 221.  
*Tassoni*, 178.  
 Tato, 114.  
*Teissier*, 161.  
 Ter Braake, 34.  
 Tervooren, 54.  
 Thali, 58.  
 Theisen, 22.  
 Thiry, 61, 82, 88.  
 Thomas, 160.  
 Tilliette, 36, 239.  
 Toro, 113.  
 Trachsler, 23, 36.  
*Tressan*, 154.  
 Trotter, 196.  
 Tuczay, 35.  
*Tuffrau*, 161.  
 Turner, 190.  
*Tusseau*, 161.  
 Tyssens, 59.

Ueltschi, 174.  
*Ulrich von dem Türilin*, 55.

Urban, 55.

Välikangas, 38.  
 Vallecalle, 147, 175, 176.  
 Van den Abeele, 85.  
 Van Hemelryck, 61, 83.  
 Vaquero, 191.  
 Varvaro, 230.  
 Vereist, 60.  
 Verger, 31.  
 Villanueva, 135.  
 Vincent, 183.  
*Virgile*, 178.

*Wace*, 11, 120.  
 Wagener, 7.  
 Wahlen, 239.  
 Wandhoff, 24.  
 Warren, 177.  
 Weber, 1.  
 Weinfurter, 33.  
 Weiss, 56, 183.  
*Wieland*, 153, 154.  
 Winst, 57.  
 Wodianka, 25.  
 Wolf A., 26.  
 Wolf J., 27, 28, 58.  
*Wolfram von Eschenbach*, 8, 21, 24,  
 26, 27, 50, 235.  
 Wright, 191, 195.  
 Wunderli, 29, 181.  
 Wutz, 235.

Zaderenko, 115, 193.  
 Zaganelli, 204, 219.  
 Zarker Morgan, 123, 128, 178, 197.  
 Zatti, 137.  
 Zymner, 24.

## INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

Les titres d'ouvrages sont en italique (ainsi que les citations qui pourraient figurer dans les titres) et, le cas échéant, les termes spéciaux qui font l'objet d'une étude particulière ou qui jouent un rôle important dans l'article recensé. Il va de soi que lorsqu'une notion est mentionnée sans autre précision, il faut comprendre : rôle de cette notion par rapport à l'épopée ancienne.

- Abbregeement du Siege de Troyes*  
(*Rommant de*), 138.
- Achille, 12, 166.
- adolescent, adolescence, 52.
- Afrique, 144.
- Agolant, 104, 173.
- Aiol*, 126.
- Aiolfo del Barbicone*, 75.
- Alexandre, 157, 183.
- Alexandre (Roman d')*, 170.
- Alfonso VI, 94.
- Alfonso VII, 111.
- Aliscans*, 12, 161, 233, 235.
- Allemagne, 35, 238.
- altérité, 11, 40, 43, 49, 123, 165, 175, 177, 184, 207, 226.
- Álvar Fáñez, 111.
- Ami et Amile, 18, 19, 57, 91.
- Ami et Amile*, 74, 166, 202.
- Amic y Meliz (Historia de)*, 91.
- Amicus et Amelius*, 57.
- amitié, 57, 73, 91, 144, 153, 166.
- Amlyn ac Amic* (gallois), 18, 19.
- amour, 61, 73, 106, 144, 153, 167, 170, 171, 205, 211.
- amputation, 174.
- anglo-normand (monde, litt.), 20, 56, 182, 184, 187, 231.
- animal, 10, 19, 20, 85, 105, 148, 150, 157, 160, 163, 169, 180, 217, 232.
- Anseis de Carthage*, 29, 94, 172, 210.
- Antéchrist, 190.
- anthropologie, 17, 37, 206.
- anthropophagie, 155.
- Antioche (Chanson d')*, 75, 125.
- antique (matière), 61, 70, 167, 219.
- Aquilon de Bavière*, 29, 75, 175, 176, 181.
- arabe (monde ou influence), 20, 99, 107, 123, 145, 165, 175, 177, 204.
- Arabel*, 22, 55.
- architecture, 7.
- armes, armement, 19, 20.
- Arthur, 11, 233.
- arthurien (roman, motif), 23, 25, 27, 62, 171, 213, 214, 233.
- Aspremont*, 29, 53.
- Attila, 5.
- aube (chanson d'), 93.
- Auberon, 153.

Aude, 14, 73.  
 Auerbach, 203.  
*Awli Jawando*, 166.  
*Aye d'Avignon*, 64, 190.  
*Aymeri de Narbonne* (mise en prose), 81.  
*Aymeri de Narbonne* (version enfantine), 161.  
  
 Baligant, 76, 109.  
 Baligant (épisode de), 164.  
 baron rebelle, 23.  
 Basin, 16.  
*Bataille Loquifer*, 23.  
*Bâtard de Bouillon*, 23.  
*Baudouin de Sebourc*, 75, 171.  
 Bayard, 160.  
 Bédier, 41, 139, 224.  
*Belle Hélène de Constantinople (La)*, 81, 171, 174.  
 Bernardo del Carpio, 112.  
*Berta da li pe grandi*, 29, 72.  
*Berta e Milon*, 29.  
 Bertrand du Guesclin, 47, 179.  
*Bertrand du Guesclin (Chanson de)*, 47, 179.  
*Berne de Hantone*, 5, 18, 19, 56, 182, 231.  
*Bible*, emprunts bibliques, 18, 185.  
 bibliothèque, 6.  
 bibliophilie, 6, 83.  
*Biterolf und Dietlieb*, 15.  
*Blancandin*, 61, 70.  
 bourgeois, 71, 162.  
 Bourgogne (Ducs, cour, litt, de), 6, 61, 68, 83, 169.  
*Bovo d'Antona*, 205, 215.  
*Bown of Hamtwn*, 18, 19, 182.  
 Bretagne (matière de), 5, 25, 70, 156, 212.  
*Breviario de Mio Cid*, 4.  
  
*Brun de la Montagne*, 156.  
*Brut*, 120.  
*Buik of Kyng Alexander the Conqueror*, 183.  
 burlesque, 178.  
 Byzance, 20, 177.  
  
*Cân Rolant*, 18, 19.  
*Cantare di madonna Elena*, 206.  
*Cantari del Danese*, 46, 206.  
*Carmen Campidoctoris*, 116.  
*Carta de Arras*, 115.  
 centaure, 105.  
 chanson de femme, 191.  
 Charlemagne, 1, 11, 65, 74, 75, 80, 151, 160, 172, 173, 177, 183, 186, 206, 210, 211.  
*Charroi de Nîmes*, 71, 142.  
 château, 7.  
*Châtelaïne de Vergy*, 61.  
*Chétifs*, 125.  
 cheval, 19, 20, 160.  
 chevaleresque (littérature, esprit, monde), 45, 60-62, 69-71, 75-77, 83, 128, 139, 157, 170, 175, 203-205, 208, 211-214, 221.  
 chevalerie, chevalier, 15, 26, 49, 75, 120, 156, 158, 160, 183, 184, 233.  
*Chevalerie Ogier*, 23, 143.  
 Chimène, 106, 211.  
 Chrétien, Chrétienté, 20, 24, 75, 80, 89, 99, 105, 151, 152, 154, 159, 165, 175, 177, 183, 184, 190, 208.  
 christianisme, 184.  
*Chronica Adefonsi imperatoris*, 111.  
 chronique, 6, 27, 94, 97, 106, 165, 172.  
*Chronique associée de Charlemagne et d'Anséis*, 172.

Cid, 4, 93, 102, 108-111, 119, 121, 127, 185, 188.  
 Cid (filles du Cid), 93, 188.  
 Cid (*Breviario de*), 4.  
 Cid (*Cantar ou Poema de Mio*), 4, 10, 93, 95, 96, 98-101, 106, 107, 109, 111, 115, 116, 119, 121, 124, 127, 135, 185, 188, 193, 195, 200, 211.  
 Cid (Cycle du), 207.  
 Cid (réception), 4, 95, 102, 110, 115.  
 Cid (géographie du *Cantar de Mio Cid*), 98.  
*Cinque Canti*, 178.  
*Ciriffo Cahaneo*, 77.  
 Cléomadès, 61.  
 clergé, 28, 117.  
 cliché, 61, 68.  
 Cluny, 151.  
 codicologie, 27, 61, 64, 82, 83, 234.  
 cognition, cognitivisme, 234.  
 colère, 96.  
 colportage, voir littérature de colportage.  
 combat, bataille, 10, 18, 19, 60, 61, 79, 155, 162, 166, 211, 217.  
 combat singulier, 217.  
 comique, 40, 178, 214.  
 compagnonnage, 73, 158, 166, 167, 233.  
 comparatisme, 203, 206.  
*Conception Notre Dame*, 120.  
*Conquête de Jérusalem*, 125.  
 conversion, 10, 165.  
*Coran*, 123.  
 cour, 239.  
 couronne, couronnement, 33.  
*Couronnement de Louis*, 29, 71, 142.  
 courtoisie, 12, 15, 45, 71, 130, 153, 167, 194, 211, 213, 236.  
 credo épique, 211.  
 crise, 29.  
 croisade, 20, 89, 105, 125, 165, 169, 172, 184, 196, 217, 220, 223, 228.  
 croisade (Cycle de la), 66, 89, 125, 196, 228.  
*Crònica de Veinte Reyes*, 116.  
*Croniques et conquestes de Charlemaine*, 14, 172.  
 cyclisation, 140, 142, 189.  
 déguisement, 16, 159, 163, 190.  
 dérision, 31.  
 description, 18, 109, 119, 160, 165.  
*De vulgari eloquentia*, 80.  
 didactique de la litt. médiévale, 123, 132, 146, 149, 152, 154, 160, 161, 168.  
 didactisme, 150.  
 Dietrich, 15.  
*Digenis Akritis*, 98-100, 200-201.  
 divin, 10, 18, 153, 159, 160, 165, 166.  
*Divine Comédie*, 80, 123.  
*Doon de Mayence*, 168.  
 Durendal, 177.  
*Dzajira*, 116.  
 échanges culturels, 55, 177.  
*Eckenlied*, 15.  
 écrit (passage à l'), 27, 28, 118, 125.  
 écriture épique, 60, 61, 63, 67, 68, 71, 79, 81, 97, 109, 113, 118, 125, 140, 150, 156, 158, 160, 161.  
 édification, 120, 151, 172.  
 édition critique (problèmes de l'), 82, 95, 139, 142.  
 éducation, 233.  
 Église, 117, 125.  
 Elegast, 232.

*Élie de Saint-Gilles*, 126.  
 émotion, 3, 15, 42, 109, 122, 234.  
 empathie, 42.  
 enchantement, *voir* magie.  
*Enéide*, 101.  
 enfances, 122, 150, 168, 205, 233.  
*Enfances Renier*, 66, 222.  
*Enfances Vivien*, 210.  
 enfant, 24, 122, 146, 149, 152-154,  
 160, 161, 166.  
 enfer, 18, 216.  
 enluminure, *voir* iconographie.  
*Entrée d'Espagne*, 25, 29, 63, 75, 94,  
 103, 175, 176, 178, 211.  
 épée, 5, 67, 177.  
 épopée africaine, 144, 166.  
 épopée antique, 95, 101.  
 épopée arabe, 204.  
 épopée byzantine, 98-100, 200, 201.  
 épopée franco-italienne, 63, 72, 80,  
 175, 176, 181, 197, 212, 213.  
 épopée «de frontière», 99, 207.  
 épopée galloise, 5, 18, 19, 182.  
 épopée latine, 5, 91, 172.  
 épopée néerlandaise, 69, 232, 239.  
 épopée perse, 204.  
 épopée de la révolte, *voir* révolte,  
 épopée Scandinave, 164, 225.  
 épopée slave, 206.  
*Erec et Enide*, 167.  
*Erec* (en prose), 70.  
 érotisme, 52.  
 espace, 89, 196, 221, 228.  
 Espagne, 173.  
*Estoire de la guerre sainte*, 217, 223.  
 étranger, 43, 49, 177, 226.  
 études médiévales, 84, 186, 209.  
*Évangile de Gamaliel*, 61.  
 exil, 119.  
 exotisme, 177.

*Expulsión de los Judíos de Portugal*,  
 207.

famille, 21, 24, 79, 140.  
*Fatti di Spagna*, 75, 103, 178, 206.  
 fée, féerie, 171, 183.  
 féminisme, 106.  
 femme, 5, 13, 14, 21, 39, 73, 99, 106,  
 153, 167, 188, 191, 206, 207.  
 féodalité, 96, 160.  
*Fernán Gonzalez (Poema de ou  
 Libro de)*, 10.  
 Ferragut, 76, 78, 103, 173, 175.  
*Fierabras*, 139, 171.  
*Fierabras* (néerl.), 69.  
*Fierabras* (en prose), 6.  
*Filocolo*, 206.  
*Fioravante*, 212.  
 Flandre, 69, 126.  
*Fleur des Batailles Doolin de  
 Maience*, 168.  
*Florimont* (en prose), 61.  
 folklore, 16, 65, 91, 119, 124, 171,  
 174, 206.  
 fontaine, 183.  
 forme verbale, 72.  
 formule, 19, 61, 68, 113, 217.  
*Foucon de Candie*, 64.  
 franc (peuple, royaume, espace), 65,  
 165, 177.  
 France, Français, 11, 152, 154.  
 franco-italien, 63, 72.  
 franquisme, 4.  
*Fuerre de Gadres*, 158.  
 fureur, 12.

*gab*, 206.  
 Gadifer, 158.  
 Gaiferos, 5.  
*Galien le Restoré*, 172, 206.  
*Galien le Restoré* (en prose), 70, 206.

*Garin le Loherain (le Loheren, le Loherenc, ou le Lorrain)*, 61, 68.  
*Garin le Loherain* (en prose), 61, 68.  
 Gautier del Hum, 5.  
 Gauvain, 214.  
 géant, 103, 155, 159, 163, 175.  
*gender studies*, 39, 106.  
 généalogie, 60, 162.  
 géographie, 98, 104, 119, 120, 213, 217.  
*Gérart de Nevers*, 61.  
 germanique (littérature), 35.  
*Gerusalemme conquistata*, 75.  
*Gerusalemme liberata*, 14, 128.  
*Geste Francor*, 175, 197, 213.  
*Gilgamesh*, 166.  
*Gilles de Chin*, 61.  
 Girart de Roussillon, 163.  
*Girart de Roussillon*, 64, 125.  
*Girart de Roussillon* (en prose), 6.  
*Girart de Vienne* (en prose), 81.  
 graal, 214, 233.  
*Graal (Conte du)*, 214, 233.  
*Grandes Chroniques de France*, 74, 172.  
 guerre, guerrier, 34, 73, 142, 151, 159, 160, 167, 169, 170, 206, 210.  
 guerre sainte, 12, 20, 105, 151, 165, 168, 172, 217, 223.  
*Gui de Bourgogne*, 94, 210.  
*Gui de Warewic*, 56, 183.  
*Guibert d'Andrenas*, 140.  
 Guibourc, 21, 167.  
 guide de voyage, 59.  
*Guillaume (Chanson de)*, 10, 14, 29, 40, 163, 167.  
 Guillaume de Maleval, 155.  
 Guillaume d'Orange, 12, 26, 80, 142, 155, 163, 167, 211.  
 Guillaume d'Orange (Cycle de), 22, 66, 140-142, 161, 189.  
*Guillaume d'Orange (Geste de)*, 26.  
*Guillaume d'Orange (Roman en prose de)*, 70, 159.  
*Guillaume d'Orange* (versions enfantines), 161.  
*Guy of Warwick*, 183.  
 Gyburc, 24.  
 hagiographie, 10, 18, 61, 120, 125, 151, 164, 165, 171, 238.  
*Haimonskinder (Die)*, 1.  
*Heptaméron*, 61.  
 héraldique, 69.  
 herbe (magique), 232.  
 héros, héroïsme, 10, 14, 15, 23, 95, 110, 121, 152, 159, 163, 166, 167, 189, 221.  
*Histoire de Charlemagne*, 172.  
*Histoire des Neuf Preux et des Neuf Treues*, 74.  
*Historia ecclesiastica Francorum*, 74.  
*Historia Ierosolimitana*, 44.  
*Historia Roderici*, 97, 108, 116.  
 historicité, 5, 20, 65, 70, 74, 75, 96, 99, 108-112, 122, 142, 162, 169, 172, 173, 176, 177, 187, 217, 219.  
 historiographie, 65, 70, 94, 106, 165, 217, 219.  
 humour, 31, 142.  
 Huon de Bordeaux, 153, 154.  
*Huon de Bordeaux*, 23, 153, 154.  
*Huon de Bordeaux (en prose)*, 81.  
 hyperbole, 217.  
 iconographie, illustration, 7, 8, 22, 50, 61, 83, 105, 126, 149, 152, 154, 155, 213.

identité, 9, 11, 61, 122, 165, 190, 202.  
 identité nationale, 4, 11, 123, 152, 186.  
 idéologie, 4, 12, 24, 30, 71, 142, 151, 152, 167, 168, 177.  
*Iliade*, 12, 101, 166.  
 imprimés, incunables, 59, 60, 77, 83, 168, 215.  
 Infantes de Carrión, 96.  
*Innamoramento di Orlando*, voir *Orlando innamorato*.  
 intertextualité, 87.  
 investiture, 33.  
 ironie, 31, 176.  
 Islam, 20, 105, 123, 177, 192.  
*Istoire d'Ogier le Redouté*, voir *Ogier le Redouté*.  
*Istoria fiorentina*, 218.  
 Italie, 38, 62-64, 71-73, 75-78, 80, 175, 176, 178, 206, 213, 215.  
  
 jardin, 183.  
 Jeanne d'Arc, 25.  
*Jérusalem (Chanson de)*, 75.  
 jeune, jeunesse, 52, 122, 233; voir aussi littérature de jeunesse,  
 jongleur, jongleresque, 17, 170.  
*Jourdain de Blaye (ou de Blaives)*, 51.  
 Juif, 99, 175, 207, 215.  
  
*Kaiserchronik*, 27, 28.  
*Karl ende Elegast*, 232.  
*Karl der Grosse*, 1.  
*Karlamagnus saga*, 164, 225.  
*Karleto*, 29.  
*Kārñāmak*, 5.  
*Kedyndeithyas Amlyn ac Amie*, 18, 19.  
*Königin Sibille*, 7.  
  
 laïc, 28.  
 laisse, 120, 156, 170.  
*Lancelotcompilatie*, 233.  
 latin (littérature en), 5, 10, 18, 19, 27, 59, 91, 120, 164, 165, 172.  
 lettré, 28.  
 lexique, 61.  
*Liber sancti Jacobi*, 147, 151, 164, 172, 173, 176, 178.  
*Libro de buen amor*, 11.  
*Libro de caballerias*, 10.  
*Libro del Povero Avveduto*, 77.  
 Liège, 59, 65.  
 lieu, 119, 140, 160, 163.  
 linguistique, 72.  
*Liombruno*, 206.  
 lion, 10.  
*Lion de Bourges*, 171, 174.  
 littérature de colportage, 149, 154, 161.  
 littérature de jeunesse, 146, 149, 152-154, 160, 161, 168.  
 livre, 27, 28.  
*Livre de saint Jacques*, voir *Liber sancii Jacobi*.  
*Livre des amours du Chastellain de Coucy*, 70.  
*Livre des voyages*, 59.  
*Llibre de les nobleses dels reys*, 91.  
*Loherains*, voir *Lorrains*.  
*Loherains (Prose des)*, 162.  
 lorrain (scripta), 140.  
 Louis, 235.  
 Luïserne, 210.  
 lyrique, lyrisme, 45, 68, 79, 93, 156, 168, 191, 206, 211.  
  
*Mabrian*, 60.  
 Macaire, 29.  
 magie, 183, 208, 232.  
 main coupée, 174.



*Mainet*, 94.  
 Malagis, 239.  
 Malegijs, 239.  
*Mambriano*, 206.  
*Manekine*, 174.  
 manuscrit, 1, 5, 8, 22, 53, 59, 60, 61, 63, 64, 67, 80, 82, 83, 98, 100, 126, 140, 142, 143, 152, 156, 158, 212, 215, 216, 233, 234.  
 mariage, 167, 188.  
 marial (littérature m.), 120, 211.  
 marionnette, 65, 149, 154.  
 martyr, 151, 173, 174.  
 masculinité, 39.  
 Maugis, 16, 160, 208, 239.  
*Maugis d'Aigremont*, 16.  
 mélange des genres, 16, 23, 62, 74, 101, 120, 122, 156-158, 170, 171, 205, 217, 219, 239.  
 Melisenda, 5, 91.  
 mémoire, 28, 112, 174, 234.  
*Memorie di Ser Lorenzo*, 218.  
 merveilleux, 23, 156, 160, 171.  
 métonymie, 174.  
 Metz, 162.  
 métrique, 9, 23, 61, 63, 81, 118, 120, 212, 216.  
 Meuse, 54.  
 Meyer, 209.  
*Milagros de Nuestra Señora*, 211.  
*Miles Christi*, 10.  
*Mille et une nuits*, 123.  
 mise en prose, voir prose.  
*Mocedades del Cid*, 116.  
*Mocedades de Rodrigo*, 10.  
 moine, 18, 159.  
*Moniage Rainouart*, 159.  
*Moniage Rainouart* (en prose), 159.  
 monstre, monstruosité, 175.  
 morale, moralité, 91, 101, 149, 151, 154, 175, 186, 189, 219.  
*Morgante*, 75, 178, 206.  
*Moriaen (Roman van)*, 233.  
*Morilla burlada*, 207.  
 mort, 5, 10, 12, 14, 24, 67, 73, 109, 151, 157, 158, 166, 174, 186, 189.  
*Mort Artu*, 26.  
 mort d'Aude, 14, 73.  
*Mort d'Aymeri de Narbonne*, 105.  
 mort de Roland, 67, 73, 109, 151, 186.  
 motif narratif, 10, 35, 61, 68, 73, 79, 101, 142, 156, 159, 171, 175, 187, 233, 239.  
 musique, 23.  
 musulman, 20, 105, 165, 207.  
*Myreur des Histors*, 59, 172.  
 mythe, 4, 25, 65, 110, 112, 119, 123, 174, 239.  
 mythologie, 163, 180.  
 nation, nationalisme, 4, 11, 112, 152, 154, 168, 186.  
 nature (sentiment de la), 109.  
*Nerbonesi*, 71, 80, 216.  
 Neuf Preux, 74, 172.  
*Neuf Preux et Neuf Preues (Histoire des)*, 74.  
*Nibelungenlied*, 15, 26, 101, 198.  
 noblesse, 9, 60, 75, 120, 169.  
 Normand, 11, 20.  
*Novellino*, 206.  
*Oberon*, 153.  
 occitan, 206, 213.  
*Odyssée*, 101.  
 Ogier, 59, 65, 163, 172, 175.  
*Ogier le Danois* (en prose), 61, 79.  
*Ogier le redouté (Istoire d')*, 143.  
*Ogier van Denemerken*, 87.  
 oiseau, 85, 148, 150, 157, 169.

- Oliveros de Castilla y Artús d'Algarbe*, 91.  
 olivier, 73, 151, 166, 206.  
 onomastique, 1, 5, 156, 213.  
 opéra, 153.  
 oralité, 5, 23, 27, 28, 97, 99, 114, 118, 144, 207.  
 ordre religieux, 86.  
 Orient, 20, 59, 75, 89, 163, 165, 175, 192, 196, 204, 228.  
 origines (débat sur les o.), 187, 209, 227, 229.  
*Orlando furioso*, 62, 178, 207.  
*Orlando innamorato*, 25, 76, 178.  
 Orson, 163.  
*Ovide moralisé*, 61.  
 ours, 163, 180.  
 outrage, 214.
- païen, 20, 24, 165, 175, 186, 207, 211.  
 paon, 148, 150, 157, 169.  
 parenté, 12, 24, 153, 158.  
 Paris (Gaston), 41, 209, 224.  
*Paris et Vienne*, 215.  
 parodie, 86, 142, 171.  
*Parzival*, 26.  
 patriotisme, 152, 154, 168, 186.  
 paysage, 109.  
 pèlerin, pèlerinage, 94, 173, 183.  
*Pèlerinage de Charlemagne*, voir *Voyage de Charlemagne*.  
*Perceforest*, 61.  
 Perceval, 214, 233.  
 père, 12, 24, 168.  
*Perlesvaus*, 26.  
 Philippe le Bon, 83, 169.  
 philologie, 61, 82, 139, 220.  
 picard, picardisme, 138.  
 Pippinides, 65.  
 plainte de femme, 191.
- Poema de Almería*, 111.  
*Poema de Fernán González*, voir *Fernán González*.  
 politique, 31, 61, 169, 186.  
 pouvoir, 15, 169.  
 Preux, 74.  
 prière, 210, 211.  
 prière du plus grand péril, 211.  
*Primera Crónica General*, 116.  
*Prise de Cordres et de Seville*, 140, 141.  
*Prise de Nobles*, 104.  
*Prise d'Orange*, 71, 142, 155.  
*Prise de Pampelune*, 94.  
*Prodesagio (Legiēda e storia di Messere)*, 212.  
 prologue, 26, 61, 70, 187, 219.  
 propagande, 30, 186.  
 prose (mise en prose; épopée en prose), 6, 8, 18, 26, 60, 61, 67, 68, 70, 73, 77, 79, 81-83, 136, 154, 159, 161, 162, 164, 168, 169, 171, 175, 178, 181, 189, 206, 212, 237.  
*Pseudo-Turpin*, 80, 94, 103, 104, 147, 151, 164, 172, 173, 176, 178, 183, 210.  
 psychanalyse, 12, 13, 189.
- Quatre Fils Aymon*, voir *Renaut de Montauban*.  
 Quatre Fils Aymon, 163.  
*Queste del saint Graal*, 26.
- Rainouart, Renouait, 12, 80, 159, 163, 233.  
 Rajna, 209, 227.  
*Raoul de Cambrai*, 190, 214.  
*Reali di Francia*, 215.  
 realia, 177.  
 réalisme, 18, 19, 200, 203.

réception, 4, 25, 42, 47, 48, 91, 95,  
 102, 134, 144, 146, 148, 149,  
 152, 154, 160, 161, 168, 178,  
 186, 234, 238.  
 Reconquista, 105.  
*Recull de exemples y miracles per  
 alfabet*, 91.  
*Reinolt von Montelban*, 239.  
 religion, 12, 15, 17-20, 86, 101, 120,  
 123, 125, 149, 151-153, 162,  
 165, 171-173, 175, 184, 186,  
 190, 237.  
 Renaissance, 7, 34, 207, 215.  
*Renart (Roman de)*, 16, 189.  
*Renaut de Montauban*, 16, 29, 149,  
 160, 171, 172, 239.  
*Renaut de Montauban* (mise en  
 prose), 6.  
 Rennewart, 24.  
*Rennewart*, 22.  
*Renout van Montalbaen*, 239.  
*Restor du paon*, 150.  
 rêve, 10, 36, 159.  
 reverdie, 157.  
 révolte (épopée de la révolte), 10, 23.  
 rhétorique, 61, 68, 79, 150, 165, 170,  
 184.  
 Rhin, espace rhénan, 54.  
 rite, rituel, 31, 33, 60, 157, 206.  
 Rodrigo Díaz de Vivar, voir *Cid*.  
 roi, royauté, 10, 11, 23, 33, 65, 96,  
 233, 235, 239.  
 Roland, 5, 67, 69, 73, 78, 80, 103,  
 109, 151, 152, 166, 173, 175,  
 177, 186.  
*Roland (Chanson de)*, 1, 5, 10, 18-  
 20, 23, 27, 29, 63, 74, 101, 109,  
 123, 139, 151, 152, 164, 166,  
 172, 177, 186, 211.  
*Roland* (en gallois), voir *Cân Rolant*.  
*Roland* (réécritures enfantines), 152.  
*Roland rimé*, 1, 63, 73, 172.  
*Rolandslied*, 1, 9, 14, 26-28.  
 roman de chevalerie, voir chevale-  
 resque (littérature).  
*Roman de Dieu et de sa mere*, 120.  
 romance, 5, 10, 91, 92, 106, 112,  
 114, 116, 207.  
*Romance de Melisenda*, 91.  
*romancero*, 106, 207.  
 romanesque, 61, 81, 122, 142, 149,  
 156, 157, 167, 171.  
*Romanz des Franceis*, 11.  
*Roncesvalles*, 10.  
 Roncevaux, 65, 67, 78, 164, 172,  
 173.  
*Rotta di Roncisvalle*, 67, 73, 78.  
 ruse, 16, 159, 232.  
 Sacralité, 147, 176.  
 saga, 164, 225.  
 saint, sainteté, 10, 26, 61, 67, 151,  
 155, 183.  
 Saint-Denis, 73.  
*Saint-Gilles (Geste de)*, 126.  
 Saint-Guilhen-le-Désert, 155.  
 Saint-Jacques-de-Compostelle (che-  
 min de), 94, 104, 147, 173.  
*Saisnes (Chanson des S. ou des  
 Saxons)*, 219.  
 Sarrasin, 49, 67, 75, 99, 103, 104,  
 140, 159, 175, 177, 183, 184,  
 190.  
 Sarrasine amoureuse, 153.  
 satire, 11.  
 Scandinavie, 163, 164, 177, 225.  
*Sept Sages*, 19.  
 sexualité, 17, 37, 52.  
 siège, 65, 79, 169, 210.  
*Siège de Barbastre*, 140.  
*Siete sabios di Roma*, 91.  
*Silâmake et Poullôri*, 166.

*Simon de Fouille*, 190.  
*Sir Gauwain and the Green Knight*, 183.  
*Spagna*, 103.  
*Spagna ferrarese*, 76.  
*Spagna maggiore*, 67.  
*Spagna Magliabechiana*, 67.  
*Spagna in prosa*, 67, 73, 178.  
*Spagna in rima*, 67, 75, 78, 178, 218.  
*Storie Narbonesi*, voir *Nerbonesi*.  
 style formulaire, 19, 61, 68, 76, 78, 79, 113, 118, 138, 211, 217.  
  
 Tafur, 165.  
 terza rima, 216.  
 théâtre, 91, 149, 154.  
 tombeau, 73.  
 toponymie, 5, 156.  
 topos, 10, 61, 68, 87.  
 traducteur, 19, 61.  
 traduction (problèmes de), 61.  
 traître, trahison, 152, 159, 177.  
 transcendance, 101.  
 transsexualité, 17.  
 trauma, 12, 13, 177.  
 travestissement, voir déguisement.  
*Triomphe des neuf Preux*, 172.  
 Tristan, 16.  
*Tristan*, 16, 161.  
*Tristan* (allem.), 26.  
*Tristan* (en prose), 73, 189.  
*Tristan de Nanteuil*, 17, 23, 171.  
*Troie (Roman de, en prose)*, 61, 70.  
*Trois fils de rois*, 61, 79, 169, 171.  
 troubadour, 206, 211.  
 Turpin, 164, 172, 173, 175, 176, 178.  
  
*Ugone d'Alvernia*, 216.  
  
 Valence, 96, 107, 109, 119, 127.  
*Valentin et Orson*, 61, 79, 171.  
*Vanden Vos Reynaerde*, 87.  
 vassal, vassalité, 5, 160.  
 vengeance, 15, 158, 214.  
 verbe, 72.  
 vérité, 219.  
 vieux, vieillesse, 157.  
 Vieux de la Montagne, 75.  
 violence, 18, 32, 34, 123, 135, 142, 154, 237.  
*Virginal*, 15.  
 virilité, 39.  
*Vita Amici et Amelii*, 18, 19.  
 Vivien, 12, 80.  
*Vivien de Montbranc*, 208.  
 vœux du faisan, 169.  
 vœux du paon, 169.  
*Vœux du Paon*, 130, 148, 150, 157, 158, 170, 194, 236.  
 voyage, 59.  
*Voyage de Charlemagne*, 206.  
*Vulgate* (cycle de la), 189.  
  
*Waltharius*, 5, 199.  
 Willehalm, 24.  
*Willehalm*, 8, 12, 14, 21, 22, 24, 26, 42, 50, 235, 237.  
*Wistasse le Moine*, 16.  
  
 Ysoré, 155.  
*Y storia Bown o Hamtwn*, 18, 19, 182.  
*Ystoriaeu Seint Greal*, 18, 19.

## TABLE DES MATIÈRES

Informations diverses.....	3
In Memoriam .....	9
Liste des abréviations.....	13
Allemagne — Autriche .....	19
Belgique .....	39
Espagne — Portugal.....	61
États-Unis — Canada.....	73
France.....	81
Grande-Bretagne .....	111
Grèce .....	117
Hongrie .....	119
Italie .....	121
Japon .....	133
Pays-Bas.....	135
Scandinavie .....	139
Suisse.....	141
Société Internationale Rencsvals.....	143
Instituts, Universités, Bibliothèques.....	177
Index des Auteurs.....	187
Index des matières et des œuvres .....	193
Table des matières.....	203















ISSN 0583-8797